

Organisation
pour le
Congrès
National d'
Acupuncture
Paris 2016

20^{es} journées de la Faformec à Paris



L'Homme et ses Environnements, place de l'Acupuncture



Comité d'organisation

Comité d'organisation Ocna Paris 2016

Président exécutif: Dr Denis Colin

Secrétaires:

- Dr Jean Marc Eyssalet
- Dr Eric Kiener
- Dr Tristan Cuniot
- Dr Clotilde Royer



Trésorières:

- Mme Annick le Verre
- Dr Florence Phan-Choffrut



Comité scientifique:

- Dr Jean Marc Eyssalet
- Dr Clotilde Royer
- Dr Denis Colin
- Dr Tristan Cuniot
- Dr Florence Phan-Choffrut
- Dr Eric Kiener

| | |
|---|------------|
| Comité d'organisation ----- | 2 |
| Relations à l'environnement « Homme » ----- | 4 |
| Les pathologies liées à l'environnement traitées par les points en analogie avec l'empire chinois traditionnel : utilisation des lignes horizontales du tronc antérieur dans les pathologies liées à l'environnement (Dr Henning Strom) ----- | 4 |
| Être et relation, la MTC, une médecine de relation (Dr Jean Marc Kespi)----- | 10 |
| Lignée et <i>Yutang</i> (18RM) (Dr Gilles Andrès)----- | 12 |
| Pathologie des <i>Gui</i> (Dr Nicole Thurière) ----- | 16 |
| Pollution familiale (Caroline Viry, sage femme)----- | 26 |
| De la colère à la résignation (Dr François Pierrot, Belfort) ----- | 35 |
| Aspects de la différenciation des syndromes du burn out chez l'homme et la femme (Dr Robert Hawawini) ----- | 37 |
| Le syndrome post-traumatique lié aux violences faites aux femmes (Annabelle Pelletier-Lambert, sage-femme)----- | 40 |
| Le <i>taiji quan</i> , une pratique « antistress » (Dr Bernard Desoutter) ----- | 46 |
| <i>Taiji Quan</i> et prévention des chutes des personnes âgées (Dr Claude Pernice – GERA)----- | 49 |
| Lorsque la science moderne lève le voile sur le message des textes anciens de la pensée chinoise et nous éclaire sur la place de l'acupuncture concernant l'homme et ses environnements (Dr Henri Fénoglio) ----- | 51 |
| Place de l'homme et de l'acupuncture dans l'environnement... des thérapies (Dr Daniel Caroff) ----- | 64 |
| L'environnement institutionnel de l'acupuncture : contraintes et contradictions (Dr Martin Schvartzapel) ----- | 66 |
| L'acupuncture médicale au pays des bonnes pratiques et du respect de la réglementation (Dr Sylvie Bidon, Dr Henri Yves Truong Tan Trung) ----- | 66 |
| Le médecin acupuncteur et ses environnements : sciences et éthique, les tensions d'une adaptation réfléchie (Dr Marc Martin) ----- | 68 |
| Place EBM dans la décision médicale et adaptation en acupuncture (Dr Alain Huchet) ----- | 73 |
| Relations à l'environnement « Ciel » ----- | 76 |
| Les 6 qualités du ciel (Dr Alain Blans) ----- | 76 |
| Penser la prévention en acupuncture : les six qualités de réponses de l'homme (Dr Josyane Monlouis) ----- | 77 |
| La thérapeutique selon les troncs et les branches : Ziwu Liuzhu (Dr Mathieu Noel) ----- | 80 |
| Introduction à l'acupuncture spatio-temporelle (Dr Claude Simmler) ----- | 82 |
| Variations des pouls avec la Chaleur (Dr François Marion, Dr Alain Schmidt) ----- | 84 |
| Les influences climatiques et saisonnières en pratique (Dr Clotilde Royer) ----- | 90 |
| Pervers latents <i>Fu Qi – Fu Xie</i> , maladies chroniques, rôle des infections froides (Dr Gérard Guillaume) ----- | 99 |
| <i>Feng Shui</i> , principes fondamentaux (Dr Henri Truong senior)----- | 102 |
| Relations à l'environnement « Terre » ----- | 113 |
| La Peau, la Douleur, la Thermorégulation et l'Acupuncture (Dr Claudie Terral Montpellier) ----- | 113 |
| Le Nez antenne de l'environnement (Dr Patrick Baudin, Dr Evelyne Berthet, AMARRA) ----- | 118 |
| Entretenir l'authentique dans ce monde de brutes, à propos de l'hexagramme <i>Yi</i> 頤 (Dr Michel Vinogradoff) ----- | 127 |
| Le champ, comment comprendre l'impact des pollutions électro-magnétiques artificielles et comment renforcer son propre champ vital ? (Dr vét. Hervé Janecek) ----- | 129 |

| | |
|---|------------|
| Une mauvaise nutrition, principale cause de la maladie mentale ou l'alimentation inappropriée - cause majeure de troubles psychiques (Dr Reghina Patru, MD, Dr Angela Tudor, MD) ----- | 132 |
| Rhinites saisonnières dites allergiques : place de l'acupuncture dans une consultation de médecine intégrative (Dr Éric Kiener) ----- | 141 |
| Les intolérances alimentaires (Dr Manola Souvanlasy) ----- | 142 |
| La prise en charge en MTC du Diabète Gestationnel (Dr Ling Chun KONG)----- | 146 |
| Nos partenaires ----- | 148 |
| Demande individuelle de prise en Charge par le FAF PM----- | 149 |

Relations à l'environnement « Homme »

Les pathologies liées à l'environnement traitées par les points en analogie avec l'empire chinois traditionnel : utilisation des lignes horizontales du tronc antérieur dans les pathologies liées à l'environnement (Dr Henning Strom)









Résumé : L'étude des noms des points d'acupuncture de la poitrine et du ventre révèle des analogies entre la topographie des points et l'empire chinois traditionnel. Le Méridien *Ren Mai* correspond à la Voie du milieu de l'Empereur, les 24 points (de *Ren Mai*) correspondent à l'évolution de l'Empereur en 24 étapes depuis la Terre profonde à RM1 jusqu'au Ciel au sommet à RM24, comme sur une échelle de 24 niveaux horizontaux, composés de 8 paliers (triades) en analogie avec les 8 trigrammes. Les Méridiens *Zu Shao Yin* Reins, *Zu Yang Ming* Estomac et *Zu Tai Yin* Rate (avec VB24, FO14, PO1 et 2 sur la même ligne verticale) correspondent à la Voie des feudataires, du peuple et du *Dao* (ou de la nature) qui assistent l'Empereur à chaque niveau horizontal. Les points de chaque niveau horizontal indiquent par leur nom les fonctions chez l'individu (microcosme) et dans la société (macrocosme) ainsi que les indications en cas de dysfonction. L'ensemble des points exprime une parfaite coopération comme dans une société idéale. Cet exposé a pour objectif de décrire les niveaux en relation avec l'environnement de l'homme et de montrer quels niveaux utiliser selon les différentes pathologies liées à l'environnement. **Mots clé :** Pathologies liées à l'environnement – niveaux horizontaux du tronc antérieur - analogies entre les points d'acupuncture et l'empire chinois traditionnel.

Pendant un voyage à Pékin en 1997 je découvre que certains points de la poitrine par leur nom, leur localisation et leur fonction correspondent à des sites et fonctions précis de la Capitale chinoise. Comme dans un puzzle une analogie apparaît entre la Capitale et les points de la poitrine. *Ren Mai* correspond à la Voie du milieu de l'Empereur, le Méridien *Zu Shao Yin* Reins à droite et à gauche correspond à la Voie des feudataires proches de l'Empereur, le Méridien *Zu Yang Ming* Estomac à droite et à gauche correspond à la Voie du peuple, le Méridien *Zu Tai Yin* Rate à droite et à gauche (complété par quelques points d'autres Méridiens : VB24, FO14, PO1, PO2) correspond à ce que le *Dao* (ou la nature) apporte à tous les hommes. Mais l'empire chinois ne se limite pas à la Capitale correspondant à la poitrine ; il comprend aussi la Campagne correspondant au ventre, et même si les noms des points du ventre rappellent moins directement l'empire, cependant les Voies de l'Empereur, des feudataires et du peuple démarrent au bas du ventre avant d'arriver à la poitrine [1-4].

Il est généralement admis que c'est surtout la conception taoïste qui considère le corps humain en analogie avec des micro-macrocosmes, et les noms des points décrivent à la fois le microcosme Homme et le macrocosme Société chinoise et aussi d'autres micro-macrocosmes dans l'univers. Ces hommes (*Sheng Ren*, hommes de vertu et de sagesse supérieures) qui ont nommé les points semblent

effectivement inspirés par l'œuvre taoïste *Dao De Jing*, et il m'est vite apparu qu'il fallait non seulement étudier les textes chinois qui cherchent à expliquer les noms des points [5-7], mais aussi se familiariser avec *Dao De Jing* pour pouvoir interpréter et intégrer le message de ces *Sheng Ren* [8]. C'est précisément dans ce livre que la société humaine à plusieurs reprises est représentée par le Roi, les vassaux et le peuple. J'ai fini par comprendre que l'ensemble des noms des points du corps humain constitue un autre livre comme une mise en pratique du *Dao De Jing*, une sorte de *Dao De Jing* appliqué.

Du Mai Vaisseau Gouverneur correspond au Ciel qui gouverne. *Ren Mai* Vaisseau Conception correspond à la Terre qui exécute les ordres du Ciel, et c'est précisément le rôle de l'Empereur de gérer les ordres du Ciel sur la Terre. L'Empereur suit sa Voie du milieu sur *Ren Mai* comme une évolution par étapes depuis la Terre profonde à RM1 au périnée jusqu'au Ciel (la tête) à RM24 au sommet, comme sur une échelle de 24 niveaux horizontaux. Les 24 niveaux d'évolution se regroupent en 8 paliers (triades) correspondant aux 8 trigrammes disposés verticalement entre la Terre et le Ciel et exprimant l'évolution de l'homme et de l'humanité :

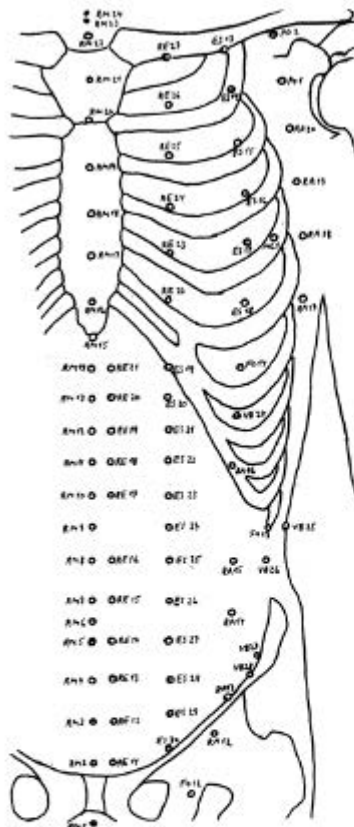
| | | |
|---|-------------|---|
|  | <i>Qian</i> | Evolution de l'homme spirituel |
|  | <i>Dui</i> | Suivi de la Voie |
|  | <i>Li</i> | Développement de la personnalité |
|  | <i>Zhen</i> | Evolution de l'homme supérieur par des épreuves |
|  | <i>Xun</i> | Evolution de l'homme social |
|  | <i>Kan</i> | Evolution de l'individu dans sa profondeur |
|  | <i>Gen</i> | Support de l'individu |
|  | <i>Kun</i> | Origine terrestre de l'homme |

L'Empereur (sur *Ren Mai*) correspond au cavalier (l'aurige), au Moi, au *Shen* (l'esprit), au mental. Les feudataires (sur le Méridien des Reins) qui entourent et assistent l'Empereur symbolisent les chevaux, le corps astral, l'énergie animale, *Ling* (l'âme), l'émotionnel. Le peuple (sur le Méridien de l'Estomac) qui entoure et assiste l'Empereur et la noblesse symbolise le char, le corps éthérique, l'énergie végétale, le corps somatique. Le *Dao* (principalement sur le Méridien de la Rate) entoure et favorise toute la société. Les 4 Voies représentent un système de 4 micro-macrocosmes qui coopèrent.

Etude des différents niveaux horizontaux du tronc antérieur de RM1 à RM24

Les points de chaque niveau horizontal indiquent par leur nom les fonctions chez l'individu comme dans la société et par déduction les indications en cas de dysfonction. Les noms d'un même niveau contiennent souvent des caractères chinois en commun ou ayant le même sens pour indiquer les relations étroites entre les points. Notre propos ici est l'étude des noms des points du ventre et de la poitrine niveau par niveau correspondant à l'évolution de l'Empereur, de la noblesse et du peuple pour comprendre l'influence des points sur l'environnement de l'homme et leur effet thérapeutique sur les pathologies liées à l'environnement.

| | |
|-------------------------------|--|
| Rejoindre le Ciel | 24 Recevoir la salive 23 Source pure de l'Angle 22 Précipitation vers le Ciel |
| Suivre sa Voie | 21 Sphère armillaire 20 Dais splendide 19 Palais pourpre |
| Développer sa personnalité | 18 Salle de Jade 17 Milieu de la Poitrine 16 Cour centrale |
| Evoluer comme homme supérieur | 15 Queue de Colombe 14 Grande Porte d'Entrée du Palais 13 Partie supérieure de l'Estomac |
| Evoluer comme homme social | 12 Partie centrale de l'Estomac 11 Etablir le Village 10 Partie inférieure de l'Estomac |
| Evoluer comme individu | 9 Division de l'Eau 8 Porte du Milieu des Yuan Shen 7 Relations Yin |
| Support de l'individu | 6 Mer de Qi 5 Porte de Pierres 4 Passage de Yuan Qi |
| Partir de la Terre | 3 Tai Ji intérieur 2 Os courbes 1 Yin réunis. La Terre profonde |



Les 24 niveaux de Ren Mai

Premier palier (triade) RM1, 2 et 3 correspondant au trigramme *Kun* ☷ Le réceptif, la Terre : l'origine terrestre de l'homme

1^{er} niveau RM1 *Hui Yin* : *Yin* réunis, la Terre profonde ; FO11 *Yin Lian* : *Yin* latéral (*Yin* en commun dans les deux noms), correspondant à l'ancrage dans la Terre profonde et dans les forces terrestres. Fonction chez l'individu : Départ de la Terre profonde, inconscient, instincts, orifices *Yin* inférieurs. Fonction dans la société : Instincts, base de la société et départ de l'Empereur. Indications : Prisonnier des instincts terrestres et des *Gui*, troubles liés aux orifices inférieurs, difficultés de connexion avec la Terre, insuffisance d'incarnation terrestre, ne pas avoir les pieds sur terre. On peut ajouter RE1 projection externe de RM1 *Yong Quan* Source bouillonnante ou *Di Chong* Courant pressant terrestre.

2^{ème} niveau RM2 *Qu Gu* : Os courbes, l'infrastructure osseuse ; RE11 *Heng Gu* : Os horizontaux, Os latéraux ; ES30 *Qi Chong* : Précipitation du *Qi*, Carrefour du *Qi*, *Qi* du *Chong Mai* ; RA12 *Chong Men* : Porte de *Chong Qi*, Porte de *Chong Mai* (*Gu* os en commun entre RM2 et RE11, *Chong* en commun entre ES30 et RA12). L'infrastructure matérielle. Individu : Infrastructure des os et des vaisseaux, Entrailles Curieuses liées au *Qi* terrestre. Société : Infrastructure matérielle de la société où l'Empereur, les feudataires, le peuple et le *Dao* coopèrent tous. Indications : Pathologie des os, des

vaisseaux, des Entrailles Curieuses ; troubles de *Chong Mai*, de la circulation du *Qi* et du Sang (tension artérielle).

3^{ème} niveau RM3 *Zhong Ji* : *Tai Ji* du Milieu, le *Dao* intérieur, le moteur intérieur ; RE12 *Da He* : Grande Rougeur, Grande Ardeur ; ES29 *Gui Lai* : Retour, Arrivée de l'Épouse ; *Fu She* : Demeure des *Fu* (*Zang Fu*), fonctions internes. Le *Dao* intérieur, source de motivation et de sexualité. Individu : Le *Dao* (*Tian Gui*) comme force intérieure de vie. Société : Le *Dao* comme force intérieure de la société. Indications : Problèmes d'énergie, de motivation, de libido, d'ardeur sexuelle ; troubles de *Tian Gui*, de la fonction générale des *Zang Fu* (et des Entrailles Curieuses). Problèmes sexuels dans le couple.

Deuxième palier (triade) RM4, 5 et 6 correspondant au trigramme *Gen* ☶ L'immobilisation, la montagne (support solide de montagne), la résistance : le support de l'homme.

1^{er} niveau RM4 *Guan yuan* : Passage du *Yuan Qi*, lien avec le grand *Dao* ; *Qi Xue* : Point de *Qi* ; ES28 *Shui Dao* : Voies des Eaux, le *Dao* des Eaux ; (VB28 *Wei Dao* : Voies des Liens, le *Dao* qui relie) (*Yuan Qi* en commun entre RM4 et RE13, *Dao* en commun entre ES28 et VB28). Lien avec le grand *Dao* (le grand Un) ; réception et accumulation du *Yuan Qi* (qui assure les grandes mutations) chez l'individu et dans la société. Indications : Troubles de l'unité, de la coordination et des grandes mutations, de la créativité, de la croissance, du développement, de la fertilité, de la mobilité, maladies graves. Manque de résistance aux maladies, santé fragile, troubles généraux de la nutrition, agressions de l'environnement, troubles de la défense immunitaire (maladies auto-immunes incluses), traumatismes, stress, burn-out, bore-out.

2^{ème} niveau RM5 : *Shi Men* : Porte des Pierres, le *Qi* devient matière solide ; RE14 *Si Man* : Quatre plénitudes ; ES27 *Da Ju* : Grande Equerre ; (VB27 *Wu Shu* : Cinq Axes) (la pierre et la plénitude concernent la densité et la matière, l'équerre et les axes organisent la matière). *Yuan Qi* se condense en matière solide. Individu : Construction du corps en chair et en os, équilibre entre *Qi* et matière, entre mou et dur. Société : Constructions et aménagements par de grands travaux. Indications : Déséquilibre entre *Qi* et matière, dur et souple, ferme et mou, par exemple calculs, fibromes, matières dures (constipation), ventre dur, viscosité perturbée des liquides.

3^{ème} niveau RM6 *Qi Hai* : Mer de *Qi*, accumulation de *Qi* ; RA14 *Fu Jie* : Nœud de (*Qi* du) Ventre. Individu : Réserve de *Qi* général disponible selon les besoins. Société : Énergie disponible pour l'empire selon les besoins. Indications : Affaiblissement général, vide ou stagnation de *Qi* (surtout du ventre), aérophagie et ballonnement.

Troisième palier (triade) RM7, 8 (le nombril) et 9 correspondant au trigramme *Kan* ☵ L'insondable, l'eau, l'abîme : l'évolution de l'homme dans sa profondeur

1^{er} niveau RM7 *Yin Jiao* : Relations *Yin*, relations profondes ; RE15 *Zhong Zhu* : Déversement vers le Milieu ; ES26 *Wai Ling* : Tertre vers l'Extérieur (*Yin* et *Zhong* signifient la profondeur, la tertre *Ling* cache et protège la profondeur). Relations profondes. Développement des relations profondes et intimes par le *Tian Gui* chez l'individu et dans la société. Indications : Problèmes de puberté, ménopause, gynécologie, obstétrique, de formes corporelles masculines ou féminines. Problèmes de relations profondes et intimes avec l'autre.

2^{ème} niveau RM8 (le nombril) *Shen Que* : Porte gardée des *Yuan Shen*, porte du milieu des *Shen* originels entre le Ciel et la Terre ; RE16 *Huang Shu* : Point (de transport) *Shu* des Membranes *Huang* ; ES25 *Tian Shu* : Axe du Ciel ; RA15 *Da Heng* : Grand Horizontal, L'Horizon ; (VB26 *Dai Mai* : Vaisseau Ceinture) (les noms indiquent l'organisation de l'espace). L'homme au centre entre le Ciel et la Terre grâce aux *Shen* originels chez l'individu et dans la société. Indications : Perte de l'unité et de la cohérence de l'homme, fractionnement de son esprit. Troubles de l'orientation et de l'intégration dans l'espace et dans le monde, mal de transport, claustrophobie, agoraphobie, déviation par rapport aux axes vertical et horizontal, perturbation dans la relation avec le Ciel et la Terre.

3^{ème} niveau RM9 *Shui Fen* : Division de l'Eau, garder l'eau pure et éliminer l'eau sale ; ES24 *Hua Rou Men* : Porte de Chair glissante (les deux noms indiquent l'état liquide). L'évolution par acceptation du pur et rejet de l'impur chez l'individu et dans la société. Indications : Troubles de

l'homéostasie et de la distribution de l'Eau, maintien de l'Eau pure et des chairs souples et agiles par élimination des eaux sales, indigestion de chair avec selles liquides. Accumulation de déchets et toxines dans l'organisme, effets de la pollution de l'environnement.

Quatrième palier (triade) RM10, 11 et 12 correspondant au trigramme *Xun* ☱ Le doux, le vent, la pénétration, le choix : l'évolution de l'homme social

1^{er} niveau RM10 *Xia Wan* : Partie inférieure de l'Estomac, rencontrer l'autre ; RE17 *Shang Qu* : Courbures des Echanges ; ES23 *Tai Yi* : l'Un Suprême, le Chaos, Grande Courbure (les noms indiquent des courbures). Rencontrer l'autre (l'aliment), échanges. Individu : Digestion dans la partie inférieure de l'Estomac. Société : Relations sociales profitables. Indications : Troubles dans les échanges avec l'autre (l'aliment), décomposition (chaos) des aliments incomplète, problèmes d'absorption dans les courbures des intestins (malabsorption). Troubles dans les échanges avec l'autre (l'aliment), problèmes de relations sociales.

2^{ème} niveau RM11 *Jian Li* : Etablir le Village, construction du village (des *Zang*) ; RE18 *Shi Guan* : Passages sélectionnés des Pierres ; ES22 *Guan Men* : Porte des Passages sélectionnés ; RA16 *Fu Ai* : Gémissement (de faim) du Ventre (*Guan* en commun entre RE18 et ES22, les noms indiquent une construction). Construire un village (de cinq *Zang*). Individu : Construction des cinq *Zang* à partir des cinq saveurs, entente entre les *Zang*. Société : Construction d'un village, entente entre voisins. Indications : Troubles de construction des cinq *Zang* par les cinq saveurs, conflits entre le *Zang*. Difficulté à s'intégrer dans le village, conflits entre voisins, troubles de l'alimentation et de la nutrition.

3^{ème} niveau RM12 *Zhong Wan* : Partie centrale de l'Estomac, prospérité du pays organisé avec un centre ; RE19 *Yin Du* : Capitale *Yin* ; ES19 *Liang Men* : Porte de la Poutre, Porte des Céréales ; VB24 *Ri Yue* : Soleil – Lune. Organisation centralisée de l'alimentation. Individu : La vie nourrie à partir de l'Estomac du milieu. Société : Organisation d'un Etat centralisé pour nourrir, maintenir l'ordre, l'unité et la paix. Indications : Troubles généraux de la nutrition et de l'unité, de l'ordre et de la paix, troubles de la phase digestive dans la partie centrale de l'Estomac, troubles liés au Réchauffeur moyen (du milieu). Difficulté à s'intégrer dans une société centralisée et à suivre les règles sociales, allergies (tendance à la révolte), alimentation anarchique.

Cinquième palier (triade) RM13, 14 et 15 correspondant au trigramme *Zhen* ☳ L'éveilleur, le tonnerre, l'ébranlement : l'évolution de l'homme supérieur par des épreuves

1^{er} niveau RM13 *Shang Wan* : Partie supérieure de l'Estomac, chemin initiatique pour s'élever ; RE20 *Tong Gu* : Vallées communicantes ; ES20 *Cheng Man* : Recevoir le Plein (les noms indiquent le passage libre). Passage initiatique à risque entre la bouche et l'Estomac. Individu : Passage dangereux des aliments dans l'œsophage entre le thorax et l'abdomen. Société : L'homme quitte la Campagne (le Réchauffeur moyen) pour monter dans la Capitale (vers le Réchauffeur supérieur). Indications : Problèmes de blocage et de remplissage de l'Estomac, affections de l'œsophage et du cardia, hernie hiatale, remontées de *Qi* sales.

2^{ème} niveau RM14 *Ju Que* : Grande Porte d'Entrée du Palais impérial, traverser des portes gardées ; RE21 *You Men* : Porte du Séjour des Morts ; ES19 *Bu Rong* : Entrée interdite ; FO14 *Qi Men* : Porte Terminus (tous les noms sont liés aux portes). Traverser le seuil (l'épreuve) qui élève. Individu : Passage à travers le diaphragme entre l'abdomen impur et le thorax pur. Société : Passage à travers les portes entre la Campagne et la Capitale. Indications : Difficultés à passer des épreuves pour évoluer, stress devant les épreuves (examens), peur de la mort, intolérances alimentaires.

3^{ème} niveau RM15 *Jiu wei* : Queue de Colombe, Eventail de Queue, prendre l'envol, monter dans l'air et dans le Ciel, protection du Cœur. Evoluer, prendre l'envol spirituellement. Individu : Se lancer vers le spirituel. Société : L'empereur prend l'envol pour monter sur le trône. Indications : Refus d'élévation spirituelle, manque d'évolution, hypo ou hypersensibilité du Cœur.

Sixième palier (triade) RM 16, 17 et 18 correspondant au trigramme *Li* ☲ Ce qui s'attache, le feu, le soleil, la force et la beauté : développer sa personnalité

1^{er} niveau RM16 *Zhong Ting* : Cour centrale, Salle de l'Harmonie suprême, communiquer pendant l'audience ; RE22 *Bu Lang* : Galerie de Promenade sur le Côté (de la Cour centrale), communiquer dans les couloirs ; ES18 *Ru Gen* : Base du Sein, Fondement de l'Education, communiquer avec sa famille ; RA17 *Shi Dou* : Cave de Nourriture, être nourri par la nourriture. Communiquer pendant l'audience, dans les couloirs et dans la famille. Individu : Communiquer avec autrui. Société : Tenir une audience ou participer. Indications : Difficultés pour communiquer, être à l'écoute, nouer des amitiés, participer à des réunions.

2^{ème} niveau RM17 *Tan Zhong* : Milieu de la Poitrine, Salle de l'Harmonie du Milieu, Centre du Tertre sacré du Temple du Ciel, communiquer avec soi-même, les *Shen* et les ancêtres ; RE23 *Shen Feng* : Enfermement des *Shen*, Tertre pour vénérer ses ancêtres *Shen* ; ES17 *Ru Zhong* : Le Mamelon, Au Centre au Sein de la Famille, Centre du Tertre du Sein ; MC1 *Tian Chi* : Etang céleste, Etang de Dons célestes ; RA18 *Tian Xi* : Rivière céleste, Rivière de Dons célestes. Conscience de soi, de son identité ; relation avec soi-même (son *Shen*), le *Dao*, ses ancêtres (leur *Shen*). Individu : voir ci-dessus. Société : Organisation en différents groupes (famille, village, pays), culte du *Dao* et des ancêtres. Indications : Manque de confiance en soi, difficultés pour trouver sa Voie, éloignement du vrai moi, troubles liés à l'émotivité et à l'identité, problèmes d'identification avec la famille, pathologies héréditaires, généalogiques et psychiatriques (schizophrénie, paranoïa). Conflit avec la famille ou le groupe, conflits entre les valeurs de l'individu et de la société.

3^{ème} niveau RM18 *Yu Tang* : Salle de Jade (du pouvoir exécutif), Salle de l'Harmonie préservée, se réaliser sur Terre ; RE24 *Ling Xu* : Tertre de l'Ame, Tombeau de l'Ame ; ES16 *Ying Chuang* : Fenêtre de la Poitrine ; RA19 *Xiong Xiang* : Campagne de la poitrine, Pays natal affectif. Réaliser ses intentions et talents sur Terre. Individu : voir ci-dessus. Société : Pouvoir exécutif du gouvernement. Indications : Problèmes d'expression de soi, faiblesse de l'âme. Difficultés à s'imposer dans la société, prisonnier de drogues, de la famille, de l'enfance.

Septième palier (triade) RM19, 20 et 21 correspondant au trigramme *Dui* ☱ Le serein, le joyeux : suivre sa Voie

1^{er} niveau RM19 *Zi Gong* : Palais pourpre impérial, Cité pourpre interdite, se gérer soi-même ; RE25 *Shen Cang* : Thésaurisation des *Shen* ; ES15 *Wu Yi* : Toit de Maison, protection contre les *Qi* climatiques ; RA20 *Zhou Rong* : Le *Rong Qi* fait un Tour complet, le *Rong Qi* circule partout. Gérer soi-même. Individu : Gérer sa propre vie. Société : Gérer son propre foyer et le gouvernement. Indications : Difficultés à se gérer et se maîtriser, négligence de soi, mauvaise hygiène de vie, gaspillage des *Shen*, *Jing* et *Qi*, faiblesse de *Rong Qi*. Faiblesse de *Wei Qi* (défense immunitaire).

2^{ème} niveau RM20 *Hua Gai* : Dais splendide de l'Empereur, Déplacement de l'Empereur dans l'empire, prendre soin des autres ; RE26 *Yu Zhong* : Au Milieu de l'Elégance, Beauté et Equilibre ; ES14 *Ku Fang* : Remise pour Chariots de Guerre, Réserve de Défense ; PO1 *Zhong Fu* : *Fu* central, Transport du *Qi* central, Départ de chez soi. Gouverner les autres ou s'en occuper. Individu : Prendre soin des autres. Société : Gouverner l'empire. Indications : Difficultés à conquérir le monde et à s'occuper des autres. Problèmes sociaux, problèmes scolaires, difficultés d'apprentissage, tendance à provoquer ou subir l'agression vis-à-vis des autres, faible défense (immunitaire) contre les agressions extérieures.

3^{ème} niveau RM21 *Xuan Ji* : Sphère armillaire, s'adapter aux rythmes cosmiques ; RE27 *Shu Fu* : *Fu* (*Zang Fu*) qui transportent ; ES13 *Qi Hu* : Foyer du *Qi*, Porte simple pour le *Qi*, La Trachée ; PO2 *Yun Men* : Porte des Nuages. Se conformer aux rythmes du Ciel. Individu : Se conformer aux rythmes de la nature. Société : Régler la vie publique sur les rythmes du Ciel (calendrier, saisons, horaire, etc.). Indications : Décalage avec les rythmes de la nature, troubles du biorhythme, insomnie, décalage du rythme des *Zang Fu*, de la respiration, du *Qi* circulant. Symptômes liés à la saison, à l'heure, à la lune, aux Troncs et Branches.

Huitième palier (triade) RM22, 23 et 24 correspondant au trigramme *Qian* ☰ Le créateur, le Ciel : l'évolution de l'homme spirituel qui rejoint le Ciel et le *Dao*, l'aboutissement de la Voie du taoïste

1^{er} niveau RM22 *Tian Tu* : Précipitation vers le Ciel, Cheminée vers le Ciel, rejoindre le Ciel antérieur ; ES11 *Qi She* : Demeure du *Qi* (du Ciel) ; ES12 *Que Pen* : Fossa Clavicula, Creux sus-claviculaire au-dessus de la clavicule. Rejoindre le Ciel antérieur. Individu : Communiquer avec le spirituel. Société : Culte du Ciel et du spirituel. Indications : Refus d'aller vers le spirituel « *wu* ». Seul l'Empereur peut poursuivre sa Voie au milieu entre les deux clavicules sans être bloqué.

2^{ème} niveau RM23 *Lian Quan* : Source pure de l'Angle, Source de l'Angle saillant de la Pomme d'Adam, rejoindre le Ciel spirituel par la parole ; ES9 *Ren Ying* : Aller à la Rencontre de l'Homme. Rejoindre le Ciel spirituel par la parole. Individu : Atteindre le spirituel par la parole. Société : Harmoniser le bas monde par la parole (le décret impérial). Indications : Difficultés d'atteindre et de transmettre le spirituel par la parole.

3^{ème} niveau RM24 *Cheng Jiang* : Recevoir la Salive, Recevoir la Liqueur de l'Immortalité, rejoindre le Ciel et le *Dao* par l'esprit ; ES5 *Da Ying* : Grande Rencontre, Grand Accueil. Rejoindre le Ciel spirituel par l'esprit (au-delà des paroles), aller à la rencontre du *Dao* pour recevoir ses bienfaits. Individu : Union avec le *Dao*, recevoir la rosée sucrée. Société : Unification entre le Ciel et la Terre, recevoir les fruits bénéfiques de cette union. Indications : Absence de recherche pour rejoindre le *Dao*, difficulté pour rejoindre le *Dao* et le garder. RM24 à la réunion entre la Terre (*Ren Mai*) et le Ciel (*Du Mai*) est au sommet de la Voie de l'Empereur qui reçoit la liqueur de l'immortalité.

Conclusion

Les lignes horizontales du tronc antérieur expriment l'évolution de l'individu comme celle de la société, et représentent l'organisation de la vie humaine. Elles reflètent non seulement la relation de l'individu avec la société, mais aussi la relation avec tout ce qui fait partie de son environnement proche et lointain. Grâce à ce système analogique à considérer comme un trésor méconnu, il est possible de soutenir le patient dans les problèmes spécifiques liés à l'environnement.

Références :

1. Strom H. Analogies entre les points d'acupuncture et l'empire chinois traditionnel. Paris : Editions You Feng ; 2008.
2. Strom H. Analogies entre les points d'acupuncture du ventre et l'empire chinois traditionnel. Actes du congrès de FAFORMEC : Lyon ; 2015.
3. Strom H. Utilisation des différents niveaux transversaux du tronc dans les pathologies du ventre. *Acupuncture & Moxibustion*. 2015;14(4):257-63.
4. Strom H. Les niveaux transversaux du thorax en analogie avec l'empire chinois traditionnel. *Acupuncture & Moxibustion*. 2016;15(2):120-4.
5. Zhang Chengxing, Qi Gan. Classification et explication de l'interprétation des points des Méridiens (*Jing xue shiyi huijie*). Shanghai : Shanghai *fanyi banchu gongsi* ; 1985.
6. Zhang Daqian. Grand dictionnaire d'acupuncture chinoise (*Zhongguo zhenjiu da cidian*). *Beijing tiyu xueyuan chubanshe* ; 1988.
7. Pan Lung Sen. Color illustration of clinical 361 Shu points of 14 Meridians (2 tomes) (*Lin shuang shih szu ching 361 shu hsueh*). Taiwan: *Chih Yuan shu chu*; 1994.
8. Livre de la Voie et de la Vertu *Dao De Jing* à l'usage des acupuncteurs. Traduit et commenté par Strom H. Paris : Editions You Feng ; 2004.

Dr Henning STROM, 104, boulevard de la Plage, 33120 ARCACHON, 0556836782, hen.strom@orange.fr

Être et relation, la MTC, une médecine de relation (Dr Jean Marc Kespi)

Préambule : d'abord, il est un fond commun de l'Humain, du vivant, même Ordre naturel. Nous nous situons ici au niveau de ce qui fonde une civilisation. Car ensuite chacune fait dialoguer ces différents termes. De plus aux sommets métaphysiques elles se rejoignent.

L'intention : opposer pour réunir, pour faire dialoguer, dans le respect l'une de l'autre, ne pas regarder l'autre à travers son propre regard (un exemple : la poésie).

Être et relation

Les fondements des civilisations chinoises et occidentales sont différents. C'est ainsi que, comme le soulignent entre autres, François Julien et Léon Vandermeersch, la civilisation occidentale se réfère à « l'être » quand la Chine met avant tout l'accent sur la « relation » (François Cheng). D'ailleurs « le chinois classique ignore le verbe être » (F. Julien) qui ajoute « nous sommes à l'opposé d'une perspective occidentale où seule une analyse isolée des éléments a pu conduire au point de vue de l'atome », de la cellule, de l'élément... ». Encore une fois, je réfère ici à ce qui fonde une civilisation, sachant qu'un dialogue s'instaure ensuite, des deux côtés, entre être et relation.

D'où le dialogue : Yin Yang

Car l'important du *Yin Yang* est leur relation, par exemple entre médecines chinoises et occidentale. Ce principe implique *Dui* 對 l'obligatoire coexistence de deux termes, deux regards, qui en réalité ne font qu'un, qui ne sont pas supérieurs ou inférieurs et qui surtout *ne s'excluent pas* (J. Gernet). Ex de la lumière vibratoire et corpusculaire.

DDJ 2 : C'est donc *yin* Et *yang* et surtout pas *yin* OU *yang*, avant tout en chacun, dans l'expérience : laid et beau, pur et impur ... *Yin Yang* concerne également le dialogue entre les civilisations chinoises et occidentales. Il me paraît par-là, que bien au-delà d'une réaction d'orgueil (« les scientifiques chinois ne veulent pas être guidés par des occidentaux ») ou « d'un sentiment antioccidental »¹, nos confrères chinois souhaiteraient que les Occidentaux reconnaissent les fondements différents et donc l'originalité de leur civilisation et pensée.

D'où la mise en exergue du Vide, Xu 虛 :

Ce qu'il est et ce qu'il n'est pas ; exemples :

- DDJ 11 : le vide est la condition et le garant de la relation
- DDJ 4 : le vide médian entre Ciel et Terre ; la fonction du Vide est l'ENTRE

Le vide n'est pas ici de l'ordre de la physique, de la matière mais de la métaphysique, du fonctionnement.

Conséquences

Sociale : Centrée sur la relation, la Chine met l'accent sur le collectif et donc les *devoirs* vis-à-vis des ancêtres, du groupe, du pays en découlent. L'essentiel en occident étant l'être, la Personne (divine et humaine) depuis Abraham, l'accent est mis en occident sur les *droits* de l'homme. D'où en MTC la conception de la maladie en tant que pathologie d'une ou plusieurs relations et l'analyse des mécanismes relationnels perturbés, et non d'un organe, d'une structure, d'une cellule.

En MTC la maladie, pathologie de relations

Conception de la maladie : En MTC la maladie résulte d'une relation perturbée ou absente avec le Ciel : c'est à dire avec l'ordre naturel du vivant, les lois qui régissent toute vie, la Terre : qui nous porte, nous nourrit, nous fait naître et croître, l'Homme : à savoir les différentes personnes qui nous constituent, les divers *Qi* et instances physiologiques qui nous animent ; tous les êtres, humains ou non, tous les vivants.

Par exemple, la MTC ne met pas l'accent sur les microbes ou virus mais sur les *Xieqi*, souffles pervers ; Nguyen Van Nghi insistait toujours sur le fait que, sauf cataclysme, elles n'étaient pas perverses en elles-mêmes mais que nous ne savions pas nous y adapter.

Analyse de la maladie

¹ Citations extraites d'un article paru dans La Croix.

Le problème ici n'est pas de rechercher l'organe, la structure, la cellule, malade mais la relation perturbée. Par exemple, dans une pathologie pulmonaire, l'Occident explore *les poumons* par radio, scanner, bronchoscopie ... et c'est nécessaire ; la MTC recherche quelle est la relation *du Poumon* perturbée, avec le Po, le Gros intestin, les Reins, le Cœur, le Foie, la Rate, ses méridiens ... ; ce diagnostic conditionne le traitement qui donc en découle.

Exemples cliniques

Un patient consulte pour une capsulite rétractile. ...

Les deuils et leurs différents points

Conclusion

Reconnaître l'autre dans son unicité, sa spécificité me semble important, surtout par les temps qui courent.

Lignée et *Yutang* (18RM) (Dr Gilles Andrès)

Résumé : Dans le cadre du thème de ce congrès « L'homme et ses environnements », nous nous proposons de traiter de la relation familiale qui s'établit entre les ascendants et les descendants, relation qui semble être gouvernée par le point *yutang* (18VC). Nous présentons dans une première partie les caractéristiques et fonction du point *yutang* (18RM) et dans une deuxième partie nous présentons deux cas de patientes ayant relevé de ce point. **Mots clefs :** *Yutang* (18RM), lignée, relation ascendants-descendants.

Le point *yutang* (18RM)

Le point *yutang* (18RM), qui a pour autre nom *yuying*, est appelé le nœud du *jueyin* dont la racine se trouve au point *dadun* (1F). Le *jueyin* est la fin du *yin* et passage du *yin* au *yang*. Il termine un cycle et annonce le cycle suivant. C'est ce que décrivent les textes avec la circulation du souffle nourricier *yingqi*, mais qui est aussi vrai dans le passage du *jueyin*, fin du *yin*, au *shaoyang*, commencement du *yang*. Ce changement de cycle et passage du *yin* au *yang*, mettent en évidence la nécessité d'une continuité et d'une transmission pour que la vie se pérennise. Sa situation à la poitrine le met directement en relation avec les souffles ancestraux (*zong qi*). Cette notion de transmission et de continuité a été bien mise en évidence par Jean-Marc-Kespi en particulier dans la notion de lignée ascendants-descendants². Voyons ce que nous enseignent les textes classiques.

Les textes classiques

Le texte fondateur de la fonction nœud du *jueyin* se trouve dans le *Lingshu* et est repris dans le *Jiayi jing* :

« Le *jueyin* s'enracine à *dadun* (1F) et se noue à *yuying* (18RM), et établit une liaison (*luo*) à *tanzhong* (17RM)³ ». Le *Taisu* commente : « Le *jueyin* sort d'abord à *dadun* (1F) où il s'enracine, il circule jusqu'à l'endroit où est son tronc d'enracinement situé à cinq distances au-dessus de *xingjian* (2F). Il circule jusqu'à *yuying* (18VC) et *tanzhong* (17RM) où il se noue, arrive à *ganshu* (18V) qui est sa cime, et c'est là qu'est la différence ».

² Jean-Marc Kespi, Revue française d'acupuncture, numéro 118, avril-mai-juin 2004, *Le point yutang (18VC) et la lignée* pp75-76.

Jean-Marc Kespi, Revue française d'acupuncture, numéro 138, avril-mai-juin 2009, *Six aéchétypes, 3 yin et 3 yang. Leurs points-nœuds*, pp.9-17.

Jean-Marc Kespi, Revue française d'acupuncture, numéro 110, avril-mai-juin 2002, *Tianjing (10TR) et yutang (18VC) pour dépression...*, pp.67-68.

³ *Lingshu* chapitre 5, « Racines et nœuds » (*Ben jie*) p. 50. Traduction C. Milsky et G. Andrès. La Tisserande 2010.

Huangfu Mi, *Zhenjiu jiayi jing*, Traduction C. Milsky et G. Andrès, « Le nœud et la racine des méridiens », livre II, chapitre 5, p. 155, Guy Trédaniel éditeur, 2004.

Un texte étonnant et dont nous ne savons pas la portée le considère avec le nœud du *shaoyin*, comme chemin des liquides organiques : « Le thorax et l'abdomen sont l'enceinte des organes et des entrailles. Le milieu de la poitrine (*tanzhong*), c'est le palais central du ministre du cœur (*xinshu*) ; l'estomac, c'est le grand grenier ; la gorge et l'intestin grêle sont les voies de transmission (*chuandao*) ; les cinq orifices de l'estomac (*wei zhi wu qiao*), ce sont les portes (*menhu*) du village ; les [points] *lianquan* (23RM) et *yuying* (18RM) sont les chemins des liquides organiques (*jinye*). Ainsi chacun des cinq organes et des six entrailles a un territoire délimité et leurs maladies ont chacune des formes [particulières]⁴ ».

Quant au *jueyin*, sa caractéristique principale est d'être la fin du *yin* et le passage du *yin* au *yang* : « Le premier *yin*, c'est l'envoyé unique (*du shi*) ». Le *Leijing* commente : « Envoyé signifie qu'il fait communiquer le début et la fin, le *yin* s'épuise et le *yang* commence, et seul le *jueyin* régit [cette communication], il est l'envoyé unique⁵ ».

Localisation :

Il est situé sur la ligne médiane antérieure, au niveau du troisième espace intercostal, à 1,6 *cun* au dessus de *shanzhong* 17VC. Le *Jiayi jing* dit : « Le [point] *yutang* (18RM) qui s'appelle aussi *yuying* se situe dans un creux à 1,6 pouce au-dessous du [point] *zigong* (19RM). Le souffle du *renmai* s'y déploie. On le localise en faisant lever la tête. On le puncture à 0,3 pouce de profondeur et on y fait cinq cônes de moxa⁶ ».

Le point *yutang* (18RM) est situé à la poitrine et est donc en rapport avec les souffles ancestraux *zongqi*. Il se trouve entre *zigong* (19RM) et *shanzhong* (17RM) à 1,6 pouces (*cun*) de chacun. Notons au passage cette distance de 1,6, soit 1, l'unité et 6 le nombre du macrocosme. Cette distance caractérise la distance de tous les points de la poitrine qui se trouvent dans les espaces intercostaux. A la poitrine, le souffle ancestral qui nous réunit à l'unité première, se répand dans le macrocosme en lui assurant cohérence et paix. A la poitrine, lieu de l'expression des sentiments, se reflètent les conflits. Pour Jean-Marc Kespi, « *Shanzhong* (17VC) assume toutes les fonctions du Fils du Ciel tourné vers le Ciel et l'Empire; *yutang* (18VC) assure la continuité dans l'espace et le temps à tous les plans, paix, prospérité, lignée; *zigong* (19VC) a en charge la fonction ultime de l'Empereur (en nous aussi), sa raison d'être au fond, la réconciliation⁷ ».

On remarquera que sur la même ligne que *yutang* se trouve les points *lingxu* (23Rn) et *yingchuang* (16 E). Le point *lingxu* (grand tertre de l'immatériel) a dans son nom secondaire prononcé aussi *lingxu*, le sens de vide de l'immatériel, tandis que le point *yingchuang* a pour sens, fenêtre de la poitrine. Ces notions de vide, d'immatériel ou d'esprit et de fenêtre rendent bien compte du passage vers autre chose avec changement et transformation.

A propos de deux observations

1^{ère} observation : Viviane A., âgée de 35 ans, vient consulter le 13 décembre 2014 pour une stérilité primaire apparemment sans cause. Elle désire un enfant depuis 2011 et a eu 6 inséminations

⁴ Huangfu Mi, *Zhenjiu jiyi jing*, Traduction C. Milsky et G. Andrès, « Le nœud et la racine des méridiens », livre II, chapitre 5, p. 155, Guy Trédaniel éditeur, 2004.

Lingshu chapitre 5, « Racines et nœuds » (*Ben jie*) p. 50. Traduction C. Milsky et G. Andrès. La Tisserande 2010.

Lingshu chapitre 5, « Discussion sur les gonflements » (*Zhang lun*) p. 229. Traduction C. Milsky et G. Andrès. La Tisserande 2010.

Huangfu Mi, *Zhenjiu jiyi jing*, Traduction C. Milsky et G. Andrès, « Les gonflements des cinq organes et des six entrailles », livre VIII, chapitre 3, p. 598, Guy Trédaniel éditeur, 2004.

⁵ Huangfu Mi, *Zhenjiu jiyi jing*, Traduction C. Milsky et G. Andrès, « Les pouls des méridiens (*jingmai*) », livre IV, chapitre 1, 3^{ème} partie p. 316, Guy Trédaniel éditeur, 2004. Voir aussi le chapitre 79 du *Suwen* « Discussion sur les catégories *yinyang* », (*Yinyang lei lun*).

⁶ Huangfu Mi, *Zhenjiu jiyi jing*, Traduction C. Milsky et G. Andrès, « Les sept points de la poitrine en descendant le *renmai* à partir du [point] *tiantu* (22 RM) jusqu'au [point] *zhongting* (16 RM) », livre III, chapitre 14, p. 219, Guy Trédaniel éditeur, 2004.

⁷ Jean-Marc Kespi, Revue française d'acupuncture, numéro 142, avril-mai-juin 2010, *Les points du coeur*, p.44.

et 2 FIV sans résultat. Ses règles sont irrégulières, elle peut passer 3 mois sans règles et est atteinte d'un syndrome d'ovaires polykystiques. Ses dernières règles provoquées artificiellement remontent à 2 mois. Elles ne sont pas douloureuses et sont sans caractéristiques particulières.

L'interrogatoire général révèle une personne frileuse avec des extrémités facilement glacées. Elle a besoin de beaucoup de sommeil, mais en raison d'un réveil régulier à 4 heures avec l'esprit préoccupé par beaucoup de sujets, elle se sent fatiguée au réveil avec de la difficulté à se lever. Cette personne d'aspect frêle est sujette à de nombreuses angoisses qui lui occasionnent des douleurs périombilicales. Elle est légèrement constipée avec des selles dures tous les deux jours. Elle supporte mal le lait, est attirée par les saveurs sucrées et acides. Elle dit avoir soif, mais ne se désaltère pas. Elle a de temps en temps un herpès labial. Dans les antécédents on relève une amygdalectomie dans l'enfance et une augmentation mammaire en 2012 suite à la diminution de ses seins après l'arrêt de la pilule. Sa grand-mère maternelle et grande tante sont décédées d'un cancer du sein. Son père a été adopté enfant. Elle est l'aînée de quatre filles et ses sœurs ont toutes des enfants. Le poulx est profond, petit, plus important à droite, et diminué au pied et à la barrière gauche. Les mains sont fines comme sa personne, accusant des triples liens et quelques nœuds. La langue est piquetée de points rouges.

Cette avocate, spécialisée dans la propriété intellectuelle, est une personne d'apparence frêle, très avenante avec un grand sourire. Sympathique, sociable et conciliante, mais un peu impulsive, elle aime aider, faire plaisir sans se laisser marcher sur les pieds. Très émotive et tendue, son humeur changeante est devenue plus égale depuis 5 ou 6 ans. Elle attache moins d'importance à ce que les gens pensent d'elle et trouve la vie facile. Elle n'est pas timide, mais ne parle pas de choses qui la touchent. On sent chez cette personne une volonté de s'affirmer sans pour autant vouloir tout contrôler.

Nous avons une personne manifestement *yin* et devant ce tableau nous pensons au *shaoyin* en raison des troubles des règles, des problèmes de procréation et du poulx enfoncé au pied gauche. Pour cette première séance nous choisissons les points *taixi* (3Rn) et *siman* (14Rn).

La semaine suivante, elle nous apprend qu'elle se sent mieux, plus énergique et que les règles sont revenues le soir de la séance. Elle nous signale alors un symptôme curieux : elle ressent une fatigue cérébrale avec ralentissement de l'idéation et elle doit bouger les yeux pour éviter des maux de tête. Nous reconduisons le même traitement. Nous la revoyons 3 semaines après : la fatigue cérébrale a disparue, un certain relâchement s'est produit, mais elle se sent un peu moins tranquille dans la région du point *zigong* (19RM). Nous reconduisons le traitement, une fois par mois, et les règles apparaissent régulièrement tous les mois. Les poulx se sont équilibrés entre la droite et la gauche, le poulx du rein est bien meilleur, mais nous trouvons celui du foie un peu faible. Le cycle est maintenant régulier. Très sollicitée à son travail, elle est très contente du traitement par acupuncture qui lui permet de tenir sans trop de difficultés et calme son émotivité jusqu'au mois de juin où elle se plaint d'une grande fatigue et se trouve à nouveau trop dans l'émotion. Elle a des angoisses qui se manifestent par une barre épigastrique depuis que son père lui a adressé des paroles blessantes. J'apprends qu'elle est en conflit avec son père depuis longtemps, ce qui attire mon attention sur une notion de lignée d'autant plus importante que son père est lui-même un enfant adopté. Compte tenu du poulx du foie qui nous était apparu plus faible nous puncturons seul le point *yutang* (18RM) à deux reprises à 15 jours d'intervalle. Dès la première séance elle se sent respirer différemment et dit être libérée de choses anciennes. Les angoisses ont diminué et ses relations avec son père se sont améliorées. Deux jours après la deuxième séance de *yutang* (18RM), elle est enceinte. Nous la suivrons pendant toute la grossesse et elle donnera naissance sans difficulté à une jolie petite fille. Impressionnée elle-même par l'action de ce point, elle me demandera de la documentation pour comprendre son action et ses résonances. Nous n'avons pas revu cette patiente depuis plus de six mois.

Commentaire : à la réflexion il semble que dans un premier temps les points de *shaoyin* ont amélioré le vide de rein, mais ce qui a débloqué la situation, c'est la puncture de *yutang* (18RM), comme si l'inscription dans une lignée ne pouvait pas se faire sans avoir réglé son conflit avec ses ascendants et dans le cas présent avec son père, lui-même enfant adopté.

2^{ème} observation : Mademoiselle Aurore L., âgée de 32 ans est intermittente du spectacle en tant que technicienne. Elle consulte en 2013 pour des douleurs abdominales avec ballonnements et une

forte constipation (une selle par semaine le week-end) avec la sensation de gaz bloqués à l'intérieur. Les ballonnements prédominent à gauche et elle se plie en deux quand elle a mal, ce qui signe le vide. Ces douleurs ne sont pas liées aux règles et apparaissent depuis 2 ans, surtout quand elle travaille. Les brûlures gastriques sont soulagées par le Doliprane[®] et le Maalox[®]. Il n'y a pas d'intolérance au gluten et les régimes comme les traitements des gastroentérologues ne changent rien. Une coloscopie et une fibroscopie ne révéleront rien. L'interrogatoire général apporte quelques signes supplémentaires. Les règles s'accompagnent de douleurs au bas-ventre, elles sont abondantes, assez foncées sans caillots, elle porte un stérilet au cuivre. Très frileuse, souvent fatiguée, elle transpire au froid. Elle souffre d'une acné modérée, la nuque peut s'enraidir, les mains peuvent trembler. La circulation des membres inférieurs est mauvaise avec des jambes lourdes qui gonflent. Elle porte des bas de contention. Dans les antécédents on note une appendicectomie, un recollement des oreilles et une IVG à 27 ans. Ses parents ont divorcé quand elle avait 18 mois et elle ne voit plus son père avec qui elle est fâchée. L'an passé elle s'est fait adopter par son beau-père et a pris son nom.

Le pouls est tendu, superficiel et diminué au réchauffeur supérieur. Les mains sont assez fines, régulières, un peu noueuses évoquant les agents du bois, du feu et du métal. La langue est sèche.

Emotive, d'humeur changeante, elle est sujette aux colères. Elle se tient plutôt en retrait dans un groupe, se contentant d'observer, inquiète devant la possibilité d'un problème ou d'un conflit. Elle craint d'être mal jugée, n'a pas confiance en elle et trouve la vie difficile. Elle ne supporte pas les séparations.

La peur du jugement d'autrui, le manque de confiance et la vie difficile associés à la fatigue évoquent pour nous une atteinte du *renmai*, méridien de la prise en charge, qui assure le bon fonctionnement des souffles. La tension, l'émotivité, les tremblements des mains et les troubles circulatoires des membres inférieurs sont compatibles avec un aspect *jueyin*, particulier le *jueyin* de la main, ministre du cœur. Les points en relation avec le *jueyin* sur le méridien *renmai* sont le point *yutang* (18RM) et éventuellement le point *tanzhong* (17RM) en raison de la connexion 18RM vers 17RM. Mais ce qui emporte notre conviction pour traiter le point *yutang*, c'est la mauvaise relation avec son père et la nécessité de renouer avec une transmission paternelle en se faisant adopter par son beau-père dont elle prendra le nom. Nous ne verrons cette patiente, qui nous a choisis comme médecin traitant, une fois en 2013 et deux fois en 2015, période pendant laquelle elle perdra son père adoptif, ce qui renouvellera ses angoisses, parfois accompagnées de palpitations, de fringales et de boulimie de sucré. Les séances d'acupuncture avec le 18RM seul, lui apportent un réel bien-être et une sédation des troubles digestifs, des angoisses et même de l'acné. Nous la revoyons en janvier 2016 et après une nouvelle puncture de *yutang*, elle dit : « Je revis ». Comme le bienfait des séances n'est pas permanent, nous lui conseillons de venir un peu plus souvent qu'une fois par an afin d'arriver à résoudre plus complètement et durablement ses troubles.

Commentaire : la puncture du point *yutang* a été ici nettement commandée par le contexte familial où la souffrance de la perte de la relation avec son père biologique et la volonté de se faire adopter par le beau-père montre l'importance pour cette patiente de se relier avec des ascendants et de créer une lignée.

Conclusion

Ces deux cas nous ont paru suffisamment exemplaires pour illustrer la fonction de *yutang* (18RM) dans la relation ascendants-descendants, mais ils ne sont pas les seuls dans notre patientèle. Nous sommes régulièrement frappés par l'efficacité de ce point dans les problèmes de lignée. Ces observations, par la transformation opérée chez nos patients, montrent combien l'acupuncture peut apporter un peu de paix à nos patients pour solutionner des symptômes psychiques et corporels liés à des souffrances morales qui obèrent une grande partie de leur vie.

Pathologie des *Gui* (Dr Nicole Thurière)

Introduction, généralités : qu'est-ce que sont les *gui* ?

L'étymologie insiste sur l'homophonie entre *gui* 鬼 et *gui* 歸 (retourner, revenir, rentrer chez soi ; 歸元 *gui yuan* c'est le retour à l'origine, le décès d'un individu) et joue sur cette homophonie, car l'homme qui meurt revient certes à son origine, et ce faisant devient un *gui*. Mais le *gui* peut revenir parmi les vivants...

Shuowen (Ricci) : Quand un être humain "retourne" (*gui* 歸), il devient un fantôme, un revenant, un *gui* (鬼). Le caractère représente un être humain avec une tête de démon. Les souffles *yin* du fantôme sont insidieusement nuisibles, d'où l'élément graphique *si* 厶 à droite du caractère. (*si* : intérêt personnel; égoïsme.)

Wieger (40C) : L'homme après la mort, défunt, revenant, les mânes. De plus, depuis l'introduction du bouddhisme, démon... l'appendice qu'on a parfois interprété comme une queue figure le tourbillon qui accompagne le *gui* quand il se meut.



Cyril Javary : à propos du dernier trait de l'Hexagramme 38 « Divergence » (« on voit un char chargé de *gui* ») : « Le caractère ne représente pas un fantôme mais l'effet qu'il produit sur celui qui en voit un. Il montre en effet un personnage agenouillé dans une position de crainte. A partir de là, ce caractère désigne toute manifestation extraordinaire d'entités ou de défunts ».

Il s'agit donc de revenants, de défunts qui reviennent, et il me semble que la notion de « démon », au sens d'esprit malfaisant, est apparue plus tardivement.

L'homme à la mort devient un esprit, ses *hun* reviennent au ciel (*shen*) et ses *po* à la terre (*gui*), ainsi *shengui* désigne toute l'animation de l'univers.

Selon Elisabeth Rochat de la Vallée, « les *gui* sont les esprits de la Terre par rapport aux *shen* qui sont les esprits du Ciel. Dans la Chine ancienne les *shen* et les *gui* sont les âmes des morts : les *shen* sont celles des ancêtres à qui un culte est rendu, elles sont donc apaisées et bienveillantes pour les Hommes, sources d'inspiration céleste pour eux. Les *gui* par contre sont les âmes de morts à qui aucun culte n'a été rendu, par suite soit de mort violente, soit par sanction d'une très lourde faute, soit tout simplement parce que l'individu de son vivant ne pouvait prétendre à ce culte des ancêtres, réservé aux nobles. Ces âmes, n'étant pas apaisées par les libations offertes lors des cérémonies du culte des ancêtres, sont agitées et insatisfaites et peuvent venir perturber les Hommes. Les *gui* dans l'univers et les *po* dans l'homme sont de même nature, elles sont liées à la Terre et doivent rester dans l'humilité de la Terre, qui accueille et répond au Ciel ».

L'expression *guishen* (Ricci : « les puissances propres à la Terre (鬼 *gui*) et au Ciel (神 *shén*), la totalité de l'animation intérieure à tout phénomène ») est très fréquente, et j'en ai trouvé des traductions très variées : démons et génies, démons et esprits, esprits et génies, fantômes et génies. Elle s'emploie pour les *gui* « normaux », non violents non agressifs. Mais d'autres *gui* peuvent être malfaisants :

« Des âmes qui ne retournent pas au lieu auquel elles appartiennent, en haut ou en bas, peuvent errer parmi les vivants, cherchant à assouvir une vengeance ou à se nourrir ; elles sont de dangereux « revenants » qui aspirent la vitalité d'un être ou s'en emparent pour le posséder ».

« Certains lieux géographiques sont habités d'esprits dangereux, voire malfaisants ; il faudra savoir comment les éviter ou s'en défendre. On tente aussi de prévenir l'apparition de tels fantômes en faisant attention au respect dû aux morts. Ainsi tous les ans, début avril, au jour dit Pure lumière,

chaque famille visite et nettoie les tombes des ancêtres. On peut aussi disposer un peu de nourriture sur le chemin pour éviter que des âmes errantes affamées, prêtes à saisir ce qui pourrait les nourrir, pénètrent dans le corps d'un être vulnérable et en prennent possession ».

On voit que les *gui* font bien partie de notre environnement, pouvant entrer en relation avec les humains. D'autres textes (Traité de *qigong* médical) disent que « le monde physique des vivants est considéré comme un état *yang*, en comparaison avec le monde surnaturel des esprits qui est un état d'existence *yin*. Les vivants, étant des manifestations du *shen* et du *hun*, sont soumis à la chaleur de la lumière diurne quand l'énergie *yang* est la plus forte. Les morts, étant des manifestations du *gui* et du *po*, sont soumis au froid de la nuit, quand le pouvoir du *yin* est à son maximum (cf également textes des annexes, citation de Laozi, n°309).

Par ailleurs rappelons qu'il existe des points d'acupuncture portant des noms de *gui*, toujours dans les noms secondaires, j'en ai répertorié 18, avec 21 qualifications de *gui*, dans les textes modernes (Michel Artus, G Guillaume/Mach Chieu et Ph Laurent) :

| | | | |
|------|-----------------------|-----------------------|---|
| 26DM | <i>shui gou</i> 水溝 | <i>guigong</i> 鬼宮 | également <i>guiting</i> 鬼庭 et <i>guishi</i> 鬼市 |
| 23DM | <i>shangxing</i> 上星 | <i>guitang</i> 鬼堂 | également <i>guigong</i> 鬼宮 |
| 22DM | <i>xinhui</i> 凶會 | <i>guimen</i> 鬼門 | |
| 16DM | <i>fengfu</i> 風府 | <i>guizhen</i> 鬼枕 | également <i>guixue</i> 鬼穴 |
| 6E | <i>jiache</i> 頰車 | <i>guichuang</i> 鬼床 | également <i>guilin</i> 鬼林 |
| 36E | <i>zu sanli</i> 足三里 | <i>guixie</i> 鬼邪 | |
| 11GI | <i>quchi</i> 曲池 | <i>guitui</i> 鬼退 ou 腿 | également <i>guichen</i> 鬼臣 |
| 10GI | <i>shou sanli</i> 手三里 | <i>guixie</i> 鬼邪 | |
| 1Rte | <i>yinbai</i> 隱白 | <i>guilei</i> 鬼壘 | également <i>guiyan</i> 鬼眼 |
| 5P | <i>chize</i> 尺澤 | <i>guishou</i> 鬼受 | également <i>guitang</i> 鬼堂 |
| 9P | <i>taiyuan</i> 太淵 | <i>guixin</i> 鬼心 | |
| 11P | <i>shaoshang</i> 少商 | <i>guixin</i> 鬼信 | également <i>guiku</i> 鬼哭 |
| 5MC | <i>jianshi</i> 間使 | <i>guilu</i> 鬼路 | |
| 7MC | <i>daling</i> 大陵 | <i>guixin</i> 鬼心 | |
| 8MC | <i>laogong</i> 勞宮 | <i>guilu</i> 鬼路 | également <i>guijiao</i> 鬼窖 |
| 62V | <i>shenmai</i> 申脈 | <i>guilu</i> 鬼路 | |
| 24RM | <i>chengjiang</i> 承漿 | <i>guishi</i> 鬼市 | |
| 1RM | <i>huiyin</i> 會陰 | <i>guicang</i> 鬼藏 | |

Les 21 appellations des *gui* sont : *cang* 藏 (cacher), *chen* 臣 (serviteur), *chuang* 床 (lit), *gong* 宮 (palais), *jiao* 窖 (cave), *ku* 哭 (pleurer), *lei* 壘 (fortifications), *lin* 林 (forêt), *lu* 路 (chemin), *men* 門 (porte), *shi* 市 (marché), *shou* 受 (recevoir), *tang* 堂 (temple), *ting* 庭 (cour), *tui* 腿 (patte), *xie* 邪 (pervers), *xin* 信 (fidélité), *xin* 心 (cœur), *xue* 穴 (caverne), *yan* 眼 (œil), *zhen* 枕 (oreiller).

En grisé les 13 points *gui* donnés par Sun Simiao (et repris dans le *Dacheng* livre 11), dans cet ordre : *guigong* (26DM), *guixin* (11P), *guilei* (1Rte), *guixin* (7MC), *guilu* (62V), *guizhen* (16DM), *guichuang* (6E), *guishi* (24RM), *guijiao* (8MC), *guitang* (23DM), *guizang* (1RM) et *yumen* 玉門, *guitui* (11GI), avec en plus *guifeng* 鬼封 (sous la langue).

« Dans les maladies des 100 pervers baixie et folies calmes et agitées diankuang, il y a 13 points à puncturer qu'il faut connaître, la façon de puncturer communément est au préalable (de puncturer) *guigong* (26DM), ensuite puncturer *guixin* (11P) : rien qui ne réponde favorablement (à cette technique). Quand on les fait tous, soit on les (les *gui*) expulse soit on les sollicite. Chez l'homme en se conformant à la règle (on pique) à gauche et pour ce qui est de la femme à droite ».

Mais dans les textes plus anciens du *Neijing* et du *Jiayijing* il n'est pas du tout fait mention des points *gui*, et les *gui* ne sont mentionnés que pour dire qu'il est dangereux de les craindre, car alors en cas de maladie on empêche le corps de guérir et l'acupuncture d'agir (SW11 repris par *Dacheng*

livre II) : « *La méthode pour aider et secourir, d'une efficacité miraculeuse miao yong, ce sont les aiguilles....* ».

Les classiques (*il s'agit donc du SW11*) disent qu'avec ceux qui craignent *ju* 拘 les *guishen*, il ne faut pas parler de pouvoir efficace parfait *zhi de* ; qu'avec ceux qui détestent les poinçons de pierre, il ne faut pas parler d'habileté parfaite *zhi qiao*, c'est ainsi. On dit encore : en premier sont les aiguilles, en second les moxas, en troisième les médicaments, alors l'efficacité miraculeuse *miao yong* 妙用 des aiguilles est digne d'être connue ! ».

Les *gui* en pathologie

Dans un article récent « les *gui* dans Dacheng » (RFA n°167), j'ai parcouru le Dacheng à la poursuite des *gui*, et ma conclusion synthèse est que les *gui* ne sont pas forcément agressifs ni méchants, mais font toujours peur à celui ou celle qui les voit. Ils sont avec *shen* les modalités d'animation du ciel et de la terre, de la vie et de la mort. *Shen* par définition céleste n'a pas de forme, *gui* par définition terrestre a une forme et même une multiplicité d'apparences. On ne peut donc voir « un *shen* » alors qu'on pourrait voir un *gui*, sans être pour autant dans la pathologie. Mais même inoffensifs ils appartiennent à un autre monde, celui des morts, et tels des revenants *gui* 歸 ils peuvent par la frayeur qu'ils inspirent donner lieu à des symptômes plus ou moins gênants, plus ou moins angoissants (« voit des *gui* », « entend parler des *gui* » sont les plus fréquents), pour lesquels des points sont indiqués : 3P, 5GI, 7GI, 40E, 60V, 14RM, 12DM, 2DM (donc aucun « point *gui* »). Zhuangzi nous en donne un bel exemple au chapitre 19, où la seule parole suffit à guérir le malade (cf annexe). Un peu plus d'agressivité et on a les « attaques de *gui* », dont on sait aussi (premier livre) qu'elles ne peuvent se faire que si les énergies du patient sont en vide conjugué à un vide correspondant des énergies célestes : les *gui* sont considérés comme des pervers *xie*. Les points cités sont 36E, 2V, 5MC, 6TR, 7RM, 9RM, 26DM, 7C, et ne sont donc pas, sauf 36E, 5MC et 26DM, des points *gui*. Mais on peut aussi avoir affaire à des *gui* très malfaisants, et on se trouve alors confronté à deux types de pathologie, maladies de consommation où les *gui* sont rapprochés des vers *chong* 蟲, et surtout maladies psychiatriques (folies *diankuang* et envoûtements). Les textes du *Dacheng* indiquent alors à plusieurs reprises des techniques incantatoires, des moxibustions/cautérisations des *guiyan* 11P et 1Rte, et c'est là que sont cités les 13 points *gui* du « divin Sun » (traduction de JCDarras / Leung Kwok Po). On voit là que ces *gui* malfaisants font vraiment partie des pervers externes, il faut les différencier de pathologies strictement internes (par exemple pathologies du sang, de l'estomac, etc...), mais ils ne pourront agir que s'il y a vide interne (trouble des sentiments, la peur en particulier).

On remarque aussi que sur les 18 « points *gui* » donnés dans les textes modernes, seuls les 13 points *gui* (ou plutôt 12 puisque le dernier situé sous la langue n'est pas un point d'acupuncture) donnés par Sun Simiao ont une appellation de « points *gui* » à l'époque du *Dacheng*. Parmi les 6 autres, 36E et 5MC sont quand même notés comme ayant des symptômes en relation avec les *gui* (ils ont donc émergé comme « points *gui* » entre le 6^{ème} et le 16^{ème} siècle), et les 4 autres (22DM, 10GI, 5P et 9P) ont donc trouvé plus récemment des appellations de « points *gui* », mais je n'en connais pas l'histoire....

Le Pr JA Johnson dans son « *Traité de qigong médical* » tome 2 parle abondamment des maladies dues aux *gui*, dans le chapitre « Troubles de l'âme et de l'esprit » (le *Dacheng* lui aussi ne mentionnait l'atteinte des *gui* comme tableau pathologique que dans les « folies calmes et agitées *diankuang* provoquées par un pervers dans le cœur *xin xie dian kuang men* 心邪癡狂門 »), et donne plus de précisions sur les relations entre *gui*, cadavres *shi* et vers *chong* : « *Dans la Chine antique, les chamans guérisseurs wuyi, les prêtres et les « invocateurs », se servaient de chants, de danses, de sortilèges et de talismans pour communiquer avec les esprits. Ces religieux, hommes et femmes, avaient un rôle de médiation entre le monde invisible des esprits qui gouvernent la nature et le monde visible de l'Homme. Les anciens Chinois croyaient que certaines maladies étaient dues à des cas de possessions par de mauvais esprits ou des démons qui faisaient souffrir leur victime, et que seuls les chamans pouvaient repousser les maladies grâce à leurs pouvoirs magiques par l'intermédiaire de talismans, d'incantations et d'exorcismes spirituels. D'un point de vue psychologique, on pensait*

également que si un individu était constamment en prise à de fortes émotions (telles que brusques accès irrationnels de rage ou de chagrin), il était probablement assailli par un mauvais esprit ou des forces démoniaques ; si ces émotions négatives étaient moins fréquentes, on attribuait cela à un déséquilibre énergétique ».

Le Dacheng au livre 11 donnait des indications en ce sens (paragraphe intitulé « importants secrets pour la puncture des pervers *zhen xie mi yao* 針邪秘要 ») : « Les (patients) hommes ou femmes (*nan fu*) peuvent, soit chanter soit rire, soit pleurer soit gémir, soit parler abondamment, soit être longtemps silencieux, soit être coléreux du matin au soir, soit marcher jour et nuit à tort et à travers, soit avoir bouche et yeux de travers, soit être tête en désordre et pieds nus, soit exposer son corps en se mettant à nu, soit parler et voir des esprits *guishen* : tous ces signes sont des signes d'esprits malins du ver volant *feichong jingling* 飛蟲精靈, esprits maléfiques monstrueux *yaonie* 妖孽 et gui enragés *kuanggui* 狂鬼, 100 pervers *bai xie* qui attaquent et nuisent *qin hai* 百邪侵害 ». « Il faut savoir attendre le bon moment pour traiter, avant tout : être joyeux *yuyue*, ce qui veut dire que le malade a confiance et respect *jing xin* pour le médecin, et le médecin ayant le cœur sincère *cheng xin* soigne et guérit *liao zhi*. Tous les deux sont heureux et plein de joie *xi yue*, et les gui pervers sont éliminés dans l'instant (*fang chu*). Si le sujet craint les poisons de pierre, ce ne sera pas possible de parler de guérison, si le médecin convoite des richesses, ce ne sera pas possible de parler de vertu efficace de ». « Dessiner d'abord 2 amulettes par cinabre. Une devra être brûlée et mélangée avec du vin pour être avalée ; l'autre doit être collée sur la porte de la chambre du malade. Il faut réciter l'incantation *xiao tian gang* en dessinant les amulettes » (incantation au ciel et aux étoiles de la grande ourse, décrite précisément et longuement ensuite dans le texte. L'incantation doit précéder la puncture). « Le malade et le praticien doivent tous les deux se calmer, on ne pique pas avant que tous les deux soient calmes. Le praticien doit se concentrer, il ne pense qu'au malade, les mains sont comme s'il tenait un tigre ou un dragon ». Puis encore d'autres précisions rituelles, par exemple s'adresser aux ancêtres tutélaires *Shennong*, *Huangdi* et *Sun Simiao*.

On avait aussi, au livre 1 du Dacheng : « *Huangdi* dit : Quand le corps de l'homme est en vide, *shen* part et quitte la place qu'il gardait, alors les *guishen* à l'extérieur s'immiscent (*gan*), ce qui provoque la mort prématurée (*yao wang*). Que se passe-t-il en vérité ? J'aimerais apprendre la méthode de pose des aiguilles » (黃帝問曰：人虛即神遊失守位，使鬼神外干，是致夭亡，何以全真，願聞刺法。).

Qibo répond : Si *shen* se déplace *yi* et quitte son poste, et que néanmoins il reste dans le corps *ti*, cela n'entraîne pas la mort ; si toutefois un pervers *xie* s'immisce *gan*, alors cela est cause de mort prématurée ; si *jueyin* quitte son poste, au ciel il y a déjà un vide, et dans l'homme il y a vide des souffles du foie, cela provoque au ciel un vide considérable et aussitôt les *hun* vont partir vers le haut. (vide de foie et vide dans le ciel qui se rencontrent, la transpiration sort, on appelle cela 2 vides, *shen* alors part vers le haut et se place à gauche de *wu ying* (celui des 5 *shen* qui loge dans le foie), la vigueur éclatante de *shen* n'est plus rassemblée et le *gui* du cadavre blanc *bai shi gui* parvient à faire que le patient, soudain, meurt). Quand le pervers s'immisce dans le *jueyin*, si le souffle (du patient) est important et son corps tiède, on peut encore puncturer (les yeux ont du *shen*, cœur et ventre sont encore tièdes, dans la bouche il n'y a pas de bave, la langue et les testicules ne sont pas rétractés). On puncture là où passe *zu shaoyang* (piquer le point *qiuxu* 40VB à 3 *fen*).

Le texte devient ensuite plus obscur, *JC Darras* (qui s'appuie sur la traduction de *Leung Kwok Po*) indique qu'il y a des incantations à déclamer (assez détaillées). Puis il faut piquer *gan zhi shu* (18V). Ensuite d'autres explications suivent, pour les situations où à un dérèglement du ciel s'associe un vide du cœur (auquel est associé le *gui* du cadavre noir *heishi gui*), un vide de rate (*gui* du cadavre pur *qingshi gui*), des maladies du poumon (*gui* du cadavre rouge *chishi gui*), des maladies du rein (*gui* du cadavre jaune *huangshi gui*). A chaque fois est indiqué de puncturer le point de passage du méridien *yang* associé en *biaoli* et le point *shu* de l'organe en cause, avec des incantations à déclamer.

On retient de ce texte que des *gui* liés à des « cadavres » peuvent agresser un être humain et arriver à le faire mourir, dans des conditions précises : si ses énergies propres sont en vide en même temps que celles du ciel, car alors *shen* quitte sa place, la vie n'est plus retenue. On en déduit que nous

hébergeons des *gui* liés à des « cadavres », qui à l'occasion peuvent se manifester et provoquer la mort.

A ce sujet, le Pr JA Johnson dans son *Traité de qigong médical* cite les « Prescriptions pour traiter infestations cadavres et infestations fantômes » de Ko Hung (265-317), qui appelle ces pathogènes *sishi* (cadavres de la mort) et en décrit 5 types différents :

- Cadavre volant *feishi* : ce type d'esprit pathogène se déplace dans la peau de l'individu et creuse les pores pour s'infiltrer dans les organes internes. Parmi les symptômes caractéristiques on peut ressentir des douleurs lancinantes par intermittence qui changent de forme à chaque fois.
- Cadavre dissimulé : ce type d'esprit pathogène s'attache aux os d'un individu. Il se fraye ensuite un chemin dans la chair et les muscles puis s'attaque aux artères et aux veines. Ses symptômes sont déclenchés en entendant des pleurs ou des plaintes.
- Cadavre du vent : ce type de pathogène spirituel circule rapidement dans les 4 membres de l'individu, de sorte que celui-ci n'est plus capable de localiser exactement la douleur. Les vertiges, la dépression, la perte de conscience sont quelques-uns de ses symptômes déclenchés par vent et neige.
- Cadavre pénétrant : ce type d'esprit pathogène enveloppe les organes vitaux, frappant contre le cœur et les côtes. Ses symptômes déclenchés par une exposition au froid sont les suivants : crampes douloureuses, sensation de coupure dans le cœur et dans la zone des côtes.
- Cadavre-infusion ou infestation de cadavre : ce type d'esprit pathogène provoque une paralysie totale du corps de l'individu. On se sent lourd, avachi et accablé. Le *shen* est très confus, constamment oppressé et se sent épuisé et terne. Ces symptômes mènent inévitablement à de graves maladies et à la mort ».

Ce qui reprend en partie le SW14, qui ne parle que de *shen* mais pas des *gui* :

H.D. : La forme corporelle est en mauvais état (*xing bi*), le sang épuisé (*xue jin*), et on ne parvient à aucun résultat, pourquoi ? Q.B. : C'est que *shen* n'opère plus (ne commande plus) (*shen bu shi*).

La vitalité n'avance plus *jingshen bu jin*, le vouloir et le propos ne gouvernent plus, c'est pourquoi la maladie ne peut être guérie. L'essence *jing* est épuisée (*huai*), les esprits *shen* en fuite, *ying* et *wei* non récupérables, pourquoi ? C'est parce qu'il y a des désirs ardents sans fin (*shi yu wu qiong* 嗜欲無窮) et des malheurs qui ne s'arrêtent pas (*you huan bu zhi* 憂患不止), alors l'essence *jing* se relâche et se dégrade, *ying* circule difficilement et *wei* est éliminé ; alors *shen* s'en va et la maladie ne guérira pas (*traduction personnelle*) (voir aussi textes littéraires en annexe, attitude de Confucius et d'un autre dignitaire).

« Au cours de ces infestations-cadavres, le fantôme ou démon principal se fait accompagner par toute une bande de démons et de fantômes afin de provoquer douleurs et souffrances chez l'individu. L'invasion de pathogènes externes passe par plusieurs stades de transformation, se manifestant à travers des symptômes tels que frissonnements extrêmes, des bouffées de chaleur, des sueurs, une perte de repère, et une dépression. Les patients ne connaissent pas l'origine de la maladie et ne comprennent pas ce qui les atteint spécifiquement ; mais toutes les parties de leur corps les font souffrir par des dysfonctionnements constants. Les symptômes augmentent jusqu'à leur mort ; c'est alors que la maladie est transmise à un autre membre de la famille et se perpétue jusqu'à disparition de la lignée. « ... Ko Hung observa que pour entrer dans le corps d'un individu, les 5 démons cadavres externes devaient être invités par les 3 démons-cadavres internes, connus aussi sous le nom de *sanchong* (les Trois Vers) ou de *sanshi* (les Trois Cadavres), résidant à l'intérieur du corps (cf aussi JMEyssalet dans « *Le secret de la maison des ancêtres* »). Les 3 démons-cadavres sont des parasites spirituels, vivant de la pourriture et de la mort. Désirant que l'individu meure jeune pour se nourrir de son corps, ils signalent aux « Gouverneurs célestes » tous les comportements et transgressions des humains... Les 3 cadavres représentent les manifestations déviantes d'un développement énergétique spécial des penchants destructeurs du *po*. Les 3 cadavres représentent le lien premier de l'individu au monde matériel. D'après l'ancien texte taoïste « *Le manuscrit Central sur les Trois cadavres* », ces 3 corps résident chacun dans les 3 *dantian* :

- Le Vers inférieur « Cadavre sanglant » *xueshi* : ce démon-cadavre réside dans le *dantian* inférieur et dans la zone abdominale. Il détruit *jing* et *qi* par la luxure et le désir, entraînant en plus des troubles intestinaux.
- Le Vers du milieu « Vierge blanche » *baigu* : ce démon-cadavre réside dans le *dantian* médian et dans la zone de la poitrine. Il détruit *qi* et *shen*, provoquant une anxiété du cœur et des poumons, et une détresse face à des désirs de renommée, de richesse et de gloire. Toutes les émotions perturbatrices et les dispositions intellectuelles peuvent être liées au Vers du milieu.
- Le Vers supérieur « Le vieux bleu » *qinggu* : ce démon-cadavre réside dans le *dantian* supérieur et dans la zone de la tête. Il entraîne des troubles psychiques en détruisant *shen* par des jugements et des attachements aux choses mondaines.
- Chacun de ces vers se nourrit de céréales et légumineuses. Les 5 graines correspondent à un organe et un élément : bois/foie/blé ; feu/cœur/haricots ; terre/rate/riz ; métal/poumons/avoine ; eau/reins/millet.
- Les anciens taoïstes enseignaient que la transformation pour devenir un « immortel » pouvait commencer seulement après que l'individu se soit débarrassé des Trois Vers. Pour y parvenir, il fallait suivre un régime spécial à base de légumes, de champignons, de sésame, des 5 germes, et en évitant certaines céréales, ingérer des plantes, pratiquer des exercices spéciaux de *qigong*, et s'attacher à ne faire que des bonnes actions ».

Et actuellement quelles pathologies peuvent être concernées par les *gui* ?

1- maladies psychiatriques agitées délirantes « folies agitées » et débilantes (névroses, dépressions) « folies calmes »

Dans la revue *Acupuncture Traditionnelle Chinoise* n°18, Institut Yin-Yang, 2007, Lin Shishan rapporte un article de Ma Hongqing, Nie Daofang, Dong Xiaofu et Hu Lingxiang portant sur « l'analyse du mécanisme d'action des « points du démon » dans le traitement des maladies mentales : *« Selon la MTC, les maladies mentales sont provoquées par une surexcitation émotionnelle ou mentale instantanée ou durable, qui entraîne une perturbation des mouvements normaux du qi et des fonctions des zangfu. Elles comprennent les maladies suivantes propres à la MTC : diankuang (psychose maniaco-dépressive), yuzheng (syndrome de blocage affectif ou états dépressifs), shimian (insomnie), jianwang (mémoire déficiente). Voici selon nous les raisons pour lesquelles les « points de démon » peuvent traiter toutes les maladies d'ordre mental et émotionnel (je ne prends que les têtes de paragraphe pour résumer) : les « points de démon » peuvent réguler le yin et le yang de l'ensemble du corps, réguler les fonctions du cœur qui contrôlent les états mentaux et émotionnels réguler les fonctions physiologiques du foie et vésicule biliaire réguler le qi et le xue de l'ensemble du corps. Ces points se trouvent pour la plupart dans les endroits où les vaisseaux et les nerfs sont denses ».*

2- maladies de consommation

- Parasitoses, vers, malaria (cf annexe histoire d'Alice)
- Tuberculose, maladies infectieuses épidémiques graves
- Cancers (à mon avis, déjà évoqué dans « po et apoptose », congrès Faformec 2013)

3- **maladies infectieuses localisées** (cf textes en annexe), abcès, furoncles, ce qui donne à penser que les agents infectieux, bactéries en particulier, pourraient correspondre à ces vers que nous hébergeons dès notre naissance et qui contribuent à notre construction, c'est-à-dire exactement ce qu'on dit actuellement du microbiote intestinal...

Conclusion

La pathologie des *gui* mérite d'être étudiée, et plus que jamais sachant maintenant d'une part l'importance des émotions non réglées dans les maladies chroniques, et d'autre part l'importance du microbiote intestinal (nos vers certainement !). Il faut y penser et ne pas hésiter à s'adresser aux points *gui*, seuls ou en association avec d'autres points, pour traiter toute pathologie où l'intensité émotionnelle a pu jouer un rôle dans le déclenchement de la maladie, on parle ici de maladies chroniques où la mort est en jeu. Les plus importantes de ces pathologies sont les psychoses et les maladies de consommation avec vers et symptômes « terre » et « métal » (les points *gui* sont essentiellement sur les axes *taiyin* et *yangming*, en relation avec les *po*, et sur *dumai*, cf article cité), ce qui résonne avec ce qu'on sait maintenant du système neuro-entérique : « l'intestin produit entre 70 et 85 % des cellules immunitaires de l'organisme qui innervent les organes et 95% de la *sérotonine*, un neurotransmetteur qui participe à la gestion des émotions » (*Sciences et Avenir*, n°784, juin 2012), et la maladie cancéreuse, où les questions de système immunitaire et de chocs émotionnels sont au premier plan (à côté des toxiques environnementaux) me semble très évidemment concerné.

Annexes : textes non médicaux ou personnel

Zhuangzi 3^{ème} siècle avant JC, chapitre 19, traduction Jean Lévi, Histoire du duc Huan

« Le duc Huan 桓公 chassait dans les marais, c'est Guan Zhong 管仲 qui conduisait le char, le duc vit un *gui*. Le duc saisit la main de Guan Zhong et lui dit : « Seigneur Zhong, as-tu vu quelque chose ? » Il répondit : « Je n'ai rien vu. » Le duc retourna (chez lui), fatigué exténué (*ai yi*) il tomba malade (*wei bing*), et pendant des jours il ne sortit plus de chez lui. Un gentilhomme du pays de Qi, Huang Zi Gao Ao 皇子告敖 lui dit : « Duc vous vous rendez vous-même malade (*自傷 zi shang*), car comment un *gui* pourrait-il blesser un duc ? Les souffles de l'indignation (*fen 忿 colère indignation mécontentement haine*) qui s'amassent, s'ils se dispersent et ne reviennent pas, créent une insuffisance (*buzu*). S'ils montent et ne peuvent descendre, alors l'homme a tendance aux colères (*nu 怒*); s'ils descendent et ne peuvent remonter, alors l'homme a tendance aux oublis (*wang 忘*) ; s'ils ne peuvent ni monter ni descendre, en plein corps au niveau du cœur cela crée une maladie. »

Le duc dit « Si c'est ainsi, alors est-ce que les *gui* existent ? ». Il répondit : « Oui il y en a : dans les réservoirs d'eau il y a Lü, dans le foyer il y a Ji. Dans la terre boueuse à l'intérieur des portes il y a Lei Ting. Sous le coin nord-est il y a Bai A et Gui Long qui sautillent. Sous le coin nord-ouest il y a Yi Yang qui y demeure. Dans l'eau il y a Wang Xiang (*sans image corporelle*), sur les collines il y a Shen 崦 (*démon à l'allure de chien cornu au pelage bigarré*), sur les montagnes il y a Pang Huang 彷徨 (*qui avance de manière indécise incertaine*), dans les marais il y a Wei Yi 委蛇 (*ondulant avec aisance et rondeur*).

Le duc dit : « Pourrais-je vous demander s'il vous plaît à quoi ressemble ce Wei Yi ? »

Huang Zi dit : « Wei Yi, il est gros comme une roue de char, il est long comme le timon de la roue, ses vêtements sont pourpres et son bonnet rouge vermillon. C'est un être qui déteste entendre le bruit de tonnerre du char, alors il se prend la tête dans les mains et se dresse. Celui qui le voit, à coup sûr sera hégémon ! »

Le duc Huan parti d'un grand éclat de rire en s'exclamant : « moi c'est ce que j'ai vu ! »

Sur ce, il ajuste ses vêtements et son bonnet et s'assoit avec son hôte. Le jour n'était pas fini que, sans qu'il en prenne conscience (*bu zhi 不知*), la maladie était partie. 病之去也 ».

« **A la recherche des esprits** » de **Gan Bao** (4^{ème} siècle après JC) traduction Rémi Mathieu

*Remarque générale personnelle : dans ces histoires anciennes de *gui*, il peut s'agir d'êtres humains qui par amour reviennent vivre avec leur amoureux, il suffit de leur parler pour qu'ils s'en aillent. Il peut s'agir aussi d'esprits vengeurs qui reviennent rendre malade ou tuer celui qui l'a persécuté dans sa vie de vivant. Il peut s'agir d'êtres plus ou moins maléfiques, et celui qui est avisé (avec *shen* et *qi* bien réglés) découvre qu'ils sont en fait des animaux ou autres formes de vie et va les tuer (sous leur forme animale, le jour), ce qui fait cesser le maléfice.

Et en acupuncture quelques siècles plus tard on va mettre une aiguille pour chasser les démons, dont on aura reconnu que ces démons ne peuvent se manifester que s'il y a déficience de *shen qi* et/ou *jing* de l'individu, suite à des émotions ardentes incessantes donc profondément perturbatrices.

*** Confucius n° 301 « le mouton démoniaque »**

Ji Huanzi, creusant un puits, y prit quelque chose qui ressemblait à une jarre de terre à l'intérieur de laquelle il trouva un mouton. Demandant à Zhongni (Confucius) son opinion à ce sujet : « J'ai creusé un puits et j'y ai trouvé un chien. Que vous en semble ? D'après ce que j'ai entendu dire, répondit Zhongni, il s'agirait plutôt d'un mouton. On m'a dit que les étrangetés trouvées dans les bois ou les pierres sont des *kui* ou des *wangliang*, que les être fantastiques du fond des eaux étaient des dragons et des *wangxiang* ; quant à ceux qu'on trouvait dans la terre, on les nommait *fenyang* ».

Le *wangxiang* ressemble à un enfant de 3 ans ; il a des yeux rouges, la peau noire, de grandes oreilles, de longs bras et des griffes rouges. Si l'on parvient à l'enchaîner, on peut le manger. Un fils de roi a dit : « L'essence du bois fait des lueurs errantes, celle du métal, de brillantes lumières. »

Le dictionnaire Ricci donne :

- *wang liang* 魍魎 : esprit malfaisant des rochers et des arbres, qui réside dans les montagnes ; nom donné à la 2^{ème} des 9 « ombres » de l'homme.
- *wang liang* 方良 : génie (esprit, monstre, démon) des caveaux, des rivières et des montagnes. Nom donné tantôt au génie des montagnes, tantôt aux divinités des eaux, et tant aux monstres transcendants des monts et des eaux. Esprit des herbes et des marais. Nom d'un génie des montagnes et des fleuves qui a l'apparence d'un enfant de 3 ans et trompe les hommes.
- *wang liang* 罔兩 : sans support matériel (par ex l'esprit). Nom générique appliqué aux esprits dans certaines régions de la Chine : esprit malfaisant des rochers et des arbres qui réside dans les montagnes. Etat de ce qui n'a pas de point d'appui, et par conséquent qui flotte et qui ère.
- *kui wang liang* 夔罔兩 : esprit (monstre) des arbres et des rochers
夔 *kui* : animal au corps de bœuf, sans cornes et n'ayant qu'une seule patte. (Relig. chin.) *Kui* : a. Esprit, démon de la montagne ; il ressemble à un tambour et n'a qu'un pied; qui l'appelle par son nom pourra l'employer à capturer tigres et léopards. b. Dragon à une seule patte. (Archéol.) Dragon au corps allongé (motif décoratif sur les bronzes de la dyn. Shang).
- *wang liang chi mei* 魍魎魑魅 : monstres et génies des bois et des montagnes.
- *wang liang gui* 魍魎鬼 : génies des eaux.
- *long wang xiang* 龍罔象 : l'esprit des eaux.
- *wang xiang* 罔象 : monstre marin fabuleux. Esprit de l'eau, des eaux. Nom générique appliqué aux esprits dans certaines régions de la Chine ancienne. Etat de ce qui est impalpable et immatériel.
- *fén yang* 墳羊 : nom d'un esprit de la terre.
墳 *fén* : Tertre funéraire; tumulus. Tombe. Monticule de terre; tertre. Grand; énorme; gros. :: 濱 Berge; rive. Docile; soumis et affectueux. Tracer une limite; séparer. Ds 三墳 *sān fén* : Les trois pouvoirs qui se partagent toutes choses : le Ciel, la Terre et l'Homme. Les trois monuments ou ouvrages, attribués aux 三皇 *sān huáng* ou Trois augustes (伏羲 Fu xi, 神農 Shen nong et 黃帝 Huang Di).
- *fén yang* 贛羊 : monstre, sorte de mouton ni mâle ni femelle, qui vit sous terre : divinité de la terre, esprit tutélaire.
- 賁 [c] *fén* : Grand. Grandeur. (Myth.) Tortue à trois pattes.

*** Laozi n° 309 « les démons daolao »**

Dans chaque montagne du Linchuan, on trouve des êtres maléfiques qui, quand ils se déplacent, provoquent la levée de grands vents et de pluies. Leurs cris sont semblables à des sifflements et ils sont à même de lancer des projectiles sur les hommes. Ce par quoi ils se manifestent, c'est leur aptitude à provoquer l'apparition de furoncles, car ils sont particulièrement venimeux. Il existe des

mâles et des femelles : les mâles sont vifs et les femelles nonchalantes. Les premiers ne vivent même pas une demi-journée et les secondes subsistent à peine une nuit. Les gens du voisinage ont souvent cherché à leur venir en aide, mais ils n'ont eu qu'un bref sursis avant de mourir. On a coutume de les appeler démons *daolao* (« fatigués de l'épée » 刀勞). Un ouvrage hétérodoxe indique : « *Démons et esprits sont ceux qui en ce monde, contrôlent l'échéance du malheur et du bonheur* ». Et le Laozi dit : « *Parmi ce qui, dans les temps anciens, obtint l'unicité, on compte le Ciel qui parvint grâce à sa pureté, la Terre grâce à sa tranquillité, les esprits grâce à leur efficacité, les vallées grâce à l'abondance de leurs richesses, les seigneurs et les souverains par le caractère exemplaire de la conduite exemplaire de leur royaume* ».

Ainsi, nous naquîmes avec le Ciel, la Terre, les démons et les esprits. Mais les souffles se séparèrent et les natures se différencièrent ; les territoires s'isolèrent les uns des autres et les formes se dissocièrent. Il fut désormais impossible de les unir à nouveau. Ce qui naît maîtrise le *yang* ; ce qui meurt maîtrise le *yin*. C'est ce sur quoi s'appuie la nature ; chacun contente ainsi son existence. Dans le Grand *yin* résident des êtres étranges.

*** autre histoire de furoncle n° 375 « la vengeance du renard blanc »**

Le roi de Guangchuan, des Han, aimait ouvrir les tombes. Il viola la sépulture de Luan Shu dont le cercueil et les répliques en terre cuite étaient complètement détruits, plus rien n'en restait. Seul un renard blanc prit la fuite à la vue des gens. La suite du roi le poursuivit sans parvenir à le rattraper, mais ils le blessèrent à la patte gauche avec une hallebarde. Cette nuit-là, le roi rêva qu'un homme à la barbe et aux sourcils blancs s'approchait de lui et demandait : « Pourquoi m'avez-vous blessé au pied gauche ? » Puis, prenant un bâton, il en frappa le roi au pied gauche. Le roi sentit que la blessure enflait, puis elle se transforma en un **furoncle** qu'il garda jusqu'à la fin de sa vie.

*** épidémies n° 376 « les démons des épidémies »**

Au temps jadis, Zhuanxu (petit-fils de Huangdi et 5^{ème} empereur légendaire) eut 3 fils. Quand ils moururent, ils devinrent des démons des épidémies. Le premier alla résider dans les eaux du fleuve Bleu et fut le démon des fièvres (malaria) ; le second s'installa ds la rivière Ruo où il se transforma en démon *wangliang* ; le dernier s'en vint habiter dans une chambre du gynécée impérial où il se plut à effrayer femmes et enfants sous l'aspect d'un mauvais lutin. Aussi cette année-là ordonna-t-on au grand exorciste de commander l'ordonnancement des fêtes Nuo afin d'expulser les démons des épidémies.

*** Comment combattre les démons : n° 417 « Zhuang Shugao et l'arbre sanglant »**

Sous les Wei, le préfet de Guiyang, Zhang Liao de Jiangxia qui avait pour prénom d'usage Shugao, fixa sa demeure à Yanling et y acheta des terres. Au milieu du domaine, se dressait un arbre immense dont le tronc faisait quelques 10 brasses de tour. La frondaison en était si fournie qu'elle couvrait le sol sur plusieurs *mou*, empêchant les céréales de pousser. Shugao envoya un garçon de ferme le couper. Après quelques coups de hache, 6 ou 7 boisseaux d'une sève rouge jaillirent du tronc ; l'homme terrorisé, revint prévenir son maître. Celui-ci entra dans une violente colère : « *La résine des arbres est toujours rouge, il n'y a là rien d'extraordinaire !* » et la mine sévère, il se rendit en personne surveiller l'abattage. Le sang coula encore plus fort. Shugao ordonna qu'on commençât par les branches. On découvrit un trou ; un vieillard à cheveux blancs, haut de 4 à 5 pieds, en surgit et se précipita sur Shugao, qui le transperça de son poignard. Il en tua 4 ou 5 autres de cette façon. Tandis que ceux qui l'accompagnaient étaient prostrés de terreur, Shugao restait impassible. On examina attentivement les créatures. Elles n'étaient ni hommes ni bêtes. Puis on abattit l'arbre. N'étaient-ils pas ce qu'on a appelé « les prodiges du bois et des pierres, les *kui* et les *wangliang* ? ».

Cette même année, Shugao recevait le titre de censeur de la cour des affaires générales au ministère des travaux Publics et le poste de préfet de la province de Yanzhou avec des appointements de 2000 piculs. Alors qu'il repassait par son village natal pour avertir ses mânes ancestraux, ses vêtements de soie brodée brillaient sous le soleil. Jamais plus aucune manifestation étrange ne vint l'importuner.

*** Confucius combat les démons : n° 445 « Les 5 vieilleries »**

Lorsque Confucius fut en difficulté à Chen, il joua du luth et chanta dans l'auberge (cf ZZ 14). La nuit, un homme de 9 pieds de haut, portant un vêtement noir et coiffé d'un haut bonnet, poussa de grands cris qui impressionnèrent l'entourage du maître.

Zigong (un disciple) s'avança et demanda : « Qui êtes vous ? »

L'homme attrapa Zigong et le tint prisonnier. Zilu (un autre disciple) le tira dehors et combattit contre lui dans la cour. Au bout d'un moment il n'avait toujours pas l'avantage. Confucius alla voir et s'aperçut que son char cuirassé s'ouvrait régulièrement, comme la paume d'une main. « Pourquoi ne t'empares-tu pas plutôt de son char pour le forcer à y monter ? » lui suggéra-t-il.

Zilu l'y attira, le poussa et le fit tomber à terre. C'était un silure de 9 pieds de long. Confucius déclara : « *D'où vient cette bête ? J'ai entendu dire que les choses vieilles étaient parasitées par des esprits qui profitaient de leur faiblesse pour s'y installer. Si un être est venu, ne serait-ce pas parce que je me trouve dans une situation difficile, sans aucune provision, avec mes disciples malades ? Les 6 animaux domestiques, mais aussi les tortues, les serpents, les poissons, les tortues molles, les plantes et les arbres, deviennent à la longue des repaires d'esprits et provoquent toutes sortes de maléfices. C'est pourquoi on les appelle les 5 vieilleries. Ce sont d'abord les 5 directions correspondant aux 5 éléments, qui possèdent chacune leur animal emblématique. Mais ce mot signifie aussi vieux (sur le déclin comme à l'automne). Les choses vieilles provoquent des prodiges ; il suffit de les tuer pour les faire cesser. Il n'y a là rien de bien dangereux. Peut-être le Ciel ne m'a-t-il pas encore abandonné ; il me montre qu'il s'intéresse encore à ma destinée. Sinon je vois mal pourquoi il l'aurait envoyé ici* ». Et il se remit à jouer du luth sans s'interrompre, pendant que Zilu faisait cuire la bête. Le goût en était exquis et les malades recouvrèrent la santé. Le lendemain, ils se remirent en route.

Dernière histoire : celle d'une jeune patiente nommée Alice, et ça se passe en 2016 :

Alice est la fille d'une amie, elle a 24 ans, en passe de finir son diplôme d'ingénieur agronome, brillante et libre mais pas si solide (rupture de ménisques à l'adolescence, opérée), ayant déjà pour ses stages passé plusieurs mois en Amérique du Sud (Colombie) où elle a d'ailleurs attrapé le chikungunya avec symptômes douloureux persistants plusieurs mois.

En ce printemps 2016 elle est prête à partir en Afrique au fin fond de la Guinée Conakry, pas loin du Libéria où vient de sévir Ebola, pour un stage au plus près des paysans africains. Elle me contacte pour savoir ce qu'elle doit prendre comme protection palud mais je ne l'ai pas revue depuis plusieurs années. Elle passe donc à Dreux quelques jours avant son départ pour récupérer son ordonnance de Doxycycline, que je lui assortis de conseils appuyés concernant les problèmes des parasitoses liées à l'eau (désinfection pas de baignade en eau de rivière etc...), mais je constate qu'elle est surtout très abattue, en effet un ami proche, qu'elle a vu encore il y a quelques jours, vient de se suicider... et elle ne pourra pas assister à la cérémonie d'enterrement, qui aura lieu après son départ, qu'elle ne peut repousser (billet pris par une ONG, pas de possibilité de remboursement ou report).

Et la voilà partie.

Un mois se passe apparemment sans encombre, tout va bien dans son travail, l'Afrique est difficile mais lui plaît, jusqu'au moment où elle est victime de fièvre intense avec déshydratation, et de toux. La première idée du dispensaire local est de traiter un accès palustre, mais la déshydratation accentuée par des vomissements altère son EG et elle est transférée à la ville voisine mais pas d'amélioration puis à Conakry, c'est-à-dire plus de 10h de route en voiture simple, où tout le monde s'inquiète de son pronostic vital+++ . Arrivée aux urgences, réhydratée perfusée sous antibiotiques et anti-amibiens (il y a eu un kyste amibien dans ses selles), elle se retape vite et repart 10 jours après ds le même lieu du bout du monde... Et 2 jours après recommence fièvre intense, à nouveau traitement d'urgence d'un accès palustre, sans pouvoir faire de frottis de sang prouvant le palud car c'est un jour férié et il n'y a personne au labo de la ville voisine, et réévaluation à Conakry, où les médecins (et ses parents !) décident de la rapatrier en France, prise en charge par son assurance médicale.

Et c'est là que je la retrouve. Etant donné qu'elle est sous traitement anti parasitaire large, que le palud éventuel a été traité, qu'elle est apyrétique, je décide de la laisser chez ses parents pour qu'elle se retape au mieux, car elle est bien épuisée amaigrie n'arrivant pas trop à manger avec selles

pâteuses, et de lui prescrire un bilan complet en ville et de voir la suite en fonction des résultats (en lien tél avec un médecin de l'Institut Pasteur).

Or il s'avère qu'elle n'a pas eu de paludisme, son bilan sanguin en dehors d'une forte éosinophilie ne montre aucune autre anomalie et on attend les résultats de l'examen des selles. En attendant je la traite en acupuncture et elle continue ses antiparasitaires anti-amibiens. Il s'avère qu'il y a bilharziose intestinale, le traitement est donné au plus vite le jeudi, et le lendemain vendredi poussée de fièvre (on est à moins de 1 mois du retour) : comme je le lui ai indiqué elle va se faire faire un frottis de sang en urgence, le résultat sera négatif mais l'interne des urgences, sans m'en prévenir, décide de passer la main à un service de médecine tropicale à Bichat ; or la fièvre a disparu en quelques heures et pour moi cette fièvre est une réaction soit au traitement médicamenteux soit au traitement d'acupuncture car j'ai décidé de traiter les points *gui* en relation avec les intestins, *quchi* (11GI)...

Donc à Bichat elle aura pas mal d'examens y compris un scanner pulmonaire indiqué par la toux + bilharziose. Tout est normal sauf un infiltrat granuleux pulmonaire pas très net (je n'arrive pas à avoir les CR des scanners) pour lequel il est décidé simplement une surveillance avec contrôle un mois après, c'est-à-dire fin juillet. Je n'ai pas encore obtenu les résultats de ce 2ème scanner mais je sais que Alice va de mieux en mieux et a passé de bonnes vacances avec son copain et qu'elle se cherche un nouveau stage... plutôt en France.

Bibliographie :

- Zhenjiu Dacheng, texte chinois, en ligne sur le site theqi.com.
- Zhenjiu Dacheng, texte présenté par Jean-Claude Darras en 4 fascicules, traduction Leung Kwok Po, éd. Darras, 1981/83, Paris.
- Grand dictionnaire Ricci de la langue chinoise 2001, éd. Le Grand Ricci numérique.
- Dictionnaire étymologique Wiegand S.J., Caractères chinois, édition Taichung 1962.
- Michel Artus, Noms des points d'acupuncture, mémoire de DIU d'acupuncture, 1993.
- Gérard Guillaume et Mach Chieu, Dictionnaire des points d'acupuncture, éd. Guy Trédaniel 1995.
- Philippe Laurent, L'esprit des points, éd. You Feng, Paris 2000.
- Elisabeth Rochat de la Vallée et Claude Larre (trad.), La vie, la médecine et la sagesse, Su Wen les onze premiers traités, éd. Les éditions du Cerf, Paris 2005.
- Elisabeth Rochat de la Vallée, Vent esprit fantômes, RFA n° 154.
- Jean-Marc Eyssalet, Le secret de la maison des ancêtres, Guy Trédaniel éditeur, Editions de la Maisnie, 1990.
- Jean Lévi (trad.), Les Œuvres de Maître Tchouang, éd. de l'Encyclopédie des Nuisances, Paris 2006.
- Cyrille Javary et Pierre Faure (trad.), Yijing, le livre des changements, éd. Albin Michel, 2002.
- Claude Larre (trad.), Tao Tö King, Éditeur Desclée de Brouwer, Paris 2002.
- Textes chinois du Daodejing et du Zhuangzi fournis par Elisabeth Rochat de la Vallée.
- Pr Jerry Alan Johnson, Traité de qigong médical, volume 2, Ed Chariot d'or, 2013.
- Gan Bao, « A la recherche des esprits, traduit et commenté sous la direction de Rémi Mathieu », Ed Gallimard collection Unesco, 1992.
- Acupuncture traditionnelle Chinoise n°18, textes traduits par Lin Shi Shan, Ed Institut Yin-Tang, 2007.
- Revue Française d'Acupuncture n° 167, 3^{ème} trimestre 2016.

Pollution familiale (Caroline Viry, sage femme)

Le propos de cet exposé va essayer de mettre un certain éclairage sur un des aspects de la création d'un enfant à la lumière d'un passé dont les secrets ou les traumatismes non résolus vont contribuer à l'apparition de certains désordres tant psychiques que physiques chez l'enfant à naître. Je vais tenter d'exposer comment l'acupuncture pourra permettre à cet enfant de se détacher de cette pollution familiale. J'ai volontairement choisi d'illustrer mon propos par plusieurs exemples liés à la création artistique ; il est évident qu'autant certains métabolisent leurs traumatismes par l'art d'autres malheureusement seront violents autant envers eux-mêmes qu'envers les autres. Les motifs de

consultation ont tous été de grande « banalité » ce qui n'a pas été le cas ni de l'approche thérapeutique ni du traitement.

Salvador Dali : 1904/1989

Salvador Dali est un être qui a été profondément marqué par son enfance. Ses parents avaient perdu leur premier garçon, également prénommé Salvador. Cet enfant est décédé 3 ans avant la naissance du célèbre personnage qui lui aussi fut prénommé Salvador... L'amour qu'il reçut de ses parents fut surprotecteur ; Salvador Dali fut extrêmement gâté et toute contrariété le rendait dangereux (il raconte lui-même avoir griffé atrocement la joue de sa nourrice qu'il adorait, il précipita sans aucun remords un enfant dans le vide au cours d'une ballade) et les épisodes de ce type racontés par lui-même sont multiples(10) Les parents ne se remirent jamais de la mort de leur premier fils ; « c'était un génie » confiait la mère à son fils ; Le jeune Salvador fut d'ailleurs profondément troublé en apercevant son nom sur la sépulture lorsque ses parents l'emmenèrent à l'âge de 5 ans sur la tombe de son frère et lui dirent, selon ce qu'il rapporta qu'il en était la réincarnation. "*Toutes mes excentricités, toutes mes incohérences sont la constante tragique de ma vie [.] Je veux prouver que je ne suis pas le frère mort, mais le vivant*", écrira-t-il.

Dali , lors de sa scolarité a été profondément touché par un tableau *l'Angélus* de Millet, L'obsession de Dali pour ce tableau remonte à l'enfance: une copie de ce tableau reproduit sur un calendrier des postes accroché dans le couloir qui menait à la salle de classe et ce qu'il en décrit était « d'obscures angoisses si poignantes que le souvenir de ces 2 silhouettes immobiles m'a poursuivi pendant plusieurs années avec le constant malaise provoqué par leur présence continuelle et ambiguë » « En juin 1932 se présente subitement à mon esprit, sans aucun souvenir proche ni association consciente, permettant une explication immédiate, l'image de l'Angélus de Millet. » ; l'Angélus de Millet devient subitement pour moi l'œuvre picturale la plus troublante, la plus énigmatique , la plus dense, la plus riche en en pensées inconscientes qui ait jamais été Il avait une analyse bien à lui du tableau: il considérait que le couple se recueillait devant le cercueil d'un enfant.

En tant qu'artiste Dali a fait s'exprimer par ses mains ce qui le hantait sans avoir la conscience du mystère sous tendu ; mais ce mystère, l'intensité du regard de ces paysans penché avec recueillement sur un panier de pomme de terre l'a hanté au point de peindre 64 fois ce tableau Et Dali a peint la plupart des Angélus vers l'âge de 30 ans et ce n'est que 30 ans plus tard (1963), sous son insistance que le Louvre fait radiographier le tableau, ce qui révèle, à la place du panier, un caisson noir, que le peintre surréaliste interprète comme le cercueil d'un enfant de 6 ans ↑. Au 64ème hexagramme la totalité de tous les possibles avait été explorée !

L'approche de l'acupuncteur : la mère a perdu son fils aîné trop tôt, c'était un enfant, ce n'était donc pas dans l'ordre des choses du vivant, cette séparation beaucoup trop précoce aurait pu être accompagnée par :

Le point 4MC *xi men* : porte de l'intervalle, fissure, l'accès extérieur (sortie) par un intervalle, la soupape. 巽 *xi*, l'échappée par la soupape, est un mode de passage. L'accès extérieur (門 *men*) est ici déterminé par la notion d'intervalle (巽 *xi*), probablement dans le sens de la sortie de quelque chose qui s'échappe à l'extérieur, comme un jet de vapeur fuse par une soupape. Il correspond à une interruption qui ne doit pas être ; ce point se trouve sur le méridien du maître du cœur ; *jue yin* qui normalement est dans la continuité de la sève du printemps ; c'est l'interruption de cette continuité qui pose problème. *Xi men* est donc d'un grand secours lors d'un deuil vécu trop tôt (comme ce fut le cas du frère aîné de Dali). Cette notion de deuil peut être élargie à des interruptions qui se sont faites trop tôt tels les fausses couches, les licenciements avant la fin d'une mission, les séparations). C'est le point *Xi* du MC point qui gère l'obstruction et qui aide à prendre du recul. La tension est due aux sentiments qui ne peuvent être assumés, d'où l'hermétisme silencieux, avec peur de l'entourage, la femme se sent comme novice vis à vis de ce qui se présente, elle ne parvient pas à relativiser. La difficulté reste nouvelle comme si elle n'avait jamais été abordée ; tout est coupé. La mémoire manque au patient vis-à-vis de ce qui lui a été transmis et des expériences passées qu'il a déjà pu avoir et cette défaillance le condamne à mal vivre le présent (6) ; physiologiquement ce point traite les obstructions de sang dans le thorax et le cœur avec douleurs, palpitations spasmes du diaphragme et irradiation dans le bras.

Dans la symptomatologie de la grossesse, ce sont les nausées, les douleurs épigastriques, accompagnées de vomissements de sang, hémorroïdes saignantes, il existe une fragilité vasculaire dans ce point tachycardie, épistaxis qui doivent dans un contexte de deuil mal vécu qu'il soit récent ou occulté et ancien dans une résonance *Jue yin* faire évoquer ce diagnostic. Il est cité par Soulié de Morant pour aider à la psychanalyse (8). Il agit sur l'antérieur frontal du cerveau qui est le siège des fonctions psychiques les plus importantes.

Il aurait fallu coupler ce point avec le 9RN, *zhu Bin* (*Zhu* : construire bâtir, *Bin* : hôte visiteur invité), point d'ouverture et *xi* du *Yin Wei Mai* (*wei* : attacher lier, unir) qui nous relie à l'ordre céleste et gouverne les premières mutations de l'être dès sa conception, construire un bâtiment pour accueillir un invité. Il y a une notion de soutien, d'hospitalité, d'accueillir : ainsi Mme Dali aurait, nous l'espérons, accueilli cet enfant en tant que « hôte, invité ». Ce point coupe toute transmission héréditaire ou ancestrale. En utilisant la fonction « *Xi* » du point qui permet de prendre du recul, du recul par rapport au passé, spécifiquement dans ce point qui a une action dans le processus de création. Ce point *xi* permet pour la femme enceinte, d'accepter l'invité intérieur, le fœtus pour que l'harmonie règne entre les deux (6) L'attente de ce nouvel être aurait pu être détachée en ce sens de l'enfant précédent trop tôt décédé. Ce point gouverne les premières mutations de l'être dès sa conception et a ainsi toute son indication dans la perturbation des fonctions créatrices.

Il s'agit de transformations matérielles du *yin* à savoir celles de l'être après sa conception (JM Kespi) et le premier état du *yin* en mutation est *shao yin*, il a un rôle dans la répartition de l'énergie et du sang dans le pelvis. Piqué pendant la grossesse il peut être actif quand il y a une perte de relation avec le bébé. Il est connu pour libérer l'enfant de la mauvaise hérédité pendant la grossesse, donnant un enfant au teint lumineux, une bonne santé corporelle et spirituelle, dormant la nuit, souriant le jour., il est préventif des fausses couches, corrige les spasmes de la grossesse et des muscles du bas ventre, il rafraîchit le cœur (de par sa liaison avec le cœur) et calme l'esprit dont l'instabilité émotionnelle liée à la grossesse est reconnue de tous. Ce méridien régit les espaces yin et les espaces yang d'où la difficulté à supporter les espaces trop fermés.

Quant à l'enfant Salvador ; celui-ci aurait pu être moins tourmenté si on l'avait accompagné par 2 points :

- le 9 Rn *zhu bin* qui libère de l'héritage toxique familial et a toute son indication chez l'enfant. C'est le point *xi* du méridien : comme pour sa mère cela lui aurait permis de désobstruer, de prendre du recul. L'enfant Salvador a été pollué en quelque sorte par sa mère « créatrice » à laquelle il a été étroitement relié. Celle-ci n'avait pas fait son deuil de l'enfant précédent lorsque celui-ci était in utero. Les troubles tant somatiques que du comportement de Salvador Dali auraient certainement été atténués (c'était un enfant extrêmement violent et bagarreur : il a laissé dans un précipice à l'âge de 5 ans sans aucun remord, un enfant avec lequel il se promenait). Si Mme Dali avait fait un travail pour se remettre de ce deuil. Salvador Dali aurait pu s'affirmer sans avoir à être hanté par cette mort, hanté par celui qu'il n'était pas qui n'avait pu vivre. Les sautes d'humeur, le tempérament et le caractère instable auraient également été atténués : il s'avouait doué pour la cruauté pour laquelle il avait une compétence certaine. Ce point est cité par le Dacheng, Sun Simiao, Hauteroche pour les folies agitées, la démence l'agressivité, les maladies mentales, colères, injures, sautes d'humeur, fureur. Le passé aurait pu moins lui peser et peut être n'aurait-il pas eu besoin de peindre 64 fois l'angélu de Millet...

Il aurait pu moins partir à la dérive, être amarré. Les crises de rire qui l'emportaient en auraient été apaisées par la liaison de ce point avec le Cœur : « d'euphoriques mes rires devinrent pénibles et crispés, si voisins d'un état d'hystérie que je commençai de m'alarmer » avait l'impression que les gens ne font pas assez attention à lui (12).

- Et le : 1GI *shangyang* qui libère de l'empreinte sur le corps de l'enfant de la souffrance maternelle. Quelques précisions sur le 1GI : *shangyang* point *jing et* métal du méridien. Il y a une notion de « passage » dans ce point : le passage de la vie intra utérine au non encore affirmé à la naissance, la formation consciente de l'individu. Le point métal : Si Salvador Dali avait été détaché de celui qu'il n'était pas (le frère aîné du même nom) cela lui aurait peut-être permis d'éviter d'arpenter les rues de New York muni d'une clochette et l'agitant à chaque fois qu'il avait l'impression que les gens ne faisaient pas assez attention à lui « il m'était insupportable

qu'on pût ne pas me reconnaître » La fonction de ce point métal est d'interrompre, couper trancher et dans le cas présent il fallait que la séparation au moment de la naissance soit réelle afin que Dali puisse évoluer pour être vraiment lui car pour être vraiment soi, il faut être séparé (séminaire du 11 12 mars 2016 banquet des points (1)).

Il y a aussi le caractère *jian* avec sa notion d'intervalle, de se placer entre. Ce point se situe sur GI l'entraille de la transmission (Le fameux tableau de Michel Ange de l'index de Dieu dirigé vers Adam). C'est la notion d'« entre deux » qui est importante : le moment où cela doit se rompre, car quelque chose doit être rompu pour donner un espace de vie. Ce point placé sur le méridien *yang ming* est important lorsqu'il s'agit de trouver sa place et Salvador Dali a passé sa vie à occuper toute la place ! *Jue* : couper interrompre, séparation, sans héritier, dans la détresse, traverser. De l'étymologie de *shang* ressort la notion de don, de métal d'ouest et d'automne, de cœur, dire son avis, manifester ses sentiments. Ce point est utilisé avec efficacité chez les personnes « viscéralement » attachés à leur mère quelle que soit la conscience qu'elles ont de la douleur de ce lien. Dali était « sur aimé » par ses parents mais avec la douleur de l'enfant précédent décédé ; il fallait passer l'étape Le Dr JM Kespi le pique pour « balayer » le méridien et savoir ce qui s'est inscrit d'un traumatisme durant la grossesse ; les suites de la poncture de ce point mettront en valeur le ou les symptômes qui feront appel pour orienter la poncture à la consultation suivante. Le Dr Gilles Andres le pique chez des femmes de typologie « *yangming* », orphelines, élevées par leur grand-mère, avec comme une transmission non faite (1), comme s'il s'était passé quelque chose pendant la grossesse.

Histoire de Vincent Van Gogh :

Celui-ci est né le 30 mars 1853, jour pour jour un an après la naissance de son frère mort nommé également Vincent. De nombreux enfants défient ainsi les lois de l'obstétrique et ne naissent pas le jour de leur terme mais le jour du terme signifiant dans l'histoire familiale, comme si il y avait une complicité entre l'inconscient de la mère et le préconscient de l'enfant à naître. Dans le cas de Vincent Van Gogh, la mère n'avait pas fait son deuil et ne voulait pas en parler. Vincent a été un enfant très agressif à l'école primaire En nommant ce nouvel héritier Vincent-Willem, l'autorité parentale en a fait un enfant de remplacement. Le petit Vincent l'a compris rapidement et s'est replié très tôt sur lui-même en se coupant en grande partie des autres. Il est de ces petits garçons que l'on dit difficiles, obstinés, agressifs, violents, voire « explosifs », pouvant redevenir très doux une fois la tempête intérieure passée mais n'exprimant aucune joie de vivre, aucune gaieté naturelle.

Vincent Van Gogh a vécu une vie pour le moins extrêmement tourmentée, comme « empêché » d'être lui vivant. Theo, son frère très aimant, eut un fils qu'il prénomma « Vincent » et écrivit à son frère « J'espère que ce Vincent ci vivra et pourra se réaliser » quelques mois après cette lettre Vincent Van Gogh se suicida, comme si un Vincent ne pouvait vivre sans que le précédent ne fut mort. Il est à noter que dans un épisode de délire Vincent Van Gogh se trancha l'oreille. Il ne se trancha pas la main ni le nez, mais l'oreille, qui a une forme de germe.... comme le rein, comme nombre de graines et donc, on peut supposer le symbole de la vie, la vie qui ne pouvait être. Le psychanalyste André Green a trouvé de très nombreux cas de schizophrénie chez des enfants de remplacement, nés d'une mère endeuillée triste déprimée. A propos de la peinture Vincent s'exprima ainsi : « *traduire quelque chose de plus grand que moi, qui est ma vie, la puissance de créer* ».

La place de l'acupuncteur

Pour la mère de Vincent : il aurait fallu l'accompagner au cours de sa grossesse avec une oreille attentive, l'aider à faire le deuil du Vincent mort-né, la détacher de ce vécu extrêmement traumatisant et ainsi protéger l'enfant à naître ceci par le couplage d'un acupuncteur et d'un psychologue/psychanalyste; le traitement aurait été le même que pour la mère de Dali ; c'est à dire le 9 Rn couplé au 4MC, ceci dans un contexte, bien sûr de consultation longue et très empathique. Quant à Vincent Van Gogh, comme pour Dali il aurait fallu le détacher de ce passé par le 9 Rn couplé au 1GI pour atténuer la souffrance de sa mère sur son corps.

Une précision quant au 9Rn *zhu bin* : ce point est sur le trajet de *yin wei mai* ce méridien auquel il faut faire appel quand la personne s'attaque émotionnellement elle-même ; l'oreille coupée en est la triste illustration.

Il n'en sera pas de même pour l'exemple suivant où le problème est lié à l'indicible qui se transmet d'une génération à l'autre.

Pollution transgénérationnelle

Hergé a utilisé comme moyen d'expression la bande dessinée, l'illustration. Ce terme d'illustration avant de désigner à partir de la renaissance « une représentation effectuée de main humaine », signifiait « une apparition ». Cette apparition c'est celle qui a permis d'exprimer par le dessin ce que les mots avaient laissé secrets.

Hergé a vécu l'enfant naturel que lui n'était pas mais son père lui l'était.

C'est Serge Tisseron, psychanalyste qui, en faisant une reconstitution biographique d'Hergé découvrit que celui-ci devait avoir un problème de filiation. Dans les carnets d'Hergé on découvrit qu'il souffrait d'un problème de filiation, d'être un enfant naturel d'un baron belge. Or, lui ne l'était pas, mais cela concernait son père, donc la génération du dessus. Ceci Hergé ne l'a révélé que quelques mois avant sa mort. Hergé est né dans une famille de non communicants et les non-dits pointés par le silence et les évitements ont été signifiants et donc source d'inspiration. Une certaine loyauté familiale ou culturelle invisible fait poser des actes, qui révèlent l'indicible, tenant ainsi à jour une sorte de livres des comptes pour réparer tant une injustice subie, une éviction, un rejet.

Ainsi c'est le capitaine haddock personnage haut en couleurs qui évoque ce secret de la filiation : en effet celui-ci recherche son ancêtre, il est question de château, il est question de rebondissements, un secret en cachant un autre. Le secret a été révélé par un perroquet ; ce secret était que le capitaine haddock était le fils naturel du roi soleil lui-même, donc de Louis XIV. Or le dans les carnets d'Hergé on découvrit qu'il écrivait de façon cryptique qu'il souffrait du fait d'être un enfant naturel, probablement d'un baron belge. En fait on a découvert récemment que l'hypothèse se vérifiait, en remontant d'une génération, et que le père de Hergé, un jumeau, était probablement l'enfant d'un noble ou même d'un roi. (Hergé précise qu'il n'avait pas songé une seconde à son père et son oncle jumeaux lorsqu'il créa les Dupont) (3). C'est le capitaine le capitaine Haddock qui illustre ce tourment : celui-ci découvre dans son grenier des documents et des objets qui vont s'avérer être le point de départ du déchiffrement d'un secret, celui d'une origine jusque-là tenue cachée dans l'attente du descendant qui saurait la dévoiler : le lien secret du chevalier de Haddock-aïeul du capitaine et commandant du vaisseau de la licorne et de son roi Louis XIV. Or quand Hergé a créé le personnage du capitaine Haddock, il ignorait qu'un capitaine chevalier François de Haddock avait été commandant d'un vaisseau « la licorne » (3). Et Hergé d'écrire dans un courrier : « dans mon esprit, Haddock n'est pas la véritable vedette des aventures de Tintin, c'est malgré tout, quoi qu'on puisse en penser tintin lui même ».

Françoise Dolto a eu l'intuition selon laquelle l'inconscient de la mère et de l'enfant sont liés et que l'enfant, sent, devine, sait les choses familiales sur 2 ou 3 générations (Dolto Murette Françoise : œuvres complètes et communications privées). Comme si le mystère « le non-dit » le secret finissaient par, telle la dernière pièce du puzzle à poser, à définir et dessiner la pièce manquante. Mais cette pièce manquante peut mettre sur les épaules, d'un enfant, en l'occurrence, la charge d'un héritage familial dont il n'a pas la connaissance explicite qui lui fera poser des actes qui seront, à son insu, dictés par une loyauté, une fidélité familiale. Des événements marquants ou des maladies surviendront à des dates anniversaires dont la signification n'est pas consciente si le décryptage n'est pas accompagné

La place de l'acupuncteur

Hergé a mis en scène des histoires où la recherche de l'ancêtre, de l'ancêtre noble tient une grande place et le capitaine Haddock cesse de boire lorsque ce mystère est enfin levé dans le château de Moulinsart grâce au perroquet. La rédaction, l'illustration par le dessin ont dû permettre à Hergé de se libérer du poids du passé : « *il s'employa à démonter et remonter les diverses pièces du puzzle qui*

bloquaient les possibilités d'élaboration symboliques de son père et par contre coup les siennes en utilisant l'image à son propre insu » (11).

L'accompagnement en acupuncture de Hergé enfant aurait pu apaiser ce fardeau en poncturant :

- 7TR *Hui Zong*, rencontrer les ancêtres, *Hui*, se réunir, rencontrer, saisir, régler une note, saisir, comprendre, payer. *Zong* : temple des ancêtres, lignée, famille, clan « les ancêtre réunis, rencontrer les ancêtres » : ce point qui libère de l'énergie acquise qui coupe la lignée toxique des ancêtres ; c'est encore un point *XI*, le *XI* du *Shaoyang de main*. Nous sommes sur le méridien du triple réchauffeur dont La fonction est de relier le Ciel Postérieur au Ciel Antérieur et aux ancêtres. Le point *xi* agit sur le *Zongqi* entre *mingmen* et *danzhong* (17VC), sur toute la pathologie liée aux ancêtres, au destin personnel. Pour Hergé, ce point lui aurait permis d'aller à la rencontre de son grand père, ce grand père noble qui avait abusé de sa grand-mère, de saisir ce qui s'était passé, de régler la note avec ce passé dont il n'était pas responsable. En obstétrique ce point est indiqué dans les tremblements nerveux (crise d'éclampsie).
- +11 IG *Tian Zong* : ancêtre céleste ; *Tian* : le ciel, naturel, inné, *Zong* : ancêtre, lignée, famille, clan. Faire le tri, c'est une des fonctions de l'intestin grêle, il a pour fonction de séparer le pur de l'impur. Il se remplit et il trie de trier. Il fournit la clarté indispensable pour prendre les décisions, distinguer le bien du mal. La liaison de l'intestin grêle avec le cœur explique la labilité émotionnelle de la personne. Il s'agissait de faire le tri entre ce qui appartient à l'ancêtre (le père d'Hergé) et Hergé lui-même, en éclairant l'obscur tenu caché. Le but étant de décharger Hergé de vivre dans son corps, transcendé par l'illustration, ce que le père avait vécu. Placé au milieu de l'omoplate, ce point est utilisé dans les douleurs d'épaule et de l'avant-bras au point de ne pas pouvoir les lever.

L'association de ces 2 points aurait modifié l'histoire du capitaine Haddock qui n'aurait pas eu à vivre toutes ces aventures pour retrouver ses ancêtres, ancêtres cachés, ancêtres dont la filiation n'était pas claire. L'existence d'un secret familial portant sur les origines a été transcendé par l'illustration, elle aurait pu l'être par la maladie, tant physique que mentale.

Voici 3 exemples cliniques de cette année qui illustrent le propos. Les motifs des consultations ont tous été ceux qui amènent classiquement au cabinet de la sage-femme : syndrome de Lacomme, peur de l'accouchement, troubles digestifs du nouveau-né, tous sont des motifs extrêmement banaux sans pour autant que la proposition thérapeutique n'ait été évidente.

Voici quelques remarques préalables aux observations :

- Des chercheurs (revue somatothérapie en 1991) ont observé qu'in utéro, dès le 7^{ème} mois de la grossesse, l'enfant commence à rêver, et ce serait la mère qui lui transmettrait ses rêves : il a les mêmes rêves que sa mère et, par-là, il a accès ou (aurait accès) à son inconscient. Cette intuition rejoint Françoise Dolto, selon lesquelles l'inconscient de la mère et de l'enfant sont liés et que l'enfant sait, devine, et sent les choses familiales sur 2 ou 3 générations (7).
- Ensuite, après la naissance, la façon qu'a la mère de tenir et de regarder son nourrisson, de répondre à ses énervements, pleurs, à ses manifestations de curiosité, fonctionneront pour lui comme autant d'incitations ou au contraire de restrictions à sa spontanéité dans les différents domaines de son expression (11).
- Enfin il existe, comme précisé plus haut, « un livre des comptes familial » qui fait que des actes sont posés à l'insu du conscient de la personne. Selon Boszormenyi-Nagy il n'y a pas de famille sans une fondation sous-jacente de solidarité et de loyauté intrinsèque originaires avant la naissance du ou des enfants (4) : ainsi les personnes répètent des attitudes tant que n'ont pas été affrontées les dettes émotionnelles impayées.

Syndrome de Lacomme

Mme P consulte pour un syndrome de Lacomme, mais un peu particulier car la douleur englobe le bassin comme en « cuvette ». Elle est enceinte de 6 mois. La 1^{ère} question importante fut la suivante : « depuis quand est apparue cette douleur ? » « Depuis le 2^{ème} accouchement » « que s'est-il passé ? » au moment de la poussée, j'ai soudain tout arrêté, la douleur au passage du bébé dans le bassin était devenue intolérable comme cela se déchirait » C'était un accouchement à priori facile, le bébé était du

même poids que le premier, la présentation était céphalique et bien fléchie. Il ne ressort pas de cette difficulté de lien avec un problème mécanique obstétrical (radios ont été faites, ostéopathes consultés sans aucune efficacité) Mme P a commencé un travail analytique à ce moment-là subodorant que quelque chose dont elle n'avait pas conscience n'allait pas. C'est ainsi qu'à l'interrogatoire je relève que Mme P a été maltraitante avec ce 2^{ème} enfant alors que tout s'était bien déroulé pour le 1^{er} enfant. J'interroge plus loin les antécédents et cela me révèle que tous les 2èmes de fratrie dans sa famille depuis plusieurs générations ont été maltraités, elle-même a été maltraitée, son mari lui-même 2ème de fratrie a été maltraité. Il s'agit d'une pollution transgénérationnelle. Je décide donc d'oublier le symptôme et décide de poncturer le 11IG +7TR.

- 11 IG *Tian Zong* : ancêtre céleste déjà développé, *Tian* : le ciel, naturel, inné, *Zong* : ancêtre, lignée, famille, clan. Mme P m'aide à localiser le point car elle ressent une douleur très précise à cet endroit-là depuis une quinzaine d'années. Faire le tri, placé sur IG dont c'est la fonction. Il s'agit donc de faire le tri entre ce qui appartient à l'ancêtre en l'occurrence ses parents, grands parents et arrière grands parents). Le but étant de décharger cette femme de vivre et de faire revivre à ses enfants puis aux enfants à venir dans la génération suivante une maltraitance qui s'installe à l'insu de celui qui en est l'auteur et sans connaissance de son passé. Fournir la clarté indispensable pour prendre les décisions, distinguer le bien du mal dans un contexte de labilité émotionnelle que la liaison de l'intestin grêle avec le cœur va pouvoir apaiser.
- 7TR *hui Zong*, rencontrer les ancêtres, *Hui*, se réunir, rencontrer, saisir, régler une note, saisir, comprendre. *Zong* : temple des ancêtres, lignée, famille, clan « les ancêtre réunis, rencontrer les ancêtres : il s'agissait donc là d'aller à la rencontre de ce qui s'était passé de toxique au niveau du 2^{ème} enfant de chaque génération et de couper cette lignée toxique. Ce point en effet libère l'énergie acquise de l'influence toxique des ancêtres. Enfin le terme *hui* signifie : régler la note, on solde son passé en ayant compris ce qui s'était passé avec ses ascendants. En obstétrique ce point est indiqué pour l'éclampsie, comme tous les tremblements nerveux.

Dans cette observation clinique, mon accompagnement a été spécialement attentif, devant les difficultés, tant mon expérience m'a appris à redouter les incidences bien souvent cachées augurant de la maltraitance des enfants à naître. Il est donc fondamental que les non-dits des parents ne deviennent pas des secrets pour les enfants avec toutes les conséquences sur la construction psychique des enfants.

Le résultat de cette première séance fut le suivant : la douleur du bassin a été exacerbée pendant quelques heures puis les symptômes ont disparu, seul le syndrome de Lacomme est resté. Il est à noter que la douleur de l'épaule qui existait depuis 15 ans au 11IG a complètement disparue et n'est réapparue que lorsque Mme P a dû revoir son père qui avait été maltraitant mais cela n'a duré que 5 minutes.

J'ai donc choisi de poncturer en point unique le 9 Rn en 2^{ème} séance pour la corriger du Lacomme et la détacher de son passé.

La peur de l'accouchement

Mme G consulte pour des œdèmes importants de fin de grossesse et de troubles du sommeil ainsi qu'une tendance aux coliques néphrétiques; je ne m'attarderai pas sur cette première consultation qui n'est pas l'objet de cet exposé ; à la fin de cette consultation, j'interroge Mme G sur la façon dont elle appréhende son accouchement ; cela fait partie des questions « ouvertes » qui peuvent ouvrir la porte vers de l'inattendu....et la réponse est « *j'appréhende car je ne sais pas si je vais aimer mon bébé...* » « *Oui mais encore ?* » « *Je suis née d'un père inconnu, ma mère était une prostituée et ses enfants lui ont été retirés pour son incapacité à les prendre en charge...j'ai été placée dans une famille d'accueil avec mon frère. Mon frère est le rescapé d'une manœuvre abortive de ma mère (aiguille à tricoter) mais ma mère n'a réussi qu'à tuer son jumeau* ». La peur de l'accouchement n'était donc en rien liée à la douleur bien souvent redoutée mais uniquement à celle de sa peur de l'accueil de cet enfant. Au cours de préparation à la naissance qui a lieu quelques jours plus tard sur le thème du « retour à la maison : quelle prise en charge du nouveau-né ? » est abordé le thème des pleurs du bébé et Mme G pose les questions suivantes :

- quand on entend dire qu'on a envie de jeter un enfant par la fenêtre lorsque on ne vient pas à bout de pleurs incessants ; est-il possible dans un cas désespéré de passer à l'acte ? (Mme G n'a jamais supporté un pleur de bébé)
- une mère est-elle capable de secouer un bébé qui pleure trop ?
- quelles sont les causes de mort subite ?

Mme G a donc mis une belle ambiance dans ce cours qui concernait 2 couples de parents.

Un deuxième rendez-vous d'acupuncture est donc pris pour préparer la naissance et surtout l'accueil de cet enfant que cette femme a peur d'abandonner par un effet de répétition du passé. Il était donc important de préciser le type de peur en cause afin de travailler sur son origine. Mme G est suivie en psychothérapie dans une démarche vers davantage de confiance en ses capacités de mère, et j'accompagne en ce sens avec la puncture du 1GI associé au 9Rn. Depuis le bébé est attendu avec sérénité mais une sérénité vigilante. Le mari trouve sa femme apaisée et transformée.

- 1GI *shangyang* pour la libérer de l'empreinte sur son corps de la souffrance de sa mère. Il s'agissait de couper, d'interrompre, trancher de par la fonction de ce point métal. Pour que cette femme devienne vraiment la mère qu'elle voulait devenir il fallait que cette séparation ait lieu. Cette femme est de typologie plutôt *yangming* ; la transmission de sa mère était toxique. Ce point est situé sur GI l'entraille de la transmission avec le caractère *jian* et sa notion d'intervalle, de se placer entre. C'est la notion d'« entre deux » qui est importante : le moment où cela doit se rompre, car quelque chose devait être rompu pour donner un espace de vie nouvelle avec ce bébé. Il m'a semblé que la notion de « passage » liée à ce point permettrait de protéger ce bébé au moment du passage que représente la naissance entre le non affirmé de la vie in utéro à sa vie personnelle. Avec l'étymologie de *shang* ressort la notion de don, de métal d'ouest et d'automne, de cœur, dire son avis, manifester ses sentiments, ses sentiments à elle détachés de ceux de sa mère. Enfin avec le caractère *Jue* en nom secondaire : couper interrompre, séparation, sans héritier, dans la détresse, traverser ; ce qui m'a semblé fondamental pour libérer cette femme de cette mère toxique.
- Couplé au : 9 Rn *zhu bin* qui libère de l'héritage toxique familial, qui a toute son indication en point unique dans la perturbation des fonctions créatrices pour lui permettre de prendre du recul en tant que point *xi* du méridien, pour la détacher de son passé. Afin que cette femme s'amarre reliée à l'ordre céleste : ce point de départ du *Yin Wei Mai* qui nous relie à l'ordre du ciel. Les premières semaines de l'enfant se sont déroulées de façon très harmonieuse ; je fais préciser à Mme G. la date à partir de laquelle les relations avec sa mère se sont détériorées quand elle était bébé : son parrain le lui a relaté : tout est bien allé jusqu'à 7 mois date à partir de laquelle la maltraitance a commencé ; je lui ai donc demandé d'être vigilante et de m'appeler si elle se sentait en danger relationnel avec son bébé , lui expliquant que le mode d'expression de celui-ci se révélerait en général sur le plan digestif ou s'extérioriserait à la peau ou autour du sommeil (bien sûr, ces troubles classiques du nouveau-né ne sont pas tous reliés au psychisme ! il faut être vigilant avec des paroles de thérapeutes qui peuvent être assassines !). A ce jour je n'ai pas eu de demande mais le bébé n'a que 2 mois.

Troubles du nouveau-né : reflux, coliques, difficulté d'endormissement

Mme C, consulte pour son bébé âgé de 4 mois. Ce nourrisson a cumulé depuis sa naissance : coliques, reflux, endormissement difficile. Il est d'un comportement jaloux ; en effet, il est jumeau et n'apprécie que sa mère partage ses bras entre son frère et lui, il en souhaite l'exclusivité. Sa mère est très mal à l'aise car ce petit garçon réclame plus d'attention que son frère et elle s'oblige à le prendre dans des bras tendres et affectueux alors que ces pleurs incessants l'amèneraient plutôt vers son jumeau souriant et facile. De fait c'est un bébé qui hurle dès que sa mère s'en détache. Ce qui m'interpelle est que cet enfant a coché toutes les cases des pathologies classiques du nourrisson en un temps record. Et je me permets de partager cette observation avec la mère en m'interrogeant sur le bien-fondé de corriger le symptôme plutôt que son origine. Je reprends l'historique de cette femme : cette femme est née des suites du viol de sa mère ; celle-ci l'a mise au monde et détestée...elle fut confiée à la garde de sa grand-mère. Elle est maintenant mariée et le désir d'enfant du couple (davantage le désir du père) se heurte à un problème de fécondité et c'est donc dans le cadre d'un

accompagnement de FIV que je rencontre pour la 1^{ère} fois Mme C. La grossesse est un parcours d'obstacles chez cette femme enceinte de jumeaux à 38ans ; rien n'est facile et les séjours aux urgences sont multiples. Je lui avais fait prendre conscience vers la 31^{ème} semaine qu'il n'était jamais question des bébés mais seulement des pathologies à résoudre en cours de grossesse. Cela m'avait amenée à chauffer le 8VC pour lui permettre d'établir cette fusion avec ses enfants ; cette séance fut très efficace et Mme C se mit à attendre des bébés et non plus sa prochaine étape aux urgences.

Cependant, une petite semaine plus tard Mme C déclencha une pathologie suffisamment grave pour mener à une extraction en urgence des jumeaux. Le vécu de cette césarienne fut catastrophique : Cette arrivée précipitée des bébés fut mal vécu car Mme C se sentait enfin enceinte d'enfants. Mme C décrit en postnatal cette grossesse en la comparant à un four dans lequel on aurait enfourné les bébés et quand la cuisson était atteinte on les en aurait extraits (le lien avec ce que sa mère avait vécu semblait quelque peu évident). Ces enfants, grands prématurés, séjournèrent 2 mois à l'hôpital et leur sortie fut décidée d'une heure à l'autre engendrant une grande panique. J'ai donc continué un suivi très rapproché de la mère et des 2 enfants (le père était envahi par son travail professionnel) et c'est la répétition des pathologies d'un des jumeaux qui m'a interpellée. Il est évident qu'une mère ne peut sortir indemne d'un passé aussi traumatique.

Le suivi très rapproché de cette famille m'a laissé entrevoir que ce petit garçon était en quelque sorte impacté par toute la souffrance de sa mère ; le motif de la consultation n'était plus ni le reflux ni les troubles digestifs ni les difficultés d'endormissement mais les pleurs incessants conduisant à un rejet que sa mère elle-même abandonnée ne pouvait imaginer transmettre mais d'une autre façon. Et je décidai de piquer chez cet enfant 1GI+9RN pour le libérer ce passé.

- 1GI : Il est important de préciser que le 1GI qui a été détaillé au début de cet exposé est intéressant ici en rapport avec les troubles digestifs de cet enfant (Le microbiote intestinal qui se met en place à la naissance peut être perturbé par des traumatismes vécus par la mère pendant la grossesse. Le microbiote est important dans la constitution de l'individu, de son identité ; l'organisme doit reconnaître ses cellules comme étant siennes et non comme étant autre). D'autre part certains traumatismes peuvent induire une fusion réactionnelle et protectrice avec ensuite difficulté à se séparer, ce qui était le cas de cet enfant qui ne voulait pas lâcher les bras de sa mère. Ce point est efficace chez les enfants (ou adultes) « viscéralement » attachés à leur mère quelle que soit la conscience qu'elles ont de la douleur de ce lien
- 9Rn ; pour rétablir l'espace sacré entre la mère et l'enfant, détacher celui-ci du passé maternel. Ce point avait là toute son indication chez cet enfant qui ne pouvait se détacher de sa mère « créatrice » à laquelle il avait été étroitement relié. C'est un point qui gouverne les premières mutations de l'être dès sa conception J'ai souvent pu constater que cette puncture en point unique résolvait des troubles somatiques, même bien à distance de la naissance quand on pouvait faire le lien avec un historique qui répondait à cette simple question « mais depuis quand est ce trouble ? » « Depuis la naissance » enclenchant la question ouverte suivante « mais que s'est-il passé ? ».

La puncture de ces 2 points fut miraculeuse ; l'enfant oublia de pleurer et ne trouva pas d'autres pathologies pour s'exprimer. Le retour des suites de cette consultation, exprimé par la mère fut : « vous m'avez changé de bébé » ; la traduction étant : l'enfant gazouille, est serein, dort bien. Depuis ce petit garçon se porte comme un charme ; il n'a pas nécessité de 2^{ème} séance. Je précise que son jumeau n'a présenté aucun trouble et n'a en quelque sorte pas exprimé (jusqu'à présent) de manifestations qui puissent évoquer la même transmission ; ce qui est souvent le cas dans les fratries.

Conclusion

Je m'adresse tout particulièrement aux sages-femmes, à leur rôle d'accoucheuse au sens de Socrate de faire s'exprimer ces femmes au-delà du simple phénomène physiologique de la maternité, de s'accoucher d'elles-mêmes en s'émancipant d'un passé qui, s'il n'est « dépollué » risque d'impacter fortement l'enfant à venir, dans l'expression de certains de ses maux puis de ses actes « manqués ». La création d'un enfant puis son apparition, relèvent d'une alchimie extrêmement

complexe. Je suis convaincue qu'une des approches thérapeutiques qui est celle de l'acupuncture contribue fortement à une action de prévention majeure dans l'équilibre des enfants ainsi accueillis. Il a beaucoup été question de création dans cet exposé : certaines personnes ont utilisé la peinture, la musique, l'illustration. Beaucoup de ces créations magnifiques se sont faites dans de grands tourments et ont permis de métaboliser un passé; la création artistique n'en est malheureusement pas la seule expression : le comportement bizarre, la maladie à des dates anniversaires ou le délire incarnent souvent un secret transmis je me permets de penser que le terrorisme actuel est un certain mode d'expression de souffrances qui n'ont pas été accompagnées entre autres au niveau de la naissance.

A nous donc d'apporter notre petite pierre à l'édifice d'une certaine humanité !

Bibliographie

- Séminaire du banquet des points 11 et 12 mars 2016 AFA
- Hergé par Serge Tisseron
- Entretiens avec Hergé de Numa Sadoul
- Aïe mes aïeux ! Anne Ancelin de Schützenberger Ed la Méridienne
- Tintin chez le psychanalyste Serge Tisseron éd. Aubier
- Partageons les points site de l'AFA
- Œuvres complètes et communications privées Françoise Dolto Marette 1953-1988
- Revue Française d'Acupuncture n° 80 – 1994
- Revue Française d'Acupuncture n° 143 – 2010 : « Points *xi* et empreintes émotionnelles », p 28
- La vie secrète de Salvador Dali imagerie Gallimard
- Tintin et les secrets de famille Serge Tisseron éd. Aubier
- Dali robert Deschamps Gilles Neret ed Taschen

De la colère à la résignation (Dr François Pierrot, Belfort)

Évolution de la perception des pouls sur une période de 25 ans.

Introduction

Les pouls qui étaient pour une grande majorité de la patientèle, pleins (*Shi*), superficiels, tendus (*Xian*) et longs (*Chang*), voire bondissants, à la barrière gauche, sont devenus progressivement fins (*Xi*), superficiels (*Fu*), faibles (*Ruo*), mous (*Ru*), voire rugueux (*Se*) avec effacement du niveau profond à la barrière gauche. Un pouls fin (*Xi*) sous-tend un syndrome Vide : vide de *Qi*, de *Xue*, Humidité. *Fu* sous-tend aussi un syndrome de Vide. Un pouls *Ruo* sous-tend une insuffisance de *Qi* et de *Xue*. Un pouls mou (*Ru*), caractérisé par un pouls superficiel, fin avec petites nouures, traduit un syndrome de Vide avec Humidité.

Cette constatation présente deux biais potentiels : d'une part la subjectivité de l'analyse des pouls et d'autre part un certain vieillissement de la patientèle. Nous sommes donc passés d'un *Yang* de Foie hyperactif ou d'un Feu de Foie à un Vide de Sang de Foie (*Gan Xue Xu*) plus ou moins intriqué à des Glaires (*Tan*).

Physiopathologie

Le Foie (*Gan*) est le premier organe (*Zang*) impliqué dans l'équilibre émotionnel. Il gère l'interaction harmonieuse de l'individu à son environnement extérieur. Si le flux émotionnel est perturbé, la libre circulation du *Qi* est entravée, altérant aussi l'autre fonction principale de *Gan* qu'est le stockage du *Xue*, et l'individu a des réactions inadéquates, excessives ou inappropriées vis-à-vis des stimuli de l'environnement.

La langue, de pourpre plus ou moins foncée quelques fois associée à des bords rouges et/ou une pointe rouge avec un enduit jaune, est devenue pâle et mince avec un enduit fin avec quelques pétéchies pourpres ou présentera un aspect pâle avec quelques empreintes dentaires.

Sémiologiquement, le *Yang* de Foie hyperactif, se traduit par des insomnies, des céphalées, de la colère, une irritation oculaire, voire des yeux rouges et douloureux, des douleurs épigastriques, des lombalgies chroniques, et des menstruations irrégulières. *Gan Xue Xu* se traduit par un sommeil lent profond altéré, des paresthésies, des troubles de la vision à type de larmoiements faciles au vent ou des yeux secs, une altération de la vision crépusculaire, des crampes faciles, des tremblements et des rêves excessifs sans liens logiques, des douleurs sourdes des hypocondres, des menstruations réduites, un teint terne, des ongles cannelés.

L'incapacité du Sang à contrôler le *Qi* donnera des signes de Vent interne tels que des myoclonies et/ou sensations ébrieuses, associées à une langue tremblante. Le diagnostic différentiel avec le Vide de Yin se fera ici sur la langue qui, dans ce cas, sera rouge. La dépression, la tristesse ou le chagrin peuvent entraîner une stagnation du *Qi* et du Sang, avec possibilité de Feu et de Glaires. La dépression, en chinois : *Yu Zheng*, littéralement « maladie de stase », suggère bien l'implication de *Gan* au premier plan. Signes pathognomoniques de *Gan Xue Xu* : myoclonies palpébrales ; diminution de la vision crépusculaire, sommeil non réparateur. Ainsi, les contrariétés longtemps non exprimées altèrent la fonction de stockage du *Xue* de *Gan* et celle de la libre circulation du *Qi* de *Gan* qui s'expriment selon le cycle *Ko* (d'empiètement) dans les cinq mouvements avec altération de la fonction de *Pi* et genèse de vide de *Qi* et de *Tan* et donc vide de *Qi* de l'estomac et vide de *Jing* du rein, tous trois impliqués dans la formation du Sang, alors que le *Yang* de Foie hyperactif et/ou le Feu de Foie procèdent d'un *Qi* de Foie bloqué, qui s'exprime selon le cycle *Sheng*. On peut donc constater qu'il y a mutation évolutive ou adaptative du cycle *Sheng* vers le cycle *Ko* avec la chronicisation des contrariétés et le renforcement de l'hypersollicitation du *Yi*.

Traitements

6Rt, *San Yin Jiao*

Le 6Rt soigne les maladies du Sang : le *Gan* est le réservoir du *Xue*. Il a pour fonction de régulariser la quantité de *Xue*. *Pi* contrôle et retient le *Xue* et peut le faire croître. *Shen* emmagasine le *Jing* qui peut se transformer en *Xue* (tout comme *Xue* peut se transformer en *Jing*). Les trois *Zang*, dont les méridiens sont les *Yin* du pied, sont donc en étroite relation avec la physiologie du *Xue*. *San Yin Jiao* étant le lieu de croisement de ces trois méridiens *Yin*, il peut soigner les maladies du *Xue*, aussi bien par vide que par plénitude. Fonction : En tonification : renforcer *Pi*, tonifier *Xue*, nourrir le *Yin*, retenir *Xue*. En dispersion puis tonification : faire circuler *Xue*, faire croître *Xue*.

3F, *Tai Chong*

Fonction : En tonification : nourrit le *Xue*.

18V, *Gan Shu*

Fonction : En tonification : tonifie le *Xue* de *Gan*, nourrit *Gan*, favorise les Yeux

20V, *Pi Shu*

Intérêt particulier si chronicité de l'affection.

Fonction : En tonification : tonifie le *Qi* de *Pi*, renforce *Wei*. Corrige l'attaque de *Gan* sur *Pi*.

8F, *Qu Quan*

Fonction : En tonification : fait circuler le *Qi* de Méridien, purifie la Chaleur, illumine l'humidité, régularise le foyer inférieur, et par ce biais, régularise le *Jing* de *Shen*, impliqué dans la formation de *Xue*. C'est le point *He* de *Gan* et le point *Ben Shen*.

13F, *Zhang Men*

C'est le point *Hui* des *Zhang* et le point *Mu* de la Rate. C'est un point de régularisation du *Qi*, faisant circuler les stagnations de *Qi* de *Gan*, qui agressent *Pi* et *Wei*. Fonction : En tonification : renforce *Pi* mais attention à bien vérifier l'absence de stases !

Points annexes, selon les situations cliniques

6MC *Nei Guan*, 17V *Ge Shu* ; 47V *Hun Men* ; 18RM *Yu Tang*.

Matériel et méthode

Les points traités en tonification sont excités au laser infrarouge 120mW, 785nm pendant 20sec, soit 1,2 joules. 3F et 13F sont traités à l'aiguille.

Situations cliniques fréquemment sous-tendues par *Gan Xue Xu* : insomnies avec les caractéristiques particulières suivantes : insomnies de la 2^e partie de la nuit avec cauchemars et/ou rêves très alambiqués, ou sommeil non réparateur, maladie de Ménière, urticaire, auto-immunité, particulièrement rencontrée dans la maladie de Gougerot-Sjögren, gastralgies, HTA, et tout particulièrement les HTA labiles, asthénie, fibromyalgie, toux chronique, sensations ébrieuses, lipothymie, épilepsie, paresthésies, somnambulisme, céphalée, migraines subintrantes, oppression, spasme œsophagien, syndrome du muscle pyriforme, colopathie, glaucome chronique, DT2, infécondité.

Présentation de quelques cas cliniques

Conclusion

Ainsi donc les 5 éléments, qui traduisent les rapports de l'homme à son macrocosme, avec la complexification sociétale, avec les hypothèques sur l'emploi, évoluent du cycle *Sheng* vers le cycle *Ko*. Sont concernées surtout les personnes qui sont trop associées à leur univers quotidien, qui les tracasse, par les problèmes non résolus de leur vie. Ces personnes ont ainsi une perte de la relation transcendante et primordiale au Ciel-Terre. La conséquence, sur le plan énergétique, est le passage d'un état de Plénitude avec Feu, à celui d'un état de fausse Plénitude-vrai Vide d'où l'intérêt de bien analyser le pouls du Foie, superficiel, mais vide en profondeur. Cette recherche systématique permettra d'éviter un contre-sens thérapeutique.

Le traitement du *Gan Xue Xu* comme tout travail, a un coût, qui se traduira par 3 à 4 jours d'asthénie. Il ne faut pas oublier de prévenir les patients de cette réaction.

Bibliographie

- Lu Jingda, Amnon Yaïsh, sous la direction du Professeur Lu Zhi Zheng : *Les Points d'Acupuncture – Leurs fonctions, indications et applications cliniques*. Editions You Feng, Paris, 1996.
- Giovanni Maciocia : *Le Diagnostic en Médecine Chinoise*. Editions Satas, Bruxelles, 2006.
- Jeremy Ross : *Zang Fu - Organes et entrailles en Médecine Traditionnelle Chinoise*, Editions Satas, Bruxelles
- Jean-Marc Kespî : *Acupuncture*. Editions Maisonneuve, Moulins-lès-Metz, 1982
- Leung Kwok Po, notes de cours
- Notes personnelles, séminaire Tian Jin 1990

Aspects de la différenciation des syndromes du burn out chez l'homme et la femme (Dr Robert Hawawini ⁸)

Définition occidentale

Le burn out ou syndrome d'épuisement professionnel est une maladie résultant d'une exposition permanente et prolongée au stress. Selon l'OMS, le burn out se définit comme « un sentiment de fatigue intense, de perte de contrôle et d'incapacité à aboutir à des résultats concrets au travail ». L'acupuncture peut amener une aide considérable aux patients dans la gestion de leur burn out, pour leur permettre de continuer leur travail, gérer la souffrance qui en résulte et y retourner quand ils sont en arrêt.

Dénomination chinoise

En médecine chinoise (*zhongyi*), il n'existe pas de dénomination spécifique du burn out. Nous retrouverons cette pathologie dans des cadres tels que troubles des cinq émotions (*wuzhi*) et des sept sentiments (*qiqing*), cinq excès émotionnels (*wuzhiguoji*), dépression réactionnelle de type

⁸ 61 avenue de l'Oise - 95620 Parmain – Email : « r.hawawini@wanadoo.fr ».

« syndrome de blocage » (*yuzheng*), agitation des Viscères ou du Viscère du Cœur (*zangzao*) équivalente de l'hystérie.

Cadres cliniques de la différenciation des syndromes (*bianzheng*)

Le fondement (*ben*) du burn out est le Vide de *qi*, ce qui justifie le terme « sentiment de fatigue intense » servant à la définition. Les *zheng* diffèrent selon le sexe et s'organisent autour de trois catégories : 1. Stagnation de *qi* et accumulation de Mucosités, 2. Vides de Sang, 3. *Yin* Vide, Feu florissant. Exclusivement chez l'homme, parfois chez la femme, Stagnation de *qi* et accumulation de Mucosités. C'est le syndrome fondamental (*ben*) à partir duquel se construisent les autres formes cliniques. Il est une transformation de la dysharmonie Foie et Rate.

Stagnation de *qi* et accumulation de Mucosités avec Vide de *qi* : c'est le syndrome fondamental (*ben*) dans lequel le Vide de *qi* de Rate est marqué.

Yin Vide Feu florissant : c'est le syndrome Cœur et Reins n'ont pas d'échange avec élévation du *yang* du Foie. Il ne suffit pas à lui seul pour provoquer un burn out, il faut un Vide de *qi* préalable. Le *yin* Vide Feu florissant est donc accessoire (*biao*), inclus dans les formes précédentes. Exclusivement chez la femme

Les deux syndromes fondamentaux (*ben*) sont le Vide de Sang du Cœur et du Foie.

Le Vide de *qi* reste le syndrome de base qui accompagne tous les Vides de Sang : Vide de Sang du Cœur et de *qi* de Rate, Vide de Sang du Foie et de *qi* de Rate, Vide de Sang du Foie et de *qi* de Rate avec Vide de *yin* du Foie, élévation de *yang* du Foie et Vent interne.

C'est un mélange de Vide et de Plénitude.

Vide de Sang du Cœur et du Foie incluant le Vide de *qi* de Rate.

Le *yin* Vide Feu florissant est possible, inclus en accessoire (*biao*).

Sémiologie

La sémiologie est large et comprend l'ensemble des symptômes des *zheng* considérés : Stagnation du *qi* du Foie, Transformation de la Stagnation de *qi* en Stase de Sang, Vide de *qi* de Rate, Stagnation d'Humidité, Accumulation de Mucosités, Cœur et Reins n'ont pas d'échange, Élévation du *yang* du Foie, Vide Sang du Cœur, Vide de Sang du Foie, Vide de *yin* du Foie, Vent interne.

Afin de cadrer cet exposé avec les nécessités du congrès, la sémiologie sera recherchée dans les ouvrages correspondants.

Traitement

Règles : Deux séances par semaine pour débiter sont indispensables. Les séances doivent être soutenues et régulières, entretenues sur du long terme. Il est illusoire de croire qu'un suivi qui n'est pas régulier sera efficace, nous parlons là en termes de mois voire d'années. Parfois, l'acupuncture ne permet pas de guérison. Elle soutient les patients, qu'ils soient en activité ou en arrêt de travail, jusqu'à un changement professionnel. Il est des situations où l'acupuncture n'est efficace qu'en association avec un traitement allopathique ou de pharmacopée chinoise.

Formules de traitement

Stagnation de *qi* et accumulation de Mucosités : la formule type est « l'harmonisation des sentiments » qui prend en compte l'ensemble du *yin-yang*, du *qixue*, du *jingshen-hunpo* et des *zang* pour calmer les troubles des *zhijing*. La manipulation est une dispersion des quatre premiers groupes de points, sauf *taixi* 3R qui est tonifié ; une harmonisation du cinquième et du sixième groupe de points, sauf *fenglong* 40E qui est dispersé.

- *Hegu* 4GI à gauche + *taichong* 3F à droite : mobilisent la Stagnation de *qi* et la Stase de Sang, calment l'Esprit et ouvrent les Orifices, clarifient la Chaleur du Foie et chassent le Vent, régularisent le *po* par le Gros Intestin *biao* du Poumon et le *hun* par le Foie.

- *Shenmen* 7C et *yinxi* 6C à droite + *taixi* 3R à gauche : clarifient la Chaleur du Cœur, calment l'Esprit et nourrissent le *yin*, régularisent le *jingshen*.

- *Baihui* 20DM + *renzhong* 26DM : abaissent l'impur qui monte, ouvrent les Orifices et calment l'Esprit.

- *Geshu* 17V + *ganshu* 18V : mobilisent la Stagnation du *qi* du Foie et la Stase de Sang.

- *Zusanli* 36E à gauche + *yinlingquan* 9Rte à droite + *fenglong* 40E à droite : régularisent le *qi* de la Rate, éliminent l'Humidité et transforment les Mucosités.

- *Qihai* 6RM + *zhongwan* 12RM + *tanzhong* 17RM : mobilisent les Trois Réchauffeurs, renforcent *yuanqi*, le *qi* acquis et *zongqi*.

Stagnation de *qi* et accumulation de Mucosités avec Vide de *qi* de Rate.

Ici, le Vide de *qi* est plus marqué, il comprend aussi bien l'acquis que l'inné.

- La manipulation est une dispersion des quatre premiers groupes de points et de *geshu* 17V, une harmonisation avec réchauffement du cinquième et du sixième groupe, une tonification de *taixi* 3R.

- *Shenmen* 7C + *neiguan* 6MC + *shenting* 24DM : clarifient la Chaleur du Cœur, calment l'Esprit.

- *Fengchi* 20VB + *neiguan* 6MC + *taichong* 3F : mobilisent la Stagnation du *qi* du Foie, clarifient sa Chaleur et chassent le Vent.

- *Tanzhong* 17RM + *neiguan* 6MC : ouvrent les Trois Réchauffeurs et mobilisent le *qi*.

- *Yinlingquan* 9Rte + *fenglong* 40E : éliminent l'Humidité et transforment les Mucosités.

- *Pishu* 20V + *zusanli* 36E : tonifient le *qi* acquis de la Rate pour l'aider à chasser l'Humidité et transformer les Mucosités. En cas d'Humidité-Froid, chauffer ces points.

- *Guanyuan* 4RM + *qihai* 6RM : tonifient le *qi* et renforcent le *yang* inné des Reins pour soutenir l'acquis.

- *Geshu* 17V : mobilise la Stase de Sang.

- *Taixi* 3R : nourrit le *yin* et renforce le *jing* inné.

Yin Vide Feu florissant inclut dans la Stagnation de *qi* et accumulation de Mucosités. Cette particularité est résolue par les points clarifiant la Chaleur du Cœur et nourrissant le *yin* des Reins.

Vide de Sang du Cœur et de *qi* de Rate : la manipulation est une tonification avec réchauffement de tous les points sauf *sanyinjiao* 6Rte qui est seulement tonifié pour protéger le *yin*.

- *Baihui* 20DM et/ou *sishencong* : ascensionnent le *qixue* à la tête, ce qui calme l'Esprit, ouvre les Orifices, apaise les *zhiqing*, favorise le sommeil et traite la dépression.

- *Xinshu* 15V + *geshu* 17V + *shenmen* 7C + *tongli* 5C ou *neiguan* 6MC : nourrissent le Sang du Cœur ce qui calme l'Esprit, apaise les *zhiqing*, favorise le sommeil et traite la dépression.

- *Pishu* 20V + *zusanli* 36E + *sanyinjiao* 6Rte : tonifient le *qi* de la Rate pour produire le Sang lequel va au Cœur.

- *Mingmen* 4DM : tonifie l'inné qui entretient l'acquis, renforce la moelle qui dépend des Reins et où se fabrique le Sang, renforce le *yang* des Reins si besoin est, tonifie le *chongmai* mère du Sang.

Variation

- Pour chasser le Vent interne : dispersion de *fengchi* 20VB + *taichong* 3F.

Vide de Sang du Foie et de *qi* de Rate : la manipulation est une tonification avec réchauffement de *geshu* 17V, *ganshu* 18V, *mingmen* 4DM et *zusanli* 36E ; une tonification de *sanyinjiao* 6Rte afin de protéger le *yin* ; une harmonisation de *taichong* 3F afin de ne pas aggraver une Chaleur ou un Vent sous-jacents.

- *Geshu* 17V + *ganshu* 18V + *sanyinjiao* 6Rte + *taichong* 3F : nourrissent le Sang du Foie.

- *Pishu* 20V + *zusanli* 36E + *sanyinjiao* 6Rte : tonifient le *qi* de la Rate pour produire le Sang lequel nourrit le Foie.

- *Mingmen* 4DM avec ou sans *guanyuan* 4RM : tonifient l'inné qui entretient l'acquis et dont le surplus se transforme en Sang dans le Foie, renforce le *yang* des Reins si besoin est, tonifie le *chongmai* mère du Sang.

Variation

- Pour nourrir le Sang du Cœur très souvent associé : tonification et réchauffement de *shenmen* 7C.

Vide de Sang du Foie, du *yin* du Foie et de *qi* de Rate avec l'élévation du *yang* du Foie et Vent interne : le mélange de Vide et de Plénitude sur le Foie demande de séparer les zones : la tonification et le réchauffement se font au dos et au ventre, la dispersion se fait aux membres. Pour le dos et le ventre, on donne la priorité au Vide de Sang par la tonification et le réchauffement. La manipulation est une dispersion du premier groupe de points ; une tonification avec réchauffement de *geshu* 17V, *ganshu* 18V, *zusanli* 36E, *mingmen* 4DM et *guanyuan* 4RM ; une tonification de *sanyinjiao* 6Rte et de *taixi* 3R afin de protéger le *yin*.

- *Fengchi* 20VB + *hegu* 4GI + *taichong* 3F : clarifient la Chaleur du Foie, mobilisent le *qi*, abaissent le contre-courant, chassent le Vent.

- *Geshu* 17V + *ganshu* 18V + *sanyinjiao* 6Rte : nourrissent le Sang du Foie.

- *Pishu* 20V + *zusanli* 36E + *sanyinjiao* 6Rte : tonifient le *qi* de la Rate pour produire le Sang lequel nourrit le Foie.

- *Sanyinjiao* 6Rte + *taixi* 3R : nourrissent le *yin* des Reins et du Foie.

- *Mingmen* 4DM avec ou sans *guanyuan* 4RM : tonifient l'inné qui entretient l'acquis et dont le surplus se transforme en Sang dans le Foie, renforcent le *yang* des Reins si besoin est, tonifient le *chongmai* mère du Sang.

Variation

- Pour nourrir le Sang du Cœur très souvent associé : tonification et réchauffement de *shenmen* 7C.

Vide de Sang du Cœur et du Foie avec Vide de *qi* de Rate : la manipulation est une tonification avec réchauffement de tous les points sauf *sanyinjiao* 6Rte qui est seulement tonifié pour protéger le *yin* et *taichong* 3F qui est harmonisé afin de ne pas aggraver une Chaleur ou un Vent sous-jacents.

- *Xinshu* 15V + *geshu* 17V + *shenmen* 7C : nourrissent le Sang du Cœur.

- *Ganshu* 18V + *geshu* 17V + *sanyinjiao* 6Rte + *taichong* 3F : nourrissent le Sang du Foie.

- *Pishu* 20V + *zusanli* 36E + *sanyinjiao* 6Rte : tonifient le *qi* de la Rate pour produire le Sang lequel nourrit le Cœur et le Foie.

- *Mingmen* 4DM avec ou sans *guanyuan* 4RM : tonifient l'inné qui entretient l'acquis et dont le surplus se transforme en Sang dans le Foie, renforce le *yang* des Reins si besoin est, tonifie le *chongmai* mère du Sang.

Yin Vide Feu florissant inclut dans les Vides de Sang. Quand la Chaleur n'est pas très importante, on donne la priorité au Vide de Sang du Cœur et on réchauffe ses points. Quand la Chaleur est importante, on tonifie le Cœur sans le réchauffer.

- Pour nourrir le *yin* des Reins : tonification de *sanyinjiao* 6Rte + *taixi* 3R ou *zhaohai* 6R.

Le syndrome post-traumatique lié aux violences faites aux femmes (Annabelle Pelletier-Lambert, sage-femme)

Chaque année, 223000 femmes sont victimes de violences conjugales physiques et/ou sexuelles. L'expression utilisée aujourd'hui est plus volontiers « violences entre partenaires intimes » que « violences conjugales ». A partir des années 1990, l'Organisation mondiale de la santé les a intégrées dans la santé publique, quittant ainsi les champs exclusifs de la police et de la justice. Les violences au sein du couple débutent dans 40 % des situations au moment de la grossesse, qui est une période propice à l'instauration et à l'intensification des violences dans le couple. Elles se définissent comme des situations où les faits de violences (agressions physiques, verbales, psychologiques, économiques, sexuelles) sont à la fois récurrents, souvent cumulatifs, s'aggravent et s'accroissent (phénomène dit de la « spirale ») et sont inscrits dans un rapport de force asymétrique (dominant/ dominé) et figé. Elles diffèrent des disputes ou conflits conjugaux dans lesquels deux points de vue s'opposent dans un rapport d'égalité, et chacun garde son autonomie. Dans les violences, il s'agit d'un rapport de domination et de prise de pouvoir de l'auteur sur la victime. Par ses propos et comportements,

l'auteur veut contrôler et détruire sa partenaire. Leurs formes au sein du couple sont multiples et peuvent coexister : physiques, verbales, psychologiques, sexuelles (agressions sexuelles, viols, pratiques imposées), matérielles, économiques.

Le cycle de la violence

D'une façon générale, les violences de couple se manifestent par cycle, ce qui redonne espoir à la victime. Il se répète plusieurs fois et s'accélère ensuite avec le temps dans la relation conjugale.

Phase 1 : la mise en place d'un climat de tension. L'agresseur, tendu, a des accès de colère, menace du regard l'autre. La victime a peur de ce qui peut se passer, tente d'améliorer le climat et de faire baisser la tension et fait attention à ses propres gestes et paroles. Elle peut initier des contacts. Elle est accessible aux conseils et proposition d'aide des professionnels.

Phase 2 : Le passage à l'acte violent ou l'agression. L'agresseur violence l'autre personne de différentes manières. La victime humiliée, triste, a le sentiment que la situation est injuste. Elle est en colère. Elle peut engager des démarches (médecin, commissariat ou gendarmerie, travailleurs sociaux, avocat...). Elle sera réceptive aux propositions d'aide et de soutien des professionnels. L'agresseur s'excuse, minimise son agression et fait porter la responsabilité de son acte violent sur la victime. Il promet de ne plus recommencer. La victime tente de comprendre ses explications, minimise l'agression, se sent responsable et veut l'aider à changer. L'agresseur demande pardon, parle de thérapie, adopte un comportement positif. Il se montre sous son meilleur visage. La victime reprend espoir car l'auteur lui paraît avoir changé. Elle lui donne une chance, constate ses efforts, change ses propres habitudes. Pendant cette phase, elle est en principe difficilement accessible à un dialogue et à toute aide de la part des intervenants professionnels et associatifs. Ces stratégies expliquent pour partie d'une part les attitudes et propos de la victime et d'autre part les difficultés à quitter l'auteur. Elles engendrent chez la victime des sentiments de perte d'estime et dévalorisation, peur des représailles pour elle-même et/ou ses enfants, perte de confiance, peur de ne pas être crue, honte, culpabilité, minimisation des violences, angoisse des obstacles qu'engendrerait la séparation (logement, ressources, travail...), isolement, méconnaissance de ses droits, des dispositifs et des ressources d'assistance.

Que l'agression soit récente ou ancienne, ses manifestations peuvent perdurer tout au long de la vie si la victime n'est pas prise en charge. De graves problèmes de santé physique, mentale, sexuelle et génésique pour les victimes à court et long terme ont un impact fort sur la santé tant de la mère que de l'enfant à venir, ou des autres enfants qui sont co-victimes des violences au sein du couple. Ainsi 143000 enfants (dont 42 % ont moins de 6 ans) vivent dans un foyer où une femme a déclaré être victime de violences physiques et/ou sexuelles de la part de son conjoint ou de son ex conjoint. Le risque de fausse-couche est multiplié par 1,9 et celui de naissance prématurée augmenté de 17 %. La grossesse est un catalyseur des violences et ses conséquences tant au sein du couple, que du milieu professionnel ou par la réactivation de traumatismes antérieurs.

Physiopathologie du syndrome post-traumatique

Le stress intense provoqué par l'agression entraîne un risque vital cardiovasculaire et neurologique. Pour éviter ce risque, le système neuronal « disjoncte », provoquant une anesthésie psychique et physique et des troubles de la mémoire pouvant aller jusqu'à un syndrome d'amnésie post-traumatique. L'état de stress post-traumatique se manifeste par les reviviscences, les symptômes d'évitement, l'hyperactivité neuro-végétative et des troubles dissociatifs. Ces symptômes entraînent une grande souffrance et on peut voir apparaître chez la personne un syndrome dépressif, des idées suicidaires, ou des conduites addictives. Une prise en charge médicale adaptée permet de relier les symptômes psycho-traumatiques aux violences, d'en comprendre les mécanismes et de les contrôler et d'y échapper. En plus des lésions traumatiques directes liées aux violences physiques, les conséquences du stress peuvent être une fatigue intense, des douleurs chroniques, des céphalées (maux de tête), des dorso-lombalgies (mal de dos) ; des troubles digestifs, gynécologiques et génito-urinaires, endocriniens, immunitaires, allergiques, ORL, dermatologiques ; des troubles cardiovasculaires, palpitations, hypertension artérielle, atteinte coronaire, diabète, affections pulmonaires ou neurologiques.

| | |
|--------------------------------|--|
| Lésions traumatiques | Chez 33% des victimes en France : temporaires chez 87%, définitives chez 5%, invalidantes chez 1,4% |
| Troubles psychologiques | Multiplés, peuvent s'exprimer à très long terme (anxiété, dépression, troubles psychosomatiques, du sommeil, de l'alimentation, cognitifs, syndromes post-traumatiques, risque plus élevé de dépression postpartum, tentatives de suicide, etc.) |
| Troubles gynécologiques | Multipliés par trois (lésions, infections, hémorragies vaginales, maladies sexuellement transmissibles, etc.) |
| Troubles obstétricaux | Lésions traumatiques de l'abdomen et des seins, hémorragies, ruptures utérines, décollements rétro-placentaires, fausses-couches, etc. Troubles chez l'enfant à naître ou à la naissance |
| Pathologies chroniques | Aggravation de pathologies chroniques préexistantes : victime empêchée de consulter ou de suivre son traitement ou difficultés à le suivre (difficulté de concentration, fatigue, angoisse, etc.) |

La consultation médicale peut être une étape vers la révélation des faits de violences. Elle se montre alors complémentaire de la plainte que pourra déposer la victime. La sage-femme est habilitée à établir un certificat de constatation qu'elle remet à la patiente. Elle conseille à la victime de se rendre auprès des services de police ou de gendarmerie, elle l'invite également à contacter le 3919 (violences femmes info) et l'oriente vers une association locale d'aide aux femmes victimes.

Le syndrome post-traumatique en MTC

En MTC, le syndrome post-traumatique fait intervenir des Entités Psychiques (*Shen*), les Sentiments (*Qing*), et la physiologie du Sang et du *Qi* en cas de traumatisme physique associé (Stagnation locale de *Qi* ou de Sang à l'endroit du traumatisme : douleurs, hématomes, contusions, enflures). Les organes sont impliqués dans le processus de la peur, et le traitement en acupuncture complète celui du psychologue. Les points *Shen* ont une action intéressante en traitement de fond : V 42 *Pohu*, V 44 *Shentang*, V 47 *Hunmen*, V 49 *Yishe*, V 52 *Zhishi*.

| Système, Point <i>Shen</i> | Emotion | Signes caractéristiques |
|----------------------------|-----------------------------|--|
| Cœur, V44 <i>Shentang</i> | Angoisse | Palpitations, insomnie |
| Rate, V49 <i>Yishe</i> | Etat soucieux | Gastrite, nausées |
| Poumon, V42 <i>Pohu</i> | Peur de la perte | Dyspnée, asthme |
| Rein, V52 <i>Zhishi</i> | Peur et appréhension | Pollakiurie, relâchement des intestins |
| Foie, V47 <i>Hunmen</i> | Incertitude et irritabilité | Tension musculaire, céphalée |

V44 *Shentang*, (*Shen*, Ricci 4317, les Esprits, Principe Vital ; *Tang*, Ricci 4739, grand bâtiment, palais, temple, grande salle) : fortifie et calme l'Esprit, élimine le Feu du Cœur.

V49 *Yishe*, (*Yi*, Ricci 2348, idée, pensée, opinion, sentiment intention, désir ; *She*, Ricci 4298, demeure, maison, habitation, hôtellerie, habiter) : éclaire l'Esprit, stimule la mémoire et la concentration. Débarrasse l'Esprit des pensées obsessionnelles, de la rumination, de la tendance à tourner en rond intellectuellement.

V42 *Pohu*, (*Po* : Ricci 4148, âmes sensibles, apparence, forme corps ; *hu* : Ricci 2141, porte à un battant, foyer, famille, maître) : libère la respiration comprimée par les soucis, la tristesse, le chagrin. Calme l'Esprit, permet de se tourner à l'intérieur de soi et de se sentir bien avec soi. Nourrit le *Yin* du Poumon.

V 52 *Zhishi*, (*Zhi*, Ricci 821, intention, dessein, volonté, but, résolution ; *Shi*, Ricci 4359, chambre, salle, pièce, appartement, maison, demeure) : fortifie la volonté, le dynamisme, la détermination, l'aptitude à poursuivre avec résolution les buts que l'on s'est fixé.

V 47 *Hunmen*, (*Hun*, Ricci 2286, âme spirituelle, âme humaine qui subsiste séparée du corps après la mort, pensée, intelligence, facultés mentales ; *Men* Ricci 3426, porte, portail, voie d'accès, entrée ou sortie, ouverture, orifice) : stabilise le *Hun*, l'enracine dans le Foie, fortifie la capacité de planifier, de donner un sens à la vie, d'avoir des rêves et des projets. Favorise les relations avec les autres. Traite la stagnation de *Qi* du Foie qui attaque le Poumon.

Les Sept Sentiments expliquent de nombreux syndromes liés au syndrome post-traumatique. Les Sept Sentiments sont la Colère, la Joie, la Tristesse, les Soucis, l'Excès de Réflexion, la Peur et le Choc Emotif. D'après Fei Bo Xiong (1800-1879) cité par Maciocia, « *Les sept émotions blessent*

spécifiquement les Cinq organes Yin, mais elles affectent toutes le Cœur. La Joie blesse le Cœur...la Colère blesse le Foie, le Foie ne peut pas reconnaître la colère mais le Cœur le peut, et donc la colère affecte le Foie et le Cœur. Les soucis blessent le Poumon, le Poumon ne peut pas les reconnaître, mais le Cœur le peut, si bien que les soucis affectent le Poumon et le Cœur. La réflexion blesse la Rate, la Rate ne peut pas la reconnaître, mais le Cœur le peut, si bien que la réflexion affecte la Rate et le Cœur ». D'après le chapitre 39 des Questions Simples, « La Colère fait monter le Qi, la Joie ralentit le Qi, la Tristesse dissout le Qi, la peur fait descendre le Qi...les chocs éparpillent le Qi...la réflexion noue le Qi... »

Ces émotions entraînent une tension mentale, émotionnelle et physique, la personne se sent fatiguée et tendue. Dans l'accompagnement en acupuncture, certains points globaux demeurent incontournables : Rn3 *Taixi*, Rn9 *Zhubin*, C7 *Shenmen*, MC6 *Neiguan*, GI4 *Hegu*, F3 *Taichong*, V24 *Shenting*, VB 13 *Benshen*, P7 *Lieque*, VG20 *Baihui*, *Sichencong*, pour régulariser le Yin et le Yang, ainsi que leur action sur le Qi, le Shen ou le Sang.

- Rn3 *Taixi*, (*Tai*, Ricci 4660, grand, suprême, extrême ; *Xi*, Ricci 1803, torrent, rivière encaissée) : nourrit le Foie et le Rein, régularise *Ren Mai* et *Chong Mai*.
- Rn9 *Zhubin*, (*Zhu*, Ricci 1147, tasser, pilonner, construire, bâtir ; *Bin*, Ricci 4068, hôte, visiteur, accueillir, se soumettre à) : dédoublement de la personnalité, purifie le Cœur, calme la terreur, apaise le Shen, transforme les glaires.
- C7 *Shenmen*, (*Shen*, Ricci 4317, les Esprits, principe vital supérieur, divin, Dieu, vitalité ; *Men*, Ricci 3426, porte, portail, voie d'accès, entrée ou sortie, ouverture, orifice) : Régularise le Cœur, calme le Shen, apaise l'Esprit, ouvre les orifices.
- MC6 *Neiguan*, (*Nei*, Ricci 3618, intérieur, interne, dedans ; *Guan*, Ricci 2788, barre de bois servant à fermer la porte, fermer, clore, obstruer, boucher, barrière, poste-frontière, passe, défilé, douane, clé, organes vitaux, concerner, mettre en rapport) : élargit le thorax, régularise le Qi, calme l'Esprit, harmonise l'Estomac, purifie et draine les Trois Foyers et le Feu du Cœur.
- GI4 *Hegu*, (*He*, Ricci 1726, fermer, se fermer, unir, réunir, joindre, additionner, se réunir, se grouper, ensemble, au total, avec, d'accord, en bonne harmonie, associer, s'ajuster, convenable, raisonnable ; *Gu*, Ricci 2720, vallée, ravin, lit d'un torrent entre deux montagnes, gouffre, antre, caverne, souterrain, se trouver dans une impasse, incapable d'avancer, de reculer) : dissipe la Chaleur, harmonise le Souffle et le Sang, fait monter ou descendre le Yin ou le Yang, restaure le Yang.
- F3 *Taichong*, (*Tai*, Ricci 4660, grand, suprême, extrême ; *Chong*, Ricci 1286-1294, lieu de passage, grand-route, carrefour, s'avancer droit sur, se précipiter sur, faire irruption, se lancer contre, assaillir, heurter, frapper, offenser) : draine le Foie, clarifie la vue, fait circuler le Qi, vivifie le Sang, purifie et élimine l'Humidité-Chaleur.
- VG24 *Shenting*, (*Shen*, Ricci 4317, les Esprits, principe vital supérieur, divin, Dieu, vitalité ; *Ting*, Ricci 4969, cour devant le perron de la grande salle, grande salle d'un palais) : apaise le Foie, calme le Vent, tranquillise le Cœur, calme le Shen.
- VB13 *Benshen*, (*Ben*, Ricci 3894, racine, tronc fondamental, origine ; *Shen*, Ricci 4317, les Esprits, principe vital supérieur, divin, Dieu, vitalité) : purifie et draine le Foie et la Vésicule Biliaire, apaise et calme le Shen.
- P7 *Lieque*, (*Lie*, Ricci 3103, exposer, étaler, étendre, ranger, mettre en ordre, rangée, file, ordre, rang, degré, grade ; *Que*, Ricci 1425, ébréché, écorné, détérioré, endommagé, cassé, manqué, défectueux) : dégage les Poumons, libère le *Biao*, vivifie les *Luo*.
- VG20 *Baihui*, (*Bai*, Ricci 3758, Cent ; *Hui*, Ricci 2254, se réunir, s'assembler, rencontrer, association) : purifie la Chaleur, ouvre les Orifices, tonifie le Cerveau, calme le Shen, restaure le Yang, renforce le Qi, tranquillise.
- PC 29, *Sichencong*, (*Si*, Ricci 4598, quatre ; *Shen*, Ricci 4317, les Esprits, principe vital supérieur, divin, Dieu, vitalité ; *Cong*, Ricci 5261, intelligent, d'esprit prompt, ouïe fine) : dépression nerveuse, perte de mémoire.

La Joie (excitation excessive, personne « survoltée ») affecte le Cœur (Feu du Cœur, ou Chaleur vide du Cœur), ainsi que le Poumon : c'est par l'intermédiaire du Cœur que la Tristesse affecte le Poumon. D'après le chapitre 39 des questions simples, « La Joie rend l'Esprit paisible et détendu ;

elle est bénéfique pour le Qi Nourricier et pour le Qi Protecteur, et elle détend et ralentit le Qi ». Au chapitre 2, il est précisé « Le Cœur... contrôle la Joie, la joie blesse le Cœur, la peur contrebalance la Joie » (Palpitations, surexcitation, insomnie, agitation, tendance à parler beaucoup, rougeur de la pointe de la langue, pouls lent, vide).

Les Soucis et l'Excès de Réflexion (trop penser, trop travailler intellectuellement) nouent le Qi de la Rate. Les Soucis affectent également le Poumon (Anxiété, essoufflement, raideur de la nuque, des épaules, glaires, perte d'appétit, ballonnements, fatigue, teint pâle, pouls en corde). La Tristesse et le Chagrin affaiblissent le Qi et le font stagner, car le Qi du Poumon et le Qi du Cœur en vide ne peuvent circuler dans la poitrine. Le chapitre 8 de l'Axe Spirituel signale que la Tristesse affecte le Foie « Quand la tristesse affecte le Foie, elle blesse l'âme Ethérée ; cela provoque de la confusion mentale... Le Yin est lésé, les tendons se contractent et il apparaît une gêne des hypochondres ». Le chapitre 39 des Questions Simples ajoute que « La Tristesse resserre et agite le Cœur, il appuie sur les lobes des Poumons, Le Réchauffeur Supérieur est alors obstrué, le Qi Nourricier et le Qi protecteur ne peuvent plus circuler librement, la Chaleur s'accumule et dissout le Qi » (Essoufflement, fatigue, état dépressif, pleurs, aménorrhée, pouls faible, langue sèche). La Peur fait descendre le Qi et affecte le Rein (vide de Yin du Rein, Chaleur vide du Cœur). Au chapitre 39 des questions simples, « La Peur épuise l'Essence, elle bloque le Réchauffeur Supérieur, ce qui fait descendre le Qi du Réchauffeur Inférieur » (Chaleur du visage, transpirations nocturnes, palpitations, gorge et bouche sèche, énurésie). Le Choc Emotif disperse le Qi et affecte Le Rein et le Cœur. D'après Maciocia, « Les cinq émotions peuvent se transformer en stagnation de Qi, ce qui engendre le Feu ». Au chapitre 39 des Questions Simples, « Le choc émotionnel affecte le Cœur et le prive de résidence, l'Esprit n'a plus de logis et ne peut se reposer, de sorte que le Qi devient chaotique » (Palpitations, essoufflements, insomnie, transpirations nocturnes, vertiges, acouphènes, bouche sèche, pouls remuant). La Colère (ressentiment, frustration, irritabilité, colère refoulée, fureur, indignation, animosité, amertume) fait monter le Qi et affecte le Foie par stagnation de Qi ou de Sang du Foie, puis montée du Yang ou Feu du Foie. Au chapitre 39 des Questions Simples, « La Colère fait monter le Qi et provoque des vomissements de Sang et des diarrhées » (Céphalées, acouphènes, vertiges, rougeurs sur la face antérieure du cou, visage rouge, soif, langue rouge, pouls en corde, goût amer dans la bouche).

| Système | Vide | Stagnation |
|---|--|---|
| Feu/Cœur <i>Shen</i> Esprit, Conscience, affection, Joie, communication, expression des sentiments | Solitude, manque de joie, d'intérêt, d'affection, d'amour envers soi et les autres, tristesse Vide de Yang du Cœur VC4, VC17, E36, Rte6, C7, C8, Rn3 | Difficulté à exprimer ses besoins ou son affection dans les relations intimes, blocage du flux de l'affection, frustration, tristesse, désespoir Stagnation de Qi du Cœur VC17, V14, V44, Rte4, MC6, C5, Rn6 |
| Terre/Rate Yi Enracinement, stabilité, Esprit pratique, nutrition, bienveillance, attention aux autres | Etat soucieux, sentiment d'insécurité, monde intérieur de pensées obsessionnelles, absence de plaisir dans son corps physique ou dans le monde extérieur Vide de Qi de Rte VG20, Yin tang, VC4, E36, E45, Rte1, Rte2, VC12, Rte6 | Blocage des sentiments d'attention et de sympathie, congestion mentale, difficulté à convertir la pensée en action Stagnation de Qi de Rte VC4, VC12, VC17, E36, E40, E45, F1, F3, F13 |

| Système | Vide | Stagnation |
|--|---|--|
| Métal/Poumon <i>Po</i> Energie corporelle, rythme d'absorption, expulsion, acquisition de la sagesse, capacité de voir la vérité en face | Repli sur soi, manque de participation au moment présent, difficulté ou réticence à nouer des liens durables, peur de la perte Vide de <i>Qi</i> du Poumon VC4, VC12, VC17, E36, Rn3, P1, P9, P10, C8 | Chagrin refoulé, absence de volonté à lâcher prise ou affronter la vérité, peur du changement ou de la perte Stagnation de <i>Qi</i> du P VC6, VC17, E40, V13, V42, P1, P7, MC6, Rte1, Rte21, F1, F14 |
| Eau/Rein <i>Zhi</i> Stockage et mobilisation de l'Energie par la volonté pour atteindre ses objectifs, force intérieure, foi en soi-même et limites imposées par la Peur | Sentiment d'être inutile ou impuissant, d'échec et manque d'estime personnelle, effondré, a renoncé à la vie, démissionnaire, abandonne tout contrôle, volonté faible, apathie Vide de <i>Qi</i> et de <i>Yang</i> du Rein VG20, VC4, Rn2, Rn7, E36, C8, Rn1, V64 | Forte volonté, mais déception constante due à incapacité à atteindre ses objectifs par manque d'énergie, objectifs non appropriés, épuisement psychique Plénitude de la volonté du Rein et vide de <i>Qi</i> du Rein VG20, VC14, VC17, MC6, E36, Rn3, Rn6, V64, V2 |
| Bois/Foie <i>Hun</i> Intuition, développement harmonieux du potentiel de l'individu, décisions, expression de soi, créativité, indépendance | Manque de confiance en soi, doute de soi, frontières faibles qui permettent aux autres de s'immiscer ou de dominer Vide de <i>Qi</i> du F et de la VB VG20, VC4, VC14, VB13, VB40, TR4, Rn3, Rte6, E36 | Dépression, frustration, sensation d'être bloqué dans la vie et dans l'expression de soi, pression interne et désir d'agir, mais incertitude quant au chemin de vie Stagnation de <i>Qi</i> du Foie, Feu du Foie F2, F8, F14, MC8, VG20, Rte6, Rn1, Rn6 |

En moyenne, en 2014, une femme est décédée tous les trois jours, victime de son compagnon ou ex-compagnon. Selon l'OMS, les violences conjugales auraient pour conséquence la perte d'une à quatre années de vie en bonne santé chez les femmes, avec un doublement de leurs dépenses totales de santé annuelles. Comparées aux femmes non victimes, les victimes de violences conjugales auraient globalement 60% de problèmes de santé en plus. Nous pensons que l'acupuncture est un outil supplémentaire pour dépister ces femmes, et préserver leur santé.

Bibliographie

- <http://stop-violences-femmes.gouv.fr>
- Brochure à destination des jeunes, Dr Muriel Salmonona, information sur les violences et leurs conséquences sur la santé, www.memoiretraumatique.org, édition octobre 2012.
- Livret d'accompagnement du court-métrage de formation « Elisa », Mission interministérielle pour la protection contre les violences et la lutte contre la traite des humains (MIPROF), novembre 2015.
- Livret d'accompagnement du court-métrage de formation « Anna », Mission interministérielle pour la protection contre les violences et la lutte contre la traite des humains (MIPROF), novembre 2015.
- Épidémiologie des violences conjugales en France et dans les pays occidentaux (Epidemiology of domestic violence in France and in Western countries), Marie-Thérèse Guillaum¹, Claire Ségala¹, Etienne Cassagne¹, Claire François¹, Bertrand Thélot², janvier 2016. (¹ SEPIA-Santé, Bureau d'études en santé publique, Baud, France, ² Santé publique France, Saint-Maurice, France)
- Associations de points : la clé du succès en acupuncture, Jérémy Ross, Satas, 2000
- Les principes fondamentaux de la médecine chinoise, Giovanni Maciocia, Satas, 1992
- La pratique de la médecine chinoise, Giovanni Maciocia, Satas, 1997
- Exposé Didactique de pathologies en Acupuncture Chinoise, Dr Robert Hawawini, Editions You Feng, 2005
- Acupuncture, Guide Thérapeutique, Approche syndromique de 365 affections médicales, Bernard de Wurstemberger, Fondation Lebherz Editions, 2014

- Dictionnaire des Points d'Acupuncture, Gérard Guillaume, Guy Trédaniel Editeur, 1995, collection La Tisserande.

Le *taiji quan*, une pratique « antistress » (Dr Bernard Desoutter)

Un rappel historique de l'évolution des conceptions de la gymnastique et du sport en Occident et en Orient nous permet de mieux comprendre comment elles ont pu évoluer à travers les âges et ce que ces pratiques peuvent apporter de plus pour une plus grande sérénité au regard du monde actuel.

En effet, dans les deux cas, une place prépondérante a été donnée, dans l'antiquité, à la respiration et à la notion d'harmonisation du corps et de l'esprit. Avant Galien, on a longtemps cru que l'air circulait dans les vaisseaux. Pour les stoïciens, la respiration est la fonction qui relie l'homme à l'esprit cosmique. Le moyen âge redécouvre les vertus de l'activité physique en lui redonnant la place importante qu'elle eut dans l'antiquité (Platon, Hippocrate et Galien). Elle fut même introduite à l'école afin de favoriser un certain développement individuel. L'Occident s'est peu à peu éloigné de ces notions de respiration et d'harmonisation avec l'esprit, en particulier au siècle des lumières, avec les premières formes de l'éducation physique moderne et une vision plus mécaniste du corps. Au XIX^{ème} siècle, sa médicalisation va l'orienter vers l'aspect préventif et curatif (apparition de la kinésithérapie, de la kinésiologie, de l'orthopédie, de la rééducation, de l'utilisation de l'appareillage). Les pratiques chinoises, issues des pratiques martiales, s'orientent pour leur part vers des techniques plus internes, voire méditatives, intégrant les notions de circulation des souffles et la maîtrise du *shen*.

Il faut savoir dès à présent que les principaux mouvements de gymnastique en Occident proviennent des observations des techniques corporelles chinoises ramenées par le Révérent Père Amyot et reprises, en y enlevant les notions de travail interne et de respiration, par le Suédois Per Henrik Ling (1776-1839).

Les conceptions de la santé en Orient et en Occident et l'approche des connaissances médicales ont, pour une grande part, contribué à la mise en place des techniques de santé et de prévention des maladies des deux côtés de la planète, mais avec des abords différents. Par contre dans les deux cas se sont simultanément développés trois aspects de l'activité physique que sont la gymnastique, les sports collectifs et la compétition sportive, ceci dès l'antiquité.

En ce qui concerne la « gymnastique traditionnelle chinoise », il est nécessaire dans un premier temps de différencier la pratique du *qi gong*, basée sur des techniques réellement issues des premiers grands principes tels que la respiration, la circulation des Souffles et le rythme *yin yang*, évoqués dans le *Suwen* et autres ouvrages anciens, et la pratique du *taiji quan*, beaucoup plus récente dans ce qu'on en connaît actuellement.

Sont évoquées sous la dynastie des Han (220-206 AEC), à l'époque des six dynasties (265-589), puis sous la dynastie des Tang (618-906), période à laquelle le terme de *qi gong* apparaît, puis des Song, des techniques de mouvements exécutés séparément ou des postures qui auraient été transmises à Zhang Sanfeng, considéré, nous le verrons, comme « l'inventeur » du *taiji quan*. On parle ainsi du *qi gong* des cinq animaux, des huit pièces de brocart, des douze postures et de bien d'autres pratiques abordées au cours des siècles.

Le taoïsme (méthodes de concentration plus interne et de méditation), le bouddhisme (observation du nombre de respiration, éveil intérieur) et le Confucianisme (les techniques énergétiques se développent pour harmoniser le corps et l'esprit de l'individu avec la société, selon la Règle du corps) semblent être à l'origine de méthodes consistant à harmoniser le Cœur (le *shen*) et l'Intention (le *yi*) pour nourrir le *qi*. Ces méthodes sont essentiellement basées sur la respiration. Elles sont évoquées ici et là dans les textes les plus anciens, médicaux ou non, et extrêmement variées.

Cette pratique Taoïste consiste en une série d'enchaînements qui se font au rythme lent de la respiration et qui ont pour but de relier le corps et l'esprit, la surface et l'interne, mais aussi le haut et le bas du corps, la droite et la gauche, et ces enchaînements permettent de mettre en jeu l'ensemble

des chaînes musculaires et des articulations. Gymnastique taoïste, *qi gong* et *taiji quan* ont donc tous pour objectif d'harmoniser le corps et l'esprit, ce qui en fait une pratique bien différente des gymnastiques dites externes. On parlera de méditation en mouvement ou de gymnastique interne. L'effet recherché est le bien-être, la détente, le lâcher-prise, la bonne gestion des émotions.

On attribue à Zhang Sanfeng la création du *taiji quan* (1100-1200 environ) et l'apparition des premières écoles de *taiji quan* à Chen Changxing (1644) (école Chen) puis Yang Luchan (1789-1872), disciple de celui-ci (école Yang). On peut donc discuter d'une mise en place de ces pratiques comme venant du lointain « Empereur Jaune », datées de plus de 4000 ans, restant dans le discret cercle des initiés ou investies des pouvoirs secrets de la connaissance suprême dont nous aurions perdu la trace. Le style Wudang est considéré comme le style le plus ancien connu à nos jours. Il aurait été transmis par Zhang Sanfeng fondateur de l'école d'art martial du Mont Wudang. Les maîtres chinois parleront donc d'école exotérique et d'école ésotérique, ou bien de courant Shaolin et de courant Wudang. Il s'agissait pour ce dernier de développer toute une série de rituels militaires pour combattre les démons et les influences maléfiques.

Comme pour l'origine de ce qui a pu être les débuts de l'acupuncture, il existe de nombreuses légendes qui évoquent l'apparition de ces pratiques qui peuvent être issues de l'observation de la nature (combat entre une pie et un serpent) ou venir en rêve, révélées par quelque Empereur mythique à des Grands Maîtres eux aussi légendaires. Ainsi, il est dit que Zhang Sanfeng qui était à la fenêtre de sa hutte sur le Mont Wudang fut attiré par la lutte entre un oiseau et un serpent. La pie fut vaincue par le serpent, ce dernier combattant avec souplesse et déplacement en cercle, et il comprit la puissance de la souplesse sur la rigidité. A la suite de cet incident, il élaborait le *taiji quan*. Selon une autre légende, Zhang Sanfeng aurait reçu en rêve cette technique qui lui aurait permis de tuer le lendemain une centaine de bandits. Selon la biographie de Zhang Sanfeng, ce dernier aurait vécu plus de 200 ans. Il existe différentes hypothèses sur l'origine du *taiji quan* qui ne sont pas bien importantes pour nous, certains grands maîtres pensant que l'origine du *taiji quan* se situe bien avant. À partir du style Wudang les écoles classiques auraient vu le jour :

- École Chen, de Chen Changxing (1771-1853), et on parlera du style Chen.
 - École Yang, de Yang Luchan (1799-1872) et on parlera du style Yang, le terme Yang étant le nom de famille de la famille Yang et non le même *yang* que dans « *yin yang* ».
 - École Wu, de Wu Jianquan, formé par son père (1834-1902), qui donnera le style Wu.
- Ces trois écoles étant les plus importantes. Il existe d'autres écoles moins connues :
- l'école de Guo Weizhen (1849-1920),
 - l'école Sun, de Sun Lutang (1861-1932), et bien d'autres.

Le style Yang reste actuellement le plus populaire. Il a donc été créé par Yang Luchan (1799-1872). C'est néanmoins l'école Chen qui fut la première école, le style Chen ayant été créé par un des ancêtres de la famille Chen, et Yang Luchan aurait été un de ses disciples. Chaque forme présente des caractéristiques particulières, chaque grand Maître ayant apporté sa note personnelle au mouvement.

Le *taiji quan* porte une attention particulière à l'enracinement. Le *qi* doit s'élancer des « racines » que constituent les pieds, puisque ce sont généralement eux qui, dans la majorité des cas, vont amorcer le coup ou le mouvement que transmettra la main, ou toute autre partie du corps. Le *qi* provient des pieds, puis il est dirigé par la taille avant d'être transmis par les mains.

Le *taiji quan* est un *qi gong*. Il implique un travail sur le souffle et non sur la force musculaire. C'est pourquoi l'enchaînement du *taiji quan* est tout d'abord exécuté lentement pour sentir les flux du *qi*, en vue d'exercices d'alchimie interne plus approfondis. Le *qi* doit être amené au niveau de l'abdomen, au « *dantian* » inférieur, pour renforcer le centre.

Nous retrouvons dans la forme les mouvements circulaires d'harmonisation et de complémentarité, quel que soit la représentation du *taiji*. Tous les mouvements des pieds et des mains sont des cercles. Même s'il ne s'agit pas de former un cercle parfait, l'image mentale est un cercle, dans les trois dimensions de l'espace. A l'idée de cercle s'associe l'idée de continuité. Les mouvements sont enchaînés sans interruption, conformément à l'alternance du *yin* et du *yang*. Il n'y a ni rupture, ni arrêt lors du passage d'un mouvement à l'autre. Les maîtres de *taiji quan* disent, de façon imagée, que les mouvements sont exécutés « *comme on dévide le fil de soie d'un cocon* ».

Le symbole du *taiji* peut s'appliquer à tous les éléments de l'Univers, les plus grands, comme le mouvement des étoiles au plus petit, comme l'atome. Tous les mouvements sont classés dans le système *yin yang* : Il y a une alternance et une complémentarité dans le pousser et le tirer, l'inspire et l'expire, le déplacement du corps en avant et en arrière. Le *yin yang* est complémentaire et indissociable : Lorsque nous sommes en avant, le poids du corps est à 70% en avant et à 30% en arrière. Il y a du *yang* dans le *yin* et du *yin* dans le *yang*. Lorsque nous allons en avant, une partie du corps va en arrière : c'est le principe du *yin yang* entre la tête et la main. Les termes de plein et de vide sont employés pour les pieds et les mains et il y a là aussi une complémentarité. Lorsque le poids est en avant, la jambe arrière est dite vide et la jambe avant dite pleine. Le mouvement peut aussi être ouvert ou fermé, c'est-à-dire qu'il peut aller vers l'extérieur ou retourner à l'intérieur.

Le pivot de ce mouvement est le « centre ». C'est à ce niveau que le *qi* du pratiquant part et revient. Ce centre est l'origine, comme le *jing*, situé entre l'avant et l'arrière, à quelques centimètres au-dessous du nombril. Les points d'acupuncture correspondant à ce centre sont, en avant appelé la Porte du *qi* originel et en arrière, la porte de la lumière, la porte de l'Energie vitale. C'est aussi cette zone qu'on appelle le *dantian* inférieur ou le champ de cinabre inférieur.

Le *taiji quan* est un *qi gong*. Il implique un travail sur le souffle et non sur la force musculaire. C'est pourquoi l'enchaînement du *taiji quan* est tout d'abord exécuté lentement pour sentir les flux du *qi*, en vue d'exercices d'alchimie interne plus approfondis. Le *qi* doit être amené au niveau de l'abdomen, au « *dantian* » inférieur.

La dernière posture de l'enchaînement est la même que celle de l'ouverture, ce qui veut dire qu'il y a un retour à l'origine. Dans la forme longue de l'enchaînement du *taiji quan*, la première partie correspond à la Terre et développe cet enracinement en renforçant le *jing*. La deuxième partie correspond au Ciel, et travaille les cercles formés par les bras, harmonisés avec les membres inférieurs. La troisième partie est l'Homme, entre Ciel et Terre et porte son attention sur l'axe du corps. Ensuite, il s'agit de donner un rythme, lent régulier au mouvement, rythme *yin yang*, alternance de tension et de détente, d'inspiration et d'expiration. Enfin tout le travail est de faire partir le *qi* du *dantian* inférieur et harmoniser le bas et le haut, la droite et la gauche, dans des mouvements harmonieux de chaque muscle, de chaque articulation, de l'ensemble du corps. Le grand enchaînement ou « forme longue » se compose de 80 à 108 mouvements (selon la façon de les décomposer dans les différentes écoles) qui simulent un combat contre un adversaire imaginaire. Il s'exécute très lentement, mais tous les mouvements correspondent à un mouvement martial, mouvement de combat. La respiration est abdominale, la tête est droite, dans le prolongement du tronc, comme si elle était maintenue vers le haut par un fil. Toutefois, en fonction des styles, le tronc peut être penché (Forme du serpent), les bras très ouverts (style Yang originel), ou détendus, la position du corps très basse ou non (style Chen). Le travail des pivots, c'est-à-dire la rotation droite ou gauche du centre, pour tous ces styles est essentielle. La pointe de la langue est placée contre les dents supérieures afin de permettre la circulation du *qi*.

Des exercices de poussées de mains permettent d'appliquer les principes du *taiji quan* avec un partenaire, et ceci de manière progressive. D'autres formes peuvent se rajouter ensuite, telles que la forme à l'épée et la forme du sabre qui peuvent, elles aussi, se pratiquer seul(e) ou avec un partenaire. C'est ainsi qu'en développant le *jing* et en faisant circuler le *qi*, le *shen* est paisible et nous ouvrons la conscience à la clairvoyance. Ces pratiques sont toutes issues de techniques de combat qui, perdant de leur utilité à l'apparition de la poudre et du fusil, ont insisté sur le travail du *qi*. On parlera de techniques martiales internes, par opposition aux techniques externes, telles que la boxe du temple Shaolin, Bodhidharma (Bouddhiste) étant le créateur de ces techniques de combat. (500-600 de notre ère environ, selon les historiens).

Des études réalisées, pour la plupart à l'hôpital, ont montré l'intérêt de la pratique du *taiji quan* dans les hypertensions, l'accompagnement des patients traités pour le cancer, mais aussi les états dépressifs, les troubles du sommeil et autres conséquences de la vie actuelle. C'est une bonne alternative à la médication.

En ce qui nous concerne, la proposition au patient tendu, stressé, ou même dépressif, de se prendre en charge par une pratique de *taiji quan* régulière peut grandement contribuer à renforcer le *jing*, faire circuler le *qi* et ainsi rendre paisible le *shen*. Ce sont là les « Trois Trésors » de l'individu.

Bibliographie

- Angles M. Mian Sheng Zhu, Siavoch Darakchan. Souffle et énergie : Le Qi Gong. Ed. du Rouergue. 2007(Réédition)
- Angles M. Mian Sheng Zhu, Siavoch Darakchan. Souffle et énergie. Tome 2. Ed. du Rouergue. 1997
- Despeux C. Taiji quan, Art martial - Technique de longue vie. Éd. Guy Trédaniel. 1990.
- Manzur G, Despeux C. L'art du combat avec son ombre : L'esprit du qigong et du taiji. Editions Albin Michel. 2010.
- Réquena Y, Panayotou A. A la découverte du Qi Gong (1DVD). Éd. Guy Trédaniel. 2008
- Réquena Y. Qi gong des 12 méridiens. Éd. Trédaniel. 2013 Zöllner J. Qi gong : exercices énergétiques de santé. Ed. Dangles. 1999.

Taiji Quan et prévention des chutes des personnes âgées (Dr Claude Pernice – GERA)

Résumé : Les chutes chez les personnes âgées est un problème important de santé publique affectant la qualité de vie des patients et interrogeant la prise en charge thérapeutique. Dans le cadre d'une prise en charge à visée préventive, le *taiji quan* est souvent cité comme méthode d'application facile chez le sujet âgé et supposé d'intérêt pour le renforcement de l'équilibre. L'analyse de la littérature montre que le *taiji quan* dans cette indication a fait l'objet de nombreuses études. En 2015 huit méta-analyses avaient été publiées, incluant 34 ECR. L'objet de cet exposé est d'analyser ces données : la population (à risque faible ou à risque fort), les styles de pratiques (individuelles ou collectives, formes Yang plus ou moins simplifiées, formes Sun, formes Chen), les intensités de pratique (durée des séances, rythme hebdomadaire, durée de l'étude), l'efficacité (exploration de l'équilibre, peur des chutes, chutes effectives, chutes avec blessures), l'intérêt éventuel par rapport aux autres modalités d'exercice physique, et la recherche d'effets secondaires (fatigue, lourdeur, chute). Le Tai Chi est reconnu comme une bonne méthodologie d'approche et d'analyse des problématiques affectant une thérapeutique.

Populations concernées

Vieux à partir de 60 ans : selon l'OMS, les personnes sont définies comme âgées à partir de l'âge de référence des Nations unies, c'est-à-dire 60 ans. À l'échelle mondiale, la proportion des 60 ans et plus augmente plus rapidement que n'importe quelle autre tranche d'âge⁹

Personne âgée fragile : « La chute de la personne âgée peut être révélatrice de sa fragilité : ses capacités à réagir à des perturbations externes mineures ont diminué. Le risque de chute est majoré par la fragilité et toute nouvelle chute en aggrave le processus¹⁰ ».

- Personne âgée dépendante, en institution ou non.
- Catégorisation des chuteurs^{11, 12} :
- Faible risque (âge < 80, pas de chutes antérieures, pas de handicaps physiques) n=20
- Haut risque (âge > 80, antécédents de chutes, présence de handicaps physiques) n=14
- Exercices proposés
- Les différents styles, plus ou moins abrégés
- Intensité
- Durée de la séance

⁹ OMS. Vieillir en restant actif. Cadre d'orientation. Accessible à l'adresse <http://www.who.int/hpr/ageing> .

¹⁰ Direction générale de la santé publique. La prévention des chutes dans un continuum de services pour les aînés vivant à domicile. Santé et Services sociaux du Québec ; 2004. disponible sur www.msss.gouv.qc.ca

¹¹ Song R, Ahn S, So H, Lee EH, Chung Y, Park M. Effects of tai chi on balance: a population-based meta-analysis. J Altern Complement Med. 2015 Mar;21(3):141-51.

¹² El-khoury F, Cassou B, Charles MA, Dargent-Molina P. The effect of fall prevention exercise programmes on fall induced injuries in community dwelling older adults: systematic review and meta-analysis of randomised controlled trials BMJ. 2013;347:1-13

- Fréquence par semaine
- Durée de la pratique
- Continuation de l'effet dans le temps
- Groupe contrôle
- Pas d'activité (n=27)
- Autres activités : elles se répartissent en activités habituelles ; activités cognitives ; marche fonctionnelle ; éducation au bien-être ; exercices avec un impact léger ; exercices d'étirement ; exercices de résistance ; gymnastique occidentale ; marche rapide ; rééducation de l'équilibre ; rééducation vestibulaire ; physiothérapie conventionnelle ; entraînement informatisé de l'équilibre.

Tests utilisés

Statique : direct : sensory organised test(n=6) et center of pressure(n=2) ou indirect : one leg standing(n=13) et fonctionnal reach test(n=5)

Dynamique : direct : Center of pressure(n=3) et sensory organised test(n=1) ou indirect : time up and go test(n=11)

Mixte : Berg Balance Scale(n=4) ; Physical performance scale(n=2) et Performance oriented mobility assessment (n=1)

Nombre de mesures effectuées

Elles sont le plus souvent faites au début et à la fin, parfois également à mi-parcours (1 ou exceptionnellement 2 fois)

La mesure directe présente une meilleure fiabilité ^{13, 14, 15}

Résultats obtenus : taille de l'effet

- 0.2 < TE Faible < 0.5
- 0.5 < TE Moyen < 0.8
- TE fort > 0.8

Les effets du tai chi sur l'équilibre dynamique est moyen sur la population à faible risque et non significatif sur celle à haut risque. Les effets du tai chi sur les mesures mixtes (statiques et dynamiques) sont petits à 3 mois et deviennent plus importants à six mois, démontrant un effet dose. Cet effet n'est pas retrouvé chez les patients à haut risque. Les effets du tai chi sur l'équilibre sont régulièrement significatifs lorsqu'ils sont comparés au groupe contrôle sans activité. Comparés aux autres types d'activité, l'effet est significatif sur les mesures directes, à 3 mois comme à six mois ; sur les mesures directes, ils ne sont pas significatifs à 3 mois mais le deviennent au-delà de 6 mois.

Effets secondaires : fatigue, lourdeur, chute

Conclusions

Le processus d'avancée en âge affecte la force musculaire, les réflexes, la souplesse et le maintien général de la posture. Les processus physiologiques et expérimentaux mis en jeu par la pratique du *taiji quan* seront développés ultérieurement et vont dans le sens des conclusions des méta-analyses. Les résultats sont positifs et susceptibles d'amélioration. L'évolution historique montre les progrès techniques réalisés et la fiabilité progressive de ces résultats. Des études plus précises et plus rigoureuses doivent être réalisées.

¹³ Song R, Ahn S, So H, Lee EH, Chung Y, Park M. Effects of tai chi on balance: a population-based meta-analysis. *J Altern Complement Med.* 2015 Mar;21(3):141-51.

¹⁴ Liu H, Frank A. Tai chi as a balance improvement exercise for older adults: a systematic review. *J Geriatr Phys Ther.* 2010 Jul-Sep;33(3):103-9.

¹⁵ Logghe IH, Verhagen AP, Rademaker AC and Al. The effects of Tai Chi on fall prevention, fear of falling and balance in older people: A meta-analysis. *Prev Med.* 2010;51(3-4):222-7.

Lorsque la science moderne lève le voile sur le message des textes anciens de la pensée chinoise et nous éclaire sur la place de l'acupuncture concernant l'homme et ses environnements (Dr Henri Fénoglio)

L'Homme peut-il être distingué de ses environnements ? Vouloir considérer l'Homme au centre de l'Univers pour tenter de comprendre et d'analyser ses pathologies semble réducteur et anthropocentriste. L'acupuncture, par sa nature homothétique, nous libère de ce piège en retournant le paradigme. Elle permet d'intégrer les pathologies dans leur globalité réalisant une synthèse à la fois diagnostique et thérapeutique lui conférant une place essentielle dans la médecine actuelle et surtout à venir. Nous sommes tous convaincus des résultats remarquables et toujours surprenants de l'acupuncture sur l'homme et ses environnements. Où se situe son action ? Comment agit-elle ? Là est la question de la place de l'acupuncture. Les données de la science permettent aujourd'hui de tenter d'y répondre.

Reprenons comme postulat de départ la symbolique « Ciel – Homme – Terre ». D'un point de vue occidental, l'Homme reste au centre en apparence... En apparence seulement. Car quel est en effet le message de la pensée chinoise ? Que la trilogie « Ciel – Homme – Terre » est un tout global et indissociable. Tout est dans tout. L'homme fait partie intégrante de ses environnements. Traiter l'homme revient donc à traiter ses environnements, c'est à dire son environnement global spatio-temporel.

Second postulat que nous tenterons de démontrer : Chaque être humain recèle l'histoire de toute l'humanité passée, présente et à venir. Traiter l'homme, c'est donc traiter sa relation aux autres hommes, le couple, la famille, les relations amicales, professionnelles, sociales, en un mot, l'humanité.

Chaque point d'acupuncture est intégré dans un méridien, lui-même intégré dans l'ensemble des méridiens, eux-mêmes intégrés au système « Ciel – Homme - Terre ». Nous pouvons d'ores et déjà entrevoir le miracle de l'acupuncture : piquer un point quel qu'il soit revient à agir sur l'ensemble du système et le rééquilibrer ou finalement le réharmoniser. Pour appréhender ce mystère, référons-nous aux principes philosophiques qui fondent le Yi-King, Ce système divinatoire chinois plusieurs fois millénaire consiste en l'interprétation d'hexagrammes, figures comportant six traits pleins ou brisés obtenus après manipulation de cinquante baguettes d'achillée. Mis au point au fil des siècles, il a donné lieu à la publication du Livre des transformations, qui apporte un commentaire philosophique à chaque hexagramme, d'où le consultant tire une réponse à la question qu'il posait au Yi-King. Reflet de la sagesse chinoise, le Yi-King a pour fondements deux principes :

-le premier est celui de l'éternelle et incessante transformation : l'univers, partagé entre les deux forces contradictoires du *Yin* (principe féminin passif et intuitif) et du *Yang* (principe masculin actif et rationnel), évolue en permanence.

-Le second est la doctrine fondamentale des idées. Tout ce qui survient dans le monde visible est l'effet d'une « image », d'une idée du monde invisible. Par suite, tout phénomène visible n'est pour ainsi dire qu'une copie d'un événement suprasensible. Cette copie est au point de vue du déroulement temporel postérieure à l'événement suprasensible qu'elle reflète. Nous saisissons la parenté de cette doctrine avec les idées platoniciennes, qui ont d'ailleurs fortement influencé Jung lors de l'élaboration des concepts d'archétypes et d'inconscient collectif. Carl Gustav Jung, médecin et psychologue suisse qui a marqué toute la première moitié du XXème siècle, fut l'un des premiers à reconnaître l'apport de Freud mais aussi le premier dissident du mouvement psychanalytique. Il introduisit au-delà de l'inconscient individuel étudié par Freud, un inconscient collectif (ou psyché objective), stratification des expériences millénaires de l'humanité et qui s'exprime à travers un petit nombre de thèmes privilégiés, les archétypes, lesquels constituent la substance des êtres.

Le mode de fonctionnement du Yi-King et les concepts philosophiques qui le sous-tendent ont amené Jung à s'interroger sur l'existence d'un principe général d'acausalité, qu'il a dénommé principe de synchronicité. Il en résulta un ouvrage majeur écrit en 1952 avec le physicien et prix Nobel Wolfgang Pauli : « Naturverklarung und Psyche » (1). Dans un de ses derniers ouvrages, « les Racines de la conscience » écrit en 1971, Jung donne une définition concise du concept de synchronicité et d'événements synchronistiques : « occurrence simultanée de deux événements liés par le sens et non par la cause » (p441) ou encore « coïncidence dans le temps de deux événements ou plus, non liés causalement et ayant un sens identique ou semblable » (p551), « de rang égal à la causalité comme principe d'explication ».

Dans une étude remarquable sur la synchronicité (2), Michel Cazenave précise cette définition très générale en se référant à Jung et W. Pauli : « partant de son expérience clinique, Jung a défini en son temps la synchronicité sur deux niveaux distincts : il relève d'abord des phénomènes de synchronicité...qui consistent dans la rencontre porteuse d'un sens privilégié pour les sujets qui les vivent, d'un état psychique déterminé avec un événement physique extérieur et objectif, ou bien d'un état psychique intérieur avec un événement situé en dehors du champ de perception normalement possible de la personne (nous pouvons penser à la fameuse vision par Swedenborg (3) de l'incendie de Stockholm que rapporte Emmanuel Kant dans les « Rêves d'un missionnaire », ou enfin dans la coïncidence d'un état psychique avec un état futur... qui ne peut être vérifié qu'après coup. Dans aucun des cas, une explication ou même une simple liaison causale, au sens physique de ce mot, ne peut être trouvée, d'où la nécessité de recourir à un cadre conceptuel nouveau qui dépasse la notion de causalité et suppose de ce fait un statut de la psyché objective qui se situe au-delà ou en deçà, de l'espace et du temps.

Théories quantiques : vers une négation de la réalité ?

Les théories quantiques ont soulevé certains paradoxes comme le célèbre paradoxe EPR (Einstein-Podolski-Rosen) présenté par Einstein peu avant la seconde guerre mondiale, qui devait montrer selon lui que la mécanique quantique aboutissait à une contradiction logique. Cependant l'expérience du physicien Aspect de l'université d'Orsay a montré depuis que la mécanique quantique avait raison contre Einstein. Dans cette expérience, sont produits deux photons « corrélés » à l'aide d'une cascade atomique. Considérons deux photons ainsi produits se propageant dans deux directions opposées. Lorsqu'ils sont séparés par une distance de quinze mètres environ, deux observateurs font une mesure du « spin » des deux photons. Le « spin » correspond à notre échelle au phénomène de polarisation de la lumière. Il existe non pas un spin déterminé mais une série d'états de spin, chacun ayant une certaine probabilité d'actualisation. Ce n'est qu'au moment de la mesure qu'une valeur de spin sera mesurée mais on ne sait pas laquelle. Nous connaissons seulement une probabilité d'apparition de telle ou telle valeur. Or, on constate que les valeurs des spins des deux photons sont en corrélation, ce qu'avait prévu les équations de la mécanique quantique. Ceci est très étonnant. Tout se passe comme si l'un des photons connaissait la valeur actualisée du spin de l'autre et s'arrangeait pour faire apparaître une de ses propres valeurs de spin qui soit en corrélation avec celle du premier photon. Les conséquences sont énormes. Certains physiciens n'hésitent pas à parler de non-séparabilité, c'est à dire que la séparation spatiale n'existerait pas et serait une construction de notre cerveau. Ainsi, dans le cas des deux photons, la distance de quinze mètres qui les sépare serait une illusion, une apparence puisqu'ils se comportent comme si leur distance était nulle. D'autres parlent de variables cachées et certains pensent même que le monde physique n'est pas réel et qu'il y a à la fois non-séparabilité et non réalité.

Au-delà des limites de la méthode expérimentale

Actuellement, la physique est caractérisée par un certain nombre de faits essentiels qui remettent fondamentalement en cause la notion de réalité telle qu'elle était décrite par la méthode expérimentale : la relativité du temps et de l'espace, la complémentarité de la réalité ondes-corpuscules. Le trop grand nombre de particules. Des particules que l'on croyait fondamentales se révèlent de plus en plus complexes à l'aide des grands accélérateurs. De l'atome aux électrons et protons eux-mêmes composés de quarks... La notion de particule fondamentale s'évanouit

confirmant le caractère évanescant de la réalité microphysique : la disparition de la notion d'objet au niveau quantique, la vascillation du principe de causalité, respecté dans notre univers mais mis en échec dans l'univers microscopique où apparaît l'idée d'interaction de la conscience, la mise en cause de la réalité.

Cette voie d'approche du réel pourrait se comparer à un tamis trop épais laissant échapper des parcelles très petites de réel, qui n'en sont pas moins importantes. A l'intrusion troublante de la conscience dans la physique de pointe s'ajoute une autre intrusion capitale : celle de l'information. L'information est étroitement liée à la notion d'entropie introduite au XIX^{ème} siècle par les physiciens en thermodynamique, selon laquelle un ensemble de molécules s'ordonnent en fonction de leurs énergies respectives. Il est établi que l'entropie d'un système isolé augmente constamment. L'univers pouvant être considéré comme un système isolé, son entropie augmente toujours c'est à dire qu'il évoluera constamment d'une structure d'ordre vers une structure de désordre, sans jamais pouvoir repasser par le même état. Comment la notion d'information s'introduit-elle dans ces conditions ? Il nous faut parler ici du démon de Maxwell.

Le démon de Maxwell

Maxwell imaginait un état de désordre complet où les molécules possédant beaucoup d'énergie et celles qui en étaient dépourvues étaient mélangées. Maxwell suppose alors l'existence d'une créature surnaturelle qu'il appelle un démon. Il donne la consigne à ce démon de trier les molécules en mettant d'un côté celles qui ont beaucoup d'énergie et d'un autre côté celles qui en sont dépourvues. Le démon, bon diable, donne son accord mais demande à voir les molécules. Pour cela, on lui donne une torche électrique ; il accomplit alors son travail diabolique. Cela peut demander beaucoup de temps, mais le temps ne compte pas pour un démon. A la fin, il a donc établi une structure d'ordre et on dira que l'entropie a diminué. Mais s'il a pu obtenir ce résultat, c'est qu'il possédait de l'information sur les molécules, en l'occurrence grâce à la torche qu'on lui avait prêtée. Nous pouvons donc en conclure qu'avoir de l'information équivaut à rétablir des structures d'ordre et nous parvenons à l'équivalence mathématique suivante : information = entropie négative = néguentropie. Posséder l'information revient à la possibilité de freiner le désordre, de l'empêcher de s'installer en maître, de rétablir une structure d'ordre.

Prenons pour exemple les êtres vivants, structures d'ordre caractéristiques puisque constituées d'organes, eux-mêmes formés de cellules, elles-mêmes composées de molécules. Si le seul principe d'augmentation de l'entropie existait, les êtres vivants ne pourraient pas se maintenir en vie, car le désordre et la désagrégation d'installeraient très vite. Mais tout se passe comme si à l'intérieur des organismes existaient des milliards de démons de Maxwell qui sont avertis à chaque instant par l'intermédiaire du système nerveux de telle ou telle augmentation locale de l'entropie. Ils reçoivent donc une information qui leur permet d'arrêter l'augmentation de l'entropie. Malheureusement, ces effets ne sont pas éternels et c'est finalement l'entropie qui a le dernier mot puisque le vieillissement peut être considéré comme l'installation du désordre, la mort en étant le stade ultime.

L'information : facteur essentiel dans l'approche du réel

L'information, comme l'énergie, est une entité primordiale qui a la capacité de prendre diverses formes, mais qu'on ne peut définir. Cette intrusion de l'information est essentielle pour les progrès de la science et se situe à la lisière des deux voies d'approche du réel. En effet, la recherche d'information pour une mise en ordre de l'univers est à l'origine de la méthode scientifique. Mais ce n'est pas moins vrai pour la deuxième voie d'approche du réel, la voie dite irrationnelle qui se fonde sur l'exaltation des états de conscience et des sensations. Cette voie cherche à cueillir l'information à l'état brut, sans lui imposer les transformations logiques et rationnelles que notre cerveau a coutume de faire subir au réel pour le construire. Nous connaissons depuis des siècles les « expériences » des grands mystiques de toutes les religions, des yogis de l'Inde. Ces êtres exceptionnels semblent pénétrer le réel d'une manière inconnue et inaccessible aux communs des mortels, ils paraissent avoir expérimenté des sensations, des niveaux de conscience que l'on a coutume de désigner sous le terme d'extase (ce qui étymologiquement évoque une sortie hors de soi, c'est à dire hors du corps ou de la

conscience). Il est connu que le résultat de leurs explorations aboutit à une profonde modification de leur personnalité. Certains ont pu y voir une méthode d'abord sauvage la réalité, mais n'est-ce pas plutôt la réalité scientifique qui est sauvage, puisqu'elle procède essentiellement par analyse, c'est à dire étymologiquement par la dissolution, la séparation, et finalement la destruction des divers éléments du réel, ce qui est artificiel. Au contraire, la voie mystique saisit le réel dans sa totalité sans détruire ni séparer, par une sorte de synthèse... comme l'acupuncture non ?

Depuis quelques dizaines d'années les neurophysiologistes s'intéressent à ces problèmes de conscience altérée ou de niveau de méditation profonde à l'aide de l'EEG ou l'imagerie scanner puis IRM et ils ont constaté des modifications physiologiques en particulier dans les rythmes électriques du cerveau (ondes alpha) au cours de la méditation profonde. Les psycho-pharmacologistes, par l'étude expérimentale de certaines drogues comme LSD ou la mescaline, sont arrivés à reproduire des états de conscience altérés qui rappellent parfois l'extase des mystiques. Nous pourrions rattacher à cette méthode différente d'exploration du réel des tentatives de certains grands artistes inspirés (Liszt, Bach, Picasso). Certaines de leurs œuvres produisent chez nous un choc indicible qui nous fait penser qu'ils ont atteint d'autres niveaux de conscience et que leur vision de l'extérieur se confond avec celle de l'espace intérieur. Il faut d'ailleurs remarquer que le tableau de la réalité, tel qu'il est dressé par la mécanique quantique, paraît souvent plus flou et irrationnel que les visions mystiques ou artistiques... Encore qu'il soit troublant de constater que l'art abstrait moderne, pictural, musical ou littéraire (écriture automatique) soit précisément contemporain au développement de la physique quantique...

Des modèles physiques de conscience

1. Les mindons de Firsoff

Nous retiendrons en premier lieu le modèle de l'astrophysicien anglais V.A. Firsoff. Ce dernier suppose que l'esprit est une entité ou interaction universelle, de même ordre que l'électricité ou la gravitation, et qu'il doit exister un module de transformation analogue à la fameuse équation d'Einstein, $E = MC^2$, qui mettrait en rapport le « matériau mental » avec d'autres entités du monde physique. Nous ajouterons qu'évidemment parmi ces autres entités il y aurait le cortex du sujet. Pour Firsoff, le « matériau mental » constituant l'esprit ou la conscience est formé d'un collectif de particules élémentaires, ayant les propriétés des neutrinos, qu'il appelle mindons (de l'anglais mind = esprit). Firsoff écrit par ailleurs : « d'après nos précédentes analyses des entités mentales, il semble qu'elles n'ont pas de lieu défini dans l'espace dit « physique », ou mieux dans l'espace gravito-électromagnétique ; à cet égard, elles ressemblent à un neutrino ou même à un électron rapide. Cela indique déjà un type spécial d'espace mental régi par des lois différentes. (...) Il semble que cette sorte de perception comporte une interaction mentale qui est soumise à des lois propres définissant un type différent d'espace-temps ». Notons que Firsoff introduit ce concept essentiel d'espace mental consistant en une variété d'espace-temps différent de notre espace-temps ordinaire, avec ses lois inhérentes et comportant des particules matérielles.

2. Les psitrons de Dobbs

Un autre modèle a été proposé en 1967 par le mathématicien anglais A. Dobbs. C'est un modèle très élaboré, basé sur la mécanique quantique : le matériau mental, dans la théorie de Dobbs, est considéré comme formé d'un collectif de psitrons. Le psitron serait une particule de masse propre imaginaire se déplaçant plus vite que la lumière. Dans une certaine mesure, cette particule peut être identifiée aux particules superlumineuses nommées tachyons (allant plus vite que la lumière) dont les physiciens Feinberg et Sudarshan émirent l'hypothèse en 1966. Ce point est important à noter, car le modèle de conscience que nous exposerons est précisément fondé sur le concept de tachyon. Dans sa théorie, Dobbs fait intervenir un temps à deux dimensions. La première n'est autre que celle correspondant à notre temps habituel, avec ses événements qui arrivent effectivement à chaque instant, la deuxième est purement mathématique et mesure la probabilité qu'a tel événement de se produire. Il est intéressant de noter qu'une partie de la théorie de Dobbs est consacrée aux possibles interactions entre psitrons et neurones corticaux. A ce sujet, Dobbs décrit très bien le rôle du cerveau : « on imagine soit la pensée, soit le cerveau contenant un assemblage de filtres sélectifs destinés à couper les signaux indésirables sur des fréquences voisines et dont certains passent, mais déformés, exactement comme dans un récepteur de radio ordinaire ».

La théorie holographique de Pribram

Le modèle qui paraît actuellement le plus élaboré pour rendre compte des rapports existant entre la « réalité » du monde physique et le monde de la conscience est la théorie holographique développée par l'Américain Karl Pribram. Nous savons que l'holographie est une technique de photographie sans lentilles qui permet d'enregistrer sur un film les interférences produites par la lumière diffusée par un objet. Nous obtenons ainsi sur la plaque un schème d'interférences (4) où évidemment aucune image n'est perceptible ; mais si ultérieurement le schème d'interférence est éclairé par un rayon laser, une image à trois dimensions de l'objet apparaît, située dans l'espace. Différentes expositions consacrées à l'holographie ont permis de se rendre compte du caractère saisissant présenté par ces images tridimensionnelles d'un objet que l'on appelle des hologrammes. Une des propriétés remarquables du schème d'interférences générateurs de l'hologramme est que n'importe lequel de ses fragments contient l'information de l'ensemble, et donc, qu'à partir d'un de ces fragments, aussi petit soit-il, nous pouvons obtenir l'hologramme.

Notons bien que l'hologramme fournit des informations sur la totalité du volume de l'objet alors qu'une simple photographie donne une information uniquement sur une seule face de l'objet. Pour Pribram, neurochirurgien spécialiste du cerveau et de l'holographie, mais également théoricien de la physique, le cerveau fonctionnerait de manière holographique. Des séries de cellules spécialisées du cortex auraient pour fonction de faire une analyse mathématique, suivant le théorème de Fourier (5) de « schèmes d'interférences ». Ces fréquences sont désignées sous le nom de fréquences spatiales et c'est à partir de leurs schèmes d'interférences que les images holographiques constituant l'ensemble des « objets » du monde physique seraient vues. En quelque sorte, le cortex jouerait le rôle du rayon laser analysant un schème d'interférences ordinaire afin de produire un hologramme. Nous pouvons poser la question suivante : à partir de quel schème d'interférences le monde physique, qui n'est dans cette conception qu'un ensemble d'hologrammes quadridimensionnels (espace-temps), est-il reconstruit par le cortex ? Pour Pribram, ce que nous appelons la réalité physique n'est qu'une apparence holographique ; la réalité première consiste en ce qu'il appelle le domaine de la fréquence, constitué uniquement de fréquences. D'après lui : « différentes cellules du cerveau réagissent à des fréquences différentes et le cerveau fonctionne comme un analyseur de fréquences décomposant des schèmes de fréquences complexes en leurs éléments, fréquences qui sont ensuite converties en « objets » de la « réalité physique » par un processus analogue à l'éclairage d'un schème d'interférences par un rayon laser. Finalement notre cerveau construirait mathématiquement la réalité « concrète » en interprétant des fréquences en provenance d'une autre dimension, un univers du schème de la réalité première, significative, qui transcende le temps et l'espace.

Au sujet de la réalité première, Pribram écrit : « le domaine de la fréquence n'a de rapports qu'avec la densité des événements ; le temps et l'espace sont effondrés. Les limites ordinaires de l'espace et du temps, telles que n'importe quelle espèce de lieu, disparaissent. (...) D'une certaine manière, tout se produit en même temps, synchroniquement. Mais on se trouve à même de discerner ce qui se passe par l'interprétation de diverses coordonnées, dont l'espace et le temps sont les plus utiles à notre perception du domaine ordinaire des apparences ». La théorie de Pribram, tout à fait remarquable, constitue l'amorce d'un nouveau paradigme, d'une nouvelle manière de concevoir l'univers. Notre propre modèle physique de la conscience, basé sur la théorie de la relativité étendue aux vitesses supérieures à celle de la lumière, est en plein accord avec le point de vue holographique. Il est fascinant de comprendre aujourd'hui, à la lumière du point de vue holographique, le sens de la vision Chinoise plurimillénaire « Ciel-Homme-Terre ». L'idée d'une conscience matérielle n'est pas neuve, mais soutenir que la conscience est matière ou esprit ne veut rien dire tant que nous n'avons pas défini ce que nous entendons précisément par matière et esprit. C'est pour répondre à cette question que nous tenterons de proposer un nouveau modèle de conscience intégrant les plus récentes découvertes de la physique.

Le mur de la lumière

Pour cela, il nous faut revenir à Einstein et sa physique de la relativité. Au cœur de la relativité se situent la nature et la vitesse de la lumière (300 000 km/s). Le postulat est alors qu'aucun corps,

aucune particule ne peut dépasser cette vitesse. Théoriquement, un corps matériel pourra se rapprocher indéfiniment de cette vitesse sans jamais l'atteindre. Jusque dans les années 1960, il est établi en physique l'idée qu'il existe un véritable « mur de la lumière » (en anglais « lighth barrier ») et que derrière ce mur, il n'y a rien. Il s'agit là d'un véritable dogme intangible, comme le mur du son dans les années 1950. C'est pourtant dès les années 1950 qu'a germé l'idée suivant laquelle la vitesse d'une particule pourrait être supérieure à celle de la lumière ! Nous la devons à Louis de Broglie, qui entreprend une réinterprétation « objective » de la mécanique quantique et de la mécanique ondulatoire. Il fait intervenir un milieu « subquantique », un thermostat caché et des variables cachées. Dans le milieu subquantique, des particules pourraient dépasser la vitesse de la lumière. Mais c'est vraiment dans la période comprise entre 1960 et 1967 que plusieurs physiciens américains, spécialistes des particules élémentaires, montrent, en se basant sur la relativité habituelle, qu'une particule allant plus vite que la lumière pourrait avoir une énergie et une impulsion réelles, donc mesurables. Parmi ces physiciens, il faut citer G. Feinberg, S. Sudarshan et C. Billaniuk.

Feinberg et la théorie de tachyons

Feinberg suppose un observateur immobile. Il observe une particule qui se déplace par rapport à lui avec une grande vitesse inférieure à celle de la lumière. D'après la relativité, l'énergie de cette particule mesurée par lui, est beaucoup plus grande que celle qu'elle aurait si elle était immobile et qui serait $E = MC^2$. Plus la vitesse se rapproche de celle de la lumière, plus l'énergie mesurée est grande. Pour atteindre la vitesse de la lumière, il faudrait une énergie infinie, ce qui n'a pas de sens physique ; de même, pour la dépasser il faudrait une énergie imaginaire, ce qui n'a pas non plus de signification physique. C'est alors que Feinberg a l'idée de supposer qu'il existe de l'autre côté du mur de la lumière des particules qui vont toujours plus vite que la lumière et jamais moins vite. En se basant sur les formules habituelles de la relativité, il montre que de telles particules auraient une énergie et une quantité de mouvement (impulsion) réelles, donc mesurables par un physicien.

Feinberg nomme ces particules hypothétiques des « tachyons » (du grec tachus = rapide), le nom de bradyons (du grec bradus = lent) étant réservé à toute les particules qui vont moins vite que la lumière (comme les électrons, les protons) et qui constituent notre univers habituel. Il reste une troisième classe de particules : ce sont celles qui vont précisément à la vitesse de la lumière, que Feinberg appelle les luxons (du latin lux = lumière). Parmi celle-ci, le photon ou quantum de lumière, et le neutrino, particule mystérieuse dont les physiciens ont trouvé plusieurs espèces et dont nous ne savons pas très bien si sa masse est nulle comme celle du photon ou très faible. Feinberg décrit les propriétés étranges qu'auraient les tachyons. Par exemple, à mesure que la vitesse d'un tachyon augmente, son énergie diminue ; si la vitesse est infinie, son énergie est nulle. Pour les tachyons, la vitesse de la lumière constitue une limite inférieure ; pour un observateur superlumineux, la vitesse de la lumière est la plus faible qu'il connaisse, les photons lui semblant se déplacer à la vitesse d'un escargot.

Le mur de la lumière constituerait donc la frontière séparant deux univers, celui des particules sous-lumineuses – c'est à dire le nôtre – et celui des particules super-lumineuses, ou tachyons. Le mur de la lumière constitue en lui-même un univers, celui des luxons, avec son espace-temps différent du nôtre. Dans cette conception, il semble impossible à une particule d'un type (superlumineux par exemple) de passer de l'autre côté et de devenir sous-lumineuse et réciproquement. Précisons ce point en empruntant l'exemple suivant à Feinberg. Nous savons que la disparition d'un ou deux photons est observable (annihilation) et qu'il apparaît ensuite deux particules qui sont un électron négatif et un positron, c'est à dire un anti-électron. L'énergie de ces deux particules est évidemment égale à celle du ou des photons disparus. Nous observons ainsi une sorte de « mort » d'un ou des deux photons avant la naissance d'une paire électron-positron, la mort photonique se produisant avant la naissance de la paire. Or, dans le cas superlumineux, le phénomène serait inversé et nous verrions d'abord la paire électron-positron apparaître, puis le ou les photons apparaître ensuite, donc la naissance avant la mort. C'est un peu ce qui se passe quand un film est projeté à l'envers. Nous voyons un événement futur avant un événement passé, ce qui est une violation manifeste de la causalité.

Une relativité superlumineuse pour une autre matière

Tenant compte de tous ces éléments, Régis Dutheil a tenté depuis 1972 d'édifier une théorie de la relativité qui s'applique à des corps ou des particules ayant des vitesses relatives supérieures à celle de la lumière. Ce qui revient à se demander s'il existe des équations analogues aux équations relativistes usuelles, mais s'appliquant à l'autre côté du mur de la lumière, dans la région superlumineuse. L'analyse mathématique montre qu'une telle possibilité existe et qu'il y a deux façons – et deux seulement – de concevoir la théorie de la relativité restreinte : une sous-lumineuse et une super-lumineuse. Einstein a développé uniquement la théorie de la relativité sous-lumineuse, mais n'a pas utilisé la seconde possibilité mathématique ouverte permettant de s'appliquer aux tachyons (particules superlumineuses). Cette théorie de la relativité dans la région superlumineuse est en quelque sorte symétrique de la relativité ordinaire sous-lumineuse. Elle implique un espace-temps différent de notre espace-temps, mais qui est lui aussi symétrique de ce dernier. Nous voici arrivés à un point essentiel : l'affirmation qu'il existe une autre matière et que cette matière est dotée de propriétés différentes de tout ce que nous connaissons et nous permettraient de résoudre les énigmes suivantes : pourquoi la conscience intervient-elle en mécanique quantique ? Pourquoi l'expérience d'Aspect (les deux photons distants de 15 mètres et communiquant entre eux) est-elle possible ? Pourquoi et comment la sensation existe-elle ? Pourquoi la voie intuitive d'approche du réel (la théorie de la synchronicité de Jung) donne-t-elle de meilleurs résultats que la méthode expérimentale ?

Notre univers : un cône de lumière

Afin de bien comprendre la nouveauté de la matière superlumineuse, il faut d'abord résumer les propriétés essentielles de la matière sous-lumineuse, celle que nous côtoyons tous les jours. Notre cadre de vie est l'espace-temps que nous avons coutume de représenter à l'intérieur d'un cône ayant pour axes le temps et l'espace (Figure 1). Tout événement et toute suite d'événements dans notre univers, marquant par exemple le déroulement d'une vie humaine, sera représenté par une ligne dite « ligne d'univers » qui forme un angle avec l'axe du temps à l'intérieur de ce cône. Il est entendu que, dans cet univers – le nôtre – aucun corps ne peut dépasser la vitesse de la lumière (un corps animé de cette vitesse formerait un angle de 45° avec l'axe du temps). Un être humain sur Terre répond à cette définition, puisque sa vitesse est très petite (nous pouvons même la considérer comme nulle), l'angle que formera sa ligne d'univers (représentant tous les événements de sa vie) avec l'axe du temps sera nul. Donc, les événements de notre vie se confondent avec le temps. C'est ce qui explique notre sensation de progresser peu à peu dans la vie au fil des années. L'ennui, c'est que nous ne pouvons aller plus vite, ce qui rend impossible l'exploration à volonté de notre ligne d'univers. Par exemple, le 18 novembre 2016, nous sommes incapables d'aller voir ce qui se passera dans vingt ans le 18 novembre 2036. Nous avons sur cette ligne un mouvement imposé lié à la sensation que le temps s'écoule. Le temps de notre ligne d'univers est vraiment le temps vécu, mais il nous est inaccessible directement. Nous parvenons à le mesurer qu'en observant le déplacement d'un objet dans l'espace. Si ce mouvement se répète régulièrement, nous aurons une horloge. Et nous identifierons le temps que nous avons vécu avec celui que met l'aiguille pour parcourir complètement le quadrant, soit douze heures. Les mathématiciens avides de détails techniques se reporteront à la Figure 2.

L'univers superlumineux : autre matière et vitesse illimitée

Tout change lorsque nous abordons la matière superlumineuse. Des propriétés nouvelles, fantastiques, apparaissent. Alors que notre espace-temps connu est représenté sous la forme d'un cône, il faut s'imaginer que l'espace-temps superlumineux est situé à l'extérieur de ce cône, dans l'Ailleurs, comme l'appellent les physiciens. La vitesse n'est alors plus limitée. Imaginez par exemple que notre univers soit une autoroute où la vitesse est limitée à 130 km/h (cette vitesse serait la vitesse de la lumière). Imaginez maintenant que vous sortiez de cette autoroute et que vous vous trouviez dans une zone où la vitesse n'est plus du tout limitée, où l'on peut monter jusqu'à 200 km/h, 1000 km/h, etc..., sans qu'on ne vous verbalise jamais. Au contraire, la seule interdiction qui vous serait imposée serait de redescendre en dessous de 130 km/h (la vitesse de la lumière). L'univers superlumineux, c'est d'abord cela : l'univers de la vitesse illimitée, infinie !

A l'évidence, un être animé d'une telle vitesse ne peut plus avoir la même perception du temps qu'avant. Pour lui, les événements qui se succèdent dans sa vie, sa ligne d'univers, son temps vécu ne

se confondent plus avec l'axe du temps, mais avec l'axe d'espace ! C'est une des conséquences du calcul : dans cet univers, temps et espace sont confondus. Quand nous atteignons une vitesse infinie, nous concevons fort bien que le concept même de vitesse n'a plus de sens. Le temps vécu par un objet, un être, ne s'écoule plus. Autrement dit – et il est essentiel de le comprendre – il y aurait pour un être vivant dans l'univers superlumineux une instantanéité complète de tous les événements constituant sa vie, les notions de passé/présent/futur disparaîtraient ! Une telle vision n'est pas sans évoquer les idées des grandes religions orientales, de l'Inde en particulier. Bouddha exprime une pensée voisine en rappelant que passé, présent, futur ne sont que des illusions et que le sage dans son illumination mystique peut appréhender instantanément tous les événements et percevoir entre eux les relations véritables qui ne sont pas causales, la causalité n'étant également qu'une apparence. Cet être serait présent en même temps en tous les points constituant les événements de sa vie. Il pourrait vivre à la fois le 18 novembre 2016 et le 18 novembre 2036, et bien d'autres événements en même temps. Il vivrait simultanément un seul événement et tous les événements. Telle est bien évidemment la propriété essentielle de cet univers dont voici le schéma : (Figure 3).

Nous pouvons poser la question de savoir ce que devient le temps mesuré le long de l'axe vertical. Ce n'est plus un temps vécu. C'est un simple moyen de mesurer le déplacement d'un corps superlumineux. Quelques précisions semblent nécessaires à ce sujet. Imaginons que notre entité superlumineuse construise une horloge superlumineuse dont les aiguilles tourneraient évidemment à une vitesse plus grande que celle de la lumière. Ce qui est mesuré sur cette horloge n'a plus aucun rapport avec le temps vécu puisque celui-ci est en somme immuable et spatial. Ce sera une simple mesure du mouvement superlumineux, mouvement qui se produit en quelque sorte en un temps vécu nul pour notre observateur. Le mur de la lumière, qui n'est autre, dans l'espace-temps à quatre dimensions que la « surface » du cône de lumière, constitue déjà un espace-temps différent du nôtre. C'est le monde des photons et peut-être des neutrinos. La théorie et le calcul basés sur des considérations de mécanique quantique conduisent à admettre que les photons pourraient bien être formés d'une partie sous-lumineuse et d'une partie super-lumineuse. C'est un peu ce qui se passe à la frontière de deux pays, où nous ne savons plus très bien ce qui appartient à l'un et ce qui appartient à l'autre...

Trois univers au lieu d'un !

Il y aurait donc trois univers avec leurs espaces-temps différents :

1. notre univers sous-lumineux,
2. l'univers des photons (et peut-être des neutrinos) associé au mur de la lumière, où le temps et l'espace sont déjà très différents (par exemple le temps vécu par un photon serait toujours nul, ni spatial ni temporel),
3. le troisième univers, hypothétique avec son espace-temps spécifique, serait celui des tachyons ou particules superlumineuses.

L'univers lumineux ou luxonique serait en quelque sorte l'interface des deux autres et se présenterait un peu comme une espèce de miroir. Une comparaison plus triviale aidera à faire comprendre cette idée : nous savons qu'un vêtement possède un « endroit » et un « envers » qui est la doublure. L'univers total serait un peu comparable. Ce que nous connaissons n'est que la doublure, c'est à dire l'espace-temps sous-lumineux et la matière habituelle. L'endroit véritable serait l'espace-temps superlumineux et sa matière dont nous venons de décrire les fantastiques propriétés. Dans un vêtement, entre l'endroit et la doublure, il existe une zone intermédiaire qui participe un peu des deux : ce serait l'univers luxonique, le mur de la lumière. En fait, le vêtement constitue une réalité unique et il serait ridicule de le limiter à sa doublure ! Notre situation serait comparable vis à vis de la réalité. Costa de Beauregard a déjà exprimé cette idée dans le « Second principe de la science et du temps ». Il écrit : « La trame du cosmos matériel n'est pas à ce point serrée qu'elle se suffise à elle-même et la matière habituelle serait en fin de compte beaucoup plus un revers qu'un avers ». Ainsi se trouve éclairé la trilogie Ciel-Homme-Terre que nous pourrions traduire par Univers Super-lumineux – Univers Lumineux – Univers sous-lumineux.

Les réponses qu'apporte la matière superlumineuse

Ainsi, le paradoxe EPR s'explique. Les photons distants de quinze mètres peuvent communiquer instantanément leur position grâce à une information voyageant à une vitesse superlumineuse. La sensation trouve également une explication grâce aux vitesses super-lumineuses. Nous savons qu'il existe un hiatus entre l'activité électrique du cortex et la production de la sensation. La sensation se produirait, se construirait dans un espace superlumineux, elle appartiendrait à ce temps hors du temps qui est la caractéristique des vitesses supérieures à la lumière. Or la sensation appartient au domaine ou espace de la conscience, qui seule permet finalement à l'homme d'appréhender son environnement. Il n'y a donc plus qu'un pas pour assimiler l'espace de la conscience à l'univers superlumineux. Mais que devient alors la causalité dans cet univers ? La théorie et le calcul montrent qu'elle existe encore, mais seulement si l'on considère le « temps » qui sert à mesurer le déplacement des objets (le temps cinématique). Or nous savons que ce dernier n'est qu'un simple paramètre, que le véritable temps vécu (le temps propre) est spatial et ne s'écoule pas. Il y a instantanéité pour tous les événements. En conséquence, si l'on considère ce temps vécu le long de la ligne d'univers, la notion de causalité disparaît.

Le calcul montre que, dans l'univers superlumineux, l'ordre augmente en permanence ou, plus précisément, l'entropie diminue constamment et la négentropie (l'information) augmente sans cesse. Nous pouvons donc prévoir que c'est un principe d'information maximum qui va prendre le pas sur le principe de causalité. Cette structure semble intimement liée aux phénomènes de synchronicité (de deux ou plusieurs informations corrélées, mais non reliées causalement, se dégage une signification, c'est à dire étymologiquement un signe, un signal). Dans notre univers (sous-lumineux), la causalité se présente comme un principe d'organisation de l'information suivant un mode temporel lié au concept d'écoulement du temps (un « avant », un « après »), lié lui-même à l'augmentation d'entropie. Cette organisation est trop grossière pour retenir la totalité des informations et ne laisse passer que celles qui sont utiles à notre survie dans ce que nous appelons le présent. Au contraire, le principe de synchronicité laisse transiter toutes les informations à l'état brut, sous forme de signes. Il n'est pas dépendant de l'écoulement temporel. Il semble qu'il doit exister un principe d'information/signification lié au caractère d'instantanéité et de non-écoulement du temps superlumineux, correspondant à une localisation spatio-temporelle. Rappelons que le principe de synchronicité a été conçu intuitivement par Jung (cf supra) à partir du Yi-King...

La localisation des particules superlumineuses

La réinterprétation des équations de la mécanique quantique à la lumière de la théorie de R. Dutheil amène à penser que les anti-particules – ou du moins certaines d'entre elles – seraient des tachyons ayant franchi brusquement le mur de la lumière en devenant ainsi sous-lumineux. Ceci nous conduit à poser la question de la localisation de ces particules qui se confond avec l'interrogation sur la nature de la conscience permettant de percevoir notre environnement.

Conscience et matière superlumineuse

Tous les éléments précédemment cités nous amènent à formuler l'hypothèse suivante : la conscience, serait formée de matière superlumineuse, d'un champ de matière tachyonique, de particules superlumineuses situées au-delà du mur de la lumière et associées à un espace-temps dont les propriétés sont radicalement différentes de celles que nous connaissons. Selon cette hypothèse, chaque être vivant abriterait en son sein une parcelle de l'univers superlumineux qui, avec son champ de matière superlumineuse aux propriétés inhérentes, représenterait la conscience véritable. La propriété capitale de cette conscience matière superlumineuse serait finalement de l'information et de la signification à l'état pur. Nous avons vu que l'univers superlumineux serait régi par un principe d'information/signification, la causalité n'ayant plus de valeur à cette échelle. En outre, l'espace-temps superlumineux ayant des propriétés complètement différentes du nôtre, le temps « vécu » par la conscience superlumineuse totale ne s'écoule plus, c'est un temps spatial. Il y a instantanéité absolue, les concepts de Présent/Passé/Futur n'ont plus de sens. La notion de durée liée à l'écoulement du temps n'existe plus.

La conscience totale possède donc deux propriétés essentielles : elle est information pure et instantanéité. Le problème qui découle de ces propriétés est le suivant : pourquoi la totalité des informations contenues dans la conscience superlumineuse n'est-elle pas détectée par le cortex ? S'il en était ainsi, l'univers sous-lumineux tel que nous le vivons n'existerait pas. Une condition nécessaire à cette existence est la présence de filtres qui ne laissent passer qu'une toute petite partie de cette information suivant des séquences causales, de manière à entraîner cette sensation d'écoulement du temps. L'importance de ce problème des filtres avait déjà été soulevée par Bergson. Il est d'ailleurs étroitement lié à celui des récepteurs biologiques. Dans ces conditions, la ligne d'univers représentant dans l'espace-temps sous-lumineux la vie d'un être humain de sa naissance à sa mort, sous forme de séquences causales d'événements, aurait son correspondant exact dans l'univers superlumineux sous la forme d'une ligne d'univers superlumineuse homologue. Sur cette ligne d'univers, où le temps est spatial et où la durée et l'écoulement du temps sont remplacés par une instantanéité permanente, nous retrouverions ces événements.

Mais ils se présenteraient sous forme d'informations à l'état pur : leur arrangement ne serait plus ni causal ni temporel au sens habituel du mot. C'est sans doute le principe d'information/signification dont nous avons parlé qui présiderait à leur assemblage. Nous pouvons supposer que ces informations sont distribuées suivant une loi d'affinités et de signification. L'ensemble formerait à proprement parler la conscience totale qui serait infiniment plus riche que les consciences parcellaires que chaque être vivant abrite en son sein. N'oublions pas que, bien qu'existant dans un temps immobile de notre point de vue, il y a une constante évolution de cette conscience matière superlumineuse, vers des états d'information et de signification de plus en plus grands. Finalement, une partie de ces informations serait projetée dans l'univers sous-lumineux sous forme de séquences causales perçues comme des événements d'une vie. C'est là, précisément, que réside le rôle de filtre du cortex qui laisserait passer seulement les informations nécessaires à la perception du présent et d'un temps qui s'écoule. A ce moment, le cortex récepteur aurait un rôle d'ordinateur qui construirait entièrement notre univers sous-lumineux.

Nous voyons apparaître l'analogie avec les théories de Pribram, puisque ce que nous appelons réalité ne serait qu'un ensemble d'hologrammes quadridimensionnels, les systèmes de coordonnées spatio-temporelles étant imposées par les caractéristiques mêmes de l'ordinateur cortical. Il est important de préciser cette concordance, car nous donnons une interprétation à la théorie holographique de Pribram. En effet, dans son approche, Pribram fait appel à ce qu'il nomme des fréquences spatiales de nature non temporelle. Ces fréquences spatiales sont loin d'être une vue de l'esprit. Leur réception par le cortex a été mise en évidence expérimentalement. Au cours de ces expériences, les fréquences spatiales sont émises par des grilles composées de lignes, de largeur et d'espacement variables. Initialement, ce furent David Hubel et Torsten Wiesel qui découvrirent que de nombreuses cellules visuelles du cortex sont accordées spécifiquement à certaines orientations. Une dizaine d'années plus tard, plusieurs laboratoires utilisèrent les grilles émettrices et mirent en évidence une réceptivité sélective des fréquences spatiales pour certaines aires du cortex.

Pour Pribram, le cortex fonctionnerait essentiellement en opérant des transformations de Fourier qui, à partir de ces fréquences spatiales, construiraient des hologrammes constituant pour nous la « réalité ». Mais le cortex – et ceci est lié aux transformations de Fourier – aurait deux modes de fonctionnement. L'un, local et spatio-temporel avec un système de coordonnées arbitraires conduisant à une perception causale de la réalité : c'est le mode de fonctionnement habituel. L'autre, qui serait obtenu par une transformation rapide de Fourier, conduirait à une perception non locale avec établissement de corrélations. C'est le mode non local et non causal, beaucoup plus rare, qui nous ferait percevoir les synchronicités et qui pourrait être expérimenté dans les extases mystiques, l'inspiration des artistes, et, pourquoi pas lors de l'action thérapeutique globale ou holistique de l'acupuncture ?...

Nous pouvons dès lors donner une interprétation aux fréquences spatiales de Pribram en les généralisant. D'après la mécanique ondulatoire, à toute particule superlumineuse est associée une onde dite de phase qui a une vitesse inférieure à celle de la lumière. Au terme de ce que nous venons d'énoncer, cette onde et sa fréquence pourraient dans certaines conditions être de nature purement spatiale et non temporelle. En fait, elles seraient temporelles, mais constituées de ce temps de nature

spatiale qui appartient à l'univers superlumineux. De telles ondes auraient la capacité d'interagir avec certaines cellules du cortex. Comme elles transporterait de l'information issue du champ de matière superlumineux de la conscience, c'est à partir de ces fréquences spatiales superlumineuses que le cortex élaborerait les hologrammes sous-lumineux constituant notre perception habituelle de la réalité. Mais dans certains cas, ces ondes seraient converties par la transformation de Fourier, non pas en hologrammes, mais en événements synchronistiques ou corrélés de caractère non local et non causal, faisant penser à la non-séparabilité suggérée dans le Yi-King étudié par Jung. Ce deuxième mode de fonctionnement serait beaucoup plus rare puisque les filtres corticaux agiraient précisément de telle manière que, d'une façon générale, ce soit la construction holographique, causale et spatio-temporelle, qui soit majoritaire. Dans certaines circonstances, soit psychophysiologiques, soit psychologiques, ou certains dispositifs expérimentaux quantiques, c'est le deuxième mode qui serait privilégié en s'introduisant subrepticement à travers les filtres corticaux. Cette voie inhabituelle ne pourrait-elle pas être utilisée lors de la thérapie par acupuncture ?...

Nous avons vu que selon Pribram, le cortex, effectuant une transformation de Fourier, construit à partir d'un schéma d'interférences les hologrammes constituant ce que nous appelons le réel, de la même manière qu'un rayon laser qui balaie une plaque photographique portant un schéma d'interférences, reconstitue l'image d'un objet à trois dimensions. R. Duthiel, donne une interprétation à cette construction holographique. La mécanique ondulatoire associée à toute particule sous-lumineuse une onde superlumineuse qui n'est qu'un aspect complémentaire de la réalité. Or, le calcul montre que ce qu'on observe en réalité est une sorte d'interférence de ces deux ondes de fréquence très voisine. C'est cette interférence, ou ce « battement », qui se déplace moins vite que la lumière et transporte l'énergie. Il s'agit d'une sorte de schéma d'interférences, c'est le cerveau du physicien qui appréhenderait cette interférence comme une entité localisée ou particule sous-lumineuse. En fait, dans le langage de Pribram, c'est un hologramme. Il est clair qu'un objet à notre échelle serait lui aussi un hologramme puisque formé d'un très grand nombre de ces interférences.

Ce serait évidemment l'inverse dans l'espace-temps superlumineux de la conscience. Ce sont des ondes sous-lumineuses qui seraient associées à chaque particule superlumineuse : ces dernières s'identifieraient à des interférences ou battements de ces ondes sous-lumineuses. Ces interférences se déplaceraient plus vite que la lumière. Mais comme le temps et l'espace n'ont plus les mêmes propriétés dans cet univers superlumineux, l'aspect onde ou particule ne serait plus contradictoire. La complémentarité deviendrait identité, l'observateur superlumineux « voyant », en même temps et sans contradiction, une particule superlumineuse être à la fois corpuscule et onde, c'est à dire quelque chose qui est à la fois local et non local. Autrement dit, les deux modes de perception que nous avons définis pour le cerveau (le mode local spatio-temporel et le mode non-local) fonctionneraient en même temps. Il n'y aurait plus de séparation de ces deux modes de fonctionnement, ce qui explique que cette conscience totale superlumineuse bénéficierait d'une qualité d'information beaucoup plus grande que nos parcelles de conscience sous-lumineuse où le mode spatio-temporel local fonctionne la plupart du temps. Dans cette hypothèse, l'univers superlumineux identifié à celui de la conscience totale serait vraiment l'univers fondamental ; notre univers sous-lumineux n'en serait qu'une projection holographique, un reflet sous-lumineux très amoindri en information, soumis à la dégradation entropique liée au temps qui s'écoule. Ceci n'est pas sans rappeler la conception platonicienne de l'univers très bien pressentie dans l'allégorie du « mythe de la caverne ».

D'après la structure même exposée ci-dessus, nous voyons que les trois univers Super-lumineux / Lumineux / Sous-lumineux, seraient étroitement intriqués.

Tout est dans tout comme dans un hologramme. Le Temps et l'Espace se rejoignent, s'unissent, s'inversent et se confondent. N'est-ce pas la signification de l'hologramme symbolisé par les Troncs Célestes et les Branches Terrestres ? Ainsi l'acupuncture prend toute sa place universelle englobant l'Homme et ses environnements dans l'hologramme Ciel – Homme – Terre.

Figures

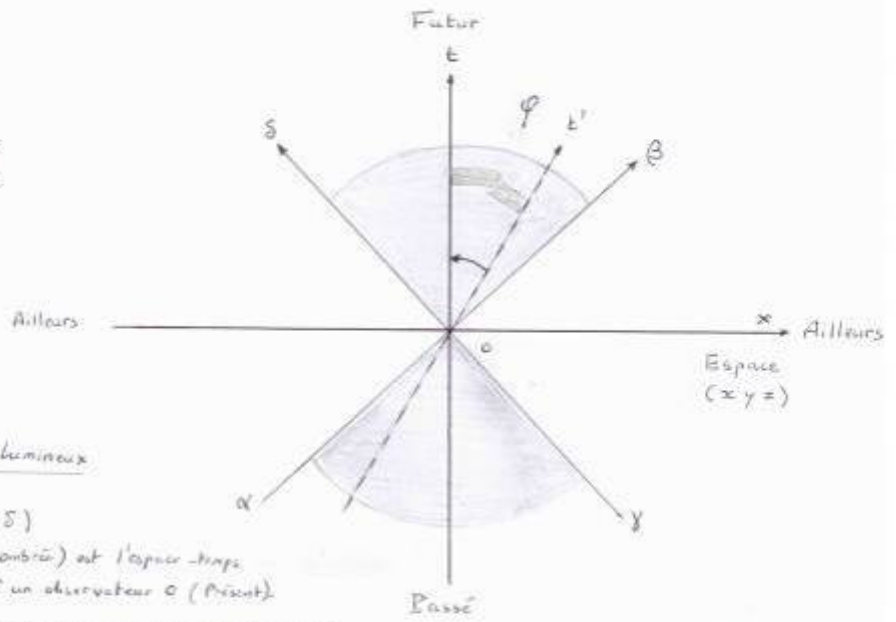
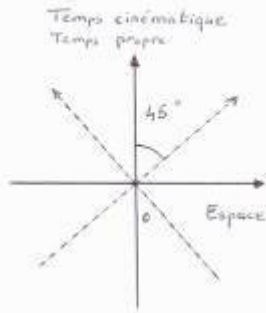
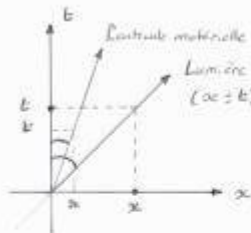


Figure 1

Espace - Temps sous-lumineux

- Cône de lumière (α β γ δ)
- L'intérieur du cône (zone ombrée) est l'espace-temps sous-lumineux par rapport à un observateur O (Présent).
- (t') ligne d'univers ; ϕ mesure la vitesse et varie entre $\phi = 0$ (t) et $\phi = 45^\circ$ (β). (v = vitesse $< c$ = vitesse de la lumière)
 $\phi = 0$: $v = 0$, $\phi = 45^\circ$, $v = c$ (surface du cône [α β γ δ] = sont les lignes d'univers des photons)
 Pour o ($v=0$ $\phi=0$) la ligne d'univers est (t) et est mesurée son temps propre = temps vécu, par le moyen des temps cinématiques : (t) est à la fois axe de temps propre et de temps cinématique.
 Remarque : le cône est en fait à quatre dimensions et d'axe (ct).



$x = t$ (lumière)
 $x < t$, l'angle est plus petit que 45°
 v est < 1
 c'est la vitesse d'une particule de matière.

Figure 2

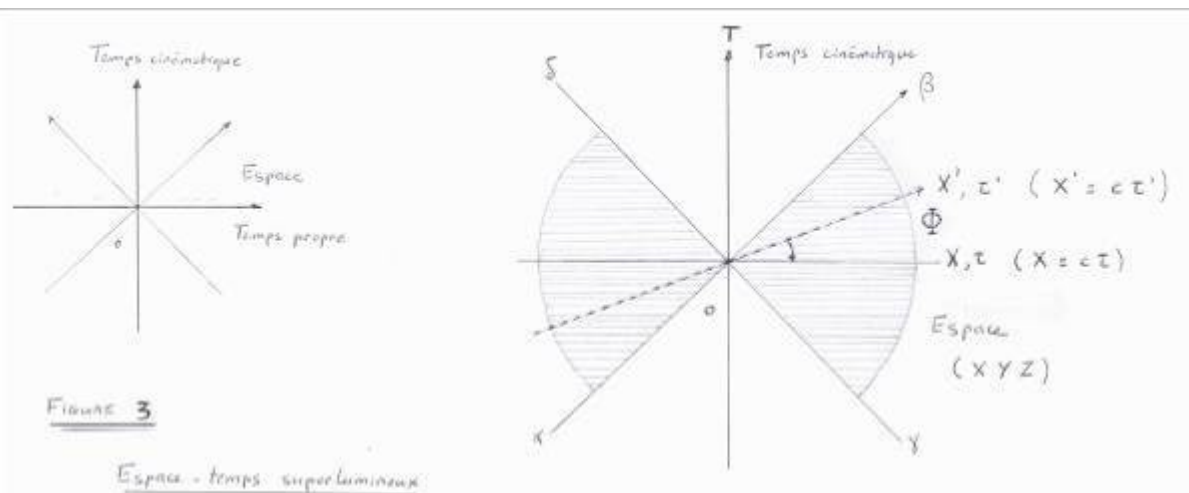
La vitesse est par définition l'espace parcouru divisé par le temps mis à la parcourir
 soit $v = \frac{x}{t}$

Puisque toutes les vitesses sont inférieures à celle de la lumière dans le vide, soit $v < c$
 si nous rapportons v à c nous aurons $\frac{v}{c} = \frac{x}{ct} < 1$.

Prendre pour unité la vitesse de la lumière.

Alors $c = 1$ et $v = \frac{x}{t}$ sera toujours plus petit que 1 ($v < 1$)

Mais pour la lumière, les photons, nous aurons $v = 1$ soit $x = t$ ce qui correspond bien à un angle de 45° (figure ci-dessus).



La zone hachurée représente l'espace - temps superlumineux par rapport à l'observateur tachyonique β .
 (X') est la ligne d'événements superlumineux.
 Φ mesure la vitesse et vaut de $\Phi = 45^\circ \rightarrow \beta$ (Photons) $v = c = \Phi = 0 \rightarrow (X), v = \infty, T = 0$.
 La ligne d'univers de o est (X) et le temps propre = "temps vécu", soit Z et mesure suivant (X) .
 Axe de temps propre Z et axe d'espace (X) sont confondus.
 L'axe de temps cinématique reste (T) : il y a dissociation entre axe de temps propre (Z) et axe de temps cinématique (T) .

Références

1. Pour une interprétation de la nature et de l'esprit.
2. La synchronicité, l'âme et la science, Payot, 1984.
3. Swedenborg, Emmanuel 1688-1772. Mathématicien et philosophe suédois. A partir de 1743, il a des visions et se déclare en relation avec le monde spirituel.
4. Pour comprendre clairement ce qu'est un schème d'interférence, imaginons que l'on fasse tomber simultanément trois cailloux dans une cuvette d'eau peu profonde. Ces cailloux vont produire sur l'eau des vagues qui s'entrecroisent. Supposons que nous puissions surgeler les rides de la surface : nous obtiendrons un enregistrement du schème d'interférence créé par les vagues elles-mêmes engendrées par la chute des cailloux. Un seul caillou produit des bosses et des creux sur l'eau qui se propagent en cercles concentriques. Mais si la bosse d'un deuxième caillou rencontre la bosse du premier, il se produit une bosse encore plus grande. De même, les creux s'additionnent, donnant un creux plus profond. C'est ce qu'on appelle interférence. L'ensemble de toutes les interférences est le schème d'interférences, et nous concevons qu'à partir de ce schème, nous puissions reconstituer l'image des cailloux.
5. D'après le théorème de Fourier, une fonction mathématique quelconque peut être considérée comme la somme d'un nombre infini de fonctions sinusoïdales dont les fréquences sont infiniment voisines. L'analyse de Fourier consiste à pratiquer cette décomposition, soit par voie mathématique, soit expérimentalement dans un sens ou dans l'autre.

Place de l'homme et de l'acupuncture dans l'environnement... des thérapies (Dr Daniel Caroff)

Je vais vous présenter le thème de ce congrès « L'HOMME et ses ENVIRONNEMENTS : PLACE DE L'ACUPUNCTURE » sous une forme moins traditionnelle mais, vous verrez, complémentaire au classement des pathologies externes, ni-ni et internes.

Pourquoi un malade va-t-il voir un acupuncteur pour tenter de traiter telle ou telle maladie, plutôt qu'un médecin généraliste, un homéopathe, un ostéopathe... ? Quelle thérapie est adaptée pour ce malade, pour cette maladie ? Agissent-telles toutes au même niveau ?

Il existe des niveaux de thérapie différents selon le niveau de cause de la maladie. Ceci implique que lorsque l'on traite une maladie en dessous de son niveau de cause, elle ne pourra pas guérir, ou bien elle disparaîtra pour ressurgir sous une nouvelle forme ! Voici une explication de bien des échecs de la médecine moderne et de ses apparents succès. En effet, si une personne consulte un dermatologue pour un problème de peau, celui-ci le traitera "efficacement" par un dermocorticoïde et ne saura pas qu'un peu plus tard la personne va développer un asthme, qu'elle ira traiter chez un pneumologue, qui fera aussi un traitement... de l'asthme. Si le véritable niveau de cause n'est pas traité, la personne développera ensuite des troubles digestifs, ou aura une dépression et ira chez un psychiatre, sans qu'aucun médecin sache qu'il s'agit de la même maladie.

Le niveau de cause de la maladie, c'est le niveau de l'être humain auquel un déséquilibre s'est installé et qui se manifeste par la maladie. La maladie résulte toujours d'un faisceau de causes issues de différents niveaux. Il s'agit donc de rechercher la ou les causes prédominantes et la/les traiter au bon niveau pour espérer avoir une guérison réelle. Vous êtes tous spécialistes de l'acupuncture donc je vous laisse le soin de reconnaître, durant l'exposé, les qualités et les limites de l'acupuncture. Quels sont les niveaux de cause de maladie ? Et les niveaux de thérapie correspondants ? Prenons l'exemple qu'une dame d'une soixantaine d'année qui, sortant de chez elle, glisse sur une plaque de verglas et se fracture la jambe. Elle est amenée à l'hôpital où un chirurgien l'opère. Le niveau de cause est corporel structurel : c'est la charpente qui est atteinte.

1a le niveau corporel structurel : ce niveau concerne les fractures mais aussi les tensions musculaires, les microluxations... C'est donc le niveau de prise en charge du tuina, de la kinésithérapie, de l'ostéopathie structurelle. Le médecin fait un bilan à la patiente. Il trouve une ostéoporose et la traite avec du calcium, les fameux biphosphonates, sinon il y a risque de récurrence de fracture : le niveau de cause est donc aussi le niveau corporel biochimique. Si le médecin est ouvert aux notions de naturopathie, il veillera à rééquilibrer le terrain acido-basique, faire un drainage pour détoxifier l'organisme...

1b le niveau corporel biochimique : thérapeutique adaptée : pharmacopée chinoise et médicaments chimiques ou naturels, alimentation, cure thermale... Peut-être que le bilan n'aurait pas révélé d'ostéoporose mais une tumeur osseuse : la patiente avait été traitée plusieurs années avant par radiothérapie pour un cancer du bas-ventre. Les rayons ont provoqué cette tumeur, qui a fragilisé l'os. Quel est le niveau de cause ? C'est le niveau corporel biophysique. On ne peut pas agir directement à ce niveau sur l'os devenu pathologie, mais il y a cependant de nombreuses méthodes de traitement au niveau biophysique.

1c le niveau structurel biophysique : thérapeutique adaptée : l'acupuncture et l'homéopathie, qui ont une double action, biophysique et énergétique ; la médecine quantique, la radiothérapie... On apprend par la suite que cette patiente sortait de chez elle pour se rendre à son travail, convoquée pour une réunion avec le patron, où des reproches lui seront peut-être faits. Une psychologue nous expliquerait que la chute, puis la fracture, ont été provoquées par l'inconscient, lié à la peur de la patiente. Le véritable niveau de cause est donc le niveau émotionnel.

2 le niveau émotionnel : thérapeutique adaptée : psychothérapie, EFT... Une autre version possible : la patiente sort bien de chez elle pour une réunion avec son patron mais elle sait, par “bruits de couloir“, que c’est pour lui annoncer une grosse augmentation. Dans ce cas, la chute peut être due non pas à une émotion mais à un schéma de pensée, comme : « je ne mérite pas de bien gagner ma vie ». Le véritable niveau de cause est dans ce cas le niveau des schémas de pensées !

3 le niveau des schémas de pensées (intellectuel) : thérapeutique adaptée : psychothérapie, traitement de libération du subconscient, hypnose, analyse transactionnelle...

Le médecin de cette patiente est acupuncteur. Il se dit alors que si la patiente a les os fragiles, est sujette à la peur, c’est qu’elle a peut-être aussi un désordre énergétique, une faiblesse du *Qi* des reins qui entraîne un type d’émotion particulière, et des troubles physiques particuliers. Le niveau de cause est donc avant tout le niveau énergétique.

4 le niveau énergétique : thérapeutique adaptée : acupuncture, reiki ou toute autre médecine énergétique... Un an plus tard, à la même date, le 20 avril, la patiente, qui a pris son calcium, ses biphosphonates, a fait une psychothérapie et s’est fait suivre en acupuncture... Refait une chute et se recasse la jambe ! Une fois soignée, elle en parle autour dans son entourage et une amie l’invite à faire une constellation familiale, qui révèle une intrication avec une arrière-grand-mère, morte en chutant d’une charrette, un 20 avril ! Le réel niveau de cause n’était donc ni biochimique, ni psychologique, ni énergétique, ou plutôt tout cela mais avant tout, le niveau systémique, un niveau inconnu de la plupart des gens.

5 le niveau systémique, transgénérationnel : thérapeutique adaptée : psychogénéalogie, constellations familiales et ancestrales

Conclusion

La plupart des patients et des médecins ne connaissent que les premiers niveaux, physiques (structurel, biochimique, biophysique), psychologiques (émotions et schémas de pensée), rarement le niveau énergétique, et encore beaucoup plus rarement le niveau systémique transgénérationnel.

Vous me direz : « Nous les acupuncteurs, on connaît tous ces niveaux et avec l’acupuncture on peut agir à tous ces niveaux, même au niveau systémique avec les points de ren mai et du rein ». Ceci n’est que partiellement juste, donc faux. L’acupuncture agit au niveau biophysique et énergétique. Il est vrai qu’une thérapeutique d’un niveau supérieur a un retentissement sur les niveaux d’en dessous, parfois suffisant et parfois insuffisant. Le plus grand malheur, quand on est spécialiste d’un niveau et ignorant des autres, c’est de croire et de dire, pour l’acupuncteur, que tout vient du niveau énergétique, pour le psychologue que tout vient des schémas de pensées et des émotions refoulées. C’est aussi dommageable que lorsque le chirurgien se borne à ne prendre en compte que la fracture, en faisant fi de tout le reste. Pour aider au mieux nos patients, il faut savoir diagnostiquer le ou les niveaux d’atteinte prioritaire(s) et les conseiller pour être traité à ces niveaux, avec conscience de nos limites et humilité, et si possible de nous former à d’autres niveaux de soin, comme le *tuina* et l’ostéopathie chinoise, la pharmacopée chinoise ou de connaître des confrères chez qui adresser les patients.

Enfin, il y a un 6^e et un 7^e niveau de cause de maladie, voire de thérapeutique, qui ne concernent que ceux qui ont un intérêt pour cela : le niveau karmique (ou le destin pour ceux qui ne croient pas au karma) et le niveau spirituel, qui, peut-être, englobe tous les autres.

Thérapeutique adaptée au 6^e et 7^e niveau : le chemin spirituel (dont l’une des pratiques est la méditation).

Références du livre dont est tiré mon exposé : Dr Clara Naudi, Réconcilier les thérapies
Éditions ECCE

L'environnement institutionnel de l'acupuncture : contraintes et contradictions (Dr Martin Schwartzapel)

L'environnement en tant que contrainte physique et sociale induit des pathologies sur lesquelles l'acupuncture peut intervenir. Mais inversement, l'acupuncture subit des contraintes environnementales, notamment institutionnelles (Ministère de la Santé, Ministère de l'Education, Ordre des Médecins, Académie de Médecine, HAS, Inserm, Sécurité Sociale...) dont il faut collectivement tenir compte. Ces institutions, à des niveaux différents, définissent la place de l'acupuncture dans le système de soins français. Cette place semble assurée depuis longtemps avec dès les années 1950 l'affirmation d'un monopole médical et l'inscription de l'acupuncture dans la première nomenclature de la Sécurité Sociale, avec en 1987 la création d'un Diplôme Interuniversitaire d'acupuncture élevé en 2007 au niveau d'une Capacité (Diplôme d'état).

Mais à y regarder de plus près on y voit d'évidentes limitations et incohérences :

- Le monopole médical est affirmé, mais jamais les non médecins n'ont été si nombreux avec une pratique aussi ouverte dans l'indifférence apparente des pouvoirs publics ;
- l'acupuncture est inscrite à la nomenclature des actes professionnels mais à un niveau qui n'a jamais correspondu aux réalités économiques et intellectuelles qui servent à évaluer la valeur de l'acte
- un DIU est en place depuis 30 ans, une Capacité depuis 10 ans, mais cela n'a généré aucun poste universitaire dédié ; des praticiens libéraux vacataires enseignent sous une tutelle administrative universitaire qui ne peut qu'être détachée des problématiques de notre discipline.

On perçoit à travers ces limites que l'acupuncture est dans un entre-deux. Notre objectif sera une mise à plat exploratoire de ces questions institutionnelles.

Le rapport de l'INSERM "Évaluation de l'efficacité et de la sécurité de l'acupuncture" publié en 2014 nous servira d'exemple et de base de réflexion. Ce rapport a été rédigé suite à une demande de la Direction Générale de la Santé.

L'acupuncture médicale au pays des bonnes pratiques et du respect de la réglementation (Dr Sylvie Bidon, Dr Henri Yves Truong Tan Trung)

Mots clés : pratique, acupuncture, réglementation, déontologie. **Résumé** : les auteurs décrivent les différents éléments qui constituent l'environnement législatif et réglementaire du médecin acupuncteur en individualisant quatre domaines : le patient, les diverses institutions, les confrères et... les autres.

1 - Du point de vue du patient : à partir du concept de qualité des soins, bien définie dans l'article 32 du Code de déontologie médicale, les notions de données probantes et de données basées sur l'expérience sont développées. Les bases de l'Evidence Base Medicine (EBM) sont rappelées ainsi que les critiques qui peuvent en être faites et ses limites. Si l'EBM est un outil qui apporte au praticien, à partir des données probantes de la science (données établies en fonction des connaissances du moment) une aide à la prise de décision, la décision médicale doit aussi intégrer une médecine basée sur l'expérience du praticien, son intuition, son bon sens clinique, sa prudence. Dans le cadre de la qualité des soins, le Collège Français d'Acupuncture et de Médecine Traditionnelle Chinoise CFA-MTC a élaboré divers documents relatifs

- à l'information du patient recevant des soins d'acupuncture

- aux recommandations sur les règles d'hygiène au cabinet.

2 - Du point de vue des institutions : comme tout médecin, le médecin acupuncteur est confronté à différentes institutions avec des spécificités qui lui sont propre. En ce qui concerne le conseil de l'ordre des médecins, les problématiques principales concernent la pratique, la mention acupuncture sur les plaques et ordonnances et la formation continue. Les conditions de pratique et l'article 70 du code de déontologie médicale sont détaillées ainsi que la réglementation concernant la mention de l'orientation acupuncture sur les plaques et ordonnances. Le point sur la capacité et les DIU est fait

En pratique, la formation du médecin acupuncteur consiste actuellement en l'obtention d'un diplôme d'état représenté par la Capacité de Médecine d'Acupuncture. Cette capacité d'une durée de deux ans est délivrée après l'obtention d'un DIU (Diplôme Interuniversitaire d'initiation à l'acupuncture). Il s'agit donc d'une formation de 3 ans après l'obtention du titre de docteur en médecine. Les bases législatives de la formation continue et du développement professionnel continu (DPC) sont rappelées. La déontologie exige du médecin un entretien permanent et un perfectionnement de ses connaissances et de son savoir théorique, savoir-faire et savoir-être. Ce devoir de formation est devenu en 2009 une obligation légale de développement professionnel continu. Le DPC reposant sur l'évaluation des pratiques permet cette adaptation permanente du médecin et la pertinence de sa pratique. Depuis 2012, la FAFORMEC et les associations qui la constituent organisent des DPC pour les médecins acupuncteurs par les médecins acupuncteurs.

Concernant les caisses d'assurance maladie : ce chapitre intègre les données de la nouvelle convention médicale. La problématique est essentiellement de deux ordres : le remboursement et la tarification des actes d'acupuncture. Seuls les actes d'acupuncture inscrits dans le cadre des indications de la CCAM sont théoriquement remboursables :

- traitement adjuvant et de deuxième intention chez l'adulte : nausées et vomissements en alternative thérapeutique
- antalgique en association à d'autres traitements
- syndrome anxio-dépressif, en association avec un programme de prise en charge globale
- aide au sevrage alcoolique et tabagique

Dans le cadre de la nouvelle convention, toutes les situations de tarifications sont décrites dans le corps du texte.

Du point de vue des mutuelles, celles-ci sont venues changer la donne concernant la prise en charge de l'acupuncture, généralement dans le cadre d'un forfait « médecine douce », parfois au mépris de la réglementation en prenant en charge des soins réalisés chez un non-médecin. La prise en charge est très variable et dépend des mutuelles, le patient doit se renseigner auprès de sa complémentaire.

Un chapitre englobe la Haute Autorité de Santé (HAS), l'INSERM et la recherche biomédicale pour améliorer la prise en charge des patients et les soins apportés, la HAS propose une élaboration de recommandations de bonnes pratiques qui sont des outils d'aide à la décision. Ces recommandations de bonne pratique sont de 3 types : les recommandations pour la pratique clinique (RPC) qui s'appuient sur les données de la littérature de fort niveau de preuve, les recommandations par consensus formalisé (RCF) qui s'appuient sur des consensus professionnels et les fiches mémo. Dans l'idéal, ces recommandations devraient intégrer l'avis d'experts acupuncteurs pour être appliqués à l'acupuncture. L'INSERM a établi un rapport sur l'Evaluation de l'Efficacité et de la Sécurité de l'acupuncture. Les bonnes pratiques et de la réglementation comprend également le domaine de la recherche biomédicale, à laquelle l'acupuncture ne peut et ne doit échapper : cependant cet élément ne sera pas abordé ici.

3. Les confrères :

Pour les confrères correspondants, il s'agit de répondre à la fois aux règles de bonnes pratiques pour les patients adressés par leur médecin traitant ou spécialiste qu'à celles imposées par la réglementation dans le cadre d'un parcours de soin coordonné, avec nécessité d'un courrier réponse du médecin correspondant. S'agissant des confrères non correspondants : médecin traitant d'un patient venant de lui-même mais aussi confrères ou d'équipe de soins intéressés par l'acupuncture, l'intérêt d'un outil national devient évident : le CFA-MTC travaille à l'élaboration par d'un document actualisé d'information. Au sujet des étudiants en médecine : pour pallier le défaut de connaissance de l'acupuncture, une information /formation spécifique à l'acupuncture semble indispensable au cours du cursus des études médicale au niveau national. Les personnels paramédicaux ne doivent pas être oubliés et devraient pouvoir être informés des indications et conditions de réalisations des actes d'acupuncture.

4 ...Les autres : pour favoriser les rapports avec la presse grand public ou scientifique, le CFA-MTC et la FAFORMEC doivent fournir des documents écrits facilement disponibles. Concernant les praticiens non médecins, le délit de complicité d'exercice illégal de la médecine reste en vigueur. Il nous semble cependant important d'anticiper le futur pour permettre au patient de continuer à recourir à l'acupuncture dans les meilleures conditions de qualité et de compétence des acteurs de soins.

Conclusion : La connaissance des bonnes pratiques et de la réglementation applicable à la pratique médicale de l'acupuncture permet d'offrir au patient des soins de qualité.

Bibliographie

1. <http://www.conseil-national.medecin.fr>
2. Sackett DL, Rosenberg WM, Gray JA, Haynes RB, Richardson WS. Evidence based medicine: what it is and what it isn't. BMJ. 1996 Jan 13;312(7023):71-2.
3. Sackett DL, Straus SE, Richardson WS, Rosenberg W and Haynes RB. In : Evidence-Based Medicine. How to Practice and Teach EBM, 2nd ed. Edinburgh: Churchill Livingstone, 2000, 261 pp.
4. Perino L. Evidence Based Medicine : critique raisonnée d'un monopole. Première partie : aux sources de l'EBM. Medecine, novembre 2013 : 416-419
5. Perino L. Evidence Based Medicine : critique raisonnée d'un monopole. Deuxième partie : l'EBM est un progrès réel dans l'histoire de la médecine, son monopole un recul de la science clinique. Medecine, décembre 2013 : 459-462
6. Masquelet AC. Evidence based medicine (EBM) : quelle preuve a-t-on que la médecine basée sur les preuves apporte un réel bénéfice ? e-mémoire de l'Académie Nationale de Chirurgie, 2010, 9(3) : 27-31
7. Convention nationale organisant les rapports entre les médecins libéraux et l'assurance maladie 2016
8. <http://www.has-sante.fr>
9. <http://www.ameli.fr/accueil-de-la-ccam/trouver-un-acte/fiche-abregee.php?code=QZRB001>

Dr Henri Yves Truong Tan Trung
Président CFA-MTC
79, rue Massey
65000 TARBES
☎ : 05 62 44 00 56
✉ : henri.truong@wanadoo.fr

Dr Sylvie Bidon
Trésorière FAFORMEC
226, rue Saint Julien
76100 ROUEN
☎ : 02 35 72 80 15
✉ : sy.bidon@free.fr

Le médecin acupuncteur et ses environnements : sciences et éthique, les tensions d'une adaptation réfléchie (Dr Marc Martin)

Mots clés : acupuncture médicale, histoire, sciences et éthique. **Résumé :** La proposition de cette réflexion est de balayer le temps présent et les perspectives d'avenir de l'acupuncture médicale, en revenant sur les forces

du passé, dans le but de mettre en avant les capacités d'adaptation propre à l'homme comme au collectif, en tenant compte des exigences d'une réflexion éthique et des avancées indéniables de la science, au cœur d'un monde en mouvement.

1- la tradition médicale de l'acupuncture

La présentation de l'acupuncture basée sur un savoir directement issu d'un passé considéré comme glorieux crée faussement une image figée autant dans le grand public que dans l'esprit de nombreux médecins. Les bases théoriques de l'acupuncture paraissent exprimées de façon immuable alors qu'elles ont subi des formulations sans cesse renouvelées au cours de l'histoire. Un examen attentif de cette évolution est indispensable pour comprendre d'où nous venons et comment se sont construits les savoirs, en particulier celui de l'acupuncture. On y découvre une façon de penser basée sur une observation très précise des phénomènes du vivant : cette observation est déjà de nature scientifique. L'alchimie des *fang shi* comme l'école du *yin-yang* vont transformer les chamans, les devins de la période archaïque chinoise en une véritable profession de médecins scientifiques : leurs connaissances sont alors issues de l'observation de la nature, des forces en présence dans le cosmos comme dans l'être humain. On n'a pas de mythe fondateur, pas de croyance en des divinités, mais la description de forces relationnelles entre et au sein même des objets observés. Deux courants de pensées vont marquer profondément la manière de comprendre le monde comme la connaissance : le taoïsme et le confucianisme. Ces courants sont opposés de manière presque caricaturale : l'un, fuyant le monde, recherchant l'expérience individuelle au travers d'une manière de vivre conjuguant diététique, exercices gymniques, respiratoires, sexuels et l'autre organisant sa pensée sur le travail, les études et une organisation sociétale où chacun se doit d'occuper une place précise et s'y conformer. Ces deux courants vont néanmoins construire les esprits comme la société au cours des millénaires comme deux forces opposées et structurantes. L'esprit critique sera une constante de cette histoire particulière.

2- Histoire de la connaissance ou des connaissances en Occident

La croyance de l'Occident judéo-chrétien est fondée sur une succession de mythes fondateurs qui marqueront les esprits au fil des générations. Le monde occidental connaît également l'existence de courants de pensée qui vont traverser son histoire. La philosophie telle que nous la comprenons aujourd'hui se construit sur le bassin méditerranéen autour de grandes figures comme Aristote, Platon, Socrate. Cette histoire se dessinera au fil des siècles avec une succession de penseurs. Elle imprégnera la pensée religieuse chrétienne dès ses fondations. Les débats scholastiques feront rage au Moyen Age. Le Siècle des lumières verra éclore une pensée qui prendra sa distance sur une vision du monde faite de divinités, fussent-elles multiples, une ou trinitaire. La connaissance et les savoirs vont se complexifier : l'esprit encyclopédique de Diderot et d'Alembert essaiera une dernière fois de réunir tous les savoirs du temps. L'empirisme des savoirs se libère d'une pensée unique religieuse. Les théories scientifiques se construisent et se déconstruisent : la vérité longtemps envisagée comme immuable devient l'objet d'une remise en cause permanente. L'esprit critique est invité à la précision de la pensée. Les forces en présence sont légion. La connaissance n'est plus détenue par une élite : elle se partage en de multiples disciplines. Le savoir se conjugue au pluriel. Les académies fleurissent dans toutes les disciplines. Difficile alors pour l'homme contemporain d'avoir une connaissance exhaustive. La philosophie tente néanmoins de porter un regard le plus large possible sur les savoirs. La connaissance scientifique apporte des certitudes dans un monde imprégné de croyances. C'est l'affrontement, l'opposition entre des visions du monde. Le XXème siècle sera traversé par les crises et les guerres témoignant de la violence de l'opposition des pensées.

3- la naissance d'une nouvelle discipline pour les occidentaux : l'éthique

Aujourd'hui même, le XXIème siècle, né après 1968, s'inscrit dans un nécessaire dialogue des savoirs, où les pensées sont invitées à une réflexion commune. Ce dialogue débouche sur une nouvelle discipline, l'éthique. La révolution technologique héritée des années 1960 a obligé les sociétés à organiser la nécessaire réflexion sur les progrès que nous connaissons. Les comités d'éthique ont fleuri dans l'industrie. Les technosciences et la biomédecine ont rendu indispensable

une pensée réflexive intéressant non seulement les médecins, mais plus largement des acteurs de l'ensemble de la société, dont les patients. En 1983, suite à la naissance d'Amandine, un Comité Consultatif National d'Éthique (CCNE) est créé : il convient de bien séparer déontologie et éthique. La déontologie s'intéresse à la réglementation des exercices professionnels : cet aspect légal est au cœur des Ordres professionnels. Ceux-ci n'échappent pas à ce mouvement de souci éthique, tant la médecine, au cœur même de l'humain avec ses multiples souffrances, au cœur même des progrès des savoirs scientifiques et des progrès techniques est invitée à cette indispensable réflexion. Le monde de la santé dans son ensemble est bien évidemment traversé par cette démarche. Les soins infirmiers ont été souvent précurseurs de cette démarche. L'éthique vient inscrire la réflexion dans la perspective raisonnée du respect de l'humain. Elle utilise le croisement des savoirs. Elle dégage des choix raisonnés pour guider les orientations politiques d'une société dans sa diversité.

Elle analyse les enjeux des progrès, réfléchit les limites. *« Au-delà des promesses, mais aussi parfois des mirages du progrès médical, scientifique et biotechnologique, le principe d'humanité doit rester au cœur de l'acte de soin. Au-delà des attentes individualistes, le soin doit être un enjeu de solidarité et de responsabilité, c'est à dire un enjeu démocratique. »* écrit Emmanuel Hirsch.

L'éthique s'invite dans toutes les disciplines : les structures de soins comme les plus grands centres hospitaliers se dotent d'un pôle éthique. En effet, la réflexion se doit d'être à la fois partagée par le plus grand nombre et de se nourrir de l'expérience et des questions des acteurs de terrain. Les études pour l'ensemble des futurs professionnels de santé comportent aujourd'hui un module d'éthique. Les médecins acupuncteurs n'échappent pas à ce courant d'interrogations. D'ailleurs, ne devons-nous pas mener notre propre réflexion éthique et la partager avec l'ensemble des professions de santé ?

4- une tradition éthique chinoise ?

L'éthique serait-elle une affaire purement occidentale ? Elle est portée et née dans un contexte occidental. Certains scientifiques chinois voient d'un mauvais œil des règles éthiques venues de pays occidentaux de culture chrétienne. Pourtant, il existe bien une tradition éthique chinoise. *« Il n'y pas vraiment de débat autour de l'expérimentation sur les embryons »*, soutient le docteur Zhai. *« Vous êtes Occidental, vous ne pouvez pas comprendre »*. *« Confucius a dit : "Naître, c'est le commencement d'une personne" (sheng weiren zhi shi ye) : les Chinois ne considèrent un être comme personne humaine qu'une fois qu'il est né »*. *« Cela ne veut pas dire que nous faisons n'importe quoi avec des embryons, mais que si c'est pour de bonnes raisons, comme soigner des maladies génétiques, il n'est pas interdit de pratiquer de telles expériences dans des conditions strictes »*. Les tenants confucéens comme ceux du taoïsme apportent une manière de dire l'importance à accorder de la valeur à la vie. Pour les confucéens, c'est souvent un mode d'emploi décliné par la création de normes édictées qui tissent une véritable manière de vivre. Les taoïstes, quant à eux, apportent une réflexion substantielle sur *« Yang Sheng »* dont le propos dépasse la traduction réductrice de « nourrir la vie ». Les lignes directrices peuvent s'énoncer comme un catalogue moral définissant une véritable éthique médicale traditionnelle chinoise.

- attacher une grande importance à la valeur de la vie
- à faire de son mieux pour sauver les mourants et soigner les blessés
- de se préoccuper de ceux qui souffrent de maladies
- à pratiquer la médecine avec honnêteté
- d'étudier avec minutie le savoir médical
- d'opposer un style insouciant de travail
- de se comporter d'une manière digne
- de respecter les coutumes locales et d'être poli
- pour traiter les patients, sans distinction, nobles ou humbles
- de respecter les résultats scolaires des autres.

Laissons parler les Chinois sur ce passage nécessaire aux réalités contemporaines : *« Lors de la tentative de réformer la pratique médicale en Chine, nous sommes confrontés à la nécessité urgente d'hériter et de promulguer l'essence de l'éthique confucéenne - jeter ses concepts obsolètes - en même*

temps que construire une nouvelle éthique médicale qui peut répondre aux exigences du monde extérieur et de l'avenir ». On entend un rapport évident aux notions d'espace avec la tension intérieur-extérieur, et celle du temps, avec l'avenir en dialectique avec le passé. On retrouve un savoir-faire scholastique où l'on débat, discute, pour exercer un nécessaire tri, basé sur une conformité aux modèles du plan de base. Cela nous rappelle les tris successifs de la fonction digestive à travers les trois étages du Triple Réchauffeur, la déstructuration de l'étage moyen, la conformité au modèle de base Jing hérité, et enfin, la montée du pur. Cette dynamique de l'esprit permet d'assimiler et de faire sien les apports extérieurs.

5- l'histoire médicale en Extrême-Orient : l'incorporation des savoirs

La passionnante histoire de la médecine montre à quel point la matière même du propos est un corps vivant avec un flot constant de connaissances nouvelles. La tradition médicale de l'acupuncture s'appuie sur une longue histoire faite de débats scholastiques et de refonte régulière des connaissances au gré de nouvelles connaissances. Ce sont les croisements réguliers avec les influences extérieures qui ont enrichi ce corpus médical. L'analyse précise de cette histoire révèle une tendance constante à la remise en cause des connaissances, à une nouvelle formulation. L'écriture du moment se justifie sans cesse sur un passé fondateur tout en réécrivant ce même passé : c'est une constante de la pensée en Extrême-Orient de se baser sur la notion d'ancêtre. Cela fonde une justification pour ainsi dire essentielle. Cette notion est tellement ancrée dans les mentalités que l'adoption dans une famille chinoise est toujours une adoption plénière en droit. Cette aptitude se retrouve sans doute dans cette manière d'incorporer les savoirs : ainsi l'école du yin-yang finit elle par se fondre complètement dans le monde taoïste comme dans le monde confucéen. Pourtant, les courants étaient bien distincts à la base. On est devant une tradition de pensée médicale faussement immuable. Derrière se cachent des curiosités et des avidités à toujours savoir davantage, à toujours mieux comprendre. La reformulation intervient de façon cyclique comme un élagage nécessaire sur un terreau qui vient nourrir de nouvelles pousses. Comme inscrit dans l'ADN extrême-oriental, il n'y a pas de contre-indication à assimiler les influences extérieures. C'est toute l'intelligence, voire toute la sagesse, de ce monde capable de glaner tous les savoirs extérieurs.

6- la rencontre Orient-Occident

Si les échanges ont débuté le long de la route de la soie, cette rencontre démarre avec les jésuites au XVI^{ème} siècle qui après François-Xavier, puis Mattéo Ricci ramèneront en Europe les premières traces d'un intérêt pour la médecine des chinois. Les jésuites dans leur souci d'acculturation, grâce à un travail assidu portant sur 3 siècles, ont permis aux occidentaux de pouvoir accéder à une connaissance de la pensée extrême-orientale. Cette connaissance faite de nuances a permis de revisiter ce qu'on nomme les Classiques. Grâce à une exégèse quasi scientifique, nous pouvons approcher plus justement du sens profond des textes médicaux classiques tout comme de leur écriture. Les regards croisés de différents auteurs apportent aussi les éclairages nuancés pour approcher des notions fondamentales pensées de façon autre. Nous resterons toujours à une certaine distance. Cela nous permet, malgré des réserves, de pouvoir épouser une tradition médicale.

Si l'acupuncture médicale est née sur les berges du fleuve jaune, force est de constater que cette médecine s'est enrichie des interprétations de ses voisins. Le Vietnam, le Japon, la Corée ont interprété les textes et enrichi la connaissance par leur propre expérience. La tradition médicale chinoise doit être vue de manière plus large, pour ne pas exclure les apports considérables des voisins les plus proches comme de celles des occidentaux plus tardivement. Les Français ont marqué un intérêt majeur pour l'acupuncture avec des phases de développement puis de rejet. Au sortir de la seconde guerre mondiale, le docteur de la Fuÿe a su faire inscrire l'acupuncture dans les soins sans qu'il y ait eu une reconnaissance formelle. Les médecins militaires ont su apporter des réponses scientifiques aux interrogations sur les modes de fonctionnement. Le Docteur Nguyen à l'invitation du docteur Chamfrault a apporté une connaissance sur le raisonnement en acupuncture. Des médecins et des sinologues ont su approfondir le sens des mots chinois dans les textes classiques. Parallèlement, à partir des années 70-80, la révolution de la médecine par la production de preuves cliniques a

émergé, comme en témoignent les bases de données. L'acupuncture médicale dans les années 90 est entrée à l'université : ce n'était pas une reconnaissance, mais plutôt un changement de cap.

Si les conditions d'exercice avec la fermeture du secteur II ont freiné le nombre d'étudiants, force est de constater que nous avons su demeurer dans le paysage et ouvrir des perspectives pour demain. Les sages-femmes à la suite de Berthe Salagnac avec l'aide de quelques médecins ont montré un intérêt croissant pour cette pratique physiologique. Son développement aujourd'hui offre une vitrine importante de l'acupuncture médicale en France. L'exemple de l'acupuncture en obstétrique nous offre une illustration des échanges de l'ouest avec l'est : de prétendues précautions d'emploi de l'acupuncture en obstétrique ont conduit quasiment les acupuncteurs en Chine à exclure les parturientes. Les médecins occidentaux ont développé depuis plus de 30 ans une expérience clinique qui a permis d'inscrire cette approche dans le champ des indications de l'acupuncture. Aujourd'hui, cette connaissance retourne en Chine où ses praticiens s'interrogent sur notre pratique obstétricale de l'acupuncture.

Autre exemple de notre histoire récente, le rapport de l'AFSOS sur l'acupuncture en tant que soins de support en oncologie consacre notre place dans ce domaine. On constate aujourd'hui une revendication internationale d'une connaissance médicale dans le domaine de l'acupuncture. L'ICMART constitue à ce propos une très belle vitrine offrant une vision cosmopolite de cette pratique. Voir l'exercice de l'acupuncture déclinée dans le monde médical sur l'ensemble des continents nous sort d'une dimension franco-française trop restrictive de notre pratique. La pratique médicale de l'acupuncture de par le monde est donc bien une réalité : elle témoigne d'une vitalité dont nous pourrions douter en ne regardant que nos propres conditions d'exercice. Elle montre des déclinaisons locales témoignant d'un savoir à échanger. Nous sommes forts de ces appropriations locales et du concert des nations.

7- conjugaison de l'éthique et de l'acupuncture.

Nous sommes avec modestie porteur d'une vision du soin empreinte d'éthique qui dit à sa manière la place intermédiaire du médecin entre les tensions de la Terre, c'est à dire de l'humain, en tant qu'« humus » et du Ciel, porteur des rêves « prométhéens » d'une humanité éternelle, sans faille, excepte de maladie. A l'heure où le transhumanisme prônant l'usage des sciences et des techniques afin d'améliorer les caractéristiques physiques et mentales des êtres humains offre un rêve, de nouvelles questions éthiques s'ouvrent. La question de notre place dans le débat sociétal se pose pour nous. L'interdisciplinarité des débats nous y invite dans la mesure où nous saurons parler d'une voix claire, même si elle exprime une diversité de points de vue. Notre richesse ne tient-elle pas de cette pluralité.

8- le patient : objet de soins, acteur de santé ?

La route a été longue : la maladie, le handicap ont de tout temps placé l'homme dans une position de faiblesse. Longtemps habitué à abandonner le savoir à l'homme de sciences, le malade a aujourd'hui des droits. Pour la France, c'est la loi Kouchner de 2002 qui a légalisé ce nouveau rapport de force. Les associations de patients sont légions. Elles sont désormais associées aux réflexions sur les pratiques de soins. Ces mêmes associations peuvent être pour nous des alliées pour forcer le politique dans ses choix à tenir compte des aspirations. Elles peuvent même être source de financement dans la recherche biomédicale. Dans le même esprit, l'information médicale apportée au soigné est essentielle pour permettre le choix éclairé de ce dernier. Un immense chantier reste devant nous pour faire admettre les indications validées dans le champ d'un exercice médical. C'est dire toute l'importance et la nécessité de notre présence tous azimuts : à l'université, dans les instances de formations continues, à l'Ordre des médecins, ... Cela a bien commencé avec le rapport de l'AFSOS qui a consacré ainsi l'usage de l'acupuncture dans les soins de support en oncologie. Reste à faire connaître et partager la richesse de notre savoir-faire dans le champ du soin.

9- investir la recherche biomédicale en acupuncture ?

Trouver le financement est une chose qui demande un véritable professionnalisme pour intégrer le mode d'emploi. Suivre les bonnes pratiques cliniques, c'est inscrire la recherche dans une démarche

de transparence et de traçabilité. La méthodologie exigeante se base sur un savoir-faire spécifique, où le respect de celui qui se prête à la recherche est un pilier incontournable. Il existe aujourd'hui une véritable éthique de la recherche biomédicale. Les règles sont strictes, précises, pour garantir la protection des personnes. Sans doute s'agit-il d'un nouveau chantier à investir. Les années à venir doivent nous permettre de rattraper le retard français dans la production de recherche clinique sur le terrain de nos compétences. Les pouvoirs publics attendent une recherche au plus près des pratiques. Les rouages de cette recherche nous demandent d'acquérir un savoir-faire avec des règles scientifiques et méthodologiques strictes, avec un respect des personnes. L'éthique s'invite dans la recherche clinique dans toutes les étapes de la procédure.

Conclusion

Comme tout médecin, le médecin acupuncteur a vu les conditions de son exercice changer. Le colloque singulier de la consultation et le secret médical demeurent. Mais les enjeux du soin sont plus vastes, car ils engagent une dimension sociétale et politique au niveau local comme au niveau international. La formation médicale inscrit les étudiants dans la démarche scientifique. La tradition médicale en acupuncture relève d'une démarche analytique et d'un raisonnement construit, doublés d'une véritable tradition éthique. La formation à l'éthique traverse les études des professions autour du soin. Le développement de la science jusqu'au transhumanisme oblige la société occidentale à conduire une réflexion éthique autour du soin. L'homme est au cœur de la préoccupation du politique. La question se pose pour le médecin acupuncteur à titre individuel, dans tout acte de soin comme à titre collectif, en particulier dans l'exercice codifié de la recherche biomédicale. Le médecin acupuncteur entre sciences et éthique doit sans cesse penser sa place.

Bibliographie :

- Lavis Alexis, « l'espace de la pensée chinoise, confucianisme, taoïsme, bouddhisme » 2010
- Auger Jean-Michel, « les bonnes pratiques cliniques », enseignement au DIU de recherche biomédicale, 2015-2016, Tours, Limoges, Poitiers, Rouen.
- Bachelard Gaston, « la formation de l'esprit scientifique », 1938
- Ferry Luc, « la révolution transhumaniste », Plon, 2016
- Hirsch Emmanuel, « le soin, une valeur de la République », Ed. Les Belles Lettres, 2016
- « Ethique et recherche sur les personnes », collectif INSERM
- Leplâtre Simon, « comment la Chine aborde l'éthique », La Croix, jan 2016
- Leplâtre Simon, « l'éthique chinoise se nourrit du confucianisme », La Croix, jan 2016
- Nguyen Johan, « La réception de l'acupuncture en France », Ed. L'Harmattan, 2012
- Triadou Patrick, « médecine, science et philosophie », Méridiens, 1997, 109, 11-22
- J.M.Stéphan « éthique et enseignement de l'acupuncture » acu et Moxi, 2012, 11, (2)
- Guo Zhaojiang « Chinese Confucian culture and the medical ethical tradition », Journal of Medical ethics, 1995 ; 21 :239-246

Dr Marc Martin, Président de la FAFORMEC, 22, rue Jacques Boutrolle d'Estaimbuc, 76130 Mont-Saint-Aignan, marc.martin13@wanadoo.fr

Place EBM dans la décision médicale et adaptation en acupuncture (Dr Alain Huchet)

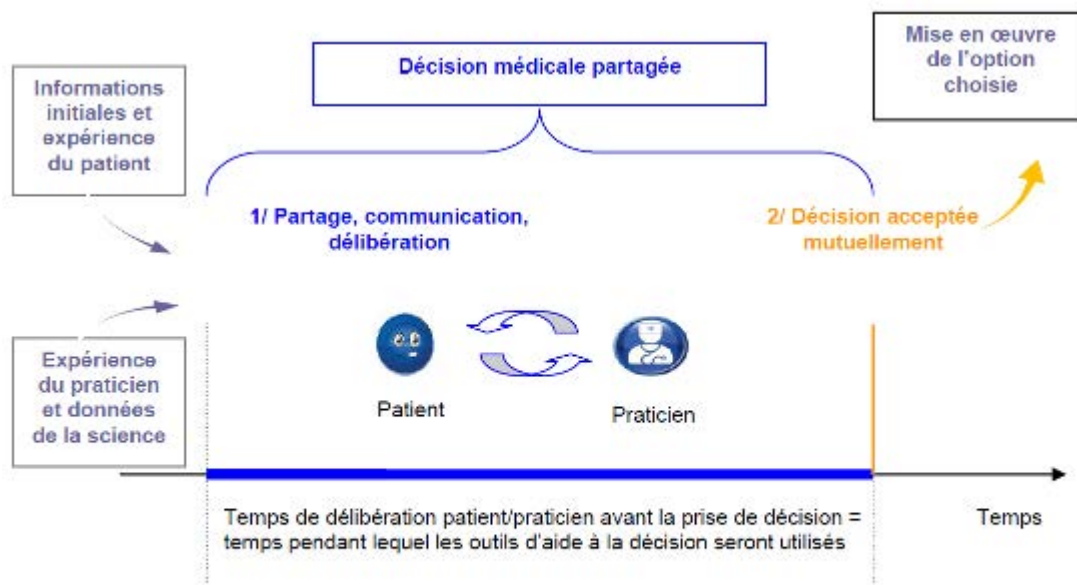
On parle constamment de l'EBM dans le monde médical comme si c'était la référence ultime (« unique ? ») de la connaissance médicale, l'élément nécessaire et indispensable à toute décision thérapeutique. Dans un premier temps, nous allons essayer de circonscrire la place de l'EBM dans la décision médicale. Dans un second temps, nous tenterons d'expliquer comment nous pouvons en tant qu'acupuncteurs, nous adapter et adapter l'EBM à nos recherches et à notre pratique.

L'EBM est un élément important, parfois central de la décision médicale, mais certainement pas unique. Il s'intègre dans un contexte où le patient est et doit rester au centre. C'est le sens de la loi Kouchner du 4 mars 2002 qui affirme le principe de décision partagée. Classiquement, la décision médicale était la résultante des données actuelles de la science (donc de l'EBM), de l'expérience du médecin et ce en fonction des symptômes du patient. Il s'agit donc dans ce cas d'une décision personnelle (certains la qualifient de paternaliste) du médecin. Ce concept s'est radicalement modifié à partir des années 80 pour évoluer vers ce qu'on appelle la décision partagée (shared decision making), mis en œuvre légalement en France depuis 2002. Ce n'est plus le médecin seul qui prend la décision mais le médecin et le patient. C'est une évolution du principe de consentement élaboré à la suite des procès de Nuremberg et appliqué depuis dans le domaine de la recherche médicale.

Dans la décision partagée, le médecin doit partager son expérience professionnelle et les données de la science, le patient exprime ses souhaits, ses craintes, ses informations initiales et son expérience. Après un temps de communication et de partage, la décision est acceptée mutuellement. Pour exprimer et faire comprendre les données scientifiques, le médecin utilise des aides. Leurs formes actuelles sont hétérogènes (document papier, vidéo, outil multimédia interactif) et peuvent être utilisées avant ou pendant une consultation médicale. Leur contenu vise à :

- rendre explicite la décision à prendre et les raisons qui nécessitent qu'elle soit prise ;
- guider le patient afin qu'il hiérarchise les options disponibles selon ses préférences en fonction des bénéfices et des risques qui ont de la valeur, de l'importance pour lui, et de son degré de certitude vis-à-vis de ses préférences ;
- expliciter les étapes du processus décisionnel et de communication avec les autres personnes impliquées dans la décision (médecin, famille, proches).

« Ces aides constituent également, au côté des recommandations destinées aux professionnels, un des moyens de mettre en pratique les principes de la médecine fondée sur les preuves (evidence-based medicine), puisqu'elles facilitent un temps d'échange et de délibération entre patient et professionnels de santé où sont prises en compte les données de la science concernant les différentes options disponibles, l'expérience du professionnel et les attentes et préférences du patient »¹⁶.



HAS / Service Bonnes pratiques professionnelles / octobre 2013

Mais ce n'est qu'une partie limitée.

¹⁶ HAS : Patient et professionnels de santé : décider ensemble. Concept, aides destinées aux patients et impact de la « décision médicale partagée » : Octobre 2013

D'une part comme le souligne S Bidon et H Truong, elle ne couvre qu'une petite partie du champ médical. Seulement 30% des ECR peuvent être considérés comme recevables. L'expérience du praticien, ses connaissances font partie intégrante de la décision. Néanmoins l'EBM étant partie intégrante de la décision médicale, nous ne pouvons l'ignorer. Nous pouvons soit la subir, soit l'approprier et nous en servir. Pour cela, il nous faudra affronter quelques craintes. En effet, l'EBM, les statistiques en général, les recommandations, etc. évoquent facilement en nous des notions de structures rigides, d'enfermements, ce qui va à l'encontre de nos conceptions de soins en acupuncture. En effet, elles décrivent des données qui s'appliquent sur des groupes de personnes alors que nous revendiquons une médecine personnalisée. Et le fait d'aboutir à des « recommandations » donnent l'impression de nous ôter la liberté de choix du traitement. Certains termes comme Protocole sont très évocateurs de cet état de fait. Tentons de mieux expliquer ce qu'est un protocole et ce que cela implique.

Nous avons tous dans la tête un protocole de points fixé pour un type d'affection. Ce protocole étant à appliquer systématiquement sans pouvoir en sortir sous peine de sanction. En fait, un protocole en recherche correspond effectivement à quelque chose de semblable car il désigne l'ensemble des procédures à suivre tout au long de la recherche. Et il faut effectivement les suivre sous peine de devoir sortir le patient de l'étude en cas de non-respect, voire de s'exposer à des plaintes s'il y a atteinte à l'intégrité du patient. Dans ce cas, le protocole est réalisé pour la validité de la recherche, pour préserver l'intérêt du patient. Mais il s'agit du domaine de la recherche et absolument pas de la réalité des soins (de la vraie vie).

Quant au protocole de points, il s'agit juste d'une série de points établie là aussi dans le domaine de la recherche pour répondre à une question simple : est-ce piquer cette série de points est efficace pour traiter cette affection ? Cela était considéré comme la voie préférentielle d'évaluation de l'acupuncture en raison de la reproductibilité de cette expérimentation. Cela doit évoluer comme nous le verrons ci-après.

Donc, si ce type d'évaluation est positive, elle peut aboutir logiquement à une recommandation, cela ne nous oblige pas à la suivre. Mais cela nous oblige juste à pouvoir justifier pourquoi nous avons fait différemment. Est-ce que cela modifie beaucoup notre pratique ? On peut raisonnablement penser que quand nous choisissons nos points, nous avons des raisons de le faire. De plus, comme toute donnée scientifique, la validité d'un protocole est éphémère. Rien n'est gravé dans le marbre. On devrait aussi plus parler de validité, que de preuve. En effet, la statistique n'apporte aucune preuve irréfutable. Un ECR est fait pour répondre à une question (et une seule). Les autres, mesurées par des critères dits secondaires ne peuvent donner que des indications pour de nouvelles recherches mais ne permettent pas de tirer de conclusions. Le test statistique utilisé (exemple le test du Khi²) ne peut que nous aider à savoir s'il existe un lien entre deux choses (deux observations, deux phénomènes, deux mouvements, etc...). Cela est assez proche du raisonnement analogique (tel mouvement fonctionne comme tel autre). Il ne s'agit pas d'une relation de cause à effet. En somme, il est plus proche du mode de pensée oriental (pensée du mouvement, de la relation, de l'analogie, donc relier, sans séparation) que du notre (concepts basés sur le principe de causalité, déduction, analyse logique, basé sur des définitions : identification – séparation). Le test permet en plus de mesurer la probabilité de se tromper (le « p »).

Notre esprit occidental, cherchant toujours une causalité, a pour cela inventé l'ECR. Le but est de comparer deux (ou plus) groupes ne se différenciant que par un seul critère, toute chose étant égale par ailleurs. La randomisation (tirage au sort) est le seul moyen de s'en rapprocher. Il est alors raisonnable de penser que la différence observée entre les groupes est due à l'intervention. Mais ce n'est pas une preuve absolue. Donc en résumé, le test ne fait que trouver un lien entre deux choses, et de mesurer les chances de se tromper.

On voit donc que les statistiques ne sont pas irréconciliables avec notre façon de penser. Il ne s'agit pas de faire entrer la MTC dans la pensée occidentale mais de se servir des façons de faire de l'EBM, de l'adapter à nos fonctionnements. Les chinois nous ont souvent dans l'histoire montré leur aptitude au syncrétisme. Nous devons mettre l'EBM au service de l'acupuncture et non asservir l'acupuncture. Pour cela, nous devons nous l'approprier. Si on laisse l'évaluation aux médecins

occidentaux, ils évalueront le traitement de la lombalgie (diagnostic occidental) par le 40V (comme un médicament). Cela peut être intéressant mais n'est pas représentatif de notre pratique.

On peut commencer à adapter en différenciant la lombalgie en cinq tableaux cliniques avec un traitement par tableau. Cela demandera plus de patient mais sera plus conforme à notre pratique et probablement plus efficace. On pourrait aussi envisager de ne pas imposer du tout de points, ce qui correspond à notre pratique (« à la vraie vie »). On peut aussi aller plus loin et évaluer l'efficacité du 2F dans le feu du foie. Il ne s'agit évidemment que d'exemples caricaturaux mais auxquels nous devons réfléchir pour adapter les protocoles de recherche, initialement développés pour l'étude du médicament.

Du travail en perspective !

Dr Alain Huchet, 1 Bd Manoir St Lô, 44300 Nantes, Alain.huchet@free.fr

Relations à l'environnement « Ciel »

Les 6 qualités du ciel (Dr Alain Blans)

Dans sa compréhension de l'Univers, la Médecine Traditionnelle chinoise considère qu'il existe 10 fonctions énergétiques internes ayant pour supports anatomiques les organes et 12 courants énergétiques périphériques, les 12 méridiens de l'acupuncture. Les organes et viscères disposent d'antennes superficielles, les 12 méridiens principaux chargés de leur donner des informations sur les variations atmosphériques du milieu ambiant, de défendre l'organisme et d'éliminer les déchets "énergétiques".

Les 12 méridiens de fonction Externe, antennes des fonctions-organes, permettent entre autres : l'adaptation au Cycle Circadien, cycle de 24 heures, et aux variations de température, d'hygrométrie et de pression. Ils permettent aussi l'utilisation par l'organisme des énergies liées aux "6 qualités du ciel", Froid, Chaleur, Sècheresse, Humidité, Feu et Vent ; la température de l'organisme, l'hydratation du corps et la tension artérielle en dépendent ; le cycle saisonnier en relation avec les organes et les viscères étant l'autre grand cycle auquel nous serons soumis.

Il existe une Grande Circulation de l'énergie dans les 12 méridiens, circulation qui débute tous les jours à 3 heures du matin, heure solaire, par le méridien des Poumons. Dans ce circuit journalier vont circuler des quantités d'énergie. Dans cette grande circulation il y a des couplages (ex. P-GI) et des oppositions ex : C-VB, ...).

Si les lois des 6 qualités du ciel sont bien en relation avec les 6 orientations de l'espace qui nous entoure et avec les 12 heures "chinoises" rythmant le cycle des jours et des nuits, ces lois concernent particulièrement les 6 variations atmosphériques touchant la température, l'hygrométrie et la pression auxquelles elles nous permettent de nous adapter : froid, chaleur, sécheresse, humidité, feu et vent. Les 12 méridiens sont ainsi groupés 2 par 2 pour former 6 Grands Méridiens, antennes périphériques des organes. Ils vont constituer 6 couches énergétiques de protection climatique :

1. *tai yang* (Ig-V)-grand *yang*- couche superficielle. Son rôle est de permettre de s'adapter au froid
2. *yang ming* (E-GI). Son rôle est de s'adapter à la sécheresse
3. *shao yang* (TR-VB) Son rôle est de s'adapter au feu (ou chaleur extrême)
4. *tai yin* (P-Rte) son rôle est de s'adapter à l'humidité
5. *shao yin* (C-R) son rôle est de s'adapter à la chaleur
6. *jue yin* (F-MC) son rôle est de s'adapter au *Feng*, au vent.

Traitement des protections climatiques

Comment se sert-on de ces couches pour traiter des pathologies dues à des coups de froid, d'humidité. C'est le traitement des Nœuds et des Racines, des Troncs et des Branches.

Le froid et la chaleur vont se battre l'un contre l'autre, l'humidité et la sécheresse vont se battre l'un contre l'autre. Quand on a une attaque de froid, il faudra aller chercher de la chaleur ; quand on a une attaque de l'humidité, on ira chercher de la sécheresse.

Les racines sont les points des membres inférieurs (V, VB, E, Rte, F, R), les branches les points du haut du corps (P, C, MC, Ig, TR, GI). Les points de communication entre les 2 méridiens de ce Grand Méridien sont les points Nœuds :

- V1, VB1, et E1 sont les points Nœuds des grands méridiens *yang*
- 12, 18 et 23 RM sont les points Nœuds des grands méridiens *yin*.

La thérapeutique sera d'abord de tonifier le Grand Méridien atteint en insuffisance au point "racine" saisonnier de tonification, c'est -à dire au point situé sur *tai yang* du pied (V) ou *yang ming* de pied (E), ou *shao yang* de pied (VB) ou encore *tai yin* de pied (Rte), *shao yin* de pied (VB), ou *tai yin* de pied (Rte) ou *shao yin* de pied (R) ou *jue yin* de pied (F) selon le cas. Dans un second temps, disperser le grand méridien compensateur en excès, au point "racine" saisonnier de dispersion, c'est-à-dire au point du "pied". Ensuite on va disperser les points "Nœuds" des 2 Grands Méridiens concernés.

Dans l'exemple du coup d'humidité au printemps, le traitement sera le suivant : Rte9T + E41D + RM12D + E1D. Il est important dans ces traitements, d'une part, de ne pas tonifier le point qui correspond à l'énergie qui est agressée, d'autre part, on ne doit jamais disperser un point *he* dans le traitement des Nœuds et des Racines quand il y a une énergie perverse dans le corps.

Conclusion

Si les organes et les viscères répondent aux lois des 5 éléments de la Terre, leurs antennes superficielles -les méridiens- sont soumises à celles des 6 qualités du ciel. Celles-ci sont bien en relation avec les 6 variations climatiques auxquelles elles nous permettent de nous adapter.

Penser la prévention en acupuncture : les six qualités de réponses de l'homme (Dr Josyane Monlouis)

Prévention (du latin *preventio*, action de) devancer un danger nous dit la définition du Larousse. Mettre en œuvre des actions pour lutter contre. En médecine occidentale, la notion de prévention est intimement liée à la notion de danger, de risques et de lutte. Il s'agit de barrer la route, d'aller contre, d'empêcher un mal de survenir et ce faisant de convaincre voire de « faire plier » l'individu pour l'amener vers une attitude positive. Mais si ces injonctions plus ou moins coercitives ont pour objectif de protéger les individus, elles visent dans le même temps à protéger la société de ce qui pourrait la désorganiser ou l'atteindre. Ainsi très vite les actions préventives peuvent être vécues comme trop fortement incitatrices voire intrusives réveillant parfois un instinct rebelle, parfois des peurs faisant manquer le but. La prévention comme action de lutte, c'est bien sûr une possibilité. Mais c'est une autre voie que nous allons tenter de proposer ici.

La vie est interrelations et échanges organisés en cycles de façon rythmée au fil des saisons et du cheminement de chacun. C'est cela qu'il sera important de préserver ou de permettre à nouveau, de relancer ou de stimuler. En effet, plongés dans un monde d'influences intérieures ou extérieures, la transformation dynamique des souffles peut se bloquer ou perdre de sa puissance. Le travail de prévention que nous pouvons proposer en acupuncture aura pour but de garder cette capacité dynamique des souffles qui traversent l'homme en tenant compte de la saison, du climat de la saison, de la typologie de la personne et de sa capacité de réponse. La pensée chinoise nous propose un modèle fécond et pertinent. Explorons-le.

Un premier niveau de prévention : ajuster et équilibrer le centre, la verticale, l'espace

Soutenir les conditions de circulation du *qi* est le premier aspect qui apparaît important. L'homme positionné entre Ciel Terre dans un axe vertical et centré, définit sans cesse son espace entre avant/arrière, droite/gauche, haut/bas. Ainsi le centre, la verticale et l'espace délimité dans tous les plans, frontal, sagittal et latéral, définissent les conditions nécessaires à la circulation du *qi* et sont un préalable. En effet, chacune de ces conditions lorsqu'elles ne sont pas réunies génèrent des difficultés à se situer dans son environnement familial, professionnel, social ou personnel et une symptomatologie clinique. Que pouvons-nous proposer ?

Renforcer le centre et l'assise avec *shimen*, VC5, la porte de pierre pouvant donner l'idée d'une édification solide possible. À partir de l'ancrage dans la profondeur de l'être, ériger la verticale entre *zhao hai*, RN6 et *bai hui* VG20. Délimiter un espace et favoriser le maintien de la verticalité avec *zulinqi*, VB41, *zhangmen*, F13, VG23. F13 apparaît intéressant à plus d'un titre en tant que point reliant le centre et la périphérie, en tant que point *mu* de la rate qui est centre lié aux 4 membres, en tant que point donné par certains auteurs comme passage ou surgissement du *Dai mai* et donc en tant que point d'une régulation tenue et organisée des souffles au sein de l'espace corporel. E25 *tian shu*, pivot du Ciel, apparaît comme un véritable trait d'union entre Ciel et Terre par sa situation corporelle à hauteur du nombril et sa situation énergétique sur *Yang ming*. À ce titre, il joue probablement un rôle clé pour ajuster et équilibrer l'homme entre lui-même. Ajuster et équilibrer le centre, la verticale, la droite et la gauche c'est permettre aux souffles de circuler de façon ordonnée dans les 6 grands méridiens et de faciliter la relation dynamique entre les 3 yin et les 3 yang. C'est le deuxième niveau de prévention.

Deuxième niveau de prévention : « le flux organisé » des souffles

Pour Élisabeth Rochat de la Vallée (ERV) le six c'est « le flux organisé ». Les six souffles du Ciel traversent les 6 grands méridiens déclinés en 3 *yin* et 3 *yang*. Une véritable dynamique d'échanges des souffles nous est dite dans le SW 6 qui parle d'ouverture, de fermeture et de pivot pour les trois méridiens *yin* comme les trois méridiens *yang*. Le Shanghanlun explique la progression du froid et les variations de souffles qui en découlent à travers les 6 grands méridiens. Un jeu de réponses en échos et en ondes s'installe. Ces 6 grands méridiens, vecteurs de ce qui arrive du dehors et entrechoque le dedans, nous informe sans cesse de l'ailleurs, de l'extérieur, de ce qui se passe autour de nous. Dans le même temps, les trois *yin* et les trois *yang* nous structurent, nous modèlent et nous donnent forme, déterminant une typologie. Le challenge sera de garder une circulation dynamique des souffles en tenant compte de cette rencontre. Citons encore Élisabeth Rochat de la Vallée : « Six est donc l'ensemble des souffles dans l'entre Ciel Terre, avec des variations, des fluctuations, des changements qui se voient bien sûr au long des saisons, mais qui se combinent de toutes les manières ». Ainsi, être en santé serait d'avoir une capacité à répondre aux variations et serait d'être en mouvement face aux mouvements des souffles qui peuvent nous agresser. Les six grands méridiens actionnés et insufflés par le couple emblématique *qi/xue*, soumis à toutes les influences, en interaction permanente, nous permettront de nous maintenir dans un équilibre dynamique capable de variations au-delà de la typologie qu'ils nous impriment. Ce travail de garde du « flux organisé » et rythmique des souffles pourra s'envisager avec deux séries de points interface entre environnement extérieur et environnement intérieur :

- les 5 *shu* antiques ou *wu shu xue* dans leurs caractéristiques propres notamment données par leur dénomination (*jing*-puits, *rong*, *shu*, *jing*-proximal, *he*)
- les points fenêtres du ciel qui renforcent probablement les connections entre l'homme et l'univers et resserrent au sein de l'homme les liens entre *yin/yang*. Comment travaillent-ils de concert avec les méridiens distincts ? La réponse à cette question nous permettrait probablement de favoriser cet équilibre dynamique des souffles parfois délicat.

Enfin, un troisième et dernier niveau de prévention peut être envisagé.

Troisième niveau de prévention : les 6 qualités de réponses de l'homme

Le SW6 nous dit d'emblée l'importance d'être justement placé, face au sud et évoque l'avant et l'arrière et l'en haut et l'en bas avant de parler des 3 *yin* et des 3 *yang*. Pour que les souffles

cheminent il importe donc d'être correctement positionné. Et ceci nous amène à dégager six types d'attitudes corporelles ou six modalités de réponses en partant de trois grandes attitudes fondamentales :

- Avancer /reculer ou arrière/avant
- Faire un pas de côté à droite ou à gauche, bouger latéralement dans son espace
- S'étirer entre haut et bas, l'en haut, l'en bas.

Dessinait ainsi un espace et un mouvement corporel, les capacités de réponses sont alors là :

1. une capacité de réponse *tai yang* : ne pas se laisser indument pénétrer par ce qui vient de l'extérieur et pouvoir s'appuyer sur notre plan postérieur sans tomber en arrière
2. une capacité de réponse *yang ming* : pouvoir s'avancer face au sud sans bomber le torse pour interioriser la puissance dans la tranquillité et investir le *yin*.
3. une capacité de réponse *shao yang* : rester enraciner à son énergie, construire son espace, aller de droite de gauche sans précipitation pour s'adapter avec rapidité à une situation
4. une capacité de réponse *tai yin* : pouvoir accueillir, recueillir et ainsi s'ouvrir avec confiance
5. une capacité de réponse *shao yin* : l'enracinement à la profondeur pour garder le contact avec son intériorité secrète
6. une capacité de réponse *jue yin* : l'enracinement au sang pour nourrir l'action et se dégager avec discernement

En observant le patient dans ces capacités de réponses nous aurons à la fois une lecture diagnostique et un champ de discussion avec lui pour lui proposer certaines clés en nous appuyant sur les propos du Lao zi chap. 15 :

*« Les grands adeptes de l'antiquité
étaient de subtils initiés au mystère originel
ces hommes impossible de les comprendre
contentons-nous d'en évoquer la manière*

*Hésitants comme qui en hiver passe à gué une rivière
et craintifs comme qui de quatre côtés flaire le danger
circonspects comme il sied de l'être à un invité
mais prêts à changer comme un bois pas encore dégrossi
et ouverts comme l'entrée d'une vallée
indiscernables comme des eaux mêlées*

*Mais eux savaient mieux que personne
par leur quiétude
faire passer lentement ce qui est mêlé à la clarté
mieux que personne ce qui est en repos
ils savaient par une endurante activité
l'amener à la vitalité... »*

Extrait du Laozi chap15, trad. De Claude Larre

L'entretien de la rythmique des souffles à travers les 6 grands méridiens grâce à un travail corporel et à l'acupuncture trace une voie pertinente de prévention comprise par la médecine chinoise.

La thérapeutique selon les troncs et les branches : Ziwu Liuzhu (Dr Mathieu Noel)

La fonction mémoire du point du temps en Acupuncture - Temps-Points-Espace - Arrière plan culturel, pratique, limites et perspectives

Dérouté. Face à un corps qui dysfonctionne, qui ne répond plus à sa volonté, le patient cherche à en reprendre le contrôle. Son corps serait comme un véhicule en panne et lui comme un pilote impuissant. De son côté, la science médicale n'a jamais été aussi performante, tant dans l'analyse des mécanismes de la maladie que dans les solutions techniques permettant de suppléer aux 'défaillances' organiques ou psychiques. Face à la promesse déçue d'un corps sans faille, face aux mystères d'un corps qui résiste à guérir, c'est l'angoisse. Car plus on explique le système, plus on trouve de questions sans réponse : c'est complexe et le patient devient perplexe. Le patient cherche alors à donner un sens à ce qu'il vit, il cherche un autre point de vue.

Chercher la cause, remonter à la source des problèmes, faire machine arrière et après un arrêt sur image, un nouveau temps d'analyse et de découpage. La pensée occidentale est prisonnière de sa rationalité qui pose les corps comme des objets séparés dans un théâtre, un décor, un cadre. Le scientifique, le médecin, le metteur en scène tentent de diriger l'objet de leur attention depuis les coulisses, depuis un « au delà », tel un créateur qui ré-agencerait une création. La rationalité occidentale pose un cadre transcendantal d'analyse, opposant sujet et objet, nature et culture : Temps et Espace deviennent un cadre préexistant à l'analyse d'un processus.

A l'opposé, la rationalité orientale décrit le monde comme un processus immanent, d'interrelation, de non séparation, intersubjectif d'où découle les différentes dimensions de l'analyse. S'il y a un processus, il y a eu origine, mais l'origine est inconnaissable. Le temps et l'espace sont la conséquence du mouvement et c'est depuis un endroit situé qu'on peut en parler. Le mouvement précède la théorie du mouvement : ainsi le diagramme du *Taiji* est dérivé de l'observation des mouvements du soleil et des ombres qu'il projette sur la Terre.

La pensée Taoïste cherche ainsi à situer l'Homme au sein du Ciel-Terre, au cœur de ses transformations et changements. C'est ainsi que l'on découvre le mythique *Fuxi* reliant le plus près dans notre corps avec le plus lointain dans toutes les choses et créant les 8 trigrammes classiques pour établir le principe des Dix mille êtres. C'est ainsi que l'on découvre dans le *Neijing* que rien dans l'espace du Ciel-Terre n'échappe aux cinq mouvements et aux six liaisons. L'homme occidental cherche avec anxiété à fuir son destin et sa planète depuis un point de vue excentré là où le sage Taoïste, au contraire, nous invite à nous fondre paisiblement dans le processus, dans le *Dao*, et à trouver notre centre malgré les tensions découlant de l'interaction créatrice du Ciel-Terre.

Depuis quel référentiel la médecine chinoise a-t-elle pensé le temps et l'espace ? Le calendrier chinois est fondé sur la combinaison de 10 Troncs célestes et de 12 Branches terrestres déterminant le couplage du *Qi* céleste et du *Qi* Terrestre ; 60 binômes qualifient ainsi la qualité, la dynamique, les tensions d'un moment vu depuis l'entre Ciel-Terre, comme 60 nuances de couleurs avec lesquelles les hommes vont interagir. Le système des méridiens est ce qui permet de mettre en relation le 'cœur' de l'homme avec le 'cœur' du cosmos, et notamment grâce au système des *Wushu xue*. Les *Wushu xue* sont donc ce qui chez l'homme, permet l'ajustement rythmique de ses organes avec le rythme du cosmos qui l'inclut.

L'acupuncture, c'est la voie du Ciel et de la Terre peut-on lire. Ainsi, une branche de l'acupuncture s'est dédiée à l'étude du rythme de sensibilité des *Wushu xue* : le *Ziwu Liuzhu Najia Fa* et *Nazi Fa*. Bien que l'on ait pris l'habitude de parler de chronoacupuncture pour parler de ces méthodes, le terme classique les définissant est *anshi quxue* ('selon le moment, trouver le point'). En pratique, au moment d'une consultation d'acupuncture, certains points sensibles sont connus pour permettre de recentrer le patient, on les nommera les 'points du Temps'. Ils serviront de porte d'entrée dans le système et on pourra leur associer ensuite d'autres points d'acupuncture définis selon les besoins du patient. Dans l'acupuncture Temps-Points-Espace telle que pratiquée par le Pr

Zhu Miansheng, deux innovations viennent prolonger la pratique traditionnelle des méthodes d'*anshi quxue*. La notion de 'fonction mémoire des points du Temps' et la notion de 'points de l'Espace'. Rapidement, on peut dire que les points de l'espace ont pour rôle de soutenir les structures énergétiques qui ont été mobilisées par le point du temps choisi.

Quant à la notion de mémoire, elle est plus étendue que celle de souvenir conscient. On parle par exemple de mémoire immunologique quand le corps 'reconnait' une bactérie qu'il a déjà été amené à 'rencontrer'; la mémoire a aussi une composante corporelle. Quand certaines situations sortent de l'ordinaire, l'organisme en garde une trace dans son vécu. Cette trace a une dimension émotionnelle, kinesthésique ou posturale mais aussi énergétique qui se qualifie par les termes des 60 binômes. Le calendrier chinois des troncs et des branches étant cyclique, à partir d'une date et d'une heure connue, on peut déduire la qualité d'un moment passé. La fonction mémoire du point du temps consiste à sélectionner une date autre que celle de la consultation, une date de choc pour le patient. Depuis notre expérience clinique, les chocs en question on pu prendre différentes formes : Choc physiques, catastrophes naturelle, accidents, interventions chirurgicales, chimiothérapie, naissance difficile... A chaque fois, cela nécessite d'identifier un jour et une heure précise du choc. Plusieurs questions se posent alors.

L'utilisation du calendrier chinois pour déterminer la qualité d'un moment en terme de croisement des souffles Terrestres et Célestes a connu différentes applications selon les écoles et les praticiens. La première est la difficulté de corrélation avec le calendrier occidental. En France par exemple, l'heure légale n'est pas l'heure solaire qui sert traditionnellement de référence dans la pratique médicale Taoïste. De notre point de vue, il est préférable d'utiliser l'heure solaire car nous cherchons à identifier un moment vécu par le corps indépendamment de la distorsion induite par une pratique sociale. Nous choisissons de donner la priorité à un vécu corporel (non nécessairement conscient) plutôt qu'à une représentation consciente du temps qui est de l'ordre de la reconstruction.

Une des contraintes de l'utilisation du *Ziwu liuzhu* est la nécessité de connaître le jour précis et la tranche horaire de 2 heures qui inclus le choc. Cela implique que si le patient ne peut pas transmettre au praticien ces informations, il faudra recourir à une autre méthode. C'est aussi le cas quand un traumatisme se déroule sur un temps long, de plus de deux heures (prise d'otage, intervention chirurgicale...) : l'identification du moment est hasardeuse et l'intérêt de travailler avec une heure de choc est plus discutable. Dans ces cas, nous préférons recourir soit à une autre méthode, soit travailler avec les points disponibles à l'heure de consultation. Enfin, même quand un moment de choc a été identifié, comment déterminer si le syndrome que présente le patient au moment de la consultation justifie un travail en relation avec ledit choc ? Parfois le lien semble évident (une Paralyse faciale après un accouchement par exemple). Parfois, ça ne l'est pas et nous préférons nous abstenir. Nous procédons donc avec prudence. D'une part nous ne souhaitons pas, par notre interrogatoire, suggérer au patient que sa guérison va dépendre de l'indentification d'un choc quelconque qu'il devrait rechercher anxieusement. D'autre part, subordonner la guérison d'une pathologie à l'identification de sa cause nous semble réducteur et simpliste. A fortiori nous sommes très réservés face à l'utilisation de date de soins situé dans 'le futur' (par exemple un patient souhaitant se préparer à un rendez vous qui aurait lieu dans 3 mois...) ou dans un passé imaginaire (vie antérieure...).

L'idée d'utiliser une date de choc et la fonction mémoire du point relève selon nous d'enrichir les possibilités thérapeutiques, pas de les réduire à celle la. La vie d'un individu est un processus multidimensionnel et la perte de puissance d'agir lié à un traumatisme, est une de ses dimensions parmi tant d'autres. Le chiffre 4, dans la culture chinoise, renvoie à la possibilité de délimiter un cadre autour d'un centre, une limite à son extension et à ses transformations (4 orient, 4 mers...). Fidèle à cette tradition, le calendrier chinois a doté du chiffre 4 la qualification d'un moment : les 4 piliers, ou *Bazi* (Huit caractères). On peut se demander s'il y a une aporie dans la conception des méthodes de *Ziwu Liuzhu* qui n'utilisent que les deux derniers de ces binômes, délaissant ceux caractérisant les mois et les années. Nous pensons que non, dans la mesure où l'année englobant le mois, le mois la journée et la journée les heures, il y a en puissance, l'emprunte énergétique de l'année et du mois dans celle du jour et de l'heure. Cette emprunte de l'année et du mois n'est simplement pas mise en évidence quand on isole les binômes du mois et de l'heure. Et il y a plus encore, le *Ziwu Liuzhu* ayant pour fonction de qualifier le cycle de sensibilité des *wushu xue* au cours

de la journée, quel sens aurait la prise en compte de phénomènes plus long ? Si à une durée donnée on fait correspondre un espace donné en vertu de l'intrication de l'Espace et du Temps, et si la journée et l'heure correspondent à l'espace d'un homme et du cycle de sensibilité de ses points d'acupuncture, alors des durées plus grandes ne sont pas adaptées pour déterminer la rythmicité des points d'acupuncture de cet homme. Le chiffre quatre servant à déterminer -dans la culture chinoise- un cadre, on peut en inférer qu'à la durée de l'année correspond l'espace de la planète Terre, qu'à la durée du mois correspond l'espace 'd'un pays' et qu'à la durée de la journée et des ses heures, l'espace d'un homme.

Cette comparaison reste toutefois de l'ordre du symbole et cette tentative de dichotomisation de l'espace et du temps ne doit pas faire oublier qu'en médecine chinoise, et plus largement dans le Taoïsme, la préoccupation fondatrice reste de respecter l'unité du vivant 'en reliant le plus près dans notre corps avec le plus lointain dans toute chose'. Il est question d'établir le principe des 10.000 êtres en se modelant sur le Ciel. Cet art de guérir établi il y a plus de 2000ans nous surprend par sa modernité : il s'adresse à l'individu mais pour mieux lui rappeler de se soumettre à l'unité. Guérir ne signifie pas retrouver du pouvoir pour soi mais retrouver la puissance qui nous irrigue lorsque nous sommes en adéquation avec le tout. L'homme moderne en rentrant dans l'anthropocène, découvre qu'il est une force géologique comme les autres, mais que ce pouvoir nouvellement acquis se retourne contre lui tant il est néfaste à sa planète qui l'héberge. Et, le tragique de la situation est qu'en cherchant à fuir son impuissance, par une quête malade de contrôle, il provoque celle la même qu'il fuit... Dérouté. Face à une Terre qui dysfonctionne, qui ne répond plus au cycle des saisons, l'humanité cherche à reprendre le contrôle... Accepter son destin pour mieux réaliser sa nature : un être humain, un habitant de la Terre est ontologiquement lié à celle-ci. Nul point d'observation assez distant pour transcender ses contraintes. Nul refuge où cacher sa fragilité. Nul désir de toute puissance qui ne le ramène à son être de relation. Pas de *Yin* sans *Yang*. Pas d'individus séparés en réalité, mais 10.000 êtres.

L'exigence Taoïste « *d'harmoniser son 'Milieu intérieur' pour s'insérer en bonne forme au bon moment* » se double désormais de l'exigence écologique de « *S'insérer en bonne forme au bon moment pour co-crée harmonieusement l'espace qui nous est dévolu entre Ciel et Terre* ». Avec la fonction mémoire du point et une acupuncture en accord avec le rythme du Ciel-Terre, nous espérons pouvoir plus profondément libérer le patient de ses affects tristes, pour qu'il puisse utiliser sa pleine puissance d'agir et se mettre en adéquation avec le *Dao*.

Introduction à l'acupuncture spatio-temporelle (Dr Claude Simmler)

« L'être humain doit vivre en harmonie avec la nature telle qu'elle se présente à lui, c'est-à-dire la terre. En accord avec ses rythmes. Les principes invisibles qui régissent le comportement de la terre et donc qui doivent guider le comportement humain trouvent leur modèle dans le ciel. Le ciel est le lieu où tourner son regard quand on cherche la cause des choses terrestres ».

L'Espace-Temps : Ciel-Terre [天地]

Cette marche du monde symbolisée par le calendrier, connu sous le vocable de « *Ba zi* »[八字], traduit par là, la perception de cycle qui se matérialise à nous sous forme de deux influences interconnectées appelées binômes ou plus particulièrement cycle « *jia zi* ». Ce cycle, traduction des souffles du ciel et de la terre, nommés troncs célestes et branches terrestres au nombre de 60 interférences, identifiant ainsi une horloge à base 60 dont les pignons sont les années, les mois, les jours et les heures, l'ensemble déterminant un moment énergétique spécifique. Si les anciens proposèrent différentes interprétations et utilisations (exemples : *fengshui*, calendriers, jours

favorables, etc.) la médecine traditionnelle chinoise y trouva ses fondements et expressions au travers de la manipulation de l'aiguille. Accepter la notion thérapeutique liée à l'Espace-Temps a comme corollaire l'acceptation de la notion que l'Homme est une partie intégrante du mouvement de l'Univers entraînant une interdépendance de tous les êtres et de toute chose constituée. Ainsi la compréhension du « moment énergétique » (*shi*, 時) rythmé par le macrocosme (Ciel-Terre) dans lequel baigne constamment l'Homme nous permet de le guider, d'une part, de le ré-harmoniser au mouvement macrocosmique, quand celui-ci se trouve en souffrance. Car c'est ce parfait accord avec le macrocosme et le respect absolu de ces différents moments (*shi* [時]) qui est le garant de notre qualité de vie [ainsi que le déroulement du *ming* [命] de chacun].

Dans le cadre médical, comme émis dans le « canon interne de l'empereur jaune » [Neijing suwen 內經素問], le déclenchement des maladies et de leur mode évolutif n'est pas aléatoire. Ce n'est pas une étude d'un bilan énergétique [*bazi*, 八字] lié uniquement et spécifiquement à l'homme. Ce bilan est fait quand nous posons notre diagnostic énergétique dans le cadre de la physiologie, de la physiopathologie énergétique humaine. Alors que l'Acupuncture Spatio-Temporelle [AST] est une étude et compréhension de l'expression énergétique symbolisée par le binôme constitué de l'interférence Ciel –Terre en un lieu (Espace) et moment donné (Temps).

L'homme lui, fils du Ciel et de la Terre émane d'eux et en est un trait d'union, en quelque sorte, récepteur et émetteur. Il est structuré à leur image et sous leur quotidienne influence. En effet nous pouvons affirmer que la terre est une expression du Ciel et à ce titre garde en son sein la mémoire du Ciel. L'homme est structuré par la Terre et se compose ainsi des deux éléments mais avec une expression changeante fonction du moment céleste et de lieu terrestre.

Deux systèmes énergétiques identiques : macrocosmique (Ciel-Terre [天地]) et microcosmique (Homme [人]) vivent leur interdépendance. Notre devoir est de maintenir le juste dialogue entre les deux, dans l'absolu et en finalité entre l'Homme et le Ciel. Toute rupture de cet harmonieux dialogue entraînera une modification de la communication. Déséquilibre qui impulsera, suite à un temps de latence indéterminé, la manifestation clinique. La peau étant l'interface des deux systèmes. L'aiguille d'acupuncture remettant les deux systèmes en correspondance participe au travail de rééquilibration des souffles et ainsi a terme à la disparition des expressions cliniques témoignant de la souffrance humaine.

L'acupuncture trouva son expression au travers principalement de deux techniques d'un côté le « *zi wu liu zhu* [子午流派] » et de l'autre le « *ling gui ba fa* [靈龜八法] ». *Zi wu liu zhu* [子午流派] correspond globalement à la structure énergétique de l'être vivant, basée sur les méridiens et les *wu shu xue* réunissant ainsi la charpente énergétique du vivant avec l'ensemble des moments vibratoires de la nature. Correspondant à l'aspect saisonnier, à la cadence de la nature apparente. « Une saison » un moment « *shi* » est une variable rythmique de la vie des choses.

Ling gui ba fa [靈龜八法] témoigne de la spécificité de l'être humain dans sa verticalité par l'intermédiaire des méridiens curieux, correspond d'avantage à l'aspect animique de l'être. La mise en place de ces deux techniques utilise la notion ancestrale du calendrier chinois [*zhong guo min li* 中國民曆] basé sur la succession des binômes établi par l'engrenage des Troncs Célestes et des Branches Terrestres. Cette approche nous permettra de corriger les déséquilibres causés à n'importe quel moment : conséquence de chocs émotionnels, traumatiques, médicamenteux. Elle nous permettra aussi de faire l'étude comportementale du patient et son rééquilibrage (*sheng ming*), l'analyse physiologique au travers des influences énergétiques de sa conception (*yun qi*) de son année de naissance), les influences transpersonnelle et transgénérationnelle.

Variations des pouls avec la Chaleur (Dr François Marion, Dr Alain Schmidt)

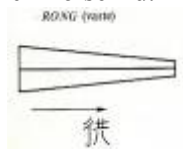
Nous savons tous en médecine allopathique que sous l'influence de la chaleur nous avons une accélération du rythme cardiaque et que par conséquent les pulsations seront perçues aux extrémités comme accélérées. La médecine traditionnelle chinoise permet une analyse plus fine des pouls périphériques qui est inconnue en occident pour un médecin non acupuncteur. Celle-ci permet un diagnostic personnalisé du patient et de proposer une thérapeutique la plus adaptée possible. Dans cet exposé nous allons étudier les variations des pouls périphériques, surtout radiaux, dues à une chaleur qu'elle soit d'origine externe ou interne dans des conditions soit physiologiques, soit pathologiques. **Mots clés** : pulsologie-Chaleur interne-chaleur externe, médecine traditionnelle chinoise.

Rappels

Nous Utilisons une position classique des pouls radiaux :

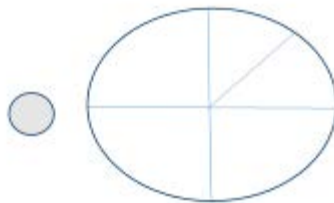
| | | |
|----------|-----------------|------------------|
| Pouce | C/IG | P/GI |
| Barrière | F/VB | RTE/E |
| Pied | Rein <i>yin</i> | Rein <i>yang</i> |
| | Gauche | Droit |

L'analyse des pouls se fait de manière traditionnelle soit dans un but quantitatif soit dans un but qualitatif. Dans notre exposé pour symboliser l'énergie qualitative retrouvée aux pouls nous reprendrons la calligraphie que donne le Dr Borsarello dans son traité des pouls ((les pouls en médecine chinoise Ed. Masson, et dans manuel clinique d'acupuncture traditionnelle Ed. Masson).

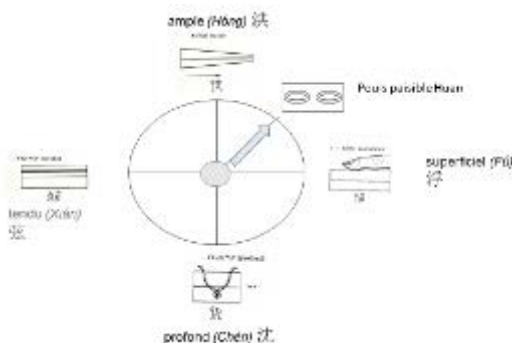


Exemple : Pouls vaste (*Hong*)

Pour symboliser l'énergie quantitative retrouvée au niveau de chaque loge énergétique par une pression moyenne nous utiliserons le schéma du Dr Lepron Paul. Par exemple pour un pouls quantitatif fort dans la loge énergétique du mouvement Bois nous aurons le schéma suivant :

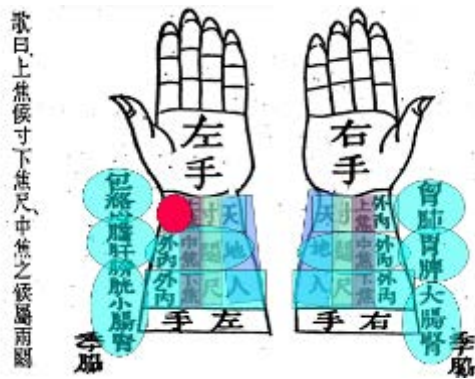


Pouls et influence de la chaleur externe

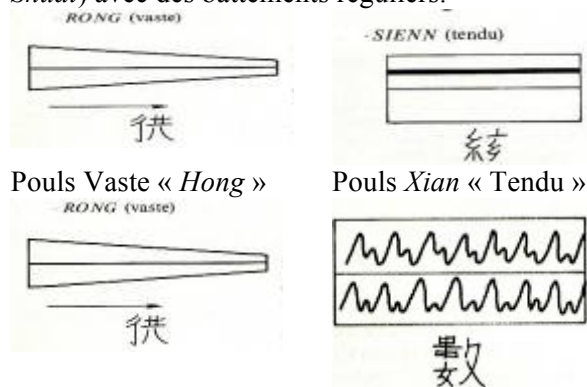


1) **Influence des saisons** : nous savons que l'énergie change en fonction des saisons tant sur le plan quantitatif que sur le plan qualitatif. Pour rappel il faut retenir que l'énergie du printemps est au Foie et que sa qualité à la palpation est ressentie par est un pouls tendu, dit en corde (*Xian*), en été l'énergie est au Cœur, pouls en crochet, ample (*Hong*), en fin d'été l'énergie est à la Rate pouls paisible (*Huan*), à l'automne l'énergie est au Poumon, pouls superficiel (*Fu*), en hiver l'énergie est aux Reins pouls profond (*Chen*).

En été la chaleur nourrit la fonction Feu du corps soit la loge Cœur/Intestin grêle. L'énergie se retrouve plus forte en quantité au niveau du pouce gauche.



Elle sera moins forte aux Reins dans un premier temps. On retrouve en début d'été encore de l'énergie au niveau du Foie tant sur le plan quantitatif que sur le plan qualitatif (pouls de la Barrière gauche). L'énergie du poumon est encore faible dans des conditions normales. Pouls théoriques en été en quantité d'énergie : pour un été normal avec une chaleur normale le pouls est en crochet, vaste (*Hong*) ; il paraît grand à la palpation (« Mai Jing ») il arrive sous les doigts en intensité et s'affaiblit lentement (« Suwen ») comme une vague (*Qu Shuai*) avec des battements réguliers.

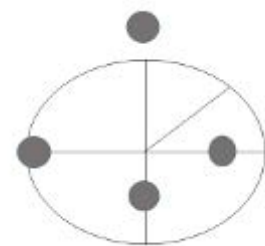


Vaste (*Hong*) et rapide (*Shu*)

2°) **La chaleur externe est trop importante** : si la saison est chaude et que l'organisme est sain (Quand « *Shao yin* est au ciel apparaît le chaud (Suwen ch 74), le *Yang* est puissant le *Yin* tenu le pouls sera Vaste (*Hong*) et rapide (*Shu*), c'est à dire avec 6 pulsations (le pouls normal c'est 5 pulsations, et le pouls lent 4 pulsations).

3°) **Comparaison pouls radial et pouls carotidien** : la comparaison des pouls est pratiquée en fonction des trois régions, qui sont bien décrites dans le *Zhen Jiu Jiayi jing*. Cette comparaison des pouls notamment entre le pouls radial (*Cun Kou*) et le pouls carotidien (*Ren ying*) était très connue des anciens acupuncteurs. La comparaison du pouls radial global « région de l'Homme » avec le pouls carotidien appelé « région du ciel » permet de comparer l'intérieur et l'extérieur. Ainsi au printemps et en été le pouls carotidien est légèrement plus grand (*Da*) et en automne et en hiver c'est le pouls radial qui est légèrement plus grand. Si la chaleur externe est forte le pouls carotidien est abondant (*Sheng*), beaucoup plus fort que le pouls radial.

4°) **Influence de énergies hôtes et invitées** : dans le Suwen chapitre 74 une grande importance est donnée aux troncs et aux branches, la modulation des énergies du ciel et de la terre qui vont influencer directement les énergies de l'Homme et par conséquent l'énergie retrouvée au niveau des pouls. Les textes sont très précis. La réponse du corps se fera en fonction des troncs et des branches selon l'énergie de l'année ; une grande importance leur est donnée. Ainsi quand *Shao yin* est au ciel : la chaleur vicieuse domine, tout brûle, la poitrine est malade, la gorge est sèche, la jambe droite est enflée, la peau est lésée, il y a plus de frissons avec toux, hémorragies et vomissements. Les urines sont foncées, présence d'ulcères intestinaux. Le ventre est gonflé. Présence de douleurs au cœur.



Dans le chapitre 74 du *Neijing Suwen* il est spécifié que quand l'été commence il y a une transition en début de saison et que le pouls doit être encore un peu en corde, tendu (*Xian*) avant de devenir complètement Vaste.

Si le pouls n'est pas du tout en Corde, Tendu (*Xian*) la situation est pathologique et est appelée « *Si Sai* » : « les quatre obstructions » c'est-à-dire qu'il y a un manque de continuité avec la saison précédente.

Origine des troubles à *Fei*. Si Le pouls *Chi Ze* s'arrête c'est la mort ! (Suwen ch 74). Dans les années *Jia* et *Ji* sous le signe de la terre quand *Shao yin* est au ciel le pouls radial est imperceptible. Il y a une grande importance à connaître les énergies Hôtes et les énergies invitées. Avec l'apparition de l'informatique les tables devraient être plus facilement accessibles par des logiciels adéquats.

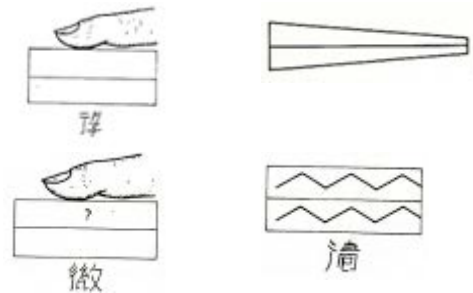
Pouls et Pathologie interne en rapport avec la Chaleur

La réponse de l'organisme à un agent pathogène pourra soit être une réponse avec une agression externe soit interne (*Wai Gan* ou *Nei Shang*).

A) Atteinte par une agression Externe

1) Tout d'abord réponse de l'organisme à un Froid Externe : l'Attaque du froid externe provoque une chaleur interne.

La réponse normale et favorable amènera un Pouls superficiel (*Fu*) et Vaste (*Hong*).

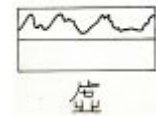


Si l'atteinte est défavorable nous aurons un pouls Tenu et rugueux (*Wei Se*).

Ce pouls Tenu et Rugueux est dû à un vide de sang secondaire. Ce pouls est connu pour être fin lent court de pulsation difficile éparpillé irrégulier. Il est comme « un couteau léger qui gratte le tambour » ou à une pluie qui mouille le sable.

2) la réponse de l'organisme à une Chaleur Perverse externe provoque un vide de l'énergie *Zheng* avec un état fébrile et un pouls en vide (*Xu*).

Ce pouls est perçu comme grand, lent et souple. Ce qui est important c'est quand on applique une pression appuyée il est sans force (plus relâché à la pression forte).



B) Atteinte Interne

Lors des pathologies par blessure interne plusieurs cas cliniques peuvent se présenter quelques exemples :

1) Le Feu pervers obstrué en interne

La réponse de l'organisme donne un pouls profond (*Chen*) et consistant (*Shi*).



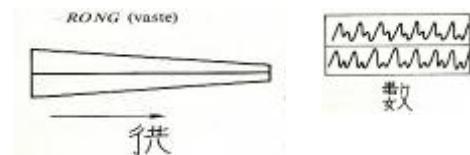
2) Chaleur interne

Le pouls sera Rapide (*Shu*) et Glissant (*Hua*), du fait d'un excès du souffle *yang* avec affaiblissement de l'énergie originelle.

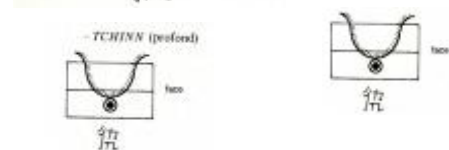


3) Syndrome de feu Chaleur (*Huo He*)

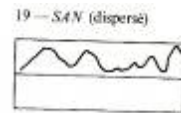
Quand l'organisme répond normalement et que le pronostic est favorable le pouls sera perçu comme Vaste (*Hong*) et rapide (*Shu*).



Dans les syndromes de Feu Vide (*Xu Re*), le pouls sera alors profond (*Chen*) et tenu (*Wei*) (pouls que l'on retrouve aussi dans les syndromes de fausse Chaleur (*Jia Re*)).



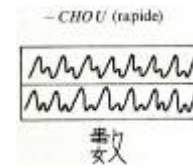
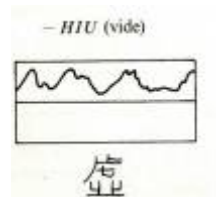
Dans les vide de *Yang* avec un syndrome feu Chaleur le *Yang* est en vide et s'est échappé, le pouls apparait éparpillé et sans racine (*San*). Ce pouls se disperse, est sans régularité. Il est grand en surface et non à l'intérieur, semblable aux fleurs de prunier qui s'éparpillent à tout vent (livre de Liu).



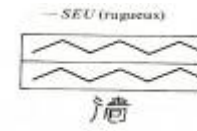
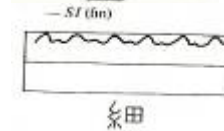
Ce pouls au pouce gauche est caractéristique de certaines palpitations cardiaques, ce pouls au pouce droit est contemporain, de sudations importantes, dans les maladies chroniques il faut vérifier le *Yang* des reins et le *Yang* de la rate et traiter rapidement, enfin dans une grossesse à terme il indique que l'accouchement va arriver.

4) Bouffées de chaleur

En pathologie habituelle le vide de *yin* est présent avec un excès de yang. Le pouls sera vide (*Xu*) et rapide (*Shu*).

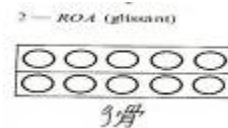


Si l'atteinte du *yin* est plus importante avec une atteinte de l'essence, un épuisement du souffle essentiel et un échappement du *Yang* le pouls sera fin (*Xi*) et rugueux (*Se*).



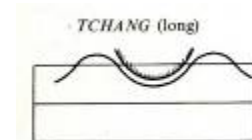
5) Chaleur dans la couche du sang

Apparition d'un excès du souffle *Yang* accompagné d'un affaiblissement de l'énergie originelle (*Yuan Qi*), le pouls sera glissant (*Hua*).



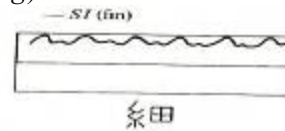
6°) Chaleur dans *Yang ming*

Le pouls sera long (*Chang*), il dépasse les secteurs du pouce et du pied (différent d'un pouls en corde) (on peut retrouver ce pouls dans la chaleur du sang).

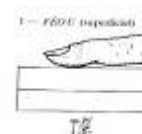


7°) douleurs épigastriques dues à la chaleur (*Re Tong*)

Les douleurs du ventre sont accompagnées de nausées, d'une sensation de chaleur dans la poitrine, de soif et constipation et sensation de mal à l'aise (*Xin Tan*). Si le pouls est fin (*Xi*) et lent (*Chi*) on peut espérer une réponse favorable de l'organisme et une guérison rapide.

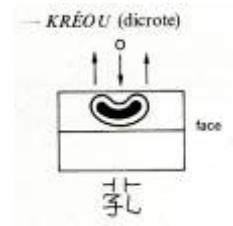


Si le pouls est Superficiel (*Fu*) et Grand (*Da*) l'énergie est insuffisante avec un pervers important et la guérison sera plus difficile.



8°) le feu pervers attaque les méridiens

Avec une hémorragie de sang par le haut quand il existe une atteinte des méridiens *Yang*, avec une hémorragie de sang par le bas quand atteinte des méridiens et des vaisseaux *Yin*. Le pouls sera creux (*Kou*) c'est-à-dire superficiel grand et souple avec une sensation de vide central et de plénitude latérale (sensation de tuyau creux et vide à l'intérieur).



Conclusion

L'étude des pouls est importante pour déterminer la quantité d'énergie et sa qualité. La réponse de l'organisme à une agression Chaleur externe ou interne dépend de nombreux paramètres. Nous avons vu combien de pouls différents peuvent représenter des situations cliniques qu'elles soient physiologiques ou pathologiques. La perception correcte du pouls permettra d'adapter une thérapeutique bien ciblée, cette palpation doit se faire à tous les étages du corps sans oublier les pouls périphériques notamment carotidien ; elle permet d'accéder à une acupuncture énergétique traditionnelle personnalisée pour chaque patient et la plus efficace possible.

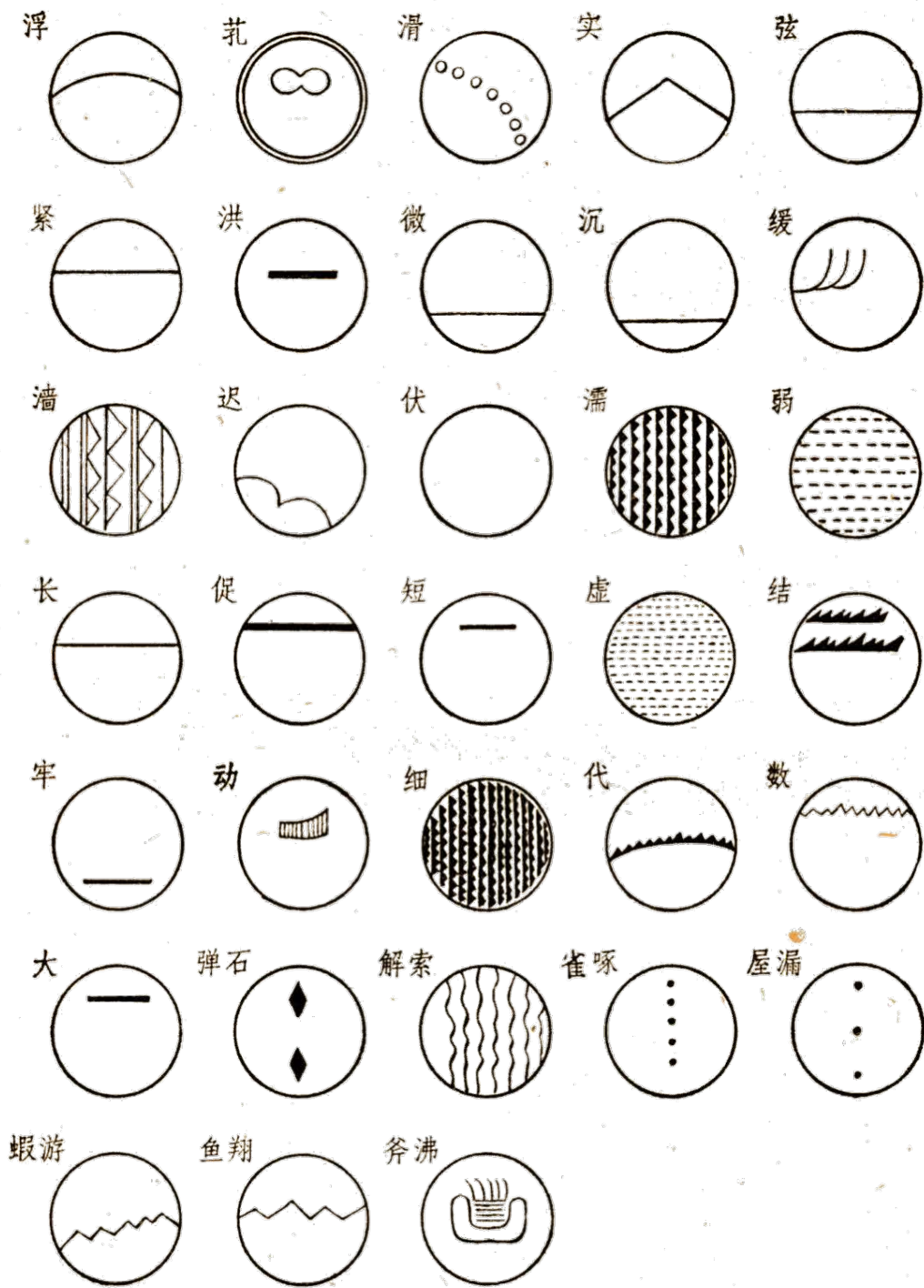


图 3 宋·施发绘制脉象图

Bibliographie

- Séminaires sur les pouls : Dr Alain Schmidt Amac.
- Les pouls quantitatifs : Dr Lepron Paul séminaires Amac.
- Bin Hu MaiXue : trad AFA.
- Nei Tching Sou Wen : trad J Andre Lavier Ed. Pardes.
- Nei Jing Suwen : Albert Husson ed.Asmaf
- Zhenjiu jiayi jing : trad. C. Milsky et G Andres Ed Guy Tredaniel.

- Les pouls en médecine chinoise : Dr Jean Borsarello Ed. Masson.
- Manuel Clinique d'acupuncture traditionnelle (J. Borsarello Ed Masson).
- La pulsologie chinoise : enseignement Dr Colin Paris XIII.

Dr François Marion

22 avenue de l'Allier, 63670 Le Cendre

francois.marion@wanadoo.fr

Dr Alain Schmidt

30 Rue de la Gare, 63350 Joze

alasdmschmidt@wanadoo.fr

Association médicale d'acupuncture du centre (AMAC)

Les influences climatiques et saisonnières en pratique (Dr Clotilde Royer)

Au même titre que nos comportements vestimentaires, les pouls changent au gré des saisons et des aléas climatiques. Ils reflètent notre faculté d'adaptation à notre environnement.

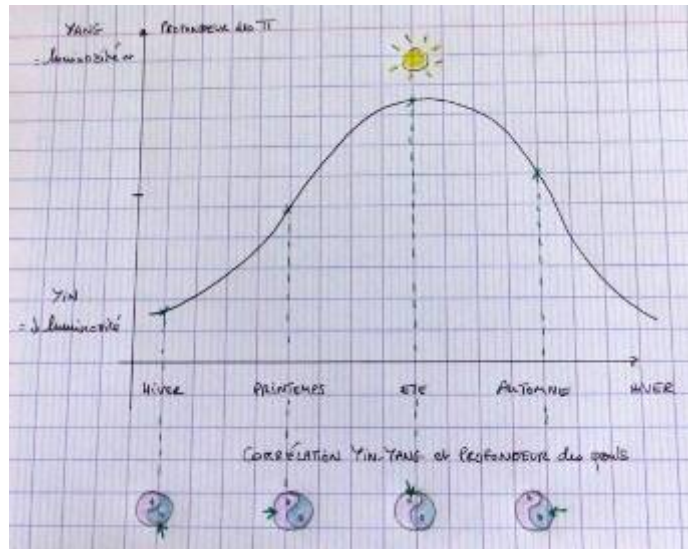
Influence des saisons

En médecine traditionnelle chinoise (MTC), les caractéristiques générales des pouls radiaux chez un sujet sain sont celles des éléments correspondants aux saisons et aux organes :

- le pouls de printemps est légèrement tendu en corde, souple et léger, évoquant le bois et le foie
- le pouls de l'été est plutôt ample, en « crochet », comme une vague, évoquant le mouvement du feu et le cœur
- celui de l'automne est flottant, en « duvet », comme celui des poumons (mouvement métal)
- le pouls d'hiver est profond et légèrement dur comme une pierre, à l'image du pouls des reins (mouvement eau)
- aux intersaisons, le pouls est velouté, comme celui de la rate (terre).

Dans le chapitre 17 du *Suwen*, il est écrit : « *Au printemps le pouls est "superficiel" comme un poisson qui joue dans les vagues. En été il est dans la peau, exubérant comme toutes les créatures. En automne il descend sous la peau comme font les animaux hibernants pour disparaître. En hiver il est dans les os, enfermé comme les hibernants, ou comme le Sage qui reste chez lui* ». Ainsi physiologiquement, la palpation des pouls en hiver et en automne les retrouve plus profonds et, au printemps et en été, plus superficiels. Au printemps, on ressent l'élan printanier comme la sève qui monte dans les arbres et en automne, un repli modéré vers la profondeur comme les feuilles tombées dans les flaques d'eau.

La modification des pouls d'une saison à l'autre est progressive, comme celle de la durée d'ensoleillement (lever et coucher du soleil) qui reflète bien l'alternance du *yin* et du *yang* : « *La tiédeur du printemps devient la chaleur de l'été. Le désagrément de l'automne devient la rigueur de l'hiver. Les modifications du pouls suivent de bout en bout les vicissitudes des saisons. A chaque saison correspond une norme du pouls : au printemps il répond au "compas", en été à l'équerre", en automne à la "balance", en hiver au "poids de balance" (Suwen 17)* ».



Les solstices et équinoxes marquent le milieu de chaque saison avec l'avènement maximal de leur caractéristique lumineuse et pulsatile. Equinoxe signifie littéralement « nuit égale ». C'est une période de l'année caractérisée par la durée égale du jour et de la nuit. Les solstices correspondent aux jours où la présence du soleil est maximale ou minimale. « *Durant les 45 jours du solstice d'hiver le Yang monte insensiblement, tandis que le Yin descend insensiblement. Durant les 45 jours du solstice d'été c'est l'inverse. Le Yin-Yang a des instants qui marquent des termes pour les pouls. A chacun de ces termes ils se cèdent réciproquement la place. Si on connaît les périodes que se partagent les pouls, on peut prévoir le moment de la mort. Tout le mystère est dans les pouls. On les prend donc en fonction du calendrier qui débute avec le Yin-Yang. Les pouls commencent dans les méridiens et vivent selon les vicissitudes des 5 éléments, la durée de leur existence est en rapport avec les saisons. Les "tonifications et dispersions" doivent être à l'unisson de l'univers. Grâce à des identifications on peut reconnaître ce qui vivra et ce qui mourra : les bruits sont identifiés aux notes de la gamme, les teintes aux 5 éléments et les pouls au Yin-Yang* » (Suwen 17).

La palpation des pouls correspondants aux loges énergétiques change aussi avec les saisons. En hiver, le pouls des reins est très palpable comme une petite pierre en profondeur aux pieds alors que le pouls du cœur au pouce gauche est moins présent. En intersaison, le pouls de la rate à la barrière droite est souvent plus fort comme en post-prandial. En automne, le pouls des poumons est plus présent au pouce droit. Evidemment l'écoute des pouls est à nuancer en fonction du vécu (repas, événement...), le résultat étant toujours plurifactoriel. Eric Marié donne ce tableau dans son *Précis de médecine chinoise* en indiquant que ces caractéristiques ne sont pas aussi systématiques, variant d'un sujet à l'autre. Il ajoute que « *les climats agissent sur les pouls autant que les saisons* ».

| | Foie : | Cœur : | Rate : | Poumon : | Reins : |
|---------------------|---|---|--|---|--|
| Printemps | Très tendu, en corde. | Ample et légèrement tendu. | Un peu moins relâché, légèrement tendu. | Superficiel, vibrant et légèrement tendu. | Profond, dur et légèrement tendu. |
| Été | Tendu et légèrement ample. | Très ample, vaste comme une vague. | Souple, relâché et légèrement ample. | Superficiel, vibrant et légèrement ample. | Moins profond et légèrement ample. |
| Été prolongé | Moins tendu, légèrement élastique. | Ample et légèrement souple. | Très souple et relâché. | Superficiel et légèrement relâché. | Profond, moins dur, légèrement souple. |
| Automne | Tendu, légèrement superficiel et vibrant. | Ample, légèrement superficiel et vibrant. | Souple et légèrement superficiel et vibrant. | Très superficiel et vibrant. | Moins profond, dur et vibrant. |
| Hiver | Tendu, légèrement profond et dur. | Moins ample, légèrement profond et dur. | Moins souple, légèrement profond. | Moins superficiel, et légèrement dur. | Très profond et très dur. |

En général, les pouls sont le reflet d'une réponse adaptée à notre environnement. Cette connaissance basale est essentielle pour la détection d'une perturbation pathologique qui se fait toujours comparativement. Les saisons en MTC sont définies comme les suivantes :

- printemps : février, mars, avril
- été : mai, juin, juillet
- automne : août, septembre, octobre
- hiver : novembre, décembre, janvier.

Mars et septembre sont les mois d'équinoxe, juin et décembre de solstice. Ils marquent le milieu de saison. Ce calendrier est basé sur les observations d'alternance du *yin* et du *yang* dont on retrouve une description détaillée dans le *Wu xing da yi* écrit par Xiao Ji sous la dynastie des Sui (581 - 618 ap. JC). Les 24 périodes de 15 jours *Jie qi* découpent l'année solaire selon le calendrier agricole, toujours d'actualité. Elles démarrent au 4 février, quelle que soit l'année. Au regard des comportements végétaux et animaux, on perçoit la véracité du découpage. En voici leur nom selon la traduction littérale de Jean-Marc Eyssalet et Meng Tian :

| | | |
|---|--|--|
| - petit froid (6 janvier) | - début de l'été (5 mai) | - rosée blanche (7 septembre) |
| - grand froid (21 janvier) | - plénitude à moitié (20 mai) | - division de l'automne (= équinoxe du 22 septembre) |
| - début du printemps (4 février) | - les épis ont des barbes (5 juin) | - rosée froide (8 octobre) |
| → nouvelle année | - l'été arrive (= solstice du 21 juin) | - tombée du givre (23 octobre) |
| - eau de pluie (19 février) | - l'été arrive (= solstice du 21 juin) | - début de l'hiver (7 novembre) |
| - frémissement des insectes (5 mars) | - petite chaleur (7 juillet) | - petite neige (22 novembre) |
| - division du printemps (= équinoxe du 20 mars) | - grande chaleur (22 juillet) | - grande neige (7 décembre) |
| - pure lumière (4 avril) | - début de l'automne (7 août) | - l'hiver arrive (= solstice du 21 décembre) |
| - pluie de céréales (20 avril) | - fin de la chaleur (23 août) | |

Les saisons durent ainsi 45 jours avant et après les solstices et équinoxes, incluant les 18 jours intermédiaires correspondants à la Terre à chaque fin de saison. A noter que la date du nouvel an chinois, qui correspond au début du printemps ou fête du Printemps *Chun jie* est fixée selon la nouvelle lune la plus proche avant ou après le 4 février. Elle change tous les ans et signe le début de l'année luni-solaire. Le calendrier révolutionnaire français, créé en 1792, a reflété aussi ces observations météorologiques et agricoles. Mais il a fait long feu et n'a été utilisé que jusqu'en 1806.

- Mois du printemps (terminaison en *-al*)

- Germinal (21 mars ~ 19 avril) - Période de la germination
- Floréal (20 avril ~ 19 mai) - Période de l'épanouissement des fleurs
- Prairial (20 mai ~ 18 juin) - Période des récoltes des prairies
- Mois d'été (terminaison en *-idor*)
 - Messidor (19 juin ~ 18 juillet) - Période des moissons
 - Thermidor (19 juillet ~ 17 août) - Période des chaleurs
 - Fructidor (18 août ~ 16 septembre) - Période des fruits
- Mois d'automne (terminaison en *-aire*)
 - Vendémiaire (17 septembre ~ 21 octobre) - Période des vendanges
 - Brumaire (22 octobre ~ 20 novembre) - Période des brumes et des brouillards
 - Frimaire (21 novembre ~ 20 décembre) - Période des froids (frimas)
- Mois d'hiver (terminaison en *-ose* à l'origine, abusivement orthographiée *ôse* par la suite)
 - Nivôse (21 décembre ~ 19 janvier) - Période de la neige
 - Pluviôse (20 janvier ~ 18 février) - Période des pluies
 - Ventôse (19 février ~ 20 mars) - Période des vents

Influence des climats

La chaleur, le froid, l'humidité, le vent et la sécheresse sont tous des facteurs qui agissent sur notre corps tant physique qu'énergétique. L'adaptation au climat local est connue de tous. Un inuit n'a pas le même mode de fonctionnement physiologique qu'un indien d'Amazonie. Il est d'ailleurs assez remarquable de constater que l'homme peut vivre sur la planète dans des conditions aussi contrastées (de - 20 à + 50 degrés Celsius !). Ces facteurs climatiques sont potentiellement perturbateurs et générateurs de maladie. Tout dépend de :

- l'équilibre entre *xie qi* et *zheng qi*. Le chapitre 66 du *Lingshu* nous le rappelle : « *Lorsque le vent, la pluie, le froid et la chaleur ne rencontrent pas de vide, le pervers ne peut pas à lui seul blesser l'homme. Certains subissent soudainement un vent violent et une pluie torrentielle et ne tombent pas malades car il n'y a pas de vide* »

- et s'ils sont hors-saison : au chapitre 50 du *Lingshu*, on lit qu'« *au printemps, le vent est tiède ; en été, le vent est chaud ; en automne, le vent est frais ; en hiver, le vent est froid.* » Quand il est contraire à l'orientation de la saison en cours, il est appelé vent vide *xufeng* et est pathogène pour certaines constitutions.

La MTC décrit très bien les symptômes liés aux excès possibles, les syndromes *bi* étant leur manifestation la plus complète.

Pour ma soutenance de thèse en juillet 2003 (juste avant la période de 15 jours de canicule où le taux de mortalité en France a triplé !), nous avons étudié avec le service de cardiologie du CHU de Dijon, l'observatoire des infarctus en Côte d'Or (RICO) et le laboratoire Climat et santé la biométéorologie de l'infarctus du myocarde (IDM) du 1er janvier 2001 au 31 janvier 2002, soient 748 patients sur 2 ans. Outre le rôle des paramètres séparés (température, pression atmosphérique, vent etc.), l'étude a permis de mettre en évidence une influence des variations météorologiques selon la classification de Bénichou utilisée pour les prévisions de Météo France (analyse en composantes multiples). Ainsi les personnes de plus de 65 ans, les hommes et les hypertendus sont plus sensibles aux températures basses et à leurs variations, les hommes ont plus de risque de faire un IDM en novembre et décembre et les hypertendus sont particulièrement sujets aux IDM par temps froid et instable ou lors des passages de fronts froids. Ainsi le déclenchement des IDM peut être lié aux variations climatiques loco-régionales.

Le réchauffement climatique, largement médiatisé, est réel mais progressif. Ainsi la population humaine autant que la plupart des espèces végétales et animales ont la possibilité de s'adapter à condition de la leur laisser... Le changement climatique est d'ailleurs ancien et cyclique. Emmanuel Le Roy Ladurie l'explique très bien dans son livre *Histoire du climat depuis de l'an mil*. Sinon comment Hannibal aurait pu traverser les Alpes avec ses éléphants en - 218 avant J.C. alors que le petit âge glaciaire, peint par Pieter Brueghel et ses collègues flamands au 16ème siècle, est en partie à la source de la Révolution française ? Certains climatologues reprennent la thèse du glaciologue

Claude Lorius : nous entrons dans l'ère géologique « anthropocène », ère dans laquelle l'homme est devenu la principale force géophysique de la planète, capable de modifier son environnement. Le réchauffement climatique n'est pas déclenché mais aggravé par l'activité humaine productrice notamment de gaz à effet de serre.

Les chercheurs peuvent désormais mettre en œuvre une modélisation planétaire et découvrir les effets impressionnants de l'homme sur le climat. Par exemple, la déforestation en Amazonie peut entraîner une sécheresse en Californie (moins d'arbres signifie moins de vapeur d'eau synthétisée et transportée par le vent), et la pollution aux particules en Asie, liée aux industries et aux centrales à charbon, renforce des tempêtes hivernales sur le Pacifique (les suies favorisent la condensation et la formation des nuages). Plus positivement, la réduction de l'utilisation des aérosols en Europe ramène les pluies au Sahel par modification de la réflexion des rayons solaires dans l'atmosphère.

Plus localement, en Chine, il existe un « bureau de la modification météorologique » : pour éviter des précipitations pendant les JO de Pékin en 2008, l'état a utilisé des canons à fusées d'iodure d'argent pour faire pleuvoir et chasser les nuages. Ces canons sont également connus et utilisés en Europe, notamment contre la grêle depuis le milieu du 20ème siècle. Cette année 2016 est une année feu yang appelée *Bing Shen* selon le cycle *Jia zi* déterminé par les troncs et les branches. *Bing*, feu yang, symbolise le soleil, le sud, une énergie chaude, ardente et *Shen*, métal yang, évoque la sécheresse, l'automne, l'ouest. *Bing Shen* peut se traduire par le feu au pied de la montagne. Ainsi, une canicule était à craindre plutôt en fin d'été, ce qui a réellement eu lieu. Ce calendrier selon ces cycles de 60 ans permet encore au gouvernement chinois actuel de dessiner les risques sanitaires potentiels de l'année (SRAS, GEA...). 2016 n'est pas favorable au foie et à la vésicule biliaire. Il serait intéressant d'établir une éventuelle corrélation avec le nombre de cholécystectomies réalisées cette année.

Après un « vrai » printemps, un « vrai » été et un « vrai » automne en 2015, il n'y a pas eu d'hiver ni de printemps cette année et l'été a démarré tard (après le solstice) avec des écarts de températures majeurs et une sensation de « soleil qui brûle ». Il a beaucoup plu depuis 3 ans et encore plus depuis cet hiver : l'humidité est en excès. On constate une recrudescence de pathologies en lien avec celle-ci dont l'arthrose déformante des doigts. Parallèlement le froid a été inhabituel : absent cet hiver puis en excès ce printemps entraînant une recrudescence de lombalgies, gonalgies et asthénie. Globalement, les pouls ont reflété ces perturbations :

- au printemps : glissants (témoignant de l'excès d'humidité), faibles aux reins, plutôt profonds, déséquilibrés en yang et sans élan printanier (février, mars et avril) témoignant de l'absence puis de l'excès de froid.

- en été : glissants, faiblesse inégale aux reins, rapides pour un certain nombre évoquant l'excès de chaleur humide

- en début d'automne : rapides, dominants au foyer supérieur ou en maître du cœur, faible aux reins souvent glissant, en lien avec la canicule, reflétant clairement les caractères *Bing Shen* de cette année.

Il est important de constater les mêmes variations sur de nombreux patients la même semaine. Cette approche permet de relativiser le résultat de la prise de pouls et de choisir plus justement les points à puncturer pour aider le patient.

NB : Un refroidissement brutal peut être annoncé aux pouls la veille voire l'avant-veille : ils deviennent très profonds chez quasiment tous les patients. « *Quand tous les pouls sont enfoncés, menus et fréquents c'est un blocage du souffle (Jue) dans le vaisseau du rein* » (SW 17).

Au-delà du constat de l'influence climatique de l'année en cours, plusieurs d'entre nous ont observé que les conditions météorologiques inhabituelles au cours des mois précédents, voire des années, agissent également en l'homme. Tristan Cuniot a constaté une corrélation entre l'humidité ambiante liée à des précipitations hors-normes et une modification du pouls de *Taiyin*. Celui-ci présentait, je cite, « tous les critères d'un engorgement d'humidité dans le niveau *Taiyin* (*Shou Taiyin* Poumon *Zú Taiyin* Rate) et les loges énergétiques reliées, Terre et Métal. En effet, durant toute cette période et indépendamment des fluctuations saisonnières habituelles du pouls radial, la barrière droite et le pouce droit présentaient une forme glissante *Hua*, souvent pleine *Shí*, parfois tendu *Xián* quand

cette humidité occasionnait une stagnation importante du Qi, de mucosités, et/ou de Sang. Les très nombreux patient(e)s exprimant ce type de pouls, reflet d'un blocage du niveau *Taiyin* par l'humidité dans les loges Terre (Rate Estomac) et Métal (Poumon GI), présentaient des tableaux cliniques différents, selon l'expression plutôt somatique (terre), émotionnelle et affective (homme) ou existentielle (ciel), de leurs symptômes ».

Il ne faut pas oublier les co-facteurs dont font partie les émotions collectives. Par exemple au printemps 2011, au moment et après l'explosion de la centrale nucléaire de Fukushima, nous sommes plusieurs à avoir remarqué de la Bourgogne à l'Auvergne en passant par Paris que les pouls des reins étaient vides alors que l'hiver 2011 avait été correct. Nous l'avons mis en relation avec la peur extrême qui avait touché beaucoup de gens. Dans le même ordre d'idée, après les attentats de Charlie hebdo en janvier 2015, le pouls du poumon était bloqué ou vide chez de nombreux patients, choqués, attristés et endeuillés, expliquant en partie la recrudescence de pathologies pulmonaires les mois qui ont suivi.

Si nous n'avons pas d'action directe en MTC sur les excès ponctuels ou à long terme comme le réchauffement climatique, nous pouvons agir efficacement de manière curative et préventive sur les variations qu'ils entraînent en l'homme.

Thérapeutique pratique

1) Puncture selon la saison (*Neijing*)

- au printemps, la puncture est moins profonde car l'énergie se superficialise. Il est écrit dans le chapitre 61 du *Suwen* que « *le printemps est l'avènement du règne du Bois et la naissance du Qi du foie. Le Qi du foie est vif, son vent est rapide. Le pouls de son méridien est normalement encore dans la profondeur hivernale. Le Qi, peu abondant, ne peut guère pénétrer, il y a donc lieu de prendre, dans les intervalles des chairs, les vaisseaux de liaison.* » Le *Lingshu* précise de puncturer les points rong.

- en été, le chapitre 64 du *Lingshu* conseille de disperser les points *shu* quand cela est nécessaire afin d'éviter d'embarquer en profondeur la maladie.

- en automne, il est recommandé de puncturer les points *yuan* ou *he* car « *le Yin commence à gagner et l'humidité à s'étendre partout. Le Yin n'est pas encore assez florissant pour s'enfoncer, c'est pourquoi ce sont les Yuan que l'on prend pour dissiper les Xie du Yin. On prend les He pour affaiblir les Xie du Yang et c'est quand le Yang commence à décliner que l'on prend les He* » (SW 61).

- en hiver le chapitre 61 du *Suwen* conseille de puncturer les points *jing* et *rong* car « *l'hiver est l'avènement du règne de l'Eau. Le rein domine la période de claustration, le Yang est très diminué, le Yin est dense et très florissant. Le Tai Yang s'enfouit dans la profondeur, les pouls Yang disparaissent. On prend les Jing pour baisser les Yin qui refluent et les Rong pour affermir les Yang. C'est pour cela qu'on dit : quand en hiver on prend les Jing et les Rong, au printemps il n'y aura ni coryza ni épistaxis* ».

Le chapitre 64 du *Suwen* donne aussi les contre-indications saisonnières des punctures : « *au printemps le Qi se trouve dans les méridiens, en été il est dans les ramifications et liaisons, au 6^e mois il est dans les chairs, en automne il est dans la peau, en hiver il est dans les os et les moelles. Au printemps le Qi céleste commence à éclore, celui de la terre commence à sourdre, c'est le dégel, les liquides circulent dans les méridiens libérés, le Qi de l'homme se trouve dans les vaisseaux. En été les méridiens sont pleins, le Qi déborde dans les ramifications et liaisons où il reçoit en charge le sang qui va gonfler et raffermir la peau. Au 6^e mois les méridiens et liaisons remplis débordent intérieurement dans les chairs. En automne le Qi céleste commence son retrait, les orifices cutanés se referment en rétractant la peau. L'hiver ensevelit le sang et le Qi qui entrent en contact avec les os et les moelles puis passent dans les 5 viscères. Voilà comment le Xie, qui suit les déplacements saisonniers du Qi et du sang, pénètre et s'installe. Au printemps la piqûre des liaisons fait déborder à l'extérieur le sang et le Qi, le sujet manque de Qi. Celle des chairs fait refluer le sang et le Qi, ce qui produit une montée de Qi. Celle des muscles et des os fait rentrer le sang et le Qi. Celle des muscles et des os fait rentrer le sang et le Qi en causant une dilatation du ventre. En été la piqûre des*

méridiens épuise le sang et le Qi, provoquant l'affaiblissement général Jie Yi. La piqûre des chairs spolie intérieurement le sang et le Qi, ce qui porte à la frayeur. Celle des muscles et des os fait refluer vers le haut le sang et le Qi, ce qui porte à la colère. En automne la piqûre des méridiens fait refluer le sang et le Qi ce qui porte aux oublis. Celle des liaisons supprime l'extériorisation du Qi et le sujet se couche sans envie de bouger. Celle des muscles et des os disperse intérieurement le sang et le Qi, le sujet tremble de froid. En hiver la piqûre des méridiens fait une spoliation du sang et du Qi qui trouble la vue. Celle des liaisons cause une fuite de Qi vers l'extérieur et laisse place au Xie qui cause un grave Bi. Celle des chairs épuise le Yang et favorise les pertes de mémoire. Telles sont les maladies par infraction aux règles saisonnières des piqûres et auxquelles il est indispensable d'obéir. A défaut il se produit des maladies par intrication de Qi désordonné. Ainsi l'ignorance des migrations saisonnières du Qi et de la provenance des maladies fait agir à contre-sens, jeter le désordre dans les Qi corrects et les dresser contre l'Essence. L'observation des pouls permet d'éviter les erreurs ».

2) Traitement selon le pouls parallèle à la météo du moment

Il faut éviter de faire des moxas quand il fait très chaud et éviter les traitements refroidissants quand une vague de froid s'installe. Le chapitre 71 du *Suwen* précise que « *le traitement réchauffant ne doit pas braver la chaleur comme le traitement refroidissant ne doit pas braver le froid. (...) Si l'on n'évite pas les traitements refroidissants quand arrive le froid, il se produit des grosseurs dans le ventre avec douleurs, colique et diarrhée. Les traitements réchauffants par temps chaud donne fièvre, vomissements, choléra, abcès, ulcères, lipothymies, diarrhée, convulsions, enflures, nausées, coryza, épistaxis, céphalée, gênes articulaires, débordements et suintements sanguins, dysurie et rétention. (...) Il faut agir conformément à la température saisonnière, et s'il y a infraction, la corriger avec la drogue spécifiquement représentative* ». De la même manière, il est interdit de puncturer les points vent les jours de grand vent ou de tempête et il est déconseillé de pratiquer pendant les orages.

3) Chasser l'élément climatique diagnostiqué en excès (*xie qi*) en utilisant l'action climatique des points *shu* antiques selon leur nature. Par exemple, en cas d'excès d'humidité avec atteinte splénique, on peut disperser le 9Rt, point froid = point eau, pour dissiper l'humidité, ou tonifier le 5Rt, point métal = point sécheresse, pour son action asséchante, avec les moxas (en tonification ils réchauffent et chassent le froid ; en dispersion ils font circuler le *qi* dans les méridiens et chassent la chaleur), en dispersant le 14VG, grand point antipyrétique, et les 11GI pour abaisser la chaleur et l'inflammation, en utilisant l'action climatique inscrite dans le nom du point comme c'est le cas des points vent (16DM *Fengfu* palais du vent, 31VB *Fengshi* marché du vent, 20VB *Fengchi* étang du vent etc.), avec le traitement spécifique des syndromes *bi*, décrit dans les textes classiques.

4) Traitement des 4 aiguilles selon l'empereur de la saison

L'organe empereur de la saison doit avoir une très bonne énergie à sa saison. Le pouls lui correspondant domine les autres. Son fils le soutient. Sa mère lui a transmis de l'énergie. Le conseiller à la cour a une énergie correcte et l'ennemi vaincu a l'énergie la plus basse des cinq. La technique des 4 aiguilles permet de rétablir l'harmonie à une saison donnée.

Si l'empereur est en vide, le conseiller à la cour prend de l'importance. Il faut : tonifier le point *ben* (point racine = point élément correspondant à l'organe) de la mère de l'empereur, tonifier sur l'empereur le point homologue du point *ben* de sa mère, disperser le point *ben* du conseiller à la cour, disperser sur l'empereur le point homologue du point *ben* de son conseiller.

Si l'empereur est en excès, le conseiller à la cour n'est pas assez puissant. Il faut : tonifier le point *ben* du conseiller, tonifier sur l'empereur le point homologue du point *ben* de son conseiller, disperser le point *ben* du fils de l'empereur et disperser sur l'empereur le point homologue du point *ben* de son fils.

5) Traitement selon les mois aînés, cadets et benjamins, d'après la traduction de Jean-Marc Eyssaleat du *Wuxingdayi*, la grande règle des cinq éléments, sont décrits :

- 4 mois aînés *meng* : novembre, février, mai, août. Ils sont tournés vers le passé, en lien avec des transmissions héréditaires. Symbole de récapitulation, il faut privilégier en leur période les traitements de nettoyage des influences passées anciennes comme récentes.

- 4 mois cadets *zhong* : décembre, mars, juin, septembre. Au zénith, ils incluent les équinoxes et solstices dont ils évoquent la réalisation des transformations. Leurs notions d'accomplissement, d'épanouissement et de fleurissement en font des mois de traitements de consolidation.

- 4 mois benjamins *ji* : janvier, avril, juillet, octobre. Tournés vers l'avenir, en lien avec la Terre, la matière, la mémorisation dans la substance, il faut leur préférer des traitements de terrain. A noter que fin juillet - début août, il y a encore d'avantage d'inscription dans la Terre.

6) Traitement de la sensibilité d'un grand méridien

D'après Jacques Pialoux, quand un grand méridien est en vide, le patient n'a pas de symptômes mais il est très sensible à sa qualité correspondante. On peut traiter ce vide, surtout à titre préventif.

Tai Yang (Intestin Grêle - Vessie) a pour « qualité du Ciel » correspondante le froid. Ce grand méridien permet de s'adapter à la chaleur. Vide de *qi*, le patient est sensible au froid. Son méridien compensateur est *Shao Yin, Shao Yang* (Triple Réchauffeur - Vésicule Biliaire) a pour qualité céleste correspondante la canicule. Il permet de s'adapter à la pression atmosphérique (vent). Son méridien compensateur ou méridien couplé est *Jue Yin, Yang Ming* (Gros Intestin - Estomac) a comme qualité correspondante la sécheresse. Il permet l'adaptation à l'humidité. Quand ce grand méridien est vide, le patient est sensible à la sécheresse. Son méridien compensateur est *Tai Yin., Tai Yin* (Poumons - Rate) a l'humidité pour qualité correspondante. Il permet de s'adapter à la sécheresse. Vide, le patient est sensible à l'humidité. Il a pour méridien compensateur *Yang Ming, Jue Yin* (Maître-Cœur - Foie) a comme qualité du Ciel correspondante le vent et il permet de s'adapter à la dépression atmosphérique (canicule). Vide, le patient est sensible au vent. Son méridien compensateur est *Shao Yang, Shao Yin* (Cœur - Reins) a pour qualité céleste correspondante la chaleur. Il permet l'adaptation à au froid. Vide, le patient devient sensible à la chaleur. Son méridien compensateur est *Tai Yang*.

Le traitement de la sensibilité consiste à tonifier le point de tonification de la racine du grand méridien en vide et disperser le point de dispersion de la racine du grand méridien compensateur. Par exemple, si le patient est sensible au vent, cela peut signifier que *Jue Yin* est en vide. Il faut tonifier le 8F, point de tonification de *Zu jueyin* (racine de *Jue Yin*) et disperser le 38VB, point de dispersion de *Zu shaoyang* (racine de *Shao Yang*).

7) Harmonisation de passage de saison : elle devrait être l'une de nos principales actions en tant qu'acupuncteurs mais en France, cette demande est encore anecdotique, de patients habitués, ayant bien compris les principes de MTC, l'idéal étant de les recevoir avant les équinoxes et solstices. Sont plus particulièrement recommandées l'harmonisation « classique » avec l'association des points 3F 4GI 12VC 36E 3R 7C, la technique de « yangisation » de Claude Apchain avec 9P 2RT 36VB 7TR à faire en automne. On puncture tous les points en tonification pour tonifier *Taiyin* (démarrer en automne) et débloquent *Shaoyang* (mise en mouvement). Elle est très utile dans les dépressions saisonnières ou TAS (troubles affectifs saisonniers) et la sédentarisation des personnes âgées et le traitement des *Yang Wei mai* en cas de grande météosensibilité.

8) Traitements préventifs

- des rhinites allergiques de printemps en puncturant les 4F en automne, points métal du bois,
- soutenir *wei qi* avec moxibustion douce du 8VC. Durant la quinzaine *jie qi* appelée « fin de chaleur » (que l'on peut traduire aussi par « fin de canicule »), j'ai chauffé quelques patients en grand vide de *yang* en faisant attention à ne pas atteindre le ressenti de brûlure.

- des complications hivernales respiratoires (bronchites, décompensations asthmatiques ou de DDB, glaires chroniques) par l'application de patchs médicinaux (cataplasmes de plantes) sur les points 22VC, 17VC, 14VG et 13V, selon 3 séquences bien précises de début juillet à fin août. Elles correspondent aux quinzaines *Jie qi* intitulées « petite chaleur » (7-22 juillet), « grande chaleur » (23 juillet-7 août) et « fin de la chaleur » (23 août) et sont réputées être le meilleur moment pour expulser le froid et les toxines accumulées en hiver. Je me souviens d'avoir vu la queue dans les des hôpitaux

de MTC de Pékin à ces périodes. Voici un exemplaire de fiche thérapeutique qui était remise aux patients :

特别提醒：为了最高疗效，三伏期间，可按每伏连贴4天停6天的规律按照医生选穴进行贴敷。
今年7月14日为头伏第一天，作为最佳时间点，竭诚为广大患者开展挂号、贴敷相关咨询服务(本治疗项目为医保报销范围)。

贴敷时间： 头伏：2009年7月14日(星期二)—2009年7月23日(星期四)
(1) 中伏：2009年7月24日(星期五)—2009年8月2日(星期日)
(2) 中伏：2009年8月3日(星期一)—2009年8月12日(星期三)
末伏：2009年8月13日(星期四)—2009年8月22日(星期六)

穴位示意图：

天突 (胸骨上窝正中)
大椎 (第七颈椎棘突下)
定喘 (大椎旁开0.5-1寸, 接触部位)
肺俞 (第三胸椎棘突下旁开1.5寸)
膏肓 (第四胸椎棘突下, 旁开3寸)

贴敷注意事项： 1. 贴敷期间，忌酒、烟、生冷、辛辣等刺激性食物。
2. 为了提高治疗效果，本药膏采用浸膏有利于皮肤吸收，贴敷之后可能在皮肤上留下贴膏的沉色，用湿毛巾试擦即可。
3. 贴敷时间：成人4—6小时，儿童1—2小时。

地址：北京按摩医院 电话：66168880-315 (针灸) 102 (门诊)

Plusieurs chapitres du *Neijing* insistent sur la nécessité de s'accorder aux rythmes des saisons tant dans l'activité physique, sexuelle que dans l'alimentation. « *Au printemps et en été il faut nourrir le yang, en automne et en hiver il faut nourrir le yin* ». A nous de donner ces conseils hygiéno-diététiques adaptés : éviter les excès sexuels en hiver, se coucher tôt et se lever tard en hiver, se coucher tard et se lever tôt en été, même en plein été et surtout en période de canicule, terminer ses repas par une boisson chaude etc.. Ces conseils sont à cibler également en fonction de la personne et de ses faiblesses. Par exemple, un patient ayant un vide de rate devra éviter les glaces en été pour éviter les bronchites en hiver. On tiendra compte des excès climatiques de l'année. 2016 étant extrêmement humide, il faut ajouter du gingembre (cru ou cuit) le plus souvent possible, d'autant plus cet automne, pour assécher et soutenir *Taiyin*.

Idéalement, nous devons également adapter notre alimentation selon les saisons. Manger du concombre en hiver entraîne une diarrhée chez plus de la moitié d'entre nous : trop froid et trop humide, nous l'éliminons. L'alimentation étant porteuse d'énergie vitale *jing* et de saveurs *wei*, le chapitre 74 du *Suwen* nous rappelle que : « *ce qui importe c'est d'administrer la saveur correcte qui profitera aux Qi qui dominent le haut et le bas. Il en est de même pour les Qi latéraux. Le Da Yao dit : sous le règne du Shao Yang on disperse d'abord avec le doux puis on tonifie avec le salé. Sous le Yang Ming, d'abord l'âcre puis l'acide. Sous le Tai Yang, d'abord le salé puis l'amer. Sous le Jue Yin, d'abord l'acide puis l'âcre. Sous le Shao Yin, d'abord le doux puis le salé. Sous le Tai Yin, d'abord l'amer puis le doux, on y adjoint ce qui est profitable, ce qui contribue à l'existence. C'est ce qu'on appelle "De Qi" (restaurer la fonction)* ».

Il existe également un *qi gong* selon les saisons qui propose des étirements des méridiens principaux en fonction de la période de l'année. En voici les intitulés : « au printemps, digérez votre colère », « en été, préservez votre cœur », « en automne, rejetez les pollutions » et « en hiver chassez les idées noires ».

9) Prise de conscience

Recevoir des soins en acupuncture peut permettre de prendre conscience d'être un microcosme au sein et sous l'influence d'un macrocosme. Ainsi la personne s'ouvre à une autre dimension, induisant un changement de regard et d'attitude sur les événements qui la touchent, sur son environnement et sur son alimentation. Elle ressent le vivant. Le respect s'installe, parfois à plusieurs niveaux.

Conclusion

Ainsi l'influence climatique est directement perceptible en l'homme, notamment à travers la palpation des pouls radiaux et la MTC est une véritable aide à l'adaptation et à la préservation de nos fonctions physiologiques et énergétiques. Les excès climatiques sont loin d'être les seuls facteurs pathogènes. Les pollutions atmosphériques (particules fines, aérosols, charbon etc.), la pollution de l'eau, des sols, de notre alimentation, les pollutions électromagnétiques sont de plus en plus importantes. L'homme se retrouve pris au piège d'un monde qu'il a lui-même tissé par vanité de maîtrise et d'irrespect du vivant. Néanmoins émergent des prises de consciences collectives et des propositions de changement. Et comme à l'image du cycle des *wu xing*, la vie étant dans le mouvement, tant qu'il y a vie, il y a changement et espoir de changement. Vive l'adaptation !

Bibliographie

- AGMA, Puncturologie générale, édition Gutenberg, 2003.
- Andrés Gilles, Milsky Constantin, Lingshu, édition La Tisserande, 2009.
- Apchain Claude, notes personnelles, cours de Capacité de médecine en acupuncture, Université Paris XIII, 2007-2008.
- Borsarello Jean, Manuel clinique d'acupuncture traditionnelle, édition Masson, 1981.
- Chatillon Michèle, www.cazazenblog.blogspot.fr
- Cuniot Tristan, Expériences cliniques sur l'usage des points Jing du grand méridien *TàiYīn*, *Rate yīn Bái* et *11 Poumon Shǎo Shāng*, dans les situations cliniques corrélant l'humidité externe et le pouls du *TàiYīn*, durant les années 2013 et 2014, Actes du 23ème congrès de l'AFA, 2015.
- Dictionnaire Le petit Larousse Illustré, édition 2008.
- Eyssalet Jean-Marc, Malnic Evelyne, La Médecine Chinoise, édition Odile Jacob, 2010.
- Eyssalet Jean-Marc, notes personnelles, séminaire IDEES 2012.
- Husson Albert, Huang Di Nei Jing Su Wen, ASMAF, 1973.
- Le Roy Ladurie Emmanuel, Histoire du climat depuis l'an mil, éditions Flammarion, 1983.
- Lorius Claude, Voyage dans l'Anthropocène, Acte Sud, 2014.
- Marié Eric, Précis de médecine chinoise, éditions Dangles, 1997.
- Pialoux Jacques, Guide d'acupuncture et de moxibustion, Acupuncture sans Frontière, éditeur Fondation Cornélius Celsius, 2001.
- Royer Clotilde, Biométéorologie de l'infarctus du myocarde, données RICO, thèse soutenue à l'université de Bourgogne, en 2003.
- Sciamia Yves, Quel chaos !, Science et vie n°1171, avril 2015.
- Tuan Tran-Anh, le système des cinq mouvements en acupuncture, éditions You Feng, 2008.

Pervers latents *Fu Qi – Fu Xie*, maladies chroniques, rôle des infections froides (Dr Gérard Guillaume)

Infections froides : infections qui restent tapies dans l'organisme, silencieuses, jusqu'à leur éventuelle explosion ; dites aussi "infections à bas bruit" ou "infections dormantes". Ces infections parfois très anciennes, sans signe clinique évident, peuvent se réveiller à la faveur d'un stress, d'une autre infection ou de toute autre cause et être à l'origine de pathologies chroniques : Maladie de Lyme par borreliose, Pathologies arthritiques, polyarthrite rhumatoïde, SAA..., Maladies dégénératives, Parkinson, Sclérose en Plaques Autisme....

Travaux de Luc Montagnier et Signaux électromagnétiques

Le Pr Montagnier a démontré que lorsque du sang infecté a été filtré de telle manière (filtres de 100 et 20 nm) que plus aucune bactérie (300 nm), ni aucun virus (120 nm) ne puisse subsister dans la solution, certaines structures vivantes réapparaissent spontanément après une vingtaine de jours.

Détection de Signaux ÉlectroMagnétiques (SEM) à partir de dilutions aqueuses de plasma sanguin de patients atteints de pathologies chroniques d'origine infectieuse ou non. Ces SEM proviennent de séquences d'ADN d'origine bactérienne ou virale impliquant des nanostructures de l'eau. Ceci constitue un phénomène de résonance produit par des ondes électromagnétiques de basses fréquences.

La plupart des bactéries et quelques virus émettent de telles fréquences. Ces SEM sont présents dans des solutions à haute dilution (D7-D13).

Ces travaux de Luc Montagnier sur les SEM, et la recherche de facteurs bactériens ou viraux dans des maladies non réputées pour être d'origine infectieuse, m'ont remis en mémoire un travail que nous avons publié en 1991 sur la notion de pervers cachés ou pervers latents en médecine traditionnelle chinoise (MTC). En se gardant de faire des amalgames, il s'agit à travers une réflexion sur les pervers latents de la médecine chinoise d'identifier des propositions thérapeutiques qui se substitueront aux antibiotiques recommandés par l'origine infectieuse des pathologies évoquées. En particulier en s'adressant à la pharmacopée chinoise.

Maladies d'origine externe : les énergies perverses latentes *Fu Qi* 伏气 ou *Fu Xie Qi* 伏邪气

Sous la dynastie Song, apparition de la « Théorie des 3 Étiologies » de Chen Wu Ze (1174) toujours actuelle :

- les Causes Externes-*Wai Yin* 外因 : les Six Excès – *Liu Yin* ou Pervers Externes *Xie Qi* (liées aux dérèglements climatiques, aux saisons, à l'environnement)
- les Causes Internes *Nei Yin* 内因 : les Sept Sentiments – *Qi Qing*
- les Causes Ni internes Ni Externes – *Bu Nei Bu Wai* 不内不外因 : déséquilibre alimentaire – *Yi Shi*, surmenage – *Lao Yi*, traumatismes et blessures – *Wai Shang*, parasitoses – *Ji Sheng Chong*, maladies épidémiques- *Yi Li*.

Les causes externes :

- Variations climatiques normales – Les 6 *Qi* – *Liu Qi* 六气 : Vent-*Feng*, Froid-*Han*, Canicule *Shu*, Sécheresse-*Zao*, Humidité-*Shi*, Chaleur-*Re*, nécessaires à la vie et à la croissance
- Variations climatiques anormales – Les 6 Excès – *Liu Xie Qi* 六邪气 : survenue à contre-temps, ou variations abruptes, dépassent les capacités d'adaptation de l'organisme, envahissent le corps par la peau, les poils, les voies respiratoires, progressent de la superficie vers la profondeur.

Les Six Excès *Liu Yin* 六因, *Liu Xie Qi* 六邪气 sont en général liés à un temps et une saison spécifiques. Ils peuvent survenir à d'autres saisons. Ils sont associés à un Organe-*Zang*, ils peuvent être isolés ou se combiner, ils peuvent se transformer l'un en l'autre, ils peuvent rester latents émergent plus tard sous une autre nature. Tous ces événements dépendent de la capacité de résister du *zheng qi* 正气 ; *Zheng Qi* dépend de la constitution physique, de l'alimentation, du mode de vie, de l'environnement, du climat, de l'état psychique.

Maladie = résultat de la lutte entre *zheng qi* et *xie qi* : *Zheng Qi* fort = peu ou pas de maladie, *Zheng Qi* faible, ou *Xie Qi* fort = maladie, *Zheng Qi* = *Xie Qi* la maladie peut émerger plus tard sous une autre nature.

Les pervers latents, *fu xie qi* : allusions aux Pervers Latents *Fu Xie Qi*, *Nei Jing Su Wen* 3 « Une atteinte par le vent au printemps dépose une perversion qui couve pour donner une diarrhée par indigestion - *dong xie* en été; Une atteinte par la chaleur en été donne une fièvre cachectisante-gai nue en automne; Une atteinte par l'humidité en automne donne une remontée de souffle avec toux et amyotrophie - *wei jue* en hiver; Une atteinte par le froid en hiver donne une fièvre – *wen bing* au printemps. C'est aux changements de saisons que sont atteints les viscères ». Ce qui signifie, que des facteurs pathogènes externes peuvent rester sous forme latente à l'intérieur de l'organisme et donner lieu plus tard à une maladie d'une autre nature. *Ling Shu* 58 : Quand *Huang Di* s'étonne que des maladies se déclarent subitement sans que le sujet subisse une agression par les pervers externes ou par les sentiments, *Qi bo* répond « la cause se trouve dans la rétention des pervers ». Un phénomène intercurrent le réactive : alimentation inadaptée, traumatisme, changement saisonnier, émotion...

Wang Shu He (210-285) dans ses commentaires sur les Coups de Froid « *Shang Han Li* » expose sa conception de la latence. « En hiver, pendant le Froid rigoureux les 10 000 espèces de cachent profondément, l'homme sage se protège minutieusement, il n'est pas blessé par le Froid ; seuls ceux qui s'exposent à ce Froid peuvent présenter un Coup de Froid-*shang han*, si la maladie du Froid ne se manifeste pas immédiatement le toxique du froid-*han* du se cache dans les muscles et dans la peau ; au printemps, il se transforme en *wen bing* ; en été, il se transforme en *shu bing*. Dans le *shu bing*, la Chaleur extrême est plus intense que dans le *wen bing*. C'est la raison pour laquelle les travailleurs

présentent souvent des wen bing au printemps et en été, la maladie est souvent consécutive à une atteinte par le Froid de l'hiver et non pas au qi de la saison ».

La notion de Pervers latents a été développée au cours de la dynastie Qing. *Fu Xie Qi* ou, *Fu Qi*, désigne le Pervers qui pénètre dans le corps à une saison déterminée, demeure latent et change de nature dans l'organisme, par exemple, le Vent-Froid se transforme en Chaleur puis se manifeste plus tard d'elle-même [*Fu Xie Zi Fa*] ou suite à l'invasion du corps, à une autre saison, par un autre Pervers [*Xin Gan You Fa*]. A la différence des Maladies de Tiédeur qui se manifestent, immédiatement, après l'agression, par un syndrome de Superficie (avec fièvre aiguë, sensations de chaleur, absence ou légère crainte du froid, comme principaux symptômes), les maladies dues à un facteur pathogène caché se caractérisent par divers symptômes de chaleur interne (fièvre, bouche sèche, envie de boire, urines sombres, etc.).

Zhang Xi Cheun (1860-1935) dans *Yi xue zhong zhong can xi lu* : le froid qui pénètre dans l'organisme et ne peut provoquer immédiatement une maladie, « *il traverse la peau, pénètre à l'intérieur, se cache au niveau des membranes graisseuses du Triple Réchauffeur entravant la montée et la descente du Qi, pouvant provoquer petit à petit l'apparition d'une Chaleur interne....à l'arrivée du printemps lorsque le Yang apparaît celui-ci peut mobiliser cette Chaleur interne qui se manifeste brutalement et déclenche un wen bing...fu qi sheng wen* ».

En Résumé, *fu qi* 伏气 =

- Stagnation de pervers dans l'organisme qui ne se manifeste pas immédiatement
- Évolution sur un mode de Chaleur interne qui lèse facilement le Yin, les liquides
- D'autant plus grave que la localisation est profonde
- Progression de l'intérieur vers l'extérieur
- Réactivée par un phénomène intercurrent : alimentation inadaptée, traumatisme, changement saisonnier, émotion...

La notion de pervers caché a permis de définir ultérieurement les maladies fébriles par pervers caché-*fu qi wen bing*. Elles sont à différencier des maladies fébriles par pervers récents, notamment par leur délai d'apparition, par l'absence d'atteinte de la superficie-*biao*, par la localisation en profondeur, dans le *shao yin*, les *mo yuan*, la propagation de l'intérieur vers l'extérieur, apparition rapide d'une symptomatologie de vide de *ying-xue* et de vide de *yin*.

Principes thérapeutiques : soutenir l'orthodoxe - *zheng qi* pour éliminer les pervers – *xie qi* et élimination des pervers cachés. Le *fu qi wen bing* se développe de l'intérieur vers l'extérieur, il évolue d'abord de la couche du sang avant d'atteindre secondairement la couche du *qi*. Il faut employer des remèdes qui purifient et libèrent la chaleur de la couche *ying*. A chaque étape il faut s'enquérir de l'état des liquides-*yin*.

Remèdes qui purifient et libèrent la chaleur

Les Remèdes préconisés dans la littérature classique :

- *Scutellaria baicalensis* - *huang qin* 黄芩 clarifie la chaleur, assèche l'humidité, élimine les toxiques, rafraîchit le sang
- *Scrophularia ningpoensis* - *xuan shen* 玄参 nourrit le *yin* et clarifie la chaleur

Données contemporaines

- *Scutellaria baicalensis*, réputée aujourd'hui en Chine pour son action anti-inflammatoire et anti-cancéreuse, anti-oxydante, hépatoprotectrice
- *Scrophularia ningpoensis*, propriétés anti-virales et anti-microbiennes, notamment contre le streptocoque β hémolytique
- *Bupleurum sinensis* - *chai hu* 柴胡, purpura thrombopénique, affections hépatiques chroniques
- *Anemarrhena Asphodeloides* - *zhi mu* 知母, anti-inflammatoire, anti bactérien, anti-dépresseur, Néphropathie diabétique, Cancer du foie
- *Gardenia Jasminoides*- *zhi zi* 栀子, effet anti-agrégant, anti-inflammatoire, anti-psoriasique, anti-prolifératif, anti-tumoral
- *Smilax glabra* Roxb *Tu Fu Ling* 土茯苓 : syphilis, hépatome, activité antivirale et antiproliférative

- Andrographis Paniculata *Chuan Xin Lian* 穿心蓮 : hépatoprotecteur, polyarthrite rhumatoïde, spirochète, leptospirose
- Coptis Chinensis *Huang Lian* 黃連 : leishmaniose, antibactérien
- Artemisia annua *qinghao* 青蒿 : paludisme

Feng Shui, principes fondamentaux (Dr Henri Truong senior)

Le *feng shui* est un art traditionnel extrême-oriental visant à permettre à l'homme de vivre en harmonie avec son environnement. Centré sur la méthode de la « Boussole », orientée sur les 8 directions, il nous apprend à améliorer les flux d'énergie parcourant notre habitat.

L'eau et le vent : l'idéogramme *feng* signifie littéralement « vent », et *shui* « eau ». Le *feng shui* est basé sur l'idée que tout ce qui nous entoure, est composé d'énergie en mouvement. Les objets inanimés (chaise, table, maison) sont aussi traversés par des flux d'énergie. Depuis des millénaires, les orientaux bâtissent leur maison sur un lieu « portant bonheur » en suivant les principes du *feng shui*.

Le Taoïsme : le *feng shui*, vieux de près de 6000 ans, ayant pour racine le « taoïsme », a pour but d'aménager de manière harmonieuse les lieux de vie et de travail. Le concept de *tao* ou *dao*, faisant référence au chemin emprunté dans le respect des normes éthiques, peut être en parfaite harmonie avec la nature.

Le Yi Jing : le *feng shui* est décrit dans les ouvrages récents comme une science et un art intuitifs, mais ses racines proviennent du Yi Jing qui est centré sur la conception selon laquelle le changement représente le principe de base de l'univers. Dans le Yi Jing, le processus de transformation ou mutation n'est pas interprété comme une modification arbitraire ou une instabilité, mais comme un phénomène obéissant à certaines règles.

L'énergie vitale « *qi* » : le monde occidental est centré sur la « matière » alors que dans la conception orientale du monde et des choses, l'énergie et la force vitale jouent un rôle prépondérant. Cette notion est clairement présente dans le *feng shui*, centré sur l'énergie *qi* qui s'écoule à travers l'univers et relie l'ensemble des entités animées et inanimées. Le flux du *qi* parcourt notre corps et se répand également hors de lui ; il influe sur nos humeurs, nos émotions et donc sur notre constitution physique et psychique. Le *feng shui* s'intéresse essentiellement au *qi* circulant dans les bâtiments et les paysages. Le *qi* traverse les bâtiments, entrant et sortant par les portes et les fenêtres, et peut aussi, dans une moindre mesure, pénétrer à travers des matières denses, telles que les murs. La forme des bâtiments, la position des portes et des fenêtres, et surtout la nature des matériaux de construction utilisés, peuvent donc modifier le *qi*. Étant donné que toutes les planètes et l'ensemble de l'univers diffusent des flux du *qi* (force céleste), et que la terre émet aussi de l'énergie en direction de l'univers (force terrestre), la position du soleil et des planètes par rapport à un bâtiment donné influe sur le *qi* pénétrant à l'intérieur de ce bâtiment. Le modèle énergétique du *qi* varie par conséquent quasiment d'heure en heure. Les paysages possèdent également leur propre *qi*, essentiellement sous forme d'énergie terrestre. Les interventions humaines dans les paysages peuvent ainsi engendrer des « *qi* stagnants ou négatifs », par exemple lors de modifications d'un cours d'eau ou de l'implantation d'une route scindant de vastes étendues de champs. L'installation de certains végétaux et objets, comme l'aménagement d'une pièce d'eau ou d'un petit chemin sinueux, permettent de renforcer encore l'énergie terrestre présente dans un jardin. L'objectif du *feng shui* consiste à définir, dans ce flux énergétique, les lieux susceptibles d'influer de manière positive sur notre santé physique et mentale, et sur notre vie en général.

Le *yin* et le *yang* : la philosophie orientale qui englobe tous les aspects de la vie humaine, réside dans la répartition de toutes les choses et de tous les êtres vivants entre les principes fondamentaux du

yin et du *yang*. Le *yin* et le *yang* sont représentés symboliquement par 2 poissons imbriqués l'un dans l'autre, formant indissociablement un tout. Le *yin* et le *yang* proviennent du tout et du rien, du *tao*, et sont à leur tour à l'origine des 5 éléments, des 8 trigrammes et finalement de tout ce que contient l'univers. Le *yin* et le *yang* sont soumis à un processus permanent de changement et d'équilibre. Toute chose contenant une forte proportion de *yin* attire le *yang*, et inversement. Un individu de type *yin*, c'est-à-dire d'un tempérament plutôt calme et passif, peut devenir plus actif au cours de sa vie, et ainsi se mouvoir en direction du *yang*. Le *yin* et le *yang* doivent être appréhendés uniquement l'un par rapport à l'autre. Chaque objet, chaque être vivant, chaque chose contenue dans l'univers est composée de *yin* et de *yang*, mais est toujours plus *yin* ou plus *yang*, selon la façon dont on les considère. Exemple : être confortablement assis dans un fauteuil est plus *yin* que faire une promenade, mais plus *yang* que dormir. Le *yin* et le *yang* figurent ainsi des paires dynamiques d'entités opposées. La liaison à l'autre polarité permet d'atteindre un état d'équilibre. Ainsi, les choses contenant une plus forte proportion de *yin* attirent le *yang*, et inversement. Ce phénomène est comparable à celui des pôles positif et négatif d'un aimant.

Les 5 éléments : dans la pensée extrême-orientale, l'interaction des 5 éléments que sont le bois, le feu, la terre, le métal et l'eau, détermine l'ensemble des phénomènes naturels de l'univers. Ces éléments ne doivent pas être considérés comme des matériaux réellement existants, mais comme des symboles et des forces abstraites correspondant à certaines propriétés fondamentales de la matière symbolisée. Comme le *yin* et le *yang*, les 5 éléments sont associés à 5 saisons et 5 périodes de la journée. Les 5 éléments exercent aussi une influence sur notre habitation et notre jardin. Le matin, notre maison absorbe, à l'est, le *qi* se déplaçant vers le haut, c'est-à-dire l'énergie du bois. Parallèlement à la course du soleil, le côté sud emmagasine l'énergie du feu à midi. Tandis que le soleil poursuit sa course en direction de l'ouest, l'énergie de la terre atteint la partie exposée au sud-ouest. Et lorsque le soleil se couche, l'énergie du métal se répand dans la partie occidentale de la maison. Pendant la nuit, l'énergie de l'eau s'écoule au nord de l'habitation. Les 5 éléments sont associés à des formes, des couleurs et des matériaux. De cette façon, on peut aisément intégrer une représentation de ces 5 éléments dans l'habitation ou le jardin, amplifier ou atténuer leur effet par l'utilisation d'autres éléments. Les relations existant entre les 5 éléments sont caractérisées par 2 flux énergétiques : le cycle d'engendrement et le cycle de destruction. Dans le cycle d'engendrement ou de production, chaque énergie est engendrée ou produite par une autre. Chacune des 5 énergies (ou éléments) est alors appelée « mère » de l'énergie suivante correspondante, et « fils » de l'énergie précédente correspondante. Dans le cycle d'engendrement, l'énergie *qi* se déplace dans le sens des aiguilles d'une montre d'un élément à un autre. Chaque élément engendre ou produit le suivant, mais se trouve affaibli par ce processus, ce qui implique que chaque élément est épuisé par l'élément suivant. L'eau engendre le bois, mais est épuisée par lui. Le bois engendre le feu, mais est épuisé par lui. Le feu engendre la terre, mais est épuisé par elle. La terre engendre le métal mais est épuisé par lui. Le métal engendre l'eau mais est épuisée par elle. Le cercle se referme. Dans le cycle de contrôle ou de destruction, l'énergie circule non pas de manière circulaire comme dans le cycle d'engendrement ou de production, mais selon des lignes droites reliant chaque élément à l'élément suivant. L'énergie empreinte cette voie lorsque l'élément suivant est affaibli. Les relations entre les 5 éléments :

- l'eau engendre le bois, détruit le feu (quand le bois est affaibli), épuise le métal
- le bois engendre le feu, détruit la terre (quand le feu est affaibli), épuise l'eau
- le feu engendre la terre, détruit le métal (quand la terre est affaiblie), épuise le bois
- la terre engendre le métal, détruit l'eau (quand le métal est affaibli), épuise le feu
- le métal engendre l'eau, détruit le bois (quand l'eau est affaiblie), épuise la terre.

Les 5 éléments peuvent être utilisés pour rectifier les flux énergétiques circulant au sein de la maison. Pour ce faire, il suffit de disposer en certains endroits appropriés des objets associés aux éléments ou énergies correspondants. Exemple : pour renforcer l'énergie *qi* dans une pièce exposée au nord, il convient d'amplifier l'énergie de l'eau, ou son producteur à partir du métal. L'eau est symbolisée par le verre, par des formes irrégulières et par la couleur noire. Le métal correspondant par exemple au laiton, à l'argent, au bronze ou à l'acier affiné, est représenté par des objets de forme ronde ou ovale. Cela signifie qu'on doit par exemple installer un aquarium, ou disposer des objets en

verre sur un support noir. On peut aussi utiliser des objets ronds en laiton ou en argent, par exemple des cadres ou presse-papiers en métal. On obtient ainsi un surcroît d'énergie *qi* dans la partie nord de la maison. Si l'on souhaite au contraire atténuer l'énergie *qi* circulant au sein d'une pièce exposée au nord, on doit procéder de cette manière. L'eau étant épuisée par le bois, on doit ici renforcer l'énergie du bois. Pour ce faire, il convient d'utiliser des objets en bois, hauts et anguleux, de couleur verte, par exemple de hautes plantes installées dans des pots de couleur verte. Par ailleurs le nord-eau est détruit ou contrôlé par la terre, on peut ajouter dans cette pièce des objets de couleur jaune en terre (plâtre, porcelaine, céramique...), et de forme trapue, large, basse. Il va de soi qu'on peut également utiliser le bois, le feu, la terre, le métal ou l'eau sous leur forme naturelle.

Concepts et méthodes : selon le carré magique du Luoshu (1-6-7-2-(5)-8-3-4-9), les 8 directions de l'octogone, le bagua et les différentes écoles.

Le carré magique du Luoshu : 1 6 7 2 5 8 3 4 9

Le carré magique fut découvert par l'empereur Fuxi qui vivait environ 3000 ans av. J.C. Un jour,

| | | |
|---|---|---|
| 4 | 9 | 2 |
| 3 | 5 | 7 |
| 8 | 1 | 6 |

tandis qu'il regardait une tortue, animal sacré en Chine, sortir de l'eau d'une rivière, il remarqua que les gouttes d'eau formaient un motif particulier sur la carapace : cinq gouttes se trouvant au centre du motif, et les autres groupes de gouttes étant répartis autour de ce centre, de telle sorte que les sommes de

chaque ligne, colonne et diagonale du carré soient égales à 15. Cette figure est appelée généralement carré magique d'ordre 3. Après une brève, mais intense, séance de méditation, l'empereur acquit la conviction que ce motif illustrait le flux énergétique circulant au sein de l'univers, et représentait les 5 états de mutation (bois, feu, terre, métal, eau) sous forme de chiffres pairs et impairs. Dans la mythologie du *feng shui*, le Luoshu montre l'emplacement des neuf étoiles volantes. Ainsi, le déplacement de ces étoiles volantes suit un cheminement fixe et bien précis dans ce carré magique qu'est le Luoshu. Chaque chiffre représente un élément. Ainsi, le 1 ici représente l'élément eau au nord, le 8 la terre, le 3 le bois, le 4 le bois, le 9 le feu, le 2 la terre, le 7 le métal, le 6 le métal et le 5 la terre. Ce carré magique représente le flux énergétique du *qi* au cours d'une année, d'un mois, d'une journée et d'une heure. Chaque chiffre du carré magique représente dans le *feng shui* un certain type d'énergie.

Les 8 directions : la théorie des 8 directions est à la base du *feng shui*. Elle est inspirée des cartes géographiques orientales, sur lesquelles le nord est disposé en bas et le sud en haut. Le principe des 8 directions s'inscrit dans le prolongement des idées du *yin* et du *yang*. Car l'énergie *Qi* peut circuler dans les 8 directions, chaque direction est associée à un trigramme (*), à l'un des 5 éléments, à l'un des chiffres du carré magique, à une couleur, une période de la journée et une saison. Combinés les uns aux autres, ces différents paramètres offrent une image précise de l'énergie *qi* correspondant à la direction considérée.

(*) : Les 8 trigrammes représentent une extension de la théorie du *yin* et du *yang*. Chaque trigramme est composé de 3 lignes, continues ou brisées. Les lignes continues symbolisent la force *yang*, les lignes brisées celle du *yin*. Associées au *yin* et au *yang*, les lignes des trigrammes représentent l'ensemble des états fondamentaux existant au sein de l'univers.

Les 8 trigrammes étaient considérés comme les composants d'une sorte de famille, d'où leur désignation : le père est symbolisé par 3 lignes continues, trigramme « *qian* » (ciel), ces 3 lignes continues symbolisent une force *yang* maximale ou puissante énergie masculine. Une ligne brisée placée au-dessus de 2 lignes continues symbolise la fille benjamine, trigramme « *tui* » (lac) = le calme régnant à la surface est ici renforcé par la force siégeant au-dessous symbolisée par 2 lignes continues. Une ligne brisée intercalée entre 2 lignes continue désigne la fille cadette, trigramme « *li* » (feu). Cette ligne brisée entre 2 lignes pleines *yang* symbolise une énergie *qi* qui est active et dynamique en surface, mais se révèle fluide et souple à l'intérieur. Une ligne continue placée au-dessous de 2 lignes brisées représente le fils aîné, trigramme « *chen* » (tonnerre). L'énergie *yang* peut se mouvoir puissamment vers le haut. Une ligne brisée placée au-dessous de 2 lignes continues représente la fille aînée, trigramme « *sun* » (vent). Cette ligne *yin* indique que l'activité supérieure protège la douceur intérieure. Une ligne continue intercalée entre 2 lignes brisées symbolise le fils cadet, trigramme « *kan* » (eau). Force et puissance se trouvent dans les profondeurs, la passivité siège à la surface. Une

ligne continue placée au-dessus de 2 lignes brisées symbolise le fils benjamin, trigramme « *ken* » (montagne). La puissance et l'activité s'affichent au-dessus du calme et de la sérénité. Le 8^e trigramme est composé de 3 lignes brisées et représente la mère « *kun* » (terre). Cette force qui est totalement *yin* symbolise la féminité absolue.

Les 8 directions entourent une 9^e forme d'énergie *qi* : l'énergie du centre ou *taiqi*. Il s'agit là de la force la plus puissante, c'est-à-dire celle recelant le plus fort potentiel, mais aussi les plus grands risques. Cette 9^e direction est associée uniquement à un élément (terre), un chiffre (5) et une couleur (jaune). Elle n'est pas associée à un trigramme, à un symbole, à un membre de la famille, à une période de la journée ou à une saison. Les 8 directions émanent toutes de cette énergie *qi* centrale ou *taiqi*. Chaque direction, y compris le centre, est associée à un ou plusieurs des 5 éléments. Deux directions se partagent un élément, et disposent de différents symboles pour cet élément : à l'Ouest et au Nord-Ouest, les symboles ciel et mer correspondent à l'élément métal. Le Nord et le Sud possèdent un élément à eux seuls. Les couleurs associées à chaque direction, ainsi qu'au centre, correspondent aux champs du carré magique. Chaque période de la journée est représentée par une direction, à savoir celle correspondant à la position du soleil à la période considérée. Chaque direction est en outre associée à une saison, à savoir celle au cours de laquelle l'énergie *qi* se manifeste le plus intensément.

Le *bagua* : (*ba* = 8 et *gua* = trigrammes), est un diagramme octogonal utilisé dans les analyses du *feng shui*. Le *bagua* est un autre outil permettant de déterminer le flux énergétique de votre appartement, de votre maison, d'une pièce donnée ou de votre jardin : il est utilisé pour positionner chaque élément dans la maison. Tout comme les 8 directions, le *bagua* repose sur les 8 trigrammes.

| | | | |
|--------------------|------------------|-----------------|--|
| 4 = S-E/Prospérité | 9 = S/Renommée | 2 = S-O/Amour | La grille du <i>bagua</i> vous permet d'examiner le plan de votre habitat, à l'égard de différents paramètres énergétiques. Les 8 trigrammes de la grille du <i>bagua</i> représentent symboliquement les composants énergétiques fondamentaux de notre univers, à partir desquels se structure la vie selon la philosophie orientale. Les 8 trigrammes symbolisent le ciel, la terre, le feu, l'eau, la montagne, la mer, le vent et le tonnerre. Ces 8 symboles figurent aussi dans la grille du <i>bagua</i> . Ils sont disposés autour d'un centre, de manière à former un quadrillage composé de 9 zones, la zone centrale étant celle du <i>taiqi</i> ou énergie vitale. Le Sud est toujours placé en haut et le Nord en bas. Chaque direction de l'octogone (nord, nord-est, etc.) a une certaine signification qui peut varier selon les écoles. |
| 3 = E/Famille | 5 = <i>Taiqi</i> | 7 = O/Enfants | |
| 8 = N-E/Savoir | 1 = N/Carrière | 6 = N-O/ Alliés | |
| | | | |

3 entrées possibles : dans le *bagua*, les 8 trigrammes représentent différents champs d'énergie, les 8 secteurs que sont le savoir, la carrière, les alliés, la famille, les enfants, la prospérité, la renommée et l'amour. Ces différents secteurs sont répartis en zones d'égale dimension autour du *taiqi*.

Le *feng shui* a 2 écoles : chaque endroit de votre maison, bureau, pièce ou appartement correspond à l'un des 5 éléments et à un aspect de votre vie quotidienne. Vos locaux se composent de 8 secteurs plus le centre. Pour identifier ces secteurs, il y a 2 écoles : celle de la forme et celle de la boussole. Elles visent le même résultat : harmoniser les intérieurs et trouver l'équilibre entre ces 5 éléments.

L'école de la forme part de la porte d'entrée principale et ne tient pas compte du « nord magnétique » : quelle que soit l'orientation réelle de votre maison ou de votre pièce, le milieu du mur sur lequel se trouve la porte est un nord symbolique. Placez votre plan de façon à avoir la porte d'entrée principale devant vous, en bas de votre feuille de papier. Le milieu de la façade du bas est ce Nord symbolique. Puis partager votre espace en 9 parties égales, chacune (8 + le centre) correspond à l'un des 5 éléments et à un aspect de votre vie :

- 8/nord-est-**terre**-zone sagesse/savoir
- 1/nord-**eau**- zone carrière,
- 6/nord-ouest- **métal**-zone alliés/aides extérieures,

3/est-**bois**-zone famille/santé,

5/centre-**terre-taiqi**,
7/ouest-**métal**-zone projets/enfants,

4/sud-est-**bois**-zone richesse/prospérité,
9/ sud-**feu**-zone réputation/renommée,
2/sud-ouest-**terre**-zone amour/vie affective,

L'école de la boussole détermine les secteurs en fonction des « orientations magnétiques » indiquées par la boussole sans se soucier de la porte d'entrée. Cherchez le centre de votre espace et dessinez sur votre plan l'axe Nord-Sud que la boussole indique. Autour de cet axe, partagez votre espace en 8 parts de tarte de 45° pour déterminer vos 8 secteurs. Cette répartition en secteurs, vous permettra de savoir quel « élément » vous aller privilégier, et quels matériaux ou couleurs il est préférable d'éviter. Le *bagua* est la carte symbolique de ces « zones », auxquelles notre inconscient est associé.

Le secteur du savoir-sagesse : 8, nord-est, terre, fin hiver et début printemps, début de matinée. Ce secteur englobe non seulement les compétences et aptitudes professionnelles, mais notre niveau de maturité intérieure et de connaissances profondes. Pour explorer notre univers intime et écouter notre voix intérieure, il faut se retirer de préférence dans un endroit calme. Il est recommandé d'aménager dans ce secteur un petit coin destiné au rêve, à la réflexion et à la méditation. Le secteur du bagua du « savoir » est associé à l'élément « terre ».

Formes carrées.
Jaune, beige, ocre, orange, brun.
Images de montagne,
Bureau, livres, bibliothèque, télévision.
Peu de vert, de bleu, de plantes.

Le secteur de la carrière : 1, nord, eau, hiver, nuit.

Comprend non seulement la réussite professionnelle, mais aussi les vocations, ou les tâches et missions remplissant l'existence. Vous devez renforcer ce secteur si vous ressentez que votre vie professionnelle n'est pas pleinement satisfaisante. Le secteur bagua de la « carrière » est associé à l'élément « eau ».

Formes ondulées.
Bleu, noir, anthracite.
Fontaine, images d'eau, de bateaux, plantes aquatiques, miroir.
Symbole d'eau, ordinateur.
Peu de rouge, de jaune, d'orange, de feu.

Le secteur des alliés : 6, nord-ouest, métal, fin automne et début hiver, fin de soirée-crêpuscule.

Correspond à l'énergie de l'aide et du secours extérieur. Il reflète les relations avec vos amis, vos connaissances, mais aussi avec collègues de travail. Ce bagua est associé au « métal ».

Formes rondes.
Blanc, gris, ivoire, argenté.
Métal : carillons métalliques
Télévision, fax, ordinateurs, téléphone, mappemondes, photos d'amis, de voyages.
Peu de rouge, de plantes.

Le secteur de la famille-santé : 3, est, bois, printemps, début de matinée.

Englobe la famille au sens le plus large du terme, et se réfère aussi bien au passé qu'à l'avenir. Les crises relationnelles, les conflits familiaux, mais aussi les problèmes avec les supérieurs hiérarchiques ou les enseignants (au sujet des enfants) siègent dans la zone de la famille. Ce secteur doit correspondre au centre de la famille, il accueille donc idéalement une grande table, où se retrouvent tous les membres de la famille pour le déjeuner ou le dîner. Si des tensions se font sentir au sein de

votre foyer, nous vous conseillons de considérer cette zone de votre habitation. Faites le ménage par le vide de cette zone, ceci aura un effet bénéfique sur les relations familiales.

Rectangles verticaux.

Vert, bleu.

Bois, papiers.

Plantes, fleurs fraîchement coupées, vasque de fruits.

Photos de famille, souvenirs.

Peu de blanc, de gris, de rouge, de métal.

Le secteur centre du *taiqi* : 5, terre.

Situé au centre du bagua, cette zone symbolise notre force vitale, notre santé. Elle est associée à l'élément « terre », siégeant au centre du bagua. Si vous vous sentez nerveux, d'humeur maussade ou constamment las et fatigué, il faut alors consacrer une attention particulière à ce secteur. Avant toute chose, il convient de veiller à permettre un libre écoulement de l'énergie de cette zone : ne pas l'encombrer de multitude d'objets, qui entraveraient la circulation de l'énergie.

Formes carrées.

Jaune, beige.

Circulation libre, vide.

Cristal, cristaux, porcelaine, poteries, briques.

Évitez l'eau et le feu.

Le secteur des enfants-projets : 7, ouest, métal, automne, début de soirée et coucher du soleil.

Cette zone est certes consacrée en premier lieu à vos enfants, mais elle doit aussi être considérée de manière symbolique et englobe vos idées ; votre énergie créative c.-à-d. vos enfants spirituels. On doit en prendre grand soin et bien la protéger.

Formes rondes, ovales.

Blanc, gris

Métal, bronze, fer, acier, carillons métalliques

Marbre, granit.

Photos, créations d'enfants.

Symboles de projets.

Peu de rouge, de plantes.

Le secteur de la prospérité-richesse : 4, sud-est, bois, début de l'été, matinée.

Symbolise non seulement la richesse matérielle, mais aussi tout ce qui accroît la qualité de la vie, ce qui enrichit votre vie. Il peut ainsi englober l'amélioration de l'image de soi ou l'enrichissement spirituel. Veuillez à ce que cette zone, associée à l'élément « bois », bénéficie d'une bonne luminosité et d'une source d'eau.

Rectangles verticaux.

Vert, bleu, pourpre, violet.

Plantes, fontaine, aquarium, objets en bois.

Objets de grande valeur, symbole d'abondance.

Peu de blanc, de gris, de rouge, de métal.

Le secteur de la renommée-réputation : 9, sud, feu, plein été, midi.

Reflète la manière dont vos performances, votre comportement et votre aura sont ressentis et évalués par les autres. Une lumière vive dans cette zone peut contribuer à votre succès.

Formes en pointes, triangles.

Rouge, vert.

Plantes, cheminée, bougies, soleil.

Diplômes, symboles de réussite.

Eclairage abondant.

Meubles laqués.

Peu de bleu et d'eau.

Le secteur de l'amour : 2, sud-ouest, terre, fin été et début automne, après-midi.

Est centré sur vos relations conjugales, mais aussi sur vos relations avec votre supérieur hiérarchique, vos collègues ou vos clients, et en fin de compte toutes vos relations avec les autres. Si vous souhaitez les intensifier ou les consolider, vous devez instaurer une bonne harmonie dans cette zone, qui est associée à l'élément « terre ».

Formes carrées.

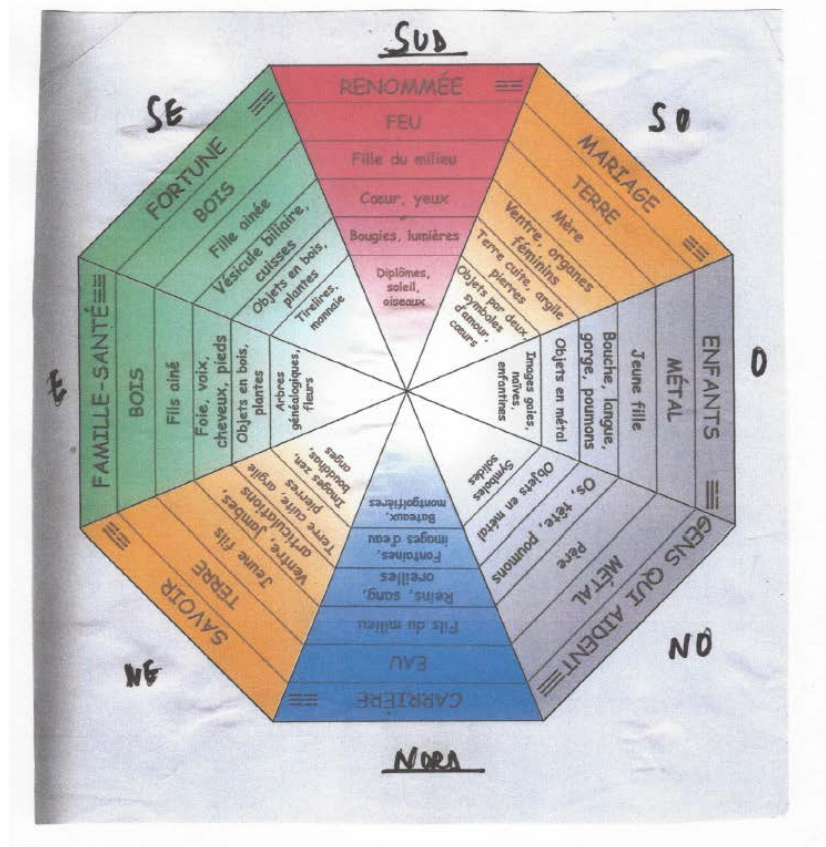
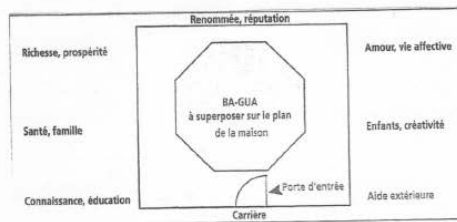
Jaune, ocre, rose, rouge, orange, brun.

Objets par paires. Symboles de couple.

Bougies, cheminée.

Lampes. Poteries, cristaux.

Peu de bleu, de plantes, de bois.





A vivre : pièces *yin* et pièces *yang*

Entre le Nord et le Sud, le *yin* décroît et le *yang* s'accroît au fur et à mesure de la progression dans le sens des aiguilles d'une montre. Sur l'hémisphère nord, la face *yin* ombragée se trouve nord-ouest, au nord et au nord-est, tandis que la face *yang* ensoleillée de la maison se trouve au sud-est, au sud et au sud-ouest. L'énergie *yin* la plus forte règne au Nord, l'énergie *yang* la plus forte au Sud. Ainsi, les activités intenses telles que le sport, le travail, la cuisine ou le jeu, doivent être pratiquées dans les pièces au sein desquelles règne une énergie *yang* importante. Les activités plus passives, telles que se détendre, écouter de la musique, regarder la télévision et dormir, doivent au contraire être pratiquées dans les pièces caractérisées par une énergie *yin* accrue. L'idéal est de disposer la chambre à coucher au Nord et le bureau ou la salle de jeu des enfants au Sud.

Répartition des pièces d'après les 5 éléments :

Feu (sud) : cette énergie stimule l'intelligence, la spontanéité, la convivialité, la passion et la créativité. Elle inhibe la capacité de se détendre et à se concentrer, la pensée objective ainsi que la stabilité émotionnelle. Le feu figure la propension à la querelle, le stress et les sentiments exacerbés. Le feu se révèle bénéfique pour les timides, souffrant de problèmes relationnels et se sentant isolés.

Métal (ouest / nord-ouest) : l'énergie *qi* du métal renforce les qualités de dirigeant et le sens de l'organisation, et soutient la planification financière. Elle se révèle ainsi très bénéfique aux personnes qui manquent d'organisation, de contrôle ou d'autodiscipline. Son énergie *qi* inhibe en revanche l'aspect émotionnel et le dynamisme. Une trop forte proportion de ce type d'énergie peut conduire à l'insociabilité et à l'introversion.

Bois (est / sud-est) : l'énergie *qi* de l'élément bois produit un effet positif sur la carrière, l'activité, l'entrain, la capacité de concentration et la créativité ; elle se révèle bénéfique pour les jeunes personnes qui débutent dans la vie professionnelle, et qui souffrent d'un manque de confiance en soi ou d'un manque de motivation. Le bois inhibe la capacité à se détendre, à prendre patience, à se sentir sûr de soi et à être satisfait. L'incapacité à se détendre ou l'hyperactivité peuvent être alors directement imputées à cet élément bois.

Terre (sud-ouest / centre-*taiqi* / nord-est) : l'énergie *qi* de la terre est centrée sur la sécurité, la méticulosité, l'harmonie familiale, les goûts casaniers et la prévoyance. Elle se révèle ainsi bénéfique aux personnes qui souffrent de problèmes familiaux ou aux personnes ayant le goût du risque. En

revanche, l'élément terre inhibe l'ambition et la spontanéité. Si l'élément terre est trop fortement présent, il peut donc provoquer l'ennui.

Eau (nord) : l'énergie *qi* de l'élément eau favorise la paix intérieure, l'activité sexuelle, le sommeil, la pensée objective et la cordialité. Elle est ainsi très bénéfique pour les personnes qui sont régulièrement soumises au stress, qui souffrent de troubles du sommeil récurrents ou de problèmes sexuels. En revanche, elle a tendance à inhiber l'activité, ce qui peut conduire à la solitude, voire l'isolement. Donc, si on souffre de stress et d'insomnie, il faut exploiter les bienfaits de l'énergie de l'eau, régnant au nord. En installant sa chambre au nord, on résoudra peut-être son problème. Rappelons que le sommeil figure parmi les activités typiquement yin et que l'énergie yin la plus forte est justement obtenue au nord.

Répartition des pièces : le *feng shui* nous offre plusieurs solutions pour répartir les pièces de l'habitat de manière à ce que la circulation de flux énergétique soit bénéfique à son égard. Nous préconisons d'adopter la répartition suivante :

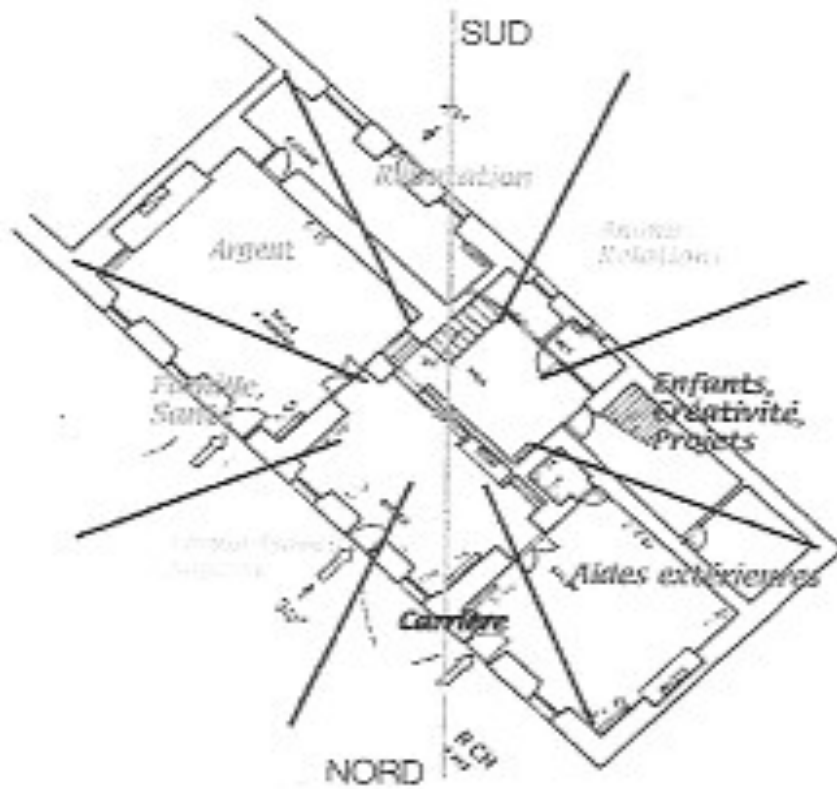
- Sud : hall d'entrée, bureau, salle de séjour
- Sud-ouest : salle de séjour, atelier
- Ouest : chambre à coucher, salle de séjour / salle à manger
- Nord-ouest : chambre à coucher, salle à manger, bureau
- Nord : salon, chambre à coucher
- Nord-est : salle de jeu
- Est : cuisine, bureau, salle à manger, chambre des enfants, salle de bains
- Sud-est : cuisine, bureau, salle de séjour / salle à manger, chambre à coucher, salle de bains

Faut-il dormir la tête au nord ? Pour le savoir, calculez votre chiffre « *gua* » « secteurs », à partir de votre année de naissance. Additionnez les 2 derniers chiffres de votre année de naissance jusqu'à aboutir à un seul chiffre puis :

- Messieurs, déduisez le chiffre obtenu de 10. Exemple : pour l'année de naissance 1956, $5 + 6 = 11$,
 $1 + 1 = 2$. Déduisez de 10, $10 - 2 = 8$.
- Mesdames, ajoutez 5 au chiffre obtenu. Exemple : pour la même année de naissance, $5 + 6 = 11$,
 $1 + 1 = 2$. Ajoutez 5, $2 + 5 = 7$.
- Si le résultat obtenu est :
 - 1, vous pouvez dormir la tête au nord,
 - 3, tête à l'est,
 - 4, tête au sud-est,
 - 9, tête au sud,
 - 2, tête au sud-ouest,
 - 5, orientation indifférente,
 - 6, tête au nord-ouest,
 - 7, tête à l'ouest,
 - 8, tête au nord-est.

Références

1. Chao Hsiu Chen. Comment vivre heureux & en bonne santé dans sa maison & son jardin. Guy Trédaniel Éditeur. 1998.
2. LexiGuide du Feng Shui. Elcy Éditions 2007.
3. David D. Kennedy, Agnès Dumanget. Le Feng Shui pour les Nuls. First Éditions. 2012
4. Gérard Edde. Feng Shui Manuel pratique. Éditions Chariot d'or. 2000.
5. Jes T.Y.Lim. Le feng shui et la santé. Éditions Vivez Soleil. 2002.



風水

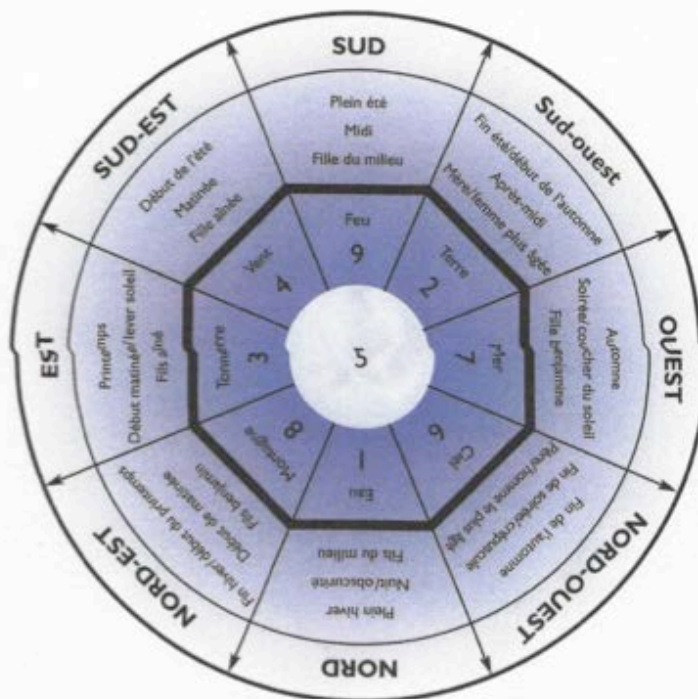
Fēng shuǐ.

| | | |
|---|---|---|
| 4 | 9 | 2 |
| 3 | 5 | 7 |
| 8 | 1 | 6 |

Carré magique de Lo Shu



Le Ba-Gua et ses huit secteurs.



Relations à l'environnement « Terre »

La Peau, la Douleur, la Thermorégulation et l'Acupuncture (Dr Claudie Terral Montpellier)

Résumé : l'acupuncture représente un modèle thérapeutique de sauvegarde pour l'homme confronté aux sollicitations perturbantes de son environnement et aux maladies. Il y a une traçabilité des phénomènes biologiques de l'impact douloureux sur la peau et les différents organes de notre corps, y compris les structures de soutiens. La peau, adhère aux structures musculo-squelettiques du crâne et grâce à un « ancrage » au niveau de la plante du pied ou de la paume de la main elle permet une stabilisation lors du mouvement puisque la peau doit être mobile. Par les multiples capteurs contenus dans l'hypoderme, par la densité des relais neurosensoriels et les complexes neuro-vasculaires que nous avons identifiés « à fleur de peau », elle occupe un rôle de tout premier ordre [9]. Puisque la peau est une large surface de convection en contact avec l'environnement extérieur elle participe de ce fait à la régulation de la température interne obligatoire. La découverte de points électriquement actifs sur le revêtement cutané suscite de nombreuses recherches pour connaître leurs effets lorsqu'ils sont stimulés. L'expression de la douleur dans un territoire de la peau, peut être recueillie, enregistrée, sélectionnée et transformée par des points ayant des propriétés physiques et neurophysiologiques, que l'analyse histologique a bien identifié.

Introduction : aujourd'hui, la notion d'identification de points sensibles sur la peau, révélée en appliquant une tension électrique, nous permet d'apprécier leur comportement électro-physique et leur incidence neurophysiologique, en relation avec une organisation structurale sous-épidermique complexe. L'expression de la douleur provoquée sélective sur un territoire limité de la peau, provoque un mouvement réflexe de retrait qui peut être évalué. La stimulation de points spécifiques détectables sur la peau peut l'inhiber. Ces points connus empiriquement depuis des millénaires ont des caractéristiques physiques singulières que les moyens techniques modernes nous ont permis d'analyser. C'est l'instant de nous interroger une fois de plus sur les aspects fonctionnels de l'acupuncture, ouverture thérapeutique toujours recomposée, pour aller plus aisément de la simplicité vers la complexité, afin de répondre aux exigences d'une pathologie multifactorielle environnementale.

I La douleur et le Point d'Acupuncture

1-1 La douleur : une possible référence pour évaluer une pathologie simple ou complexe. Il convient de présenter les données d'une nouvelle approche de la douleur et des symptômes qui l'accompagnent, avec leur mode de résolution que représente la pratique de l'acupuncture. Une interprétation des symptômes dérivants de la maladie, nous conduit vers une classification pour comprendre et pratiquer l'acupuncture, théorie complexe qui n'a pas livré tous ses atouts thérapeutiques révélés par la tradition chinoise. En effet, il nous faut enfin résoudre le problème d'une douleur inhabituelle récente, survenant sur un état pathologique chronique douloureux, souvent trop médicalisé selon des processus divers et variés. Car le retentissement lésionnel et fonctionnel de la douleur, après un délai variable de quelques jours à plusieurs mois, nous oblige à rechercher le caractère d'une algie territoriale, sa diffusion et d'analyser ses conséquences à l'origine de changements du comportement émotionnel chez le patient.

La médecine moderne considère que la douleur représente le « cinquième signe vital » après le pouls, la pression sanguine, la température, et la respiration. Quatre états distincts gradués de la douleur peuvent être évalués. Nous pouvons y ajouter deux états qui s'ouvrent vers une maladie plus complexe. Les signes d'accompagnements peuvent se succéder, s'organiser en réalisant une composition spécifique dans le même territoire initial. Divers éléments d'une pathologie simple peuvent diffuser à des degrés divers sur les zones de voisinage, se développer et se compliquer avec

l'émergence de réactions physiologiques locales et systémiques, définissant une pathologie complexe en cours d'évolution. La douleur physique et thermique sont intimement liées, qu'elles soient d'origine externe ou interne.

- Le premier état, est la crise inflammatoire aiguë territoriale profonde et superficielle. Un traumatisme externe récent est évalué. Le contexte de l'émergence d'une crise aiguë sera méthodiquement analysé, d'une lésion viscérale ou tendino-musculaire, associées ou non.

- Le deuxième stade, est lié au processus de réparation des tissus entraînant des modifications biophysiques et neurologiques témoin d'un effet protecteur.

- Le troisième état douloureux peut arriver lorsque les complications se développent. La cicatrisation est acquise. La douleur s'atténue, ou disparaît ou s'exprime avec des anomalies fonctionnelles. L'expression immunitaire, responsable de l'intégrité des différentes structures anatomiques fonctionnelles spécifiques intervient pour assurer la maintenance homéostatique.

- Le quatrième état s'organise autour d'une trace mnésique d'événements douloureux physiques, émotionnels, conscients ou non. L'empreinte se modélise au fur et à mesure de la durée, conséquence des trois composantes précédentes. Il s'agit alors d'une nouvelle expérience sensorielle. Les descriptions sensorielles ont défini divers vocables tels que algo-neurodystrophie, neuropathie, allodynie. Ainsi au cours de la douleur thermique chez le sujet sain et dans l'allodynie de la névralgie post-zostérienne, l'activité cérébrale est plus intense dans les régions sensorielles. La douleur de la lombalgie chronique l'activité est intense dans le système limbique. Chez la personne âgée, la perte du volume de la substance grise corticale conditionne le développement de douleurs chroniques. La douleur devient maladie lorsque la douleur initiale est transformée, voire réduite à sa plus simple expression. La nature de la perception se complique, modifiée par l'addiction aux médicaments et autres applications. Il y a alors un transfert de consolation et d'apaisement par le plaisir ou l'effet antalgique éphémère ou même un effet placebo que la prise de remède dit « antalgique » peut apporter. Le terme de Souffrance, en est la composante psychique car les troubles dérivants s'accumulent. C'est le temps d'une chronicisation aggravée qui se prépare avec des altérations comportementales à des degrés divers évoluant vers le cinquième et le sixième état de la douleur, porte ouverte d'une pathologie plus compliquée à résoudre. Les douleurs inflammatoires chroniques et les douleurs neuropathiques sont l'évidence de la multiplicité des mécanismes physiopathologiques périphériques et de modifications centrales rendant compte de la diversité de leur expression clinique. Les études de neuro-imagerie cérébrale ont révélé de nouvelles informations concernant le passage de la douleur aiguë à la douleur chronique. La chronicisation de la douleur s'accompagne d'une réorganisation cérébrale à la fois fonctionnelle et anatomique. L'activité cérébrale présente des spécificités selon le type de pathologie causale

- Le 5ème et le 6ème état est un changement de l'état émotionnel qui sous-tend une pathologie plus compliquée. La douleur initiale est devenue une douleur presque banale active, peut être résumée en quatre modules sémiologiques. La fatigue, les troubles cognitifs, les douleurs corporelles et les douleurs morales associées et les insomnies. Enfin un degré de plus de la pathologie où la douleur est combinée avec des troubles du comportement avérés, qui préfigurent l'émergence d'un état oncologique ou d'un cancer à l'état latent. Il y a des nouvelles douleurs aiguës avec de nouveaux éléments pathologiques.

1-2 Le point d'acupuncture : Activité électrique des points à la surface de la peau : les nuances d'appréciation sensorielle dans les différents territoires de notre revêtement cutané, ont fait l'objet d'études diverses confirmant l'exceptionnelle richesse des interrelations compétitives des différents capteurs soumis ou non à des influences pathologiques. Il y a une traçabilité des phénomènes biologiques de l'impact douloureux dans la peau, et les points de tradition chinoise ont des propriétés spécifiques enregistrables.

1-2 1 Évaluation de la traçabilité électrophysique $I_f(V)$ des points à la surface de la peau : Représenter un modèle électrique équivalent des points à la surface de la peau est d'abord analyser les effets de champs de l'électrode [3,4,7,8]

➤En courant direct, le voltage appliqué sur un matériau composite conducteur tel que la peau induit un flux électrique et la densité du courant se concentre sur l'électrode de détection à la jonction électrode/peau. Il se développe des phénomènes électrochimiques et de polarisation dans la zone

étudiée. Il y a naissance d'un flux faradique local. Parmi de nombreux points détectés certains ont la capacité de capter et de propager un flux électrique particulièrement important, appelés « points de moindre résistance électrique ».

➤ En courant sinusoïdal nos mesures ont permis de visualiser sur l'écran les courants faradiques locaux. La nature du métal de l'électrode de mesure détermine une allure qui lui est spécifique, empreinte électrochimique définissant un profil de courbe caractéristique du métal utilisé. En effet en changeant la nature de l'électrode pour une nouvelle mesure, il persiste quelques secondes l'empreinte du profil caractéristique du métal de l'électrode obtenue lors la précédente mesure. Ceci explique d'une façon simple l'existence de courants qui s'organisent en quelques secondes autour du point spécifique et des effets enregistrables à la surface de la peau. Dans nos expériences, l'activité électrique captée à la surface de la peau sur les zones anatomiques connues du point d'acupuncture, va révéler l'existence d'une structure en profondeur que nous avons étudiée. Il s'agit d'une structure neuro-vasculaire complexe {1}.

{1} N.B. Nous avons analysé les courbes $I f(V)$ de quinze électrodes de nature différente et le profil correspondant à chacune des électrodes est un modèle caractéristique du métal. Autrement dit, il y a un circuit électrique équivalent spécifique pour chaque métal à la jonction électrode / point cutané. **L'électrode de mesure en magnésium pur, nous a permis d'identifier des points au profil caractéristique de circuits électriques équivalents connus [2,3, 5,7]. Il est utile de bien comprendre le fonctionnement de la jonction électrode/point. Une batterie et un condensateur sont deux éléments susceptibles d'emmagasiner l'énergie électrique. La batterie est le siège de phénomènes électrochimiques qu'on nomme polarisation. Le condensateur est le siège de phénomènes électrophysiques qui déplacent des dipôles électriques dans un phénomène appelé encore polarisation des diélectriques. La conductibilité de la peau permet de connaître et de comparer les différentes qualités du « stratum corneum » [8].

1-2 2 Le Point d'Acupuncture : une structure en boucle neuro-vasculaire intradermique.

Le profil diode et thyristor de la fonction $I f(V)$ détecté sur la peau correspond à une structure histologique précise incluse dans le derme sous-jacent. Cette structure analysée avec différentes techniques de coloration, dont celle de Spalteholtz par imprégnation des vaisseaux à l'encre de chine et visualisation par trans-parification comprend :

- un réseau rectiligne fin, de type cholinergique qui s'insinue dans l'intima et la media des vaisseaux et les fibres musculaires lisses de leur paroi.
- Un deuxième réseau avec des épaissements sur leur trajet comme des « varicosités », fibre nerveuse amyélinique de type adrénergique s'épanouissant autour du nerf cutané jusque dans la lame basale de l'épiderme.
- Ces fibres amyéliniques enchevêtrées évoluent près de la gaine du nerf sans y pénétrer, constituant une véritable résille autour d'un double réseau artério-veineux et lymphatique.
- Une trame conjonctive de fibres de réticuline et de collagène dans lequel on trouve des cellules de la lignée immunitaire: neutrophiles, lymphocytes circulants, fibrocytes et fibroblastes, mastocytes, des cellules de Langerhans ou cellules dendritiques. Le point d'acupuncture doit être compris comme une structure histologique fondamentale neurovasculaire complexe qui subit diverses influences en relation avec l'activité inflammatoire locale ou venant de la réalité fonctionnelle de chaque organe pris séparément ou de plusieurs organes qui peuvent être en état de dysfonctionnement en même temps ou en alternance [2].

Par la présence de cellules au pouvoir histologiquement évolutif et migratoire, la structure neurovasculaire favorise l'émergence d'une protection contre les agents infectieux et participe au pouvoir de mémoire du système immunitaire l'autorisant à être en prise directe avec l'expression des pathologies des différents organes qui possèdent des cellules souches le long du système réticulaire endothélial vasculaire.

C'est pourquoi nous avons identifié sur la peau différents niveaux de conduction. Trois effets sont mis en évidence : Les effets holistiques, les effets locaux peu différents entre les points cibles et les autres situés à proximité, et la diffusion selon des trajets linéaires mais pas exclusifs. Comme la thermographie, le Laser Doppler permet d'apprécier les mouvements du flux sanguin de la micro-circulation de la peau et ses variations rapides après une piqûre du point d'acupuncture.

En fait, les points d'acupuncture, complexes neuro-vasculaires, peuvent être considérés comme des vecteurs douloureux et des vecteurs éphémères de température, dont la fonction est associée à celle des capteurs sensoriels connus. Ils sont le miroir de l'état physiologique de nos organes internes. Leur activation contribue à favoriser les processus de cicatrisation, en suscitant un effet prolongé des signaux de sauvegarde pour réparer les zones endommagées et maintenir ainsi l'équilibre homéostatique [2].

Ainsi la restauration des tissus autour des terminaux neuro-vasculaires conduit à la normalisation du transfert des signaux sensoriels qui ne sont plus véhiculés comme étant douloureux et endommagés. Actuellement, les chercheurs mettent l'accent sur la découverte de plusieurs thermorécepteurs, reconnus comme "récepteurs vecteurs éphémères de température" par l'intermédiaire de canaux de transferts d'ions. Le prochain défi est de comprendre les effets de photo émission ou passe-muraille des électrons, puisque le magnésium (métal susceptible de brûler avec une grande luminosité) nous a permis la mise en évidence de l'effet diode, de l'effet tunnel et supra-conducteur sur les points spécifiques de la peau.

II Une traçabilité de l'impact douloureux de l'activité électrique pour une réponse immunitaire.

De récents travaux permettent de mieux cerner les relations indissociables qui placent le Complexe Neuro-vasculaire de la peau et l'activité électrique spécifique locale qui déclenche aussi une action générale du programme biologique dans lequel la douleur mobilise les phénomènes immunitaires réactionnels, programme de protection où l'analgésie territoriale prend tout son sens.

Les multiples données cliniques et expérimentales ont apporté deux notions fondamentales pour comprendre la valeur thérapeutique d'une stimulation ciblée des points spécifiques qui inverse le processus pathologique. C'est pourquoi nous avons identifié sur la peau différents niveaux de conduction. Le point d'acupuncture doit être compris comme une structure histologique fondamentale neuro-vasculaire complexe qui subit diverses influences en relation avec l'activité inflammatoire locale ou venant de la réalité fonctionnelle de chaque organe pris séparément ou de plusieurs organes qui peuvent être en état de dysfonctionnement en même temps ou en alternance.

Les points détectés sur le pavillon de l'oreille sont répartis selon une dispersion territoriale qui varie en fonction de la nature des symptômes douloureux et de l'inflammation organique simple ou dégénérative qui envahit les territoires pathologiques du corps. Les modifications profondes de la pathologie bouleversent la transmission des complexes neuro-vasculaires de la peau en relation avec le ganglion ortho-sympathique et para-sympathique de référence entraînant des changements visibles sur le profil de l'activité électrique des courbes If (V).

La spécificité et la mémoire sont deux propriétés de la réponse immunitaire. Elles réalisent un effet de protection favorable qui peut être aboli, modifié, ou amplifié. [5]

III- Le méridien et la thermorégulation

Parler de l'environnement c'est parler de thermorégulation. Il nous faut essayer de comprendre comment les réactions thermo-chimiques de la peau et leur expression immunitaire se développent lorsqu'une aiguille métallique est introduite dans un point de la peau appelé point d'acupuncture, puisque l'acupuncture représente un modèle thérapeutique exceptionnel pour l'homme confronté aux sollicitations permanentes de son environnement, responsables des maladies. La présence d'une succession de plusieurs points selon un tracé ou un trajet préférentiel est celui que nous avons induit à la surface cutanée par la recherche d'un point sensible existant au contact. Ces points silencieux à l'état normal deviennent actifs lors d'une inflammation ou de lésions organiques. Nous savons que des effets multiples neurochimiques vont se propager de points en points, surtout lorsqu'une pathologie s'installe et évolue, des points pourront être retrouvés sur différentes lignes devenues actives, repérables, empreinte éphémère de « charges électriques » mises en mémoire, et pouvant être réactivées à volonté. Plus le flux électrique charge le « point spécifique », plus se développent des « points actifs satellites » constitués non plus des boucles complexes mais de structures neuro-vasculaire plus simples. Cette diffusion n'est pas seulement linéaire, elle peut être en nappe, et de réseaux en réseaux être activée naturellement ou artificiellement. Ainsi se constituent de larges zones de moindre résistance électrique qui peuvent s'identifier. Le méridien peut être représenté comme une

entité physique fluctuante plus ou moins linéaire, ayant une trajectoire plus ou moins fractionnée. La thermographie permet de voir des surfaces activées, de température variable mais pas des lignes. Exceptionnellement, lors de la piqûre d'un point spécifique, une ligne éphémère plus claire visible sur la peau, de 2mm de largeur, peut être visible pendant une durée de quelques secondes.

Ce qui paraît intéressant à développer c'est le concept associant douleur, réaction thermo-chimique et expression immunitaire. Il a été démontré que si une cellule subit une agression physico-chimique, thermique, une anoxie, ou une agression toxique, elle développe la synthèse d'un type bien particulier de protéines dites de « choc thermique », molécules chaperons, terme proposé par Ellis en 1987. Les clathrines ont été décrites comme un feuillage protéique complexe évoluant après une agression physico-chimique. En 2008 des essais thérapeutiques sont en cours d'évaluation avec les « chaperonines 10 et 60 », protéines mitochondriales.

La douleur a ses voies, la douleur a ses lois. Il y a une traçabilité des phénomènes biologiques de l'impact douloureux dans la peau. L'expression de la douleur dans un territoire est transmise par des points ayant des propriétés électriques, neurophysiologiques, histologiques et immunitaires. Le modèle d'analyse que nous avons adopté pour étudier la douleur et ses conséquences sur notre comportement, a permis d'approfondir la physiologie et une partie de nombreux systèmes schématiques de liaison associés qui définissent une traçabilité représentée depuis des millénaires par les méridiens d'acupuncture. Les points de la peau décrits représentent des portes d'accès sur un réseau neuro-vasculaire privilégié dont les réponses vont se répercuter sur deux niveaux, organique périphérique et central, sous forme d'une empreinte du disque dur de notre mémoire interactive de nos données biologiques de maintenance et d'intégrité physiologique. Le profil d'activité des points auriculaires, peuvent témoigner d'une anomalie à plusieurs niveaux dans un territoire organique donné, dont l'impact se retrouve dans les relais de la moelle, le tronc cérébral et les terminaux principaux du cerveau : comme l'hippocampe, le circuit limbique,le cerveau associatif [6].

Conclusion

L'expression de la douleur dans un territoire se transmet et diffuse sous contrôle d'un réseau de points spécifiques ayant des propriétés électriques et neurophysiologiques, en relation avec une structure histologique qui donnent à l'acupuncture une place privilégiée pour lutter contre les agressions environnementales diverses venant de la réalité fonctionnelle extérieure et intérieure. Par ce modèle d'organisation, la peau représente un bouclier neuro-sensoriel de protection dans l'environnement. L'acupuncture peut répondre favorablement à chacun des stades évolutifs de la douleur et de ses manifestations superficielles et profondes. C'est un atout thérapeutique majeur, car, non seulement sa stratégie permet d'annuler les symptômes dysfonctionnels et douloureux, mais de plus, répare la fonction de l'organe malade aux différentes formes évolutives de la maladie. La stimulation des points de la peau, par différentes méthodes physiques, suscite de nombreuses recherches pour connaître les effets physiologiques et ses conséquences, car la peau est une large surface de convection en contact avec l'environnement extérieur et de ce fait elle participe grandement à la régulation de la température interne obligatoire. Être au plus près de la réalité fonctionnelle des points d'acupuncture, devrait nous aider à comprendre les effets thérapeutiques sur diverses pathologies même complexes. La présence de points au profil électrophysique spécifique sur la peau, nous a donné quelques clés d'interprétation sur l'activité que peut déclencher une stimulation initiale, favoriser une régulation homéostatique, appréhendée intuitivement et utilisée depuis des millénaires. C'est pourquoi l'acupuncture occupe une place unique pour l'homme dans son environnement.

Bibliographie :

- 1 Terral C., L'Acupuncture en France. Douleur et Acupuncture, Tempo Medical 1976 N° 34 Tome pp 43-63. Résumé Thèse de médecine 1975.
- 2 Terral C., Identification et Essai d'interprétation des Points de Moindre Résistance Électrique du Revêtement cutané D.E.R.B.H. Faculté des Sciences et de Médecine de Montpellier 1986.
- Terral C. Rôle des points neuro-vasculaires de la peau dans la régulation homéostatique Thèse de Science 1991.
- 3 Terral C., Rabischong P. Scientific Validation of Acupuncture Practice. The Journal of alternative and Complementary Medicine 1997 vol.3 sup. pp 55-65.

- 4 Terral C., Rabischong P., Rôle Fonctionnel des points de moindre résistance électrique dans la régulation homéostatique pp. 132-144, Journée d'Alba la Romaine Ed Sauramps 2003.
- 5 Terral C., Douleur et Acupuncture : de la recherche à la clinique. Ed. Sauramps Médical 2009, Notion d'électrophysiologie du revêtement cutané. Chapitre 3 pp. 23-41.
- 6 Rabischong P. Terral C. Scientific Basis of Auriculotherapy State of Art : in Medical Acupuncture Vol 26 number 2 2014, 8ème International Symposium of Auriculotherapy May 2014.
- 7 Klein C., Propriétés électriques de la peau Thèse de Sciences USTL Montpellier 1976.
- 8 Martinsen Ø.G. Grimnes S., Mokrid L., Hareide M. Line patterns in the mosaic electrical properties of human skin. A cross correlation study. IEEE Trans Biomed Eng 2001 48:731 734.
- 9 Rabischong P., Approche Compréhensive du rôle de la peau dans la mobilité. Congrès FEMMO Mulhouse 9 mai 2003.

Le Nez antenne de l'environnement (Dr Patrick Baudin, Dr Evelyne Berthet, AMARRA)



Nez-odorat-olfaction (P. Baudin)

Les orifices supérieurs assurent les communications avec l'extérieur. Mais parmi eux : le nez est une ambiguïté, situé au milieu du visage, au-dessus, œil et oreille, esprit, le spirituel, au-dessous, bouche et peau, la nutrition, le matériel. Lui appartient aux deux... Et à aucun.

Et l'odorat, une ambivalence : situé entre les sens « à distance », vision et ouïe, et les sens « de contact », le goût et le toucher. Il est les deux.

L'olfaction, un mystère, lié au plaisir et à l'interdit, voire la mort, tabou par les aspects émotionnel et sexuel de la mémoire olfactive, il renvoie à des profondeurs insondables de l'être, de nos origines. L'époque encourage l'ignorance olfactive en aseptisant les odeurs et affaiblit la gustation qui lui est liée en uniformisant l'alimentation ; ainsi elle standardise les sens des êtres vers le bas, commun à tous. Cléopâtre, Cyrano, ont changé la face du nez par la littérature.

Sens mineur autrefois, délaissé « parce qu'il était développé chez les animaux », la science l'a aussi réhabilité au XX^e siècle. Autrefois survie de l'individu (sentir le gibier, sentir les prédateurs), et survie de l'espèce (sexualité liée à l'olfaction, la reproduction) il permet « *d'absorber le monde et d'aller vers lui, il permet l'expression de l'Homme dans le monde extérieur* » (Kespi). Le nez, lieu de passage des Souffles, est le fonctionnaire du poumon, maître du nez ; il commande la porte d'entrée de l'environnement en nous. Au plan physique correspond un plan énergétique : c'est l'absorption du *Qi* de la MTC taoïste, du Prana en Inde.

Le bon sens populaire aussi lui rend hommage : « *Lui, je ne le sens pas* », « *Je ne me sens pas bien* », « *Comment sens-tu nos joueurs ?* », « *Je n'ai rien senti venir* », « *Je sens mal la situation* », « *Ça sent l'arnaque à plein nez* », « *Il faut sentir les choses pour les prévoir* ».

Autant d'expressions évocatrices du rôle d'antenne qu'exerce le nez à travers ses perceptions, bien au-delà des odeurs et de l'inspir. L'olfaction dirige et gouverne notre vie, nos analyses, discernement, jugements, nos choix, nos décisions, nos comportements mais...Pas toujours : « *Tu te laisses mener par le bout du nez* », alors qu'il est censé justement « voir » au-delà de ce qui est visible et être outil de lucidité, d'évaluation, de clairvoyance, de son environnement. Percevoir le monde au-delà de ce que peut percevoir la main (Leboyer). Sentir, c'est percevoir les autres et soi, odeurs et modes de fonctionnement, le sien et celui des autres : on établit ainsi sa carte d'identité olfactive personnelle, qui nous diffère de celle d'autrui. Sentir l'environnement. Oui mais quel est-il ? Il concerne d'abord l'air inspiré, le *Jing* acquis relié au poumon, il peut être sain ou porteur de *Xie*, de *Qi* pervers : polluants chimiques nombreux (jusqu'à 700 différents dans l'air), alimentaires (saveurs et odeurs sont liées), climatiques par excès, mais aussi relationnels avec « l'autre », le milieu de travail, l'entourage psychosocial. Tous impactent le Nez et l'olfaction en tant que zone d'échange, frontière, barrière et lieu de communication entre l'externe et l'interne.

A / Comment l'olfaction construit l'individu et affecte les *Zang/Fu*. Qu'est-ce que l'olfaction ?

Il diffère des 4 autres sens :

Dans la tradition, la Genèse, Ève, écoute le serpent, voit le fruit, le palpe et le goûte. Seule l'olfaction n'est pas sollicitée dans la chute originelle et conserve intacts et ouverts ses canaux de liaison avec l'âme, non obturés par « la faute », permettant une communication directe avec l'âme. L'Odorat qui touche l'âme de façon directe est symbolisé ici. Seul sens « pur ». Il est aussi le seul sens à avoir une fonction vitale et une fonction sensorielle. Il permet, lors d'une respiration profonde, un ancrage de notre Ciel (air inspiré, Poumon) à la Terre (talon, Rein). Les *Qi Qong* et *Tai Chi* l'utilisent largement. Ce sens, olfactif, sans forme ni représentation, véhicule de l'immatériel, de l'invisible, du subtil, sans contact corporel direct. On approche parfois son contenu- inquiétant – quand l'œil saisit dans un rai de lumière à travers une fenêtre, des millions de poussières, de particules composant l'air de l'environnement inspiré, avec lequel on entre en lien intime obligé. Cette fonction vitale ne nous donne pas le choix : le nez crée notre première fusion au Monde, dès le 1° inspir qui amorce la circulation sanguine autonome. Elle ne s'arrêtera qu'au dernier expir.

A l'interne, les informations sont en prise directe avec l'émotionnel par le système limbique, sans filtre thalamique comme les autres sens, montrant le caractère archaïque de ce mode de préhension du monde extérieur, en lien direct avec le *Shen* Cœur, et avec les mécanismes de survie, sans autre choix aussi que d'accepter « ce qui rentre » par le nez, inspir oblige, et sans échappatoire immédiat. On ferme les yeux, se bouche les oreilles, on ferme la bouche, refuse un toucher ; rien n'empêche un *Xie* de pénétrer avec l'air qu'on est obligé d'inspirer. On peut donc être contraint de se nuire pour survivre. Ce système olfactif impacte donc la survie (*Po*, poumon), active les systèmes archaïques de réaction de rejet (*Hun*) ou d'attraction (*Shen*, Cœur) : il résonne sur l'axe existentiel vertical *Shaoyin* (en résonance avec le Rein), qui nous centre en nous et dans le monde.

Quand j'ai « le nez fin » ou « avoir le nez creux », mon antenne est développée et discrimine les 10.000 informations, odeurs, êtres, nature des échanges, des situations, dangers, désirs. L'olfaction me dit de quoi est fait l'autre, dans une communication non verbale.

Anosmie : d'après Cygler, elle peut être anosmie-poumon, liée aux odeurs, anosmie-métal, par trouble de l'intériorisation du monde et perte du « goût » de vivre, anosmie-identité, par refus de voir l'autre comme il est, avec une identité propre et différente (et soi aussi). Le Nez m'oriente aussi dans l'espace : un anosmique perçoit mal les limites des murs, où il se cogne, décode mal les êtres « qu'il ne sent plus », a des vertiges par manque d'informations de ce promontoire (un cap parfois !) en position avancée du corps, tel un éclaireur ! La disposition symétrique des récepteurs olfactifs sur la

paroi des narines, de part et d'autre de l'axe médian aide à la localisation spatiale des stimuli et notre positionnement par rapport à eux.

Une anesthésie dentaire au 28DM me l'a prouvé récemment : le nez anesthésié ne sent plus, n'existe plus, des vertiges et une certaine confusion m'apparaissent, un manque de discrimination des distances entre objets, de jugement, un déséquilibre avec mauvais positionnement du corps dans l'environnement, comme saoul, m'inquiétaient. Amputé de mon antenne, j'évitais de justesse l'angle du mur en tournant dans la rue ! Je n'étais plus moi ! État heureusement réversible !

Une amie anosmique me disait ne plus entrer en sympathie ou ressentir l'antipathie comme avant son accident. Son inquiétude l'incite à se méfier davantage de l'extérieur qu'elle décode mal.

Transmis à l'interne, ce sentiment de communion aux joies (*Shen* Cœur) et peines de l'autre (Rein/rate/poumon), est ce qu'il « m'inspire » et part du nez ; alors je re-sens.

Je sens par le Nez, puis je re-sens par le *Shen* Cœur, quand le nez lui a transmis l'information. Le senti du cœur devient le re-senti. Quand « *Je l'ai dans le nez* », ou « *je ne le sens pas* », le *Shen* cœur rejette et transmet à *Hun*. Notons que le 26DM en regard du 28 a pour indication « *impossibilité de distinguer les bonnes et mauvaises odeurs* », donc redonne la discrimination et du sens aux stimuli olfactifs, comme la plupart des points de *Du Mai* à la tête (DM14, 16, 20, 22 à 28) (Cyglar).

La perte d'odorat se traite par 19GI, 20GI, 3V, 4V, 7V, 9V, 10V, 16TR (Deadman). 9P, 5V 6V, 7V, 8V, 9V, 10V, 12V, 62V. *Du Mai* : Peu de points sont cités comme traitement dans les textes classiques.

L'environnement des villes multi polluées est un stress informatif permanent : il perturbe la distinction olfactive et l'analyse interne des stimuli chimiques, mélangeant les gaz d'échappement des voitures, aux phéromones de la voisine... Il abîme ainsi le *Jing*, mal nourri, sur stimule *Wei Qi*, agité par tant d'informations contradictoires, et détruit la tranquillité du *Shen* Cœur.

En MTC, comment le nez capte-t-il notre environnement ?

Le nez est l'orifice supérieur du Poumon (LS17). Le Poumon *TaiYin* est le maître du *Qi*, le *Qi* de la respiration et il régle l'ensemble des mouvements du *Qi* dans le corps : montée/descente, entrée/sortie, mouvements du *Rong Qi* et du *Wei Qi*. L'odeur fait partie du concept de *Qi*. C'est un souffle *yang*, une énergie en mouvement.

C. Larre : « *les 9 orifices sont les passages où s'expriment le bon état des organes et d'où sont dirigés vers l'intime, les essences, les souffles, les stimulations qu'ils reçoivent. Un orifice mal tenu transmet mal et aggrave une déficience de Zang à l'interne* ».

Le lien fondamental, *Zong Qi* : les *Jing*, inné, (ancestral et de la mère,) et *Jing* acquis (pris dans l'environnement) (Air et aliments) se réunissent au *Than Zhong*, 17RM au centre de la poitrine et forment *Zong Qi*. La mère mange et respire en rythme pour le fœtus. *Zong Qi* représente « l'afflux d'énergie porteuse de Principe Vital (*Jing Qi*) », de *Rong Qi*, qu'elle lui transmet au 17RM : c'est son mandat. A la naissance, cette énergie accumulée au 17RM donne la première impulsion à la respiration du Poumon avant de rejoindre le *Qi* du cœur pour lui donner aussi son impulsion (circulation autonome). 1° inspir est le 1° acte du mandat de *Zong Qi*. L'odorat est activé. La respiration et la circulation sanguine sont alors mises en marche. Le bébé devient autonome. Puis, « *le Sang et l'énergie, à partir des douze méridiens (et des 365 petits vaisseaux), montent ensemble à la face et se rendent aux grands Orifices* » (LS4). Au SW5, « *Le Yang clair se rend aux orifices supérieurs* » : Celui de Poumon, Cœur et Rate. Pour cela, le poumon doit être harmonieux ». L'énergie du Cœur communique avec la langue et le *Qi* de la rate avec la bouche » (LS17) ; ces 2 centres sont en lien étroit avec les *Jing* acquis infiltrant le corps. Un *Shen* cœur calme et une rate *Yi* harmonieuse permettent de distinguer les 5 saveurs et les 5 odeurs, et de bien nourrir les 5 *Zang*. Les odeurs *yang* nourrissent le *Shen* des organes, les saveurs *Yin*, nourrissent le *Jing* des organes et la forme corporelle.

Les liens *Zong Qi*- nez-méridiens curieux.

LS 40 : « L'olfaction, c'est *Zong Qi* ». *Zong Qi* « l'énergie axiale » régule les battements de Cœur, l'inspir/expir au Poumon, la circulation du sang, des *Qi*, l'alternance *Yin/Yang* (Souffle rythmique des Énergies Ancestrales de JM Eyssalet). *Zong Qi* du Ciel antérieur, nourrit *Chong Mai*, impliquant la construction génitale et la sexualité, puis les autres méridiens curieux créateurs, *Ren* et *Du Mai*. Enfin il monte et sort au Nez. Ainsi les liens nez-rachis et nez-pelvis revêtent une grande importance dans les rhinites et dans l'olfaction liée à la sexualité : par *Chong Mai* et son enracinement au pelvis, du *Jing*, au Rein, les phéromones inspirées (*Jing Qi yang*) font le lien entre l'olfaction, le Nez (réception externe), *Zong Qi* et le Réchauffeur inférieur, la sexualité (H Truong Paris 2007), (Réception interne). Il en est le support, le véhicule. Il fait le lien entre le champ de cinabre inférieur « pôle espèce » et le champ de cinabre supérieur « pôle individu » de l'être (Cygler).

30 E *Qi Chong* répond en bas à ce lien sur *Yang Ming* et *Chong Mai*. 23RM répond en haut à ce lien, réunion de *Yin Wei*, *Chong Mai*, et nœud du *Shao Yin* Rein/Cœur à la base de la langue. *Du Mai* participe activement à la mise en place de ce lien Rein / nez, à partir de sa branche antérieure (OGE / Rein/ombilic/Cœur/ bouche –nez) et de *Chong Mai* (branche postérieure). *Du Mai* est l'intermédiaire entre cœur (branche antérieure) et cerveau (branche principale). Le *Ming Tang* (23DM) résume tous les *Yin* et *Yang*, au cortex préfrontal, origine des pensées, reçoit le *Shen* Cœur, et toutes les expériences sensorielles, dont l'olfaction. *Zong Qi* a un rôle dans la structuration de la pensée, par ce lien olfactif, qui reçoit et analyse l'environnement (Deadman).

(JME Afera 2005)

Olfaction et identité : si l'odorat est le nez tourné vers l'extérieur, le nez tourné vers l'intérieur est l'intuition, « le flair », lié à l'olfactif. L'olfaction crée le senti (ment) de sécurité qui aide à se construire, ou d'insécurité qui aide par le perçu du « non-soi » à créer ses limites et à marquer son territoire. C'est un sens identitaire : « *Je me sens bien* », signifie : JE suis bien en moi, calme et en sécurité, avec un cœur tranquille ; je peux alors échanger sereinement avec mon environnement par mon nez et tous mes sens.

L'idéogramme du nez « *Zi* », signifie « Soi-même », il témoigne de son implication dans l'identité de l'être renouvelée à chaque instant. Le SW8 explique ce passage de perceptions invisibles (aromes subtils) multipliées à l'infini : « *elles tissent des quantités décelables, mesurables puis quantifiables, pour aboutir à la création puis la perception de formes, corporelles* », notre identité (JME p184 océan des saveurs).

La construction et la survie de ce corps peuvent être mises en danger à travers les saveurs et arômes toxiques de l'environnement. L'olfaction est en lien autant avec le *Shen* Cœur qu'avec le Poumon : l'idéogramme de respirer, « *Xi* », comprend « *Zi* » clé du haut de l'idéogramme du nez (*Zi*, « Soi-même ») et en base, « *Xin* », celui du Cœur. L'olfaction est ce que le Nez appréhende par le Cœur : « Le Cœur régit les odeurs » NK49. Une odeur peut soulever le Cœur, (nausées, *Ni Qi* de *Shaoyin* et *Yang Ming*) ou l'exalter, donner de la Joie, exciter son *Shen* : La Madeleine de Proust. L'olfaction est ainsi en lien avec la mémoire, l'histoire de l'individu, avec tout ce qu'il aime ou déteste. (En témoigne le lien direct anatomique des récepteurs olfactifs avec le système limbique bulbaire, avant même d'aller au néocortex).

Ce qu'ils détestent à l'excès, *Hun* et *Wei Qi* le rejettent, restaurant la sécurité interne des *Zang*, des *Shen* et du sang. Mais si 10.000 éléments pollués agressent *Zong Qi* par le Nez, *Wei Qi* rejettera en bloc, c'est l'allergie avec excès de défense et insuffisance de protection (faiblesse de *Rong Qi* et *Wei Qi*). C'est un *Jing* acquis néfaste, altéré qui pénètre les Poumons. Il altère le *Zong Qi*. Il agresse et altère les *Shen*, les *Zang/Fu* et le sang. L'organisme tente de chasser ce *Qi* pathogène résiduel par des réactions de défense répétées : une tension interne avec conflits, *Ni Qi*, s'installe alors, agite le *Wei Qi* péri viscéral, avec création réactionnelle de glaires, d'humidité chaleur, générant des pathologies fonctionnelles douleurs et inconfort, colopathies, oppression thoraciques, palpitations, arythmies, faux angor (hépatite toxique, migraines (*Jue Yin*, Foie), jusqu'aux Crohn, RCUH, (*Yang Ming*) voire cancers (*Jing*, Rein).

De ce vécu permanent d'un danger extérieur imminent germent au nez mille signaux troubles noyés dans une masse indéchiffrable, insinuent un stress diffus, génèrent peur de l'autre, du monde, du lien, claustrophobie, repli sur soi ou fuite en avant, angoisses, dépression, suractivité. Tout cela sur

stimule les mécanismes de survie, épuise *Wei Qi*, puis le Rein, décentre l'axe vertical *ShaoYin*, le *Jing* et déracine l'être en lui-même. Ceci finit par blesser, à terme, la réserve *Jing* inné et la modifie (ADN). Tout cela entraîne parfois inconsciemment une pseudo stérilité par stress et crainte de concevoir ou transmettre la vie dans un monde insécure.

Les expériences de chiffon imbibé de l'odeur maternelle apaisant le nourrisson montrent l'influence bénéfique d'un environnement sain capté par le nez pour calmer le *Shen* Cœur, et ont donné naissance aux traitements olfactifs par les odeurs (aromathérapie, HE), qui sont efficaces, associées à l'acupuncture comme traitement de fond de certains états de stress, anxiodépressifs et manque d'enracinement ou de confiance en soi

En Conclusion de cette partie : le nez en MTC nous enseigne combien les *Jing* de l'environnement captés par l'olfaction impactent directement notre construction et l'entretien de nos vies. Le nez par l'inspir nous fusionne à l'environnement 15 fois par minute, toute notre vie. Mais L'homme le modifie dangereusement, à ses dépens. Comment le vivre et s'en nourrir de façon sécurisée, alors que des nanoparticules de magnétite (composé d'oxyde de fer) liées à la pollution atmosphérique ont été découvertes dans le cerveau humain ? (Étude Barbara Mayer, revue *PNAS*). Inférieures à 200 nm de diamètre, elles semblent impliquées dans des réactions produisant des radicaux libres, atteindre le système nerveux directement via le bulbe olfactif et associées à la survenue de maladies neurodégénératives dont la maladie d'Alzheimer. Tel un poisson dans l'eau, nous baignons dans notre environnement à chaque instant, nous fusionnons avec lui par nos sens, le nez en particulier, pour se recréer en permanence, respectons le car il nous nourrit. « *L'Homme a engagé avec son environnement, la nature, une lutte féroce. S'il gagne, il est perdu* » (H Reeves).

Le nez et ses relations énergétiques (E. Berthet)

Comment les pathologies internes créées par l'environnement affectent-elles le nez ?

« Une affection des *zang* peut se répercuter à son ouverture, de même que l'état de l'ouverture permet d'apprécier l'état des *Zang* » Le nez n'est que le réceptacle des souffles, ainsi, devant des symptômes se manifestant au nez, il sera opportun de rechercher une pathologie sous-jacente des *Zang/Fu* créée par l'environnement. Seuls les méridiens *yang* montent à la face, ainsi ce seront les seuls à avoir des points ayant une symptomatologie nez. Nous allons voir par quel mécanisme nos organes affectent notre nez.

Relation Nez – Poumon

Cette relation est décrite dans de nombreux textes, nous en citerons quelques-uns. Le nez, lieu de passage des souffles, est le fonctionnaire, *guan*, du poumon, il est la porte du poumon ouverte sur l'univers. SW5 : « *le poumon, maître du nez commande cette porte en relation avec le cosmos, les énergies, les odeurs, les pervers...* ». Zhenjiu Jiayi Jing livre 1 chapitre 1 : « *le poumon thésaurise le souffle, le souffle abrite le PO ; parmi les souffles c'est la toux, parmi les liquides c'est la morve. Si le souffle du poumon est vide, le nez est bouché et on a de la dyspnée* ». LS 17 « *les zang, constamment à l'interne (et de l'interne) contrôlent les 7 orifices ainsi donc les souffles du poumon sont en libre communication avec le nez. Quand le poumon est en harmonie, alors le nez peut percevoir les bonnes et les mauvaises odeurs* ».

Seuls les méridiens *yang* montent à la face, ainsi, c'est entre-autre, grâce au *yang ming* de main (GI) que la relation peut se faire entre le poumon et son orifice (Elisabeth Rochat de la Vallée). L'énergie des poumons régit le nez mais les muqueuses sont tapissées et défendues par l'énergie *Wei* formée au niveau du TR. Le poumon stocke et abaisse les liquides organiques. Ainsi en pathologie, ce sont les pervers vent et froid qui viennent par la bouche et le nez assaillir le poumon. Le vent en trop grande quantité ou hors saison et le froid viennent entraver le fonctionnement du viscère dans sa fonction de refroidissement, clarification et abaissement des liquides, il y a production de « chaleur obstructive du poumon » et production de glaires nasales. Le traitement visera surtout à éliminer la chaleur du poumon. Étonnamment, peu de points ont une indication nasale :

- P7 *lie que* chasse les pervers du vent

- P1 rhinorrhée de liquide clair, sortie des souffles à partir du *zang* à l'interne
- P3 point fenêtre du ciel intéressant dans les épistaxis (couplé avec GI4)
- P5 élimine la chaleur du poumon, fait descendre le *Qi* rebelle
- V13 point mo du poumon

Relation Nez- Rate

SW19 « *Au centre siège la rate sa carence (Bu Ji) peut interrompre la communication aux 9 orifices* ». Toute pénétration dans l'organisme passe par la fonction terre qui est le 1^{er} tri, et la première zone de défense de l'organisme. L'agression par les microbes, virus ou allergènes, et par les énergies climatiques externes, ne seront possibles que si l'énergie de défense de la fonction terre est insuffisante. La Rate est reliée au poumon dans sa fonction *tai yin*. Dans le cycle des 5 éléments, l'élément nourricier terre est aussi l'élément qui engendre la fonction métal, donc double raison de voir apparaître dans l'insuffisance terre des manifestations pathologiques au niveau du métal (dont l'orifice est le nez). En pathologie, dans notre environnement plus que stressé, la plupart des gens ne prennent pas le temps de cuisiner et le « sandwich » est de rigueur tous les jours. Cet excès de nourriture froide couplée à l'excès de stress va engendrer un vide de *Qi* de rate. Ainsi sa fonction de transport transformation s'en trouvera perturbée, l'humidité non éliminée se transformera en humidité chaleur de rate et estomac qui va monter au poumon et s'écouler par le nez Il y a formation de glaires *Tan* ; c'est la sinusite. Un excès d'humidité externe ou d'origine alimentaire (alimentation grasse et riche, tabac, alcool) va avoir les mêmes conséquences. Ainsi, le traitement consistera à tonifier le *Qi* de rate, disperser humidité chaleur, traiter les points locaux et repenser l'alimentation si besoin :

- V20, VC12, E36 tonifient rate et estomac pour chasser l'humidité
- Rte9 disperse l'humidité
- GI4, GI11 ensemble, rafraichissent la chaleur du haut, dispersent humidité chaleur du poumon
- Rte3, E40 action sur les glaires
- GI20, V2, *yintang*, VG23..... traitent localement le nez.

Relation Nez-*Yang ming*

Lei Jing : « *la tête, les oreilles, les orifices sont tous des endroits où arrivent les méridiens yang ming de main et de pied, c'est pourquoi, ces maladies proviennent de l'intestin ou de l'estomac. Cependant, les mots intestins et estomac incluent en fait les 6 entrailles, car les 6 entrailles appartiennent toutes aux 3 yang et les 3 yang parcourent les orifices* ». Sw28 et Jia Yi Jing XII 5 : 9 ouvertures non performantes proviennent de l'estomac et de l'intestin.

Yang ming de main (GI) : en médecine classique, il a été montré que 90 % des lymphocytes se trouvent dans le système digestif et assurent nos défenses locales ou à distance et que notre microbiote à un rôle clef de défense contre les agressions externes. La composition de ce microbiote peut être modifiée durablement par notre environnement à savoir les infections bactériennes, les changements d'habitudes alimentaires, les traitements antibiotiques et bien sûr le stress. Un lien a été établi entre le dysfonctionnement de l'intestin (dysbiose) et la pathologie allergique et infectieuse ORL. La souffrance de l'intestin affecte notre système immunitaire. Cette relation intestin, nez, système immunitaire est classique en MTC. Le *yang ming* à la charge de nourrir le nez, de le réchauffer et de l'approvisionner en sang et en énergie. L'estomac associé à la rate produit le sang, le GI régit les LO car il est lié au poumon en *Biao li*. Le *yang ming* de main (GI) est lié dans la relation interne externe au *Tai yin* de main(P) dont l'ouverture est au nez. Il est couplé avec le *yang ming* Pied d'estomac. Une branche du méridien principal de poumon se sépare au point P7 pour se relier au point GI1 (Deadman). La relation P-GI est renforcée par le fait que le méridien de communication *Luo* de GI se lie au MP de P en partant du point GI6. Le trajet interne du méridien de GI et celui du Méridien divergent (MD) de GI partent de l'organe P. Sur le plan anatomique le trajet du méridien principal de *Yang ming* de main passe au nez : « Les 2 branches du *yang ming* de main (GI) se croisent au sillon labial et montent des 2 côtés des narines. Il se termine en passant par les points GI19 et GI20 afin de rencontrer le *yang ming* du pied ». Sur le plan physiopathologique le *yang ming*

participe au 2eme tri dans l'élaboration de l'énergie *Wei*, le pur va au rein, l'impur se transforme en selles.

Quels points de GI sont utiles pour traiter les pathologies du nez ?

- GI2 élimine la chaleur et chasse le vent à l'extrémité supérieure du méridien et notamment au nez, utile dans les rhinites et épistaxis
- GI4 (*He Gu*), point essentiel pour chasser le vent froid ou le vent chaleur. Point le plus important pour traiter les troubles de la face et des organes des sens, il chasse le vent et libère la surface (Deadman) : épistaxis, congestion nasale avec écoulement, rhinite, éternuements. Il est très souvent couplé avec GI11 (*Quchi*), tous 2 chassent l'humidité chaleur et vent.
- GI19 élimine le vent et ouvre les voies du nez : congestion nasale avec écoulement, ulcérations nasales, polypes du nez, rhinite et épistaxis.
- GI20 (*Yingxiang*) accueil des parfums, ouvre les voies du nez, chasse le vent et élimine la chaleur. Point local essentiel pour traiter tous les troubles du nez : congestion nasale, rhinite, écoulement nasal abondant, perte de l'odorat, polypes du nez, ulcérations nasales, éternuements, épistaxis

Yang ming de pied (E)

Sur le plan anatomique : « Le méridien *yang ming* du pied (E) commence au nez, se croise avec son homologue au milieu de la racine du nez et de chaque côté se lie au méridien *tai yang* il descend à l'extérieur du nez ». (Shisi jing fa hui) « *Le yang ming du pied commence au point Ying xiang GI20 des 2 côtés du nez. De là il monte et les méridiens de droite et de gauche se croisent au milieu de la racine du nez et se relie à Jing ming (V1)...* ». Le méridien tendino- musculaire *Yang ming* du pied (E) monte au cou et des 2 côtés de la bouche, s'unit aux pommettes, descend se nouer au nez et remonte s'unir au *tai yang* du pied (V). Il forme le bord de la paupière inférieure. Le méridien distinct de l'estomac monte le long de l'œsophage et émerge à la bouche, continue le long du nez pour se relier à l'œil puis s'unir au MP d'estomac (Deadman). On rappellera que le MP de Poumon prend naissance dans le réchauffeur moyen au niveau de l'estomac.

Sur le plan physiopathologique, SW 71 décrit « la chaleur obstruante de l'Estomac ». La relation entre Estomac et Poumon par l'intermédiaire de la rate est fondamentale en MTC. C'est un mécanisme pathologique ascendant qui part du réchauffeur moyen pour perturber le réchauffeur supérieur et se répercuter au nez ». L'estomac et la rate participent au premier tri dans l'élaboration de l'énergie *Wei*. L'énergie *Rong*, nourricière naît dans l'estomac puis remonte au poumon et enfin circule dans les méridiens principaux. Elle est produite par l'alimentation et par la respiration. On comprendra donc aisément qu'une mauvaise alimentation ou une mauvaise qualité de l'air inspiré altèrent cette énergie.

Quels sont les points d'Estomac qui peuvent avoir une action sur le nez : seuls 2 points ont des symptômes « nez » :

- E3 douleurs et enflure de la partie externe du nez et de la joue
- E45 élimine la chaleur du méridien de l'Estomac ; rhinite avec saignements de nez

D'autres points à action plus générale sont habituellement utiles

- E36 harmonise l'Estomac, fortifie la rate et élimine l'humidité
- E40, dissout les glaires, E44 élimine la chaleur de l'Estomac
- E25 point d'intériorisation du *yang*, utile dans l'allergie lorsqu'il y a excès de *yang* à la face et notamment au nez et aux yeux, plutôt en période estivale (AFA)
- E9 point fenêtre du ciel

Relation Nez- *Tai yang*

Sur le plan anatomique : son méridien principal commence au V1 tout proche du nez, quant à son Méridien tendino-musculaire, la principale branche ascendante passe par le sommet de la tête avant de se fixer sur l'arête du nez, une autre branche, après avoir émergée de la fosse sus claviculaire monte à l'os de la joue en suivant le nez, un tendon direct se noue à l'occiput monte sur la tête, descend au front et se noue au nez .sa branche forme le rebord de la paupière supérieure. Le *Luo* de *tai yang* du pied s'appelle *Fei yang* (V58) en cas de plénitude le nez est bouché, en cas de vide le nez

coule et saigne. Le méridien d'IG (*tai yang* de main) arrive au IG18 (*Quan liao*), passe à côté du nez, et arrive au point V1 (*Jing ming*) point de départ du *tai yang* inférieur.

Sur le plan physiopathologique : IG et V règlent par l'intermédiaire de l'énergie *Wei* le rapport entre intérieur et extérieur de l'organisme. L'IG participe au premier tri, le pur va au rein, l'impur au GI. En pratique de par son trajet, le *tai yang* supérieur est le plus impliqué dans le traitement des symptômes se manifestant au nez. Le *tai yang* de main (IG) calme le feu et la chaleur le long de son trajet, et bien qu'une branche longe la face latérale de nez, aucun de ses points n'a de symptomatologie en rapport avec le nez. Le *tai yang* inférieur (V) a un rôle de défense de l'organisme et est le premier atteint par les pathogènes externes qui pénètrent dans l'organisme, c'est le *yang* extrême Il traite la surface. On parle de « syndrome *tai yang* » caractérisé par une rhinite aqueuse, et des éternuements (V66, V2).

Le vent est un phénomène pathogène *yang* et, qu'il soit interne ou externe, il aura tendance à monter à la tête et au cerveau, c'est pourquoi de nombreux points de vessie sont importants pour éliminer du corps à la fois le vent externe et le vent interne. Les points de V1 à V10 chassent le vent externe de leur zone locale, calment le vent interne et traitent les troubles des yeux, du nez de la tête et de la face. Etant donné le caractère hautement *yang* de *tai yang*, les points distaux, de V58 à V67 seront particulièrement efficaces dans le traitement des facteurs pathologiques *yang* comme le vent et seront utilisés pour toute pathologie plénitude affectant le cerveau, la tête et les organes des sens (Deadman). Citons particulièrement pour le nez :

- V2 grand point des rhinites avec éternuements écoulement clair
- V2, V12, DM24, GI4, GI20, V67, Rn20 (formules valant mille ducats)
- Congestion nasale V3, V4, V5
- Éternuements incessants V5, V12, V66
- Congestion nasale avec troubles de l'odorat V5, GI20, DM23, GI19 (formule valant mille ducats)
- Écoulement nasal clair et abondant V6
- Obstruction nasale avec impossibilité de faire la différence entre ce qui est bon ou mauvais : V6, DM23, DM20, DM22
- V7 grand point de congestion nasale, de rhinite avec écoulement abondant, épistaxis, perte odorat
- V12 *Feng men*, porte du vent, chasse le vent, libère la surface, en dispersion, fait descendre le *qi* du poumon, a des effets bénéfiques sur le nez : écoulement nasal important, congestion nasale, épistaxis
- V13 fait descendre le *qi*, point *mu* de poumon
- V58 rhinite avec obstruction, congestion nasale, chasse les pathogènes du méridien, libère la surface. Si vide de ce point *luo* de communication, cela donnera de la rhinite et des épistaxis, s'il y a plénitude, le nez sera bouché
- V66 fait descendre le *qi* du poumon et estomac, dégage la tête, agit sur les éternuements (V2, V66).

Relation Nez-Foie et Vésicule Biliaire

SW37 « la VB déplace la chaleur au cerveau, alors il y a la région du nez qui est douloureuse des 2 côtés et les eaux abyssales du nez. Les eaux abyssales du nez, c'est quand une morve trouble descend sans arrêt ». ZJYJ livre IV chapitre 10 « lorsque la vésicule transmet la chaleur au cerveau, on souffre d'âcretés à la racine du nez, de la rhinorrhée avec de la morve épaisse qui coule sans arrêt, se transmet et devient sanglante..... ». L'état pathologique de F et VB, le feu, emprunte le trajet du méridien principal de VB dans son chemin céphalique et en particulier au point VB14 et de son prolongement sur V1. Les colères rentrées nouent le *qi* du foie et entraînent une stagnation qui peut affaiblir, par reflux, le *qi* du poumon, le *qi* du foie ne circule plus harmonieusement et produit un feu qui remonte le long du méridien de VB jusqu'aux fosses nasales et provoque sinusite. Le feu condense les LO dans le nez d'où formation de glaires/chaleur (absence d'odorat obstruction nasale). Une alimentation chaude, trop sucrée, ou épicée, trop grasse ou trop alcoolisée apporte une chaleur toxique qui se dirige vers le méridien de VB qui la conduit au nez. Points utiles pour calmer la chaleur de Vésicule Biliaire :

- VB34, VB39 dispersent le feu de VB

- F2 fait s'écouler le foie et refroidit le feu
- VB19 *Nao Kong* point stratégique pour ce que les anciens traitent de « vent du cerveau » il est particulièrement utilisé dans le cas où la chaleur du cerveau provoque les « eaux abyssales du nez » sinusite (Cygler)
- VB15 commande l'aversion pour le froid, nez bouché
- VB20 surtout en cas de céphalées vertiges.

Relation Nez - énergie *Wei* et TR

Comme nous l'avons vu l'environnement peut atteindre tous les étages du TR et venir donc perturber le fonctionnement de l'énergie *Wei* qui est le premier rempart contre les maladies externes. Je citerai juste le TR5, barrière externe, en tant que point d'ouverture du *Yang Wei*, point de protection contre les attaques extérieures.

En résumé : les pathologies du nez sont bien souvent la conséquence d'une attaque par les énergies perverses externes (vent froid) chez un sujet incapable de se défendre. C'est pourquoi il est important de rechercher systématiquement une cause environnementale susceptible de blesser les organes en relation avec celui-ci. Les facteurs climatiques atteignent le *tai yang* pour donner de la rhinite, mais ne peuvent pénétrer en profondeur que si l'énergie *Rong* ou *Wei* est défaillante, donnant ainsi sinusite chronique, allergie. L'air vicié pollué, ou une alimentation de mauvaise qualité affecteront également directement la qualité l'énergie *Rong* et *Wei*. Olfaction et gustation sont étroitement liées : on ne peut bien goûter qu'avec un odorat correct (Brillat Savarin), une alimentation malsaine impacte l'odorat et l'olfaction de la même manière qu'une odeur *Xie* :

- une alimentation trop froide associée à un excès de stress entrainera un vide de *Qi* de rate.
- Une alimentation trop riche, trop grasse tabac, alcool, cannabis va perturber le fonctionnement du réchauffeur moyen et donner des glaires.
- Les polluants chimiques et parfois antibiotiques, vaccins, blés modernes vont entraver le fonctionnement de l'intestin dans son rôle de producteur d'énergie.
- Les frustrations répétées vont entrainer une stagnation de *Qi* et de Sang avec Feu du Foie et de la VB donnant des sinusites chroniques.
- Le stress et les facteurs psychosociaux vont léser comme nous l'a montré Patrick l'axe *Shao Yin* C-Rn) et entrainer polyposé nasale, troubles de l'olfaction, épistaxis.
- Pour parler des épistaxis : les épistaxis représentent un signe de chaleur. Trois organes sont étroitement liés au sang : le Cœur, le Foie et la Rate et les étiologies sont essentiellement d'ordre psychique et alimentaire (Guillaume-Colin-Kiener).

Pour conclure : notre Nez est une antenne fabuleuse. Par l'olfaction, il capte l'environnement, qu'il soit physique, chimique ou psychosocial pour nous construire en bien ou en mal ! A travers sa pathologie, il nous suggère de nous interroger sur un éventuel dysfonctionnement de notre interne qui pourrait être lésé par l'environnement.

Nous sommes ce que nous respirons.

Bibliographie

- Apchain Claude : les rhinites par glaires (*tan*), Annales XIème journées de la Faformec Paris 2017 P 90-91.
 Cygler B : Nez gorge oreilles en médecine traditionnelle chinoise, Savoir et pratiques Ed Springer.
 Cygler B : ORL et acupuncture, Revue Française d'acupuncture 1999 n°100 p17-29 ; Revue Française d'acupuncture 1998 n° 95 et 96.
 Deadman Peter & Mazin Al Khafaji : Manuel d'acupuncture, Ed Satas.
 Dewurstenberger Bernard : L'allergie, maladie du métal au vent, Actes du XIXème congrès AFERA Nîmes 2006 p 31-45.
 Eyssaleat Jean Marc : Dans l'Océan des Saveurs, l'intention du corps, AFERA 2005 : Des troubles plein la tête.
 Eyraud Marie Josée : Les sinusites chroniques, Actes du XIXème congrès AFERA Nîmes 2006 P 77-84.
 Faformec 2007 : Les 7 orifices de la tête (Kespi JM, Thurière N, Truong H.)

Hawawini Robert : Sinusites chroniques, Annales XIème journées de la Faformec Paris 2007 p 92-102.
Hoarau Cyrille, Mosca Alexis ; microbiote et allergies, La revue des microbiotes juin 2016 N° 5 p 4-17.
Thuriere Nicole : Intestin, transmission et transformations, Revue Française d'acupuncture numéro 166 p 28-43.

Entretenir l'authentique dans ce monde de brutes, à propos de l'hexagramme Yi 頤 (Dr Michel Vinogradoff)

Présentation en trois tableaux, répartis sur 2700 ans environ.

Constitution d'un hexagramme selon la triade Ciel/Terre/Homme.

Présentation de ces trois acteurs dans les commentaires du Yi Jing, où leur nécessaire participation, par le biais des Quatre Images (*Si Xiang*, 四象) pour arriver à une figure complète par 6, est précisée.

Présentation du texte de l'hexagramme Yi, 頤, *Entretenir*

Le Jugement et l'évolution des notions contenues dans cette figure, au cours des textes des six traits. Un poème... Textes présentés :

- 1) Aile 5, partie 11
- 2) Aile 6, partie 10
- 3) Aile 8, partie 2

- 1) *Le Yi possède le faite suprême
Ainsi il engendre les deux modèles
Les deux modèles engendrent les quatre aspects*
- 2) *Le Yi en tant que livre
Est vaste et grand, entièrement complet
Il possède la Voie (le procédé) du Ciel
Il possède la Voie de l'Homme
Il possède la Voie de la Terre
Il réunit ces trois qualités agissantes et il les double
Ainsi cela fait six.
Six et rien d'autre
C'est là la Voie des trois qualités agissantes.*
- 3) *Autrefois, quand les hommes saints constituèrent le Yi
Ils prirent soin de suivre le flux de la nature propre et du Principe du mandat céleste.
De cette façon,
Ils ont déterminé la Voie (le procédé) du Ciel
L'ont dénommé couple yin-yang.
Ils ont déterminé la Voie de la Terre
L'ont dénommé couple souple-ferme.
Ils ont déterminé la Voie de l'Homme
L'ont dénommé couple bienveillance-sens de ce qui est juste.
Ils ont réuni ces trois qualités agissantes et ils les ont doublées.
En cela,
Dans le Yi, six traits et ainsi l'hexagramme est accompli.
Ils ont distingué le yin, ils ont distingué le yang,
Ils ont utilisé alternativement le souple et le ferme.
En cela,
Dans le Yi, six positions et ainsi l'ordre est accompli.*

Texte de l'hexagramme 27, Yi :

Jugement

- *Entretenir* 頤
- *Bonheur dans la constance* 貞吉
- *Contempler ce qui nourrit* 觀頤
- *Spontanément chercher de l'authentique pour la bouche* 自求口實

9 au commencement 初九

- *Renonce à ta tortue spirituelle* 舍爾靈龜
- *Contemple moi en train de me nourrir* 觀我朵頤
- *Malheur* 凶

6 en deuxième 六二

- *Renverser la nourriture* 顛頤
- *Secouer les règles sur un monticule* 拂經于丘
- *Se nourrir en voyageant malheur* 頤征凶

Six en troisième 六三

- *Secouer la nourriture* 拂頤
- *Malheur dans la constance* 貞凶
- *Pendant dix ans ne pas agir* 十年勿用
- *Rien n'est opportun* 无攸利

Six en quatrième 六四

- *Renverser la nourriture* 顛頤
- *Bonheur* 吉
- *Le tigre regarde en prenant plaisir* 虎視眈眈
- *Son désir est de chasser sans fin* 其欲逐逐
- *Pas d'erreur* 无咎

Six en cinquième 六五

- *Secouer les règles* 拂經
- *Bonheur en demeurant dans la constance* 居貞吉
- *Ne pas être capable de traverser à pied le gué des vastes flots* 不可涉大川

Neuf en haut 上九

- *Se conformer à ce qui nourrit* 由頤
- *Passer un gué profond bonheur* 厲吉
- *Propice de traverser à pied le gué des vastes flots* 利涉大川

Conclusion : « *Entretenir* » est un lieu du temps qui souligne l'importance de ce qui entre dans le corps. Car ce qui entre, atteint et entretient l'authentique en nous.

Dr Michel Vinogradoff, 26 Rue de Crouy, 01000 Bourg en Bresse

Le champ, comment comprendre l'impact des pollutions électro-magnétiques artificielles et comment renforcer son propre champ vital ? (Dr vét. Hervé Janecek)

Introduction : en quelques décennies est apparue une forme de pollution environnementale très insidieuse et aussi toujours plus importante, quoique invisible, à savoir la pollution par les ondes électro-magnétiques. Or l'usage toujours plus important des systèmes de téléphonie mobile et/ou de communication sans fil n'est pas et ne sera pas sans impact sur notre santé ! sur l'animal, la plante ou l'homme, ce rayonnement représente une part de 1 000 à 1 000 000 de fois – selon les endroits – plus grande que la puissance des ondes naturelles de même nature ; il agresse donc les tissus vivants et cela aura pour conséquence une oxydation progressive de ces tissus, prélude à des infections diverses (virales et fongiques), puis à la mort cellulaire. Toutefois le fait de comprendre la nature des ondes en jeu permet d'en minimiser l'impact ; et si l'on connaît le mode d'action de ces ondes, on peut essayer tout d'abord de les éviter, puis d'en compenser les effets par différentes méthodes développées dans cet article.

Le corps vivant, un ensemble de tissus et de cellules, plongé dans un champ d'ondes : on ne voit du corps que ses frontières, la peau et les muqueuses, on le croit matière pure, mais il faut en fait l'imaginer à l'intérieur comme essentiellement composé d'eau (à 70% en masse et à 99% en nombre de molécules). A l'extérieur de ses frontières, il faut aussi imaginer un champ invisible, composé d'ondes de toutes natures, qui traversent le corps et baignent chaque cellule ! Cette lumière externe est composée d'ondes électro-magnétiques de nature transversale, et d'ondes scalaires ou spirales de nature longitudinale : si l'on souhaite renforcer la captation pour soi-même de ce champ de lumière externe, il faut s'ouvrir à la pratique du yoga et/ou *qi gong*. Si l'on souhaite par ailleurs se faire traiter par ce champ en le renforçant, il suffit de se mettre dans les bras d'un magnétiseur (ou *healer* en anglais) ; un *healer* sait capter une partie du champ et le transmettre à son patient, ce qui augmente son métabolisme.

Les aiguilles d'acupuncture, des antennes dessinées pour capter les ondes spirales externes : en lieu et place des 2 mains du *healer*, un acupuncteur peut implanter des aiguilles dont la structure est bimétallique avec un enroulement d'un métal sur l'autre (analogue à une bobine de Tesla) ; l'aiguille est à la fois conductrice thermique et antenne pour les ondes plutôt de nature spirale ou longitudinales donc non électro-magnétiques). Entre 2 aiguilles à la surface du corps se crée alors un champ où s'échangent de l'électricité, de la chaleur et de la lumière de structure spirale. Et ce champ d'oscillations lumineuses est renforcé par les ondes harmoniques de l'environnement direct de l'endroit où se trouve placé le patient. Les longueurs d'onde captées sont fonction de la distance entre les aiguilles, de la longueur de celles-ci et de leur profondeur d'insertion (1). Si l'acupuncteur est lui-même *healer* et capable de concentrer dans ses mains le champ naturel ambiant, il renforce ce dialogue entre les aiguilles à chaque fois qu'il les manipule. Il existe aussi désormais des systèmes d'antennes sphériques (2), capables de renforcer ce champ d'ondes spirales autour d'un patient, ce qui remplace le *healer* lui-même et peut aussi en amplifier son action, car les puissances – toujours faibles – en jeu sont de l'ordre de milliwatts à comparer aux microwatts émis par les cellules ou les tissus vivants. L'acupuncteur est donc avant tout un physicien des ondes qui manipule des antennes construites pour capter préférentiellement des ondes scalaires ou spirales. Il est aussi *healer* quand il manipule les aiguilles et renforce le champ autour de son patient. Ces modifications du champ physique externe sont ensuite reprises en partie et conduites par le système nerveux, ce qui peut être visualisé par une imagerie du SNC par IRM.

Le corps-antenne et l'ADN antenne, récepteurs pour des ondes naturelles spirales, et la pollution électro-magnétique par des ondes artificielles sinusoïdes : le corps tout entier est

antenne et dans chacune de ses cellules, les ADN et les protéines sont des antennes, dessinées surtout pour des ondes de forme spirale. Le corps d'un homme, avec son cerveau et ses organes des sens, ses 4 membres, est une antenne multiforme ; et à l'intérieur de chacune de ses cellules, l'ADN de forme spirale, de même les protéines actives en structure tertiaire ou quaternaire, ou encore les micro-tubules torsadés, sont des micro-antennes pour les ondes spirales ou scalaires. Ces ondes sont très pénétrantes et atteignent facilement leur cible. A l'inverse les ondes électro-magnétiques classiques, de nature transversale, sont peu pénétrantes et se dissipent facilement sous forme de chaleur, dès lors qu'elles rencontrent un obstacle. Or depuis quelques décennies à peine, l'homme civilisé moderne a développé pour ses communications des systèmes de téléphonie et d'ordinateurs communicants sur la base des ondes transversales seulement, de type électro-magnétique dans la gamme des micro-ondes, qu'il faut utiliser à forte puissance, car elles s'amortissent avec le carré de la distance entre deux points, ce qui limite leur portée. Une forte puissance, cela signifie que le quantum d'énergie électro-magnétique utilisé pour ces communications est comme vu précédemment autour de 1 000 à 1 000 000 de fois plus élevé que les mêmes ondes présentes dans le milieu naturel, et ce surtout dans les zones proches des antennes sources et/ou des antennes-relais ! Cette pollution importante s'est ajoutée à la multitude des ondes radio déjà reçues en tout point de notre territoire, afin de capter la télévision, la radio et les messages des satellites civils ou militaires. Il s'en est suivi une pollution réelle, dans la gamme non seulement des ondes radio, mais aussi et surtout dans la gamme des micro-ondes (qui n'est pas ou seulement très peu reçue au sol dans les conditions naturelles), mesurable par ex dans les grandes villes, en volts par mètre à des niveaux inconnus jusqu'alors. Le champ externe des humains et des animaux à la surface du sol s'en est trouvé très largement modifié, avec la nécessité pour l'homme de compenser en permanence un champ artificiel devenu nettement trop important (valeurs du champ électrique de plusieurs dizaines de volts par mètre au lieu de 2 V/m au maximum en zone neutre). Quand les cellules n'arrivent plus à compenser/inverser à 180° les ondes en excès qu'elles reçoivent, alors elles s'oxydent et s'inflament (ceci dû à l'échauffement local résultant d'une trop grande quantité d'ondes à amortir).

Vivre dans un champ électrique fortement majoré entraîne une perte d'électrons et donc une oxydation : de très nombreux travaux démontrent aujourd'hui que ce champ de micro-ondes intense est délétère pour les cellules et les tissus et conduit à leur oxydation accélérée. La définition de l'oxydation – et du vieillissement ! – c'est une perte d'électrons ; celle-ci survient du fait de la porosité de nos membranes et de nos téguments face à un champ électrique externe très augmenté. Or ces membranes et ces téguments deviennent déjà avec le temps – c'est-à-dire avec l'âge - plus poreux. S'oxyder, s'accompagne d'une perte d'eau, et donc d'un dessèchement, lequel va de pair avec l'accumulation de radicaux libres dans le milieu cellulaire ; ces cellules oxydées sont alors préférentiellement la « proie » des virus, des mycobactéries et des champignons, qui sont attirés par elles et jouent le rôle de « fossoyeurs » de ces tissus oxydés. En soi, cette destruction de cellules oxydées est une bonne chose, mais cette infection surajoutée augmente et amplifie l'oxydation elle-même, car les micro-organismes produisent toxines et signaux électriques / électromagnétiques / scalaires, allant dans le sens d'une « digestion » des tissus qui sont ou qui deviennent ainsi leur substrat, au détriment bien sûr de leur propriétaire. Le Pr Louis-Claude Vincent a défini 3 paramètres électroniques/électriques pour décrire un milieu liquide, biologique ou minéral ; ces 3 paramètres sont le pH d'une solution (quantité de protons H⁺), son rH2 (une équation incluant le pH et le potentiel d'oxydo-réduction de la solution) et enfin la résistivité (ou inverse de la conductivité, qui signe l'état d'encombrement en électrolytes du milieu). Le paramètre le plus important est le rH2, et pour une cellule, c'est le rH2 qui autorise la Vie ou bien l'inhibe ; ainsi si le redox du milieu cellulaire s'élève au-delà de certaines limites, les multiplications de l'ADN sont stoppées. C'est pour cela que les molécules de chimiothérapie sont avant tout des oxydants puissants et bloquent alors la multiplication cellulaire ! Et dans des conditions normales, les virus et/ou mycéliums externes ainsi que les cellules immunitaires de type Th1 internes, se chargent d'éliminer la cellule « morte ».

La biologie du sol, laboratoire de la compréhension de la vie énergétique et chimique : une plante pour sa croissance, a besoin d'un sol aéré (oxygène), riche en humus où les bactéries de

fermentation produisent des électrons (anti-oxydants), et enfin *de lumière visible* dont les composantes bleu et rouge sont à l'équilibre pour une bonne photosynthèse. Les neutrinos invisibles occupent également une place très importante dans ce métabolisme. En agriculture, depuis que les mesures du rH2 sont devenues très précises, on sait que ce paramètre qui signe l'état d'oxydation/d'hydratation d'un sol, est le plus important. Si le redox et donc le rH2 s'élève (rH2 = redox + 2 pH), alors les divisions et les synthèses tissulaires sont stoppées et les virus ou les champignons prolifèrent ! Un redox élevé signifie une absence d'électrons libres en solution, c'est-à-dire une relative absence d'électricité négative et/ou de courant électrique au sein des tissus. C'est donc un paramètre électrique, le rH2, qui conditionne toute la vitalité d'un tissu ainsi que sa sensibilité aux micro-organismes. Ce qui est vrai chez la plante l'est également chez l'animal ou l'Homme ; *être ou ne pas être oxydé (e) conditionne toutes les pathologies chroniques* ; la bonne nouvelle est que l'on peut assez facilement corriger cet état d'oxydation, avec des méthodes qui sont peut-être longues et répétitives à mettre en œuvre, mais qui sont efficaces.

Acupuncture et électricité quantitative : les acupuncteurs, qui manipulent/répartissent l'électricité du corps à l'aide des aiguilles, à la fois antennes spirales pour une lumière spirale et conducteurs thermiques/électriques ne doivent pas ignorer ce fait. Par acupuncture, on peut ainsi augmenter les échanges de lumière entre 2 points du corps, donc majorer le flux d'énergie échangée, avec pour conséquence une accélération du transit des charges électriques, c'est-à-dire aussi une augmentation de la valeur du champ magnétique local. Tout métal chauffé produisant des électrons, les aiguilles chauffées par moxa, sont donc capables de tonifier, c'est-à-dire de recharger un point en électrons, ce qui représente une action anti-oxydante en soi. Piquer au moins 2 aiguilles, crée un transit/échange de ces charges entre les 2 points concernés.

Que faire pour récupérer des électrons, c'est-à-dire du Qi de nature électrique ? et compenser ainsi globalement l'oxydation liée aux ondes environnementales :

- S'éloigner le plus possible des sources potentielles d'oxydation (wifi, Bluetooth, tel DECT, champ électrique VLF comme le 50 Hz domestique, etc ...)
- Porter sur soi une antenne de déphasage des ondes électro-magnétiques à 180°, afin d'annuler toutes (ou au moins une grande partie) les ondes sinusoïdes qui arrivent sur le corps.
- Prendre une douche le soir (élimination au moins des charges électriques positives et mise à la terre), après avoir sur-fréquenté les ondes et les appareils électriques durant la journée.
- Boire en quantité abondante (30 ml/kg/jour) une eau à rH2 moyen de 21 à 25 (pas à 28 état oxydé, ni à moins de 10, état très (trop) réduit !) : s'hydrater tout simplement est réducteur, c'est-à-dire abaisse ce paramètre crucial qu'est le rH2.
- Manger des aliments riches en électrons, frais et bio, éventuellement fermentés ou pressés dans un extracteur de jus pour les légumes crus.
- Se supplémenter en anti-oxydants, comme la vitamine C, E, B3 le magnésium, le sélénium, l'acide lipoïque, le resvératrol, les pigments anthocyaniques, la SOD (liste non exhaustive).
- Respirer un air ionisé négativement (bord de mer, forêt de sapins, altitude de 1000 m).
- Pratiquer l'aéro-ionisation à domicile ou bien au bureau ou en voiture, par des ioniseurs adaptés.
- Pratique modérée d'un sport ou bien pratique de yoga/qi gong) : un peu d'exercice apporte de l'oxygène et crée de l'énergie dans le corps, trop d'exercice intense au contraire sur-oxyde (perte de liquides et perte d'électricité) et entraîne le corps vers un catabolisme chronique délétère.
- Sortir en extérieur (au début du XXè siècle, chaque personne pouvait passer 80% de son temps à l'air libre, au XXIè siècle, la proportion est inversée), s'exposer à l'air ionisé négativement et à la lumière douce, en particulier aux longueurs d'onde rayonnées le matin.
- Se faire faire des séances d'acupuncture avec moxas sur aiguilles (métal chauffé + e-) sur les pts Iu du dos (17, 18 V voire 43 V) par ex, les zones d'absorption du corps.
- Majorer l'effet des séances d'acupuncture avec un petit négateur, qui consiste en une source pulsée de micro-courants (-7V, 72 Hz) selon les travaux du biologiste Charles Laville.
- S'exposer à des champs informés – par ex des ondes scalaires modulées par des longueurs d'onde correspondant à la couleur bleue ou turquoise - pour stimuler notre propre flore (intestinale) de fermentation/d'anabolisme, productrice d'électrons en interne. Ces champs informés d'ondes

spiraux ne sont pas polluants en ce sens qu'ils sont très faibles (en milliwatts et micro-watts) du même niveau que les champs naturels.

Toutes ces propositions ne sont pas équivalentes quantitativement, mais elles procèdent de la même logique : contrer les processus d'oxydation en cours, ré-apporter un certain niveau de métabolisme et des électrons (énergie électrique) à un organisme qui en a perdu (état oxydé). On ne peut espérer guérir de quoi que ce soit, avec un défaut quantitatif d'énergie : c'est au contraire avec un surcroît d'énergie – dont inclus les paramètres électrique et lumière – qu'une synthèse peut aboutir ; ceci est vrai tant au laboratoire, que dans la nature, où par ex, les végétaux ont besoin ensemble d'oxygène, de lumière et d'un milieu réducteur (riche en électrons) pour se construire et se reconstruire chaque printemps.

Conclusions : plus l'environnement est chargé en pollutions chimiques diverses (molécules lourdes chargées électriquement positives) ou bien traversé par des champs de micro-ondes importants, plus les corps plongés dans cet environnement s'oxydent ; ce qui veut dire que le vivant soumis à ces pollutions vieillit plus vite que prévu, ou encore qu'il devient poreux aux charges électriques et surconsomme ses propres électrons circulants, tout en perdant son eau (déshydratation), afin d'essayer de compenser cet environnement délétère. Les acupuncteurs, qui sont les physiciens de la Médecine, qui manipulent toute la journée de petites antennes conductrices d'électricité et de lumière, se doivent de comprendre les processus en cause, et ils ont à prévenir leurs patients des dangers de la surexposition aux ondes électro-magnétiques. Les solutions pour compenser ce vieillissement accéléré ne manquent pas ; et il s'agit de les mettre en œuvre résolument, chaque jour, afin de maintenir un bon niveau de métabolisme chez nos patients (lié aux paramètres eau/nutriments, électrons, lumière et oxygène). Avec les mots de la MTC, le vide d'énergie et la sécheresse, c'est-à-dire l'épuisement des liquides organiques, avec à terme le vide de sang et de yin global, sont la rançon de ces pollutions « modernes » : la pollution est physique, les traitements doivent donc aussi relever de la physique, en particulier avec *la re-négativisation électrique du corps* et/ou au moins de sa mise à la terre, ce qui produit une action réductrice (rafraichissante et hydratante) globale. Par ailleurs, toutes les méthodes de tonification de l'énergie et surtout du sang, par les points spécifiques (6Rte, 10Rte, 17V, 6 JM, etc ...), sont indiquées.

Dr vét. Hervé Janecek, Parc Euromédecine, 912, Rue de la Croix Verte – Bat 3, CS 70488, 34196 – Montpellier cedex 5 Tél : 0467670242, Courriel : hjanecek@cytobiotech.com, Site web : www.lecorps-hologramme.com

(1) et (2) Séminaires de formation offrant une synthèse entre la physiologie décrite en MTC et en Ayurvéda d'une part et la physiologie occidentale et la physique moderne d'autre part.

Une mauvaise nutrition, principale cause de la maladie mentale ou l'alimentation inappropriée - cause majeure de troubles psychiques (Dr Reghina Patru, MD, Dr Angela Tudor, MD)

Résumé : « *Seuls ceux qui savent ajuster en permanence leur régime alimentaire vivront longtemps* » Su wen chapitre 3. Les déséquilibres émotionnels et les maladies psychiques sont en continuelle augmentation et sont devenus l'un des fléaux de la société moderne. L'un de ses déterminants est l'alimentation moderne. La seule Médecine ayant décrit exactement la voie physiopathologique qui peut mener au développement d'une certaine maladie dû à la consommation excessive et prolongée d'un type particulier de nourriture est la Médecine Traditionnelle Chinoise (MTC). Notre présente étude vise à dévoiler et expliquer les perturbations

qui peuvent être produites par un régime alimentaire - considéré comme l'énergie de la Terre - qui ne s'harmonise pas avec les influences des énergies annuelles, saisonnières et diurnes considérées les énergies du Ciel, avec le type constitutionnel et le niveau d'énergie dans les méridiens au moment des repas considérés les énergies de l'Homme, perturbations qui peuvent générer des maladies psychiques. On administre déjà de la médication antidépressive depuis un jeune âge, sans tenir compte d'un important facteur générateur de déséquilibres psychiques tel que la nutrition inadéquate. Les aliments constituent la source d'énergie du Ciel Postérieur. La science de les harmoniser avec les particularités des personnes qui les consomment peut les transformer d'un facteur nuisible en facteur guérisseur. **Mots clés** : alimentation, maladie psychique, énergies, Ciel, Homme, Terre, maladie, guérison.

Introduction

L'état de santé signifie force et endurance physique et, en égale mesure, force et résistance psychique. Tant le bien-être physique que le bien-être mental dépendent, d'une part, du Ciel Antérieur (type constitutionnel et de comportement) et d'autre part du Ciel Postérieur ou de l'énergie vitale que l'organisme humain gagne après la naissance à travers la nutrition, les conditions de vie et de travail, etc.. Notre étude est née de la nécessité d'élucider le mystère de l'apparition de déséquilibres émotionnels parfois assez graves chez des patients jeunes, qui ont été élevés et vivent dans un milieu familial et social sans problèmes particuliers, conditions dont les patients mêmes témoignent. La nutrition peut être la clé pour dénouer le mystère.

La liaison organes – Esprit

Su wen chapitre 9 : « cinq organes parenchymateux où l'on stocke de l'esprit (Le Poumon stocke l'esprit inférieur, Le Foie stocke l'âme, le Cœur stocke l'intelligence, la Rate stocke la conscience et Le Rein stocke la volonté) ».

La liaison aliments - organes – Esprit

Su wen chapitre 9 : « La Terre nourrit l'Homme par les cinq saveurs (L'aigre pénètre dans le Foie, l'amer dans le Cœur, le doux dans la Rate, l'âcre dans les Poumons et le salé dans les Rein) ». Les cinq saveurs des aliments proviennent de la Terre, pénètrent dans le corps par la bouche et s'accumulent dans l'Estomac ; lorsqu'elles sont digérées – transformées, leurs essences seront transportées et se répandront afin de nourrir les énergies des cinq organes *Zang*. Ainsi, les énergies transformées et converties vont assurer la vitalité, la production des liquides organiques *Jin Ye* et l'esprit *Shen* » (4). La liaison entre l'alimentation et les états psychiques de l'homme, ainsi que celle entre les organes internes et les états psychiques et la nutrition se trouve illustrée dans des remarques ethnoiatriques dont l'origine se perd dans la nuit des temps :

- Proverbes roumains : « L'amour passe par l'Estomac ! », « Ce qui est trop n'est pas sain ! ».
- Proverbes coréens : « La Nourriture est la voie vers le Cœur de l'homme ! », « Guérir d'abord par la nourriture, pas par des antidotes ! ».

C'est aussi de l'antiquité que vient le dicton de Juvenal « *Mens sana in corpore sano* » (Un esprit sain dans un corps sain) qui a été injustement utilisé uniquement pour illustrer le lien entre la santé et l'exercice. Si on lit le poème entier, on change son point de vue :

On devrait prier pour un esprit sain dans un corps sain.

Demander un cœur vaillant qui ne craint pas la mort,

et qui estime la longueur de ses jours comme le moindre des cadeaux de la Nature

qui peut supporter tout type de labeur,

qui ne connaît ni colère ni désir et trouve

les malheurs et les durs travaux d'Hercule mieux que

les amours et les banquets et les coussins duveteux de Sardanapale.

Ce que je vous recommande, vous pouvez vous l'offrir vous-mêmes ;

Puisqu'assurément, la seule voie vers une vie de paix est la vertu.

Traduction en anglais :

You should pray for a healthy mind in a
healthy body.

Ask for a stout heart that has no fear of death,

En Latin original :

orandum est ut sit mens sana in corpore sano.

fortem posce animum mortis terrore carentem,

qui spatium vitae extremum inter munera ponat

and deems length of days the least of Nature's gifts
that can endure any kind of toil,
that knows neither wrath nor desire and thinks
the woes and hard labors of Hercules better
than
the loves and banquets and downy cushions
of [Sardanapalus](#).

What I commend to you, you can give to yourself;
For assuredly, the only road to a life of peace is virtue.

*naturae, qui ferre queat quoscumque labores,
nesciat irasci, cupiat nihil et potiores
Herculis aerumnas credat saevosque labores
et venere et cenis et pluma Sardanapalli.
monstro quod ipse tibi possis dare; semita certe
tranquillae per virtutem patet unica vitae.*
— Le poète romain [Juvenal](#) (10.356-64)

Le célèbre maître bouddhiste Tiantai Zhizhe a dit lors d'un cours pour les moines disciples : « *Le soin par le régime est un aspect très important dans les exercices bouddhistes. Les objectifs des soins par le régime sont de fortifier le corps, prolonger la vie et perfectionner l'harmonie entre le corps et l'esprit. Lorsqu'un moine remplit trop son estomac, il peut avoir une mauvaise haleine, distension abdominale et la circulation dans les méridiens obstruée, de sorte que le sang du Cœur sera bloqué; dans une telle situation, il sera agité et ne pourra pas méditer ; si un moine mange trop peu, son corps sera affaibli par la faim, son cœur ne sera pas calme et sa pensée ne sera pas stable et harmonieuse; dans ces conditions, celui-ci ne pourra méditer non plus ; si un moine mange des aliments sales, son esprit sera trouble, si un moine mange des aliments qu'il n'aime pas, ses tendances à développer certaines maladies peuvent se transformer en maladies réelles. Dans tous ces cas, la méditation est perturbée, de même que les exercices pour atteindre la perfection du corps et de l'esprit* ». Même si le Maître s'y adressait à des moines bouddhistes, ces mots sont également valables pour quiconque.

Mais le lien direct et explicite entre le régime alimentaire et le psychique, on ne le retrouve que dans les livres anciens de Médecine Chinoise, où l'on accorde l'attention méritée aux aliments, en tant que facteur causal de maladie et également en tant que possible traitement. La Médecine Chinoise préventive a comme pilier important la diétothérapie préventive, *shi yang* 食养, signifiant la nutrition adéquate pour entretenir l'état de santé, et la Médecine Chinoise curative a comme pilier important la diétothérapie curative, *shi liao* 食疗, signifiant le traitement des maladies en utilisant les aliments. En état de santé, les organes internes *Zang* abritent et maintiennent l'esprit sous ses différentes formes, et remplissent avec succès de différentes fonctions psychiques. En état de déséquilibre = maladie, les organes internes *Zang* ne remplissent plus leurs fonctions psychiques et spirituelles et arrivent à « sécréter » des émotions pathologiques. Est-ce que l'alimentation a une importance dans le renouvellement permanent et dans l'assurance de la qualité et des fonctions des substances fondamentales, *Qi* – Sang – liquides organiques – essence – esprit ?

Une alimentation impropre peut-elle perturber les fonctions des organes, les déterminant à « produire » des émotions pathologiques ?

Su wen chapitre 5: « *Ces connexions mystérieuses se manifestent comme Xuan (des profondeurs) du Ciel qui se soumettent au Dao (règles et principes) de l'évolution de l'être humain à travers Hua 化 (des transformations) sous l'influence de la Terre* » (4). Tous les éléments qui composent les manifestations psychiques normales ou pathologiques dépendent du bon fonctionnement des organes internes *Zang* et *Fu*, et de l'harmonisation de leurs fonctions. De même, une bonne qualité des essences, du qi, du sang, des liquides organiques et une bonne circulation de ceux-ci assurent une vie psychique de qualité. Su wen chapitre 5 : « *On peut dire que le Ciel exerce une action subtile de développement, l'homme a sa propre façon de s'adapter aux variations du Yin et du Yang et la Terre contribue par ses propres fonctions à la croissance de toute chose. Lorsque la croissance de toute chose est activée, les cinq saveurs seront produites à la suite des processus d'adaptation aux changements, et aussi, sous l'influence des processus subtils de développement, se produit l'intelligence, l'esprit Shen. L'esprit (comme expression des changements permanents dans la nature) se manifeste comme Vent dans le Ciel, des arbres sur la Terre, des tendons dans le corps humain,*

Foie entre les organes Zang - Fu, bleu ultramarine entre les couleurs, Jue entre les notes musicales, cri dans la voix, préhension entre les actions du corps, yeux entre les orifices, aigre entre les goûts et colère entre les émotions » (4). Les aliments sont la source d'énergie du Ciel postérieur, énergie dense extraite par l'Estomac, transformée et ensuite transportée par la Rate. Su wen chapitre 29 : « *Les douze viscères, Zang et Fu reçoivent Qi de l'Estomac* » (4). De la quantité, la qualité et la fluidité de la circulation du Qi ayant comme source les aliments, dépendent l'état physique, si bien que l'équilibre mental d'une personne.

« *L'Estomac est la Mer des eaux et des céréales puisqu'il reçoit la nourriture ingérée, qu'il absorbe et commence à digérer pour nourrir les viscères, les os et les extrémités, donc tous les vaisseaux des cinq organes Zang dépendent de l'alimentation avec l'énergie de l'Estomac* » Su wen chapitre 7(4). La santé, l'équilibre et la régénération permanente des substances fondamentales du corps, Essence, Esprit, Sang et Qi (*Jingshen Xueqi* 精神血氣), la vie elle-même, sont basées sur les cinq saveurs (*wu wei* 五味), mais les cinq saveurs peuvent également détruire les substances vitales. Si la nourriture est inadéquate, les cinq saveurs inappropriées peuvent affecter les viscères, les essences ne pourront plus se renouveler et, finalement, le niveau *Jingshen* 精, niveau suprême de la vie, sera affecté. Su wen chapitre 5 : « *L'homme assimile les cinq saveurs de la nourriture, en absorbant leur essence pour nourrir le corps ; les aliments arrivent donc finalement dans la structure du corps physique (viscères, muscles, vaisseaux, tendons et os), et lorsque le corps physique est bien nourri, l'énergie saine est abondante. L'énergie saine peut produire continuellement de l'essence vitale, qui soutient la vie et les transformations physiologiques de tout être. Tout comme la production de l'essence vitale dépend de l'énergie saine, la structure du corps dépend de la nourriture. La nourriture digérée et transformée devient l'essence vitale qui donnera la forme et la substance du corps (4). Par conséquent, les saveurs nourrissent le corps physique, mais quand les cinq saveurs sont consommées en excès, elles détruisent le corps ; donc l'énergie peut produire de l'essence, mais si elle est excessive, elle va détruire l'essence. Lorsque l'essence du sang est abondante, elle commencera à se transformer en énergie, mais quand les cinq saveurs sont consommées en excès, de sorte qu'elles arrivent à détruire le corps, l'énergie sera également détruite indirectement, en conclusion l'énergie peut être détruite par les saveurs* ».

Su wen, chapitre 10 : « *Lorsque l'énergie de l'Estomac (la vitalité) d'un viscère est en déficit, le médecin doit équilibrer en premier lieu l'énergie de l'Estomac, puisqu'elle est la mère de toutes les énergies des viscères (la Terre est la mère de toute chose, et l'Estomac est associé à la Terre)* » (4). L'importance d'une alimentation adaptée pour maintenir un équilibre optimal entre l'esprit et le corps est mentionnée dans le premier chapitre de Su wen : « *Ils étaient capables d'harmoniser leur vie quotidienne de manière à récupérer l'essence et l'énergie vitale et à maintenir l'équilibre entre Shen - l'esprit, et le corps physique. Ils connaissaient et pouvaient pratiquer la méthode de préserver une bonne santé. Ils respectaient quotidiennement les règles d'une alimentation équilibrée et modérée et des activités à des heures adéquates, qu'ils alternaient avec le repos aux heures convenables* ». La nutrition se réfère à la qualité, à la quantité et la température des aliments et des boissons ingérés, ainsi qu'à la discipline alimentaire. La discipline alimentaire comprend le nombre et le rythme des repas, la manière dont on mange, l'état de repos ou d'activité physique et mentale au cours des repas. Les aliments et les boissons ingérés peuvent provoquer des déséquilibres du corps pouvant se manifester par des troubles psychiques, même quand leur quantité et qualité est adéquate, mais qu'ils sont ingérés à des heures inappropriées, pendant de diverses autres activités, en état de nervosité ou de surexcitation. Pour définir clairement la dépendance de la santé mentale sur l'alimentation, on doit établir les connexions aliments - organes internes - émotions, les liens d'interdépendance mutuelle entre les organes, la place et le rôle du cerveau entre les organes du corps et ses connexions aux organes internes.

Su wen chapitre 5 : « *Dans le corps humain il y a cinq organes Zang qui produisent cinq types de Qi, responsables de cinq activités émotionnelles : la joie ou le bonheur – Xi, l'irascibilité ou la colère – Nu, la mélancolie ou la tristesse – Bei, l'anxiété – You, la crainte ou l'horreur – Kong* » (4). Conformément aux affirmations de Ling shu, chapitre 8, *Benshen*, le Shen du Cœur reçoit et coordonne toutes les perceptions, les réponses et les processus cognitifs. Le Shen du Cœur régit le langage, le comportement social et les compétences de communication étant diminués ou même

perdus lors des déséquilibres de cet organe. Les manifestations cliniques indiquant la perturbation du *Shen* incluent la dyslogie, l'aphasie, le discours incohérent, le coma, les psychoses, la manie, le délire. Le *Shen* du Cœur perçoit, reconnaît, traite et coordonne les informations, étant soutenu par le *Yi* de la Rate avec l'attention, la pensée, la mémorisation, l'idéation, dans le processus d'analyse et de synthèse des informations. Ce processus se poursuit sous l'influence du pouvoir de concentration et de la détermination du *Zhi* du Rein, qui a le rôle de tirer les conclusions finales. Ainsi, le niveau d'intelligence et la sagesse d'un homme dépendent du bon fonctionnement du Cœur, de la Rate et des Reins. Le savoir-faire, la volonté et la détermination dépendent du bon fonctionnement du Rein. Les problèmes de mémoire, les troubles cognitifs, la démence se produisent lorsque le *Zhi* du Rein est déséquilibré. Le Foie abrite l'âme éthérée *Hun*, qui est responsable, parmi autres, des perceptions visuelles et proprioceptives. *Hun* est attaché au Sang, de sorte que toute affectation de la quantité, la qualité et la fluidité de la circulation sanguine perturbe l'état et les fonctions de *Hun*.

Dans le *Ling shu*, chapitre 8, est décrite également l'importante relation *Hun – Shen*. Le *Shen* du Cœur oscille, entre et sort du corps avec *Hun*, ce qui signifie en fait qu'il participe à la communication esprit – corps – milieu environnant. La tranquillité de l'esprit et les relations énergétiques subtiles à l'intérieur du corps et entre le corps et l'environnement dépendent de la capacité de communication libre *Shen – Hun*, nourrie par le Sang du Foie et du Cœur. Le *Shen* du Cœur reçoit les informations visuelles à travers le *Hun* du Foie. Les relations et les mouvements harmonieux du couple *Shen – Hun* sont à la base de l'intelligence spirituelle, de la perspicacité.

Le Poumon abrite l'âme corporelle *Po*. Le *Po* du Poumon participe à la réception des perceptions, des sensations et des informations par le nez et la peau. Le *Po* du Poumon est sensible aux agressions de l'environnement, il détecte la chaleur et le froid, étant capable de nous protéger des dangers. Un *Po* du Poumon équilibré confère de la robustesse, de la responsabilité et de l'agilité (Cheng, 1988). Le *Po* du Poumon est responsable des mouvements involontaires instinctives. Le *Hun* du Foie et le *Po* du Poumon sont associés dans une relation *Yin – Yang*. Tout comme il existe une relation étroite entre *Shen* et *Hun*, il en existe une également serrée entre *Jing* et *Po*.

Dans le *Su wen* chapitre 16, on a décrit la correspondance de chaque organe *Zang* à une période de deux mois de l'année. Pour la période correspondant aux cinquième et sixième mois de l'année, le *Qi* du corps est très actif, en particulier dans la tête. Donc, la tête est reliée aux organes *Zang*, comme l'organe le plus élevé dans lequel l'énergie vitale peut monter (4). Dans le *Ling shu* chapitre 52, il est dit que « Lorsque le *Qi* arrive à la tête, il s'accumule dans le Cerveau. Au cas d'un déséquilibre énergétique de la tête, la vue sera troublée et l'esprit affaibli (4) ». Selon les remarques de Li Shizhen, « Le cerveau est le dépositaire, *fu* 府, des Esprits, *shen* 神, en relation à l'origine, *yuan* 元“ [*yuan shen zhi fu* 元神之府] ».

La moelle *sui* 髓 et le cerveau *nao* 腦 en tant que « mer des moelles » sont produits par les Reins. Mais les essences originaires du Rein qui s'accumulent dans le cerveau sont constamment rafraîchies et renouvelées par la nourriture produite par l'Estomac et transportée par la Rate. Dans les chapitres 22 et 52 de *Ling Shu* on décrit comment les essences et le *Qi* extraits de la nourriture par l'Estomac montent vers le Poumon et les orifices supérieurs et au cerveau afin de les revigorer et les renouveler. Quand l'Estomac est en mauvais état, le cerveau et tous les organes *Zang* et *Fu* seront en mauvais état. Si dans l'Estomac il n'y a pas suffisamment de liquides, il apparaîtra des inflammations et de la sécheresse et le trouble mental peut être l'un des principaux symptômes de cette pathologie !

Ling shu chapitre 29 : « L'excès de chaleur dans l'Estomac se manifeste par la diarrhée et cause de l'anxiété, des envies et la peau chaude au-dessus du nombril » (4). Le Cerveau, en tant qu'organe extraordinaire, est alimenté par les essences des cinq organes *Zang*, a une relation *shu* 屬 et *luo* 絡 avec *Du Mai*, une relation *luo* 絡 avec *Zu Tai Yang*, il est pénétré par le *Yin Qiao Mai* et le *Yang Qiao Mai*, *Zu Jue Yin* traverse le Cerveau, *Shou Shao Yin* arrive au Cerveau.

Su wen chapitre 5 : « Le Bois est l'un des cinq éléments ; il produit la saveur aigre en réaction avec l'énergie de la Terre, et il produit "du Foie" dû à l'action de l'énergie du Bois, donc la saveur aigre nourrit le Foie » (4) :

- La saveur aigre produit du Foie : la nourriture trop aigre affectera les tendons, mais la saveur épicée peut atténuer l'aigre (la saveur épicée appartient au Métal, qui domine le Bois).

- L'amer est la saveur du Feu, l'amer en excès peut également consommer l'énergie vitale et la saveur salée peut atténuer l'amertume (le goût du Rein est salé et l'Eau domine le Feu).
- Le doux (le sucré) produit de la Rate ; la saveur douce en excès affecte les muscles, mais l'aigre domine le doux (l'aigre est associé au Bois et le Bois domine la Terre).
- La saveur épicée produit du Poumon. Le Poumon détermine l'état de santé des poils du corps et de la peau, donc le Poumon produit des poils et des téguments. Pourtant, la saveur épicée en excès affectera les poils et les téguments
- La saveur salée produit du Rein ; la saveur salée en excès peut affecter les os, mais la saveur douce contrecarre la saveur salée (le doux est la saveur de la Rate).

Su wen chapitre 10 : « *La consommation excessive d'aliments salés provoquera la stagnation du Sang et assombriera le visage; la consommation excessive d'aliments amers va assécher la peau et causer la perte des poils du corps; la consommation excessive de nourriture épicée va causer des crampes aux tendons et la dégradation des ongles; la consommation excessive d'aliments aigres va épaissir et rider la peau et les lèvres; la consommation excessive d'aliments sucrés provoquera des douleurs des os et la perte de cheveux. Ce sont les conséquences de l'action de certains saveurs. Par conséquent, le Cœur préfère le goût amer, Le Poumon préfère le goût épicé, le Foie préfère l'aigre, la Rate préfère le doux et le Rein préfère le salé. Ce sont les relations entre les cinq saveurs et les cinq organes Zang* » (4).

Pathologie

Pour la démonstration qu'on s'est proposée, on doit énumérer les syndromes de la MTC qui peuvent causer des maladies psychiques. Nous avons choisi pour notre démonstration quelques-unes des maladies psychiques les plus répandues, auxquelles se confronte la société moderne. Dans les tableaux suivants, on n'a pas mentionné ces syndromes dans le déclenchement desquels l'alimentation n'est pas le facteur déterminant. Même dans ces syndromes-là, la nutrition peut favoriser l'émergence ou l'aggravation de la maladie.

Tableau : Déséquilibres qui peuvent se manifester par le Syndrome Maniaco-dépressif *Dian Kuang*

| Syndromes MTC - <i>Dian Kuang</i> | Causes alimentaires |
|--|---|
| Stagnation de <i>Qi</i> dans le Foie | Repas irréguliers, consommation excessive d'alcool |
| Stagnation de <i>Qi</i> avec accumulation de glaires | Excès d'aliments gras, chauds |
| Déficit de <i>Qi</i> dans le Cœur et la Rate | Excès d'aliments froids et crus, sucreries Repas irréguliers |
| Déficit de <i>Yang</i> dans la Rate et les Reins | Diète pauvre en protéines Excès d'aliments froids et crus |
| Déficit de <i>Qi</i> et de <i>Yin</i> | Produits laitiers, crudités, fruits Régime pauvre en nutriments |
| Les glaires - Feu perturbent l'esprit | Excès d'aliments gras Excès d'aliments gras, salés, chauds, épicés (viande rôtie, alcool, épices, noix) Aliments contaminés, alcool |
| Déficit de <i>Yin</i> qui produit du Feu dans le Cœur et le Rein | Excès d'aliments chauds, épicés, alcool, épices Repas irréguliers, manger en tension, à la hâte Viande de mouton, fruits de mer |
| Stagnation de glaires | Excès d'aliments gras, sucrés, froids et crus, produits laitiers |

Tableau 2 : Déséquilibres qui peuvent se manifester par la Schizophrénie

| Syndromes MTC | Causes alimentaires |
|--|--|
| Les glaires - Feu perturbent l'esprit | Excès d'aliments gras, salés, chauds, épicés (viande rôtie, alcool, épices, noix) Aliments contaminés, alcool |
| Stagnation de <i>Qi</i> avec accumulation de glaires | Excès d'aliments gras, salés, froids et crus, produits |

| | |
|--|--|
| Déficit de <i>Qi</i> dans le Cœur et la Rate | laitiers Excès d'aliments froids et crus, sucreries Repas irréguliers |
| Déficit de <i>Yin</i> dans le Cœur et le Rein | Diète pauvre en protéines Excès d'aliments chauds, épicés, alcool, épices Repas irréguliers, manger en tension, à la hâte Viande de mouton, fruits de mer |
| Solidification des glaires due à la stagnation du Sang | Excès d'aliments gras, sucrés, froids et crus, produits laitiers |

Tableau 3 : Déséquilibres qui peuvent se manifester par des Démences

| Syndromes MTC | Causes alimentaires |
|--|--|
| Déficit de <i>Yin</i> dans le Foie et le Rein | Excès de viande rouge, d'alcool, de tabac, d'épices |
| Déficit de <i>Yang</i> dans la Rate et le Rein | Excès d'aliments froids et crus (fruits, légumes, boissons froides) |
| Déficit de <i>Qi</i> et de Sang | Diètes déséquilibrées (régimes amaigrissants drastiques), régimes végétariens mal conçus |
| Déficit de <i>Qi</i> et de <i>Yin</i> | Repas irréguliers, à la hâte, tard dans la nuit |
| Accumulation de Glaires et de Chaleur dans le Poumon | Excès d'aliments gras, salés, chauds, épicés (viande rôtie, alcool, épices, noix) Aliments contaminés, alcool |

Tableau 4 : Déséquilibres qui peuvent se manifester par Tremblement psychotique

| Syndromes MTC | Causes alimentaires |
|---------------------------------------|--|
| Le Vent du Foie s'agite à l'intérieur | Excès alimentaire, excès d'aliments chauds, épicés, alcool, viande rôtie (surtout de mouton et de bœuf) |
| Les Glaires – Feu produisent du Vent | Excès d'aliments gras, salés, chauds, épicés (viande rôtie, alcool, épices, noix) Aliments contaminés, alcool |
| Déficit de <i>Qi</i> et de Sang | Diètes déséquilibrées (régimes amaigrissants drastiques), régimes végétariens mal conçus |
| Déficit de <i>Yang</i> du Rein | Excès d'aliments froids et crus (fruits, légumes, boissons froides) |

Etude de cas : Le patient PC, âgé de 42 ans, caucasien, travailleur de la construction. Il s'est présenté au cabinet pour insomnie, agitation, irritabilité, colère, pour lesquelles il avait suivi pendant trois mois un traitement prescrit par le psychiatre, suite auquel son état n'a pas amélioré. Après consultation MTC, on a constaté les suivants :

- Type constitutionnel
 - o *Yin – Yang = Shao Yang*
 - o *Wu xing = Feu*
- Manifestations cliniques supplémentaires à celles qui ont déterminé la présentation au médecin: palpitations à l'effort physique moyen, vertiges, acouphènes de basse tonalité, douleurs lombaires, sueurs nocturnes.
- Langue : bout rouge, étroite, fissure médiane
- Pouls : mince, rapide

Anamnèse : le patient déclare qu'il consomme depuis plus de 20 ans du Coca-Cola, et pendant les dernières années du Red Bull (boisson énergisante). Au cours de la dernière année il a travaillé dur, il ne s'est pas nourri adéquatement et a consommé en excès les boissons mentionnées ci-dessus.

Diagnostic : déficit de *Yin* dans le Cœur et le Rein, avec Chaleur - Vide

Analyse physiopathologique : en MTC, le Cœur et le Rein sont dans une relation d'assistance mutuelle, devant fonctionner en permanence en tandem. *Jing* – l'essence du Rein crée du Cerveau, donc « l'esprit » qui est abrité par le Cœur. Le Cœur fait descendre le Feu pour réchauffer le Rein qui

à son tour envoie du fluide pur en haut, pour nourrir le Cœur. En conclusion, le Cœur pousse vers le bas, tandis que le Rein pousse vers le haut et tire en bas, maintenant ainsi l'équilibre. Dans le Déficit de *Yin* dans le Cœur et le Rein avec Chaleur – Vide, les mouvements de poussée vers le bas et de tirage vers le bas sont beaucoup réduits, de manière qu'il reste trop de *Yang* qui va générer la Chaleur – Vide. Vide, puisqu'il n'y a pas assez de *Yin* pour rafraîchir. Su wen chapitre 5 : « *lorsque la chaleur pathogène envahit le corps, elle peut rendre le patient irritable et déprimé ; l'excès de chaleur provoque également la distension abdominale. Tous ces symptômes peuvent être causés par un excès de Yang, même modéré, ou de Yang fort, dû au déficit de Yin* ».

On peut se demander si l'alimentation peut créer un excès de chaleur par le déficit de *Yin*. Dans ce cas, nous avons affaire à un patient présentant un excès de Chaleur constitutionnelle dû à un déficit constitutionnel de *Yin*, qui a longtemps consommé des boissons avec du sucre et de la caféine en excès. Parmi d'autres sensibilités, les personnes de type constitutionnel Feu sont sujettes à des déséquilibres qui peuvent causer des maladies mentales. En même temps, le patient est de type constitutionnel *Shao Yang - Yang* par carence constitutionnelle de *Yin*. Il est important de comprendre que cette forme de corps n'indique qu'une tendance constitutionnelle au Vide de *Yin* et non pas un vrai tableau du Vide de *Yin*. En matière de pathologie, il faut savoir que ces personnes ont tendance à développer un Vide de *Yin* ou d'Essence. Lorsqu'elles tombent malades, elles présentent le plus souvent des syndromes de Chaleur – Vide ou de Sécheresse.

Le café a la saveur douce et amère et une nature tiède. Il stimule le *Qi* du Cœur et le *Qi* du gros intestin (5). Le café pousse dans les tropiques, étant importé de pays lointains, de sorte que son essence *Jing* ne correspond pas à l'essence *Jing* du patient, qui est né et vit dans une zone tempérée. A la fois, le processus de torréfaction augmente la chaleur de l'aliment, modifiant son essence *Jing* naturelle. Le sucre a la saveur douce et la nature tiède (5). Le sucre des boissons énergisantes (Coca Cola, Red Bull) provient de la canne à sucre, par conséquent ni son essence *Jing* (la canne à sucre est cultivée toujours dans des zones tropicales) n'est compatible avec l'essence *Jing* de notre patient. Le goût des produits discutés, doux et amer, produit les effets suivants (1,2,3,6) :

- *Gan* 甘 = doux, sucre et produits dérivés. C'est le goût correspondant au mouvement Terre, mais il possède des propriétés tonifiantes, restauratrices, hydratantes, ralentissantes, harmonisantes. En quantité modérée, il humidifie les articulations et les muscles, apaisant les douleurs articulaires et les contractures, il neutralise les toxines et atténue les effets nocifs d'autres aliments, il dissout les mucosités des Poumons, il a un effet sudorifique, il est hydratant et lubrifiant pour les intestins et les poumons. En excès, il agresse le Cœur et les Reins, la Rate et les muscles, il favorise la perte des cheveux, il produit des douleurs osseuses. Le goût doux agit sur la Rate, la propriété de ce goût étant de ralentir et lubrifier. Lorsqu'on mange du doux en excès, la dyspnée peut se produire, par l'affectation du *Qi* du Cœur (*Xinqi*). Lorsque la Rate est trop forte, elle va restreindre l'Eau des Reins et engendrer une couleur noirâtre du teint. Lorsque l'Eau du Rein est trop restreinte, le Rein devient malade.
- *Ku* 苦 = amer, café, tabac, chocolat. C'est le goût correspondant au mouvement Feu, mais il a des propriétés déshydratantes, d'augmentation de la dureté, rigidifiantes, consolidantes, d'évacuation, dispersantes, purgatives. La consommation excessive d'aliments à saveur amère lèse l'énergie vitale, déshydrate la Rate et la peau, épuise le *Yin* et les fluides corporels, détruit les os et les dents, provoque la perte d'appétit en réduisant la production d'acide gastrique, favorise la perte des cheveux. Le goût amer agit sur le Cœur. Si le goût amer prévaut, le Cœur sera affecté, le *Qi* de la Rate (*Piqi*) va stagner et le *Qi* de l'Estomac (*Weiqi*) deviendra malade ; lorsque le Feu du Cœur est affecté, la Terre de la Rate ne sera plus "humidifiée" (le Feu sèche les fluides). Lorsque la Rate ne peut pas humidifier, elle ne peut plus transporter ni soutenir l'activité de transport de l'Estomac, par conséquent l'Estomac sera attaqué par l'agent pathogène Sécheresse et va créer une sensation de distension.

Traitement :

- Régime de vie avec élimination totale des énergisants de toute sorte et des épices, ainsi que des sucreries raffinées.
- Repas aux heures : 7h00 pour le Petit Déjeuner ; 12h00 pour le Déjeuner et 18h00 pour le Dîner
- Relaxation ou court sommeil d'une heure au plus après le déjeuner

- Périodes de travail ou d'autres activités entre les heures 7h30 – 12h00 et 13h00 – 17h30
- Sommeil de nuit entre 22 heures du soir et 5h30 heures du matin
- Le matin après le réveil, court programme de gymnastique lente de type *Qigong* ou Yoga, et le soir, promenade ou programme de danse lente, facile

Exemples d'aliments qui nourrissent le *Yin* :

- Légumes : pomme de terre, igname, asperges, algues, haricots, courge
- Fruits : citron, citron vert, mûres
- Noix et graines : sésame noir
- Poissons : coquilles
- Viande : canard, rein et foie de porc
- Œufs : jaune d'œuf

Acupuncture : Prescriptions de points qui rafraîchissent la Chaleur et nourrissent le *Yin* du Cœur et du Rein.

Phytothérapie MTC : *An shui pian*.

Discussions : l'état du patient a amélioré progressivement durant 3 mois, où il a strictement respecté la discipline de vie imposée. Le traitement par l'acupuncture a été de 10 séances quotidiennes au début de la période, et ultérieurement une séance hebdomadaire. Le traitement de phytothérapie a été changé après deux mois, en remplaçant *An shui pian* par *Liuwei dihuang wan*, afin d'équilibrer le déficit de *Yin* constitutionnel. L'insomnie a été guérie après la première semaine de traitement, les autres signes et symptômes ont disparu progressivement.

Conclusions :

1. Le régime alimentaire peut être un déterminant majeur des maladies mentales.
2. Un syndrome de Burn-out peut résulter d'une association inadéquate des aliments, surtout au cas de la consommation excessive de boissons énergisantes.
3. Le type constitutionnel explique dans une certaine mesure pourquoi certaines personnes sont plus vulnérables que d'autres.
4. Conseiller le patient en ce qui concerne la discipline de vie constitue une partie importante du traitement.
5. Le traitement dans son intégralité doit être individualisé et adapté, y compris pour la saison dans laquelle on l'applique.

Dr Reghina Patru, MD, Vice-présidente de la Société Roumaine de MTC
Arad, Str.Octavian Goga, Nr.8
Roumanie
medicaleva_arad@yahoo.com
Tel : 0040 727305787



Dr Angela Tudor, MD, Présidente de la Société Roumaine de MTC
Targoviste, Str.I.H.Radulescu Nr.19-21
Roumanie
angelas88tudor@gmail.com
Tel : 0040 723302826



Bibliographie

1. Eyssalet J.-M., Guillaume G., Mach Chieu – Diététique énergétique & Médecine chinoise, ADVERBUM, Quebec, Canada, 2009.
2. Eyssalet Jean-Marc, Malnic Evelyne – La Médecine Chinoise, sante, forme et diététique, Odile Jacob, Paris, 2010.

3. Hou Jinglun, Zhao Xin, Li Weidong, Liu Jianxin, Geng Chun-e, Li Guohua, Li Shaohua – Medicated diet of traditional chinese medicine , Beijing science & technology press, Beijing, 1994.
4. Bing Wang (Tang Dynasty), englished by Nelson Liansheng Wu, Andrew Wu – Yellow Emperor's Cannon Internal Medicine, China Science & Technology Press, 1997.
5. Wuyts Daniel – Propriétés diététiques et médicinales de nos aliments et épices, Tome 1, SATAS, Bruxelles, Belgique, 2008.
6. Zagorski Richard – Diététique énergétique, mode d'emploi, Guy Tredaniel Editeur, Paris, 2004.

Rhinites saisonnières dites allergiques : place de l'acupuncture dans une consultation de médecine intégrative (Dr Éric Kiener)

Un constat dans ma pratique : ayant rencontré au cours de ma pratique de nombreux succès en appliquant des recettes de points d'acupuncture glanées dans des ouvrages chinois et occidentaux, je me suis posé la question du bien fondé de mes soins. En approfondissant les études de biologie et immuno-biologie moderne, j'ai pu constater que nombreux étaient ceux qui n'avaient plus de symptômes gênants de rhinite printanière alors que leurs résultats de la biologie sériques n'avaient pas variés avant et après traitement d'acupuncture exclusive. En fait, selon le principe de l'unité du métabolisme vivant, les vraies causes n'étaient pas prises en compte. Selon la médecine chinoise, ne traitais-je que la plénitude de la cime sans m'occuper du vide la racine (*benxu biaoshi*) ?

Une nouvelle approche : j'ai donc changé ma pratique. Voyons cela à travers l'exemple d'un patient souffrant d'un rhinite et conjonctivite allergique. Si on prend l'exemple d'un adulte atteint d'un rhume des foins allant de février à Août selon les régions et altitude, voilà mon attitude.

Je procède par étapes : je commence par une anamnèse de la globalité des signes accompagnateurs. Chaque signe est rediscuté avec l'intéressé, cela pour dresser un tableau de syndrome selon les principes de la médecine chinoise. On peut retrouver ainsi, des insuffisances du *yin* du foie, des stases du colon, des signes de chaleur toxiques de l'intestin grêle, une insuffisance du *weiqi* dans le *biao*, un excès de vent avec +/- vide de sang. Ensuite je recherche grâce à des analyses de sérum les anticorps immunoglobulines G, IgG anti aliments et excipients alimentaires (au total 270 nutriments), cela dans le but de réduire le terrain atopique ou allergique avec IgE élevées. En effet en évitant les aliments quotidiens qui génèrent de l'inflammation tissulaire véhiculée par les IgG (allergie retardée), le terrain inflammatoire véhiculée par les IgE prend le même chemin à la baisse du fait de l'interactivité à l'intérieur de l'immunité humorale entre les témoins de l'immunité immédiate (IgE) et ceux de l'immunité retardée (IgG) (www.intolsante.com).

Ensuite, après avoir établi un diagnostic énergétique, je propose des séances d'acupuncture entre 2 et 4 séances pendant la crise. Les points les plus fréquents sont R 27 *shu fu*, TR 5 *wai guan*, F 8 *qu quan*, V 2 *cuan zhu*, GI 4 *he gu*, Vg 23 *shang xing* ; points vents : Vb 20 *feng chi*, V 12 *feng men* ; VC 8 *shen que* (avec ventouses).

Ensuite entre les soins d'acupuncture, je propose de l'immunothérapie diluée et dynamisée pour moduler l'immunité humorale avec le 2L allerg du laboratoire Labo Life (<http://3idi.org/>, <http://labolife.info/?ln=fr>). La durée de deux mois. En aigu, on peut prendre jusqu'à 4 gélules par jour.

Puis si les antécédents héréditaires sont chargées, de la phytothérapie de qualité comme celle produite par les laboratoires CERES. A commencer 2 à 3 semaines avant la saison fatidique (<http://www.ceresheilmittel.ch/fr/medicaments/>).

Par exemple :

- *Urtica dioica* (l'ortie) : agit comme détoxifiant et favorise l'élimination, dans les maladies métaboliques telles que les allergies.

- Sambucus nigra (le sureau noir) : affinité pour les voies respiratoires, maturation, accomplissement, guérison des processus inflammatoires chroniques.
- Carduus marianus (le Chardon-Marie) : l'allergie s'accompagne chaque fois d'une « faiblesse de démarcation » dans la sphère psychique et physique, au niveau corporel, il se produit une réaction de défense débordante contre des corps étrangers à l'organisme.
- Millefolium (l'achillée) : faculté de discernement affaiblie, en cas d'allergie, le système immunitaire ne peut pas différencier des corps étrangers « dangereux » des corps étrangers « inoffensifs ».
- Geranium robertianum (le géranium) : soutient l'écoulement lymphatique, nettoie et détoxifie.

Conclusions : un traitement bien conduit en fonction du diagnostic de syndrome, à raison de 2 à 4 séances d'acupuncture durant la période critique accompagné d'un travail sur la recherche et la correction des causes sur le plan diététique, comportemental, hygiéniques m'a donné des satisfactions supplémentaires. Le taux de rechute diminuait ce d'autant plus que les bilans biologiques et l'ensemble de la sémiologie accompagnatrice s'améliorait.

NB : Pour en savoir plus, un compte rendu plus détaillé et documenté sur ce sujet sera remis prochainement à la revue « acupuncture et moxibustion ».

Docteur Eric Kiener, Hôpital du Pays d'Enhaut CH- 1660 Château d'Oex, Tél. pour rendez-vous : + 41 22 544 01 87 - Mobile direct : + 41 76 570 23 33, E-mail : ekiener@gmail.com

Les intolérances alimentaires (Dr Manola Souvanlasy)

En introduction, quelques définitions utiles : l'hypersensibilité alimentaire se manifeste par des symptômes indésirables survenant après l'ingestion d'un aliment normalement toléré par la majorité de la population. L'intolérance alimentaire est une réaction immunitaire qui produit des anticorps type IgG qui s'attache à l'antigène alimentaire pour former des complexes immuns qui vont s'accumuler dans les tissus pour susciter des réactions inflammatoires chroniques en chaîne, c'est la pathologie « d'encrassement immunologique ». L'allergie alimentaire est une réaction immunitaire qui produit des anticorps type IgE dirigés contre certaines « protéines alimentaires » mal dégradées par les enzymes digestives, reconnues comme des antigènes nocifs par les lymphocytes B. Cette allergie IgE est une réaction d'hypersensibilité immédiate, d'évolution imprévisible parfois dangereuse voire mortelle comme le choc anaphylactique.

I. Pourquoi la société dite « moderne » a-t-elle favorisé la recrudescence des intolérances et des allergies alimentaires ?

1. Les phénomènes d'intolérances et d'allergies alimentaires sont une conséquence directe de notre mode de vie occidental. Chez le nouveau-né, l'introduction trop précoce d'une alimentation variée et modifiée par des produits alimentaires dits « industrialisés » agresse excessivement une muqueuse intestinale immature jusqu'à l'âge de 3 ans, qui laissera passer dans le sang des protéines alimentaires insuffisamment digérées, reconnues comme des « étrangers » par un système immunitaire également immature, incapable de produire les anticorps adaptés à l'allergène envahisseur. Nos enzymes ne sont pas génétiquement programmés pour digérer des aliments artificiellement modifiés par l'industrie agro-alimentaire qui a développé des produits alimentaires de plus en plus complexes, de plus en plus allergéniques comme certaines protéines alimentaires introduites dans les aromates, les arômes industriels, les colorants, les épaississants des sauces.

2. L'utilisation parfois abusive des antibiotiques et des vaccins dont le support est l'aluminium, protège excessivement les enfants dès leur naissance dans un environnement « aseptisé », ils ne sont donc plus exposés aux microbes, ce contact étant nécessaire au développement de leur immunité

naturelle. C'est le paradoxe de la science ! un excès de protection contre des maladies infectieuses ouvre les portes à d'autres maladies « modernes » comme les intolérances et les allergies alimentaires.

3. Pour les femmes modernes, l'allaitement maternel est souvent incompatible avec leur vie professionnelle très active, alors que le lait maternel est la meilleure protection immunitaire pour le nouveau-né car il est riche en immunoglobulines, les anticorps naturels.

4. La pollution environnementale des aliments par le plomb et le mercure omniprésents dans les déchets industriels, dans les pesticides organo mercuriels, ainsi s'accroissent dans les neurones les déchets de métaux lourds qui neutralisent aussi l'action des peptidases, ces enzymes spécialisées dans la destruction des protéines du gluten ou de la caséine du lait, d'où la recrudescence des intolérances et des allergies alimentaires en cas d'intoxication par les métaux lourds.

5. Les mauvaises habitudes alimentaires « modernes » comme une mastication insuffisante, une consommation excessive de sucre, de sel, graisses saturées, d'alcool, de tabac créent un environnement nutritionnel pro inflammatoire qui vient alourdir le mode de cuisson à très haute température qui favorise l'oxydation des protéines en molécules de Maillard très toxiques, la glycation des sucres, l'oxydation des huiles végétales polyinsaturées (maïs, colza, tournesol, olive) les transforme en isomères non reconnus par les enzymes digestives. Ainsi les molécules de la vie (protéines, glucides et lipides) seront transformées en déchets toxiques qui iront s'accumuler dans les intestins pour créer une inflammation chronique et silencieuse de la muqueuse intestinale, ce qui entraîne la destruction progressive des jonctions serrées qui renforçaient l'étanchéité de la barrière intestinale, rendant ainsi « l'intestin perméable ».

6. La barrière intestinale joue un rôle primordial dans l'immunité acquise. La muqueuse intestinale est constituée par les entérocytes accrochés les uns aux autres par des ponts protéiques très solides qui sont les jonctions serrées, l'intestin grêle héberge également la flore intestinale (bactéries symbiotiques) de fermentation qui décompose les résidus de la cellulose provenant des légumes, tandis que la flore de putréfaction décompose les résidus de protéines, le système lymphoïde des muqueuses est constitué par les lymphocytes B et T agglutinés au niveau de la plaque de Peyer, les cellules M qui mettent en mémoire l'identité des allergènes, les cellules sécrétrices du mucus intestinal, les NKC (natural killer cells) sont les gardes-frontière capables d'identifier puis de phagocyter les cellules cancéreuses.

7. La barrière intestinale est aussi un filtre très sélectif qui ne laisse entrer dans le sang que les nutriments, petites molécules convenablement dégradées par les enzymes digestives, et elle rejette les macromolécules alimentaires insuffisamment transformées qui gardent encore leur « identité antigénique, le Non Soi ». L'étanchéité de cette barrière intestinale est la meilleure frontière immunitaire entre le « Soi et le Non Soi ». Le Soi sont les nutriments, nos alliés « tolérés » par le système immunitaire.

8. Les gènes seraient-ils responsables des intolérances alimentaires ? Quelle est la part de l'inné et de l'acquis ? Le rôle des gènes et de l'environnement nutritionnel (l'épigénétique). Les enzymes digestives sont des protéines fonctionnelles dont les structures sont génétiquement programmées dans notre ADN. L'épigénétique est l'influence de l'environnement nutritionnel sur le décodage des gènes. Le « terrain pro inflammatoire » créé par les mauvaises habitudes alimentaires modifie l'expression de nos gènes, non seulement il altère la traduction de la séquence d'ADN en protéines enzymatiques mais encore il perturbe le système de défense immunitaire naturelle favorisant ainsi l'émergence des maladies modernes telles que les intolérances alimentaires.

II. Comment pourrait-on créer un pont entre la médecine nutritionnelle occidentale et la médecine énergétique chinoise pour expliquer les intolérances alimentaires ?

1. La digestion enzymatique dans l'estomac et dans le duodénum transforme les aliments en nutriments qui seront ensuite réabsorbés dans l'intestin grêle, cette digestion correspond en médecine chinoise au travail de transformation par le *Qi* de la Rate des « boissons et des graines » en essences nutritives essentielles, tandis que l'absorption intestinale est le travail de « transport, *Yun Hua* » de la Rate. L'intestin perméable correspond donc à la perte de la fonction d'astringence du *Qi* de la Rate qui n'est plus capable de contenir les essences nutritives pures à l'intérieur du corps, ni d'expulser les déchets impurs vers l'extérieur sous forme de selles.

2. La déficience globale de la Rate aboutira à plus ou moins long terme à la déficience de l'énergie nutritive (*Ying Qi*). La nutrition *Ying Qi* de la Rate soutient la défense *Wei Qi* du Poumon. Les intolérances alimentaires se manifestent par des symptômes digestifs (diarrhées, ballonnements, fatigue après le repas), respiratoires (bronchites chroniques, infections ORL répétées en hiver), ou des signes cutanés (eczéma, psoriasis, dermatite séborrhéique).

3. La Rate gouverne donc l'énergie de la muqueuse intestinale qui agit comme une barrière de défense immunitaire interne, tandis que les Poumons gouvernent la peau, les pores et les poils qui se comportent comme une barrière de défense externe s'opposant à la pénétration des *Xie Qi* (énergies perverses externes, climatiques). La Rate et le Poumon constituent la barrière de défense énergétique contre la pénétration du Froid Humidité au niveau du grand méridien *Tai Yin*. Donc pour avoir une bonne défense immunitaire il faut bien digérer. L'énergie nutritive de la Rate sera ensuite condensée sous forme de *Jing*-Essence Vitale acquise, qui à son tour sera mis en réserve ultime dans le *Jing* inné des Reins ; la Rate conditionne l'immunité acquise, tandis que les Reins sont le socle de l'immunité innée, génétiquement programmée dans notre ADN. Le *Yuan Qi*, l'énergie ancestrale émane de la transformation du *Jing* inné des Reins. Il existe donc une relation directe entre l'immunité codée dans nos gènes (les Reins) et l'immunité acquise à partir des aliments (la Rate), grâce à la relation Rate-Terre et Reins-Eau (cycle *Ke*).

4. Le système énergétique immunitaire chinois est donc basé sur les 3 principales énergies :

- Le *Ying Qi*, énergie nutritive, acquise de la Rate
- Le *Wei Qi*, énergie défensive, innée et acquise des Poumons
- Le *Yuan Qi*, énergie ancestrale, innée des Reins

L'émergence des intolérances alimentaires est donc favorisée par l'épuisement des 3 Organes internes qui produisent ces 3 énergies immunitaires.

5. Le stress, ce tueur silencieux est capable de désorganiser l'immunité et la digestion car il crée un terrain énergétique et nutritionnel favorable à l'éclosion d'une inflammation chronique à bas bruit. La gestion du stress dépend du Foie qui draine le *Qi*, les émotions, les liquides, les nutriments, les deux *Jing* inné et acquis. En cas de stress émotionnel prolongé, la stagnation chronique du *Qi* du Foie va affaiblir d'avantage le *Qi* de la Rate, puis il se transformera en Feu de stagnation du Foie qui deviendra le Feu du Cœur. L'épuisement chronique du *Yin* des Reins produit de la chaleur vide qui va assécher d'avantage les réserves des liquides du *Jing* inné des Reins. D'autre part le drainage du *Qi* du Foie « chinois » est également nécessaire pour détoxifier puis expulser les déchets alimentaires dans les selles par le Gros intestin, dans la bile par la Vésicule Biliaire et dans les urines par la Vessie.

6. Le terrain de l'inflammation chronique favorable à l'émergence des intolérances et allergies alimentaires est donc la conséquence des 3 déficiences, celle du *Ying Qi*, du *Wei Qi*, du *Yuan Qi*, des 3 Feux, celui du Foie, du Cœur et des Reins.

III. Que propose la médecine chinoise pour traiter les problèmes des intolérances et allergies alimentaires ? Elle a surtout un rôle de prévention car elle traite le « terrain énergétique de l'inflammation chronique » qui est la racine causale de l'intestin perméable :

1. Tonifier le *Qi* de la Rate pour optimiser la digestion, réduire la stagnation des aliments dans l'Estomac, diminuer l'accumulation des déchets dans le Gros intestin, tonifier l'astringence du *Qi* de la Rate pour « colmater les fissures énergétiques de l'intestin perméable », remplir les réserves du *Jing* acquis pour prévenir l'engrenage du vide de *Qi* de la Rate.

2. Prescription de probiotiques qui aident à transformer les déchets alimentaires (cellulose des légumes et nitrites des acides aminés).

3. L-Glutamine, est un acide aminé nécessaire à la croissance rapide des entérocytes, la muqueuse intestinale très active se renouvelle comme une peau intérieure tous les deux jours.

4. Tonifier le *Qi* du Poumon pour renforcer le *Wei Qi*, nettoyer les mucosités accumulées dans les bronches et orifices ORL, harmoniser le *Wei Qi* et le *Ying Qi* pour sécuriser les barrières immunitaires interne (la muqueuse intestinale) et externe (la peau).

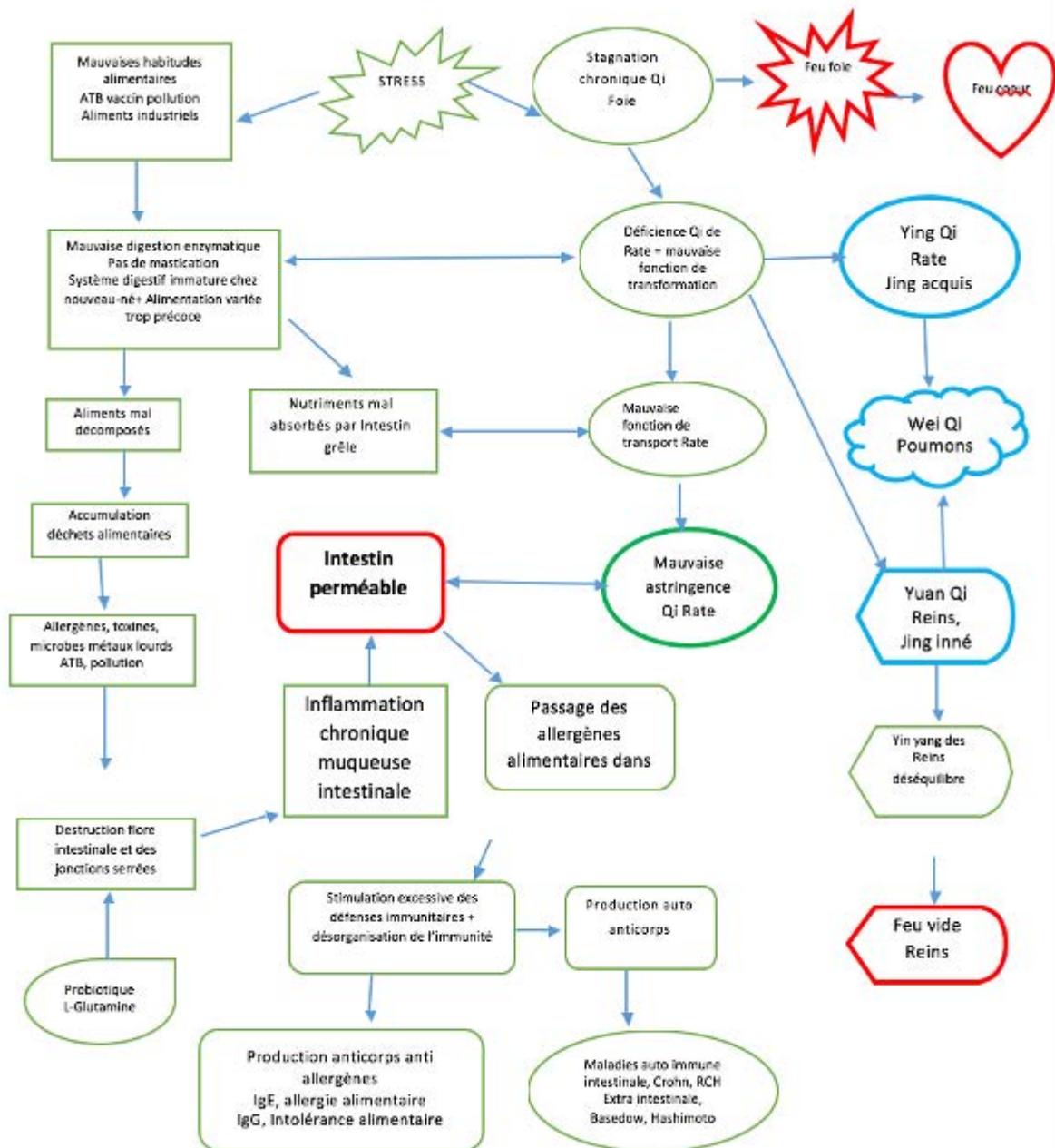
5. Dans les cas très chroniques, veiller à reconstituer les réserves énergétiques des deux *Jing* acquis de la Rate et *Jing* inné des Reins pour éviter l'engrenage du vide de ces 2 Organes qui sont le socle du système immunitaire chinois.

6. Drainer le *Qi* du Foie pour clarifier le Feu du Foie, pour transformer les toxines métaboliques autant qu'émotionnelles...

7. Clarifier le Feu du Cœur pour « rafraichir » l'esprit-*Shen* du Cœur.

8. Clarifier le Feu vide des Reins pour rafraichir les liquides clairs, harmoniser l'équilibre entre le *yin* et le *yang* des Reins, remplir les réserves de l'Essence Vitale *Jing* inné.

Conclusion : le pont entre les deux systèmes immunitaires occidental et chinois pouvant expliquer l'émergence des intolérances et allergies alimentaires se situe à 4 niveaux : l'intestin perméable et la perte d'astringence du *Qi* de la Rate, la mauvaise détoxification enzymatique et la stagnation chronique du *Qi* du Foie, l'épuisement de l'énergie nutritive *Ying Qi* de la Rate est souvent la cause de la recrudescence des crises d'allergies et des intolérances, l'inflammation chronique de la muqueuse intestinale crée l'intestin perméable qui est la fissure, la plaque tournante par laquelle pénètre les allergènes alimentaires. L'intestin perméable est donc l'écosystème nutritionnel, énergétique, émotionnel pouvant être la « racine » des intolérances et des allergies alimentaires.



La prise en charge en MTC du Diabète Gestationnel (Dr Ling Chun KONG)

Résumé : La prise en charge du diabète gestationnel dans la médecine occidentale repose sur les règles d'hygiène et l'insulinothérapie, tandis que la MTC propose un moyen supplémentaire : l'acupuncture. À l'occasion du congrès FAFORMEC 2016, un cas clinique avec diabète gestationnel sera présenté pour en discuter la prise en charge en MTC du Diabète Gestationnel.

Le diabète gestationnel (DG) a été décrit en MTC dans plusieurs livres d'antiquité. Le « Fu Ren Da Quan Liang Fang » en 1237 l'appelle « *Ren Shen Fan Zao Kou Gan* », le « Pu Ji Fang » en 1406 l'appelle « *Ren Shen Fan Ke* », et le « Ye Shi Nu Ke Zhen Zhi » en 1817 l'appelle « *Ren Shen Xiao Ke* ». Peu importe le nom de cette maladie, la cause principale est la chaleur intérieure, soit liée à une chaleur de l'estomac, ou bien à une vide de *ying* de l'estomac ou bien à une chaleur d'origine de stagnation du foie. Un stress psychologique est non négligeable, ce facteur environnemental perturbe l'équilibre psychosomatique de la femme enceinte, donc entraîne une irritabilité de cœur.

La prise en charge du DG repose sur l'alimentation surtout les aliments qui aident à rafraîchir la chaleur intérieure (par exemple : concombre amer, racine de lotus, thé de chrysanthème...), l'acupuncture, et au dernier plan l'insuline.

Les points principaux d'acupuncture pour soigner le DG sont : *Lie Que, Zhao Hai, Yi Shu, Fei Shu, Pi Shu, Shen Shu, Ge Shu, Tai Xi*. Les points associés pour différents cas : + *Nei Ting, Wei Shu* en cas de chaleur de l'estomac, + *Zhong Wan, Nei Guan, Xue Hai* en cas de vide de *ying* de l'estomac, + *Xing Jian, Tai Chong* en cas de stagnation de foie.

Les choix et l'utilisation des points doivent respecter également les saisons (printemps, été, automne, hiver), les environnements externes (vent, froid, sécheresse, chaleur, humidité), les environnements internes (stress, trouble de l'humeur), afin d'obtenir une harmonie entre le ciel, la terre, et l'homme.

Cas clinique : Mme X, âgée de 30ans, présente des antécédents gynécologiques : G4P2, 1 fausse couche, au cours de sa 2ème grossesse, environs à 4 mois, elle présentait également un DG mais sans insuline avec naissance d'un enfant à terme à 3.35kg ; des antécédents chirurgicaux, elle a été opérée de son vésicule biliaire en 2015 ; pas d'autres antécédents médicaux, son père est diabétique.

A ma première consultation, la patiente était à 20SA, elle m'a décrit des signes comme nausée, vomissement, perte d'appétit, perte de poids de 4kg depuis cette grossesse, douleurs aux côtes, bouche sèche, se réveille souvent à 2h du matin et difficile à rendormir par la suite. En discutant, la patiente m'a raconté sa peur de fausse couche et sa démission quelques semaines avant dû à son environnement du travail désagréable. A l'examen, son visage était un peu pâle avec cercle noir autour des yeux, l'odeur de bouche était assez forte, son pouls était assez rapide et fin, avec loge du foie rugueux, sa langue était rouge avec une couche jaune claire au centre. Sa glycémie capillaire (Dextro) à jeun était à 1.28g/l (*l'objectif pour femme enceinte à jeun : 0,7-0,95g/l*).

Devant ce tableau, l'origine de ses signes est probablement la stagnation de foie, qui envahi ensuite l'estomac et la rate, et provoque la chaleur de l'estomac. Dans le contexte du période de l'été à la première consultation, le thé de chrysanthème et la soupe de riz gluant avec soja vert ont été proposé, à part les règles hygiènes généraux. Quelques conseils sur l'activité physique a été fournis en respectant la saison. Comme l'été ici où la patiente vive est très chaud (39-40°C) sous le soleil avec des pluies abondantes (l'humidité forte), une limite de sortie doit être respectée. Un appareil de lecteur glycémique a été prescrit pour autocontrôler ses glycémies. Pour la première séance, les points ci-dessous ont été choisis : *Bai Hui, Tai Chong, Nei Ting, Zu San Li*. Une semaine après, la patiente est revenue avec une bonne mine, elle m'a décrit qu'elle a bien dormi depuis la séance avec moins de douleur de poitrine, pas de nausée ou vomissement. Les glycémies sont améliorées avec dextro à jeun environs 0,9g/l et postprandial à 1,1g/l.

Conclusion : En respectant l'harmonie entre le ciel, la terre, et l'homme, la prise en charge en MTC semble favorable pour soigner des femmes enceintes du Diabète Gestationnel qui ont une restriction d'utilisation de médicaments.

Nos partenaires

Nous remercions nos partenaires sans lesquels cette manifestation n'aurait pu avoir lieu :

- *Acushop*
- *Bionops*
- *Biophytarom*
- *Boiron*
- *Clément*
- *Cytobiotech*
- *Denel-Codifra*
- *Dergam*
- *Dissolvurol*
- *Energética Natura*
- *Granions*
- *Health Prevent*
- *Herbiolys*
- *La Royale*
- *Le Strum*
- *Lescuyer*
- *Marco Polo*
- *MTC Service*
- *Nutergia*
- *Pharmathera Merck Médication Familiale*
- *Planeta Verd*
- *Sedatelec*
- *Therascience*
- *Weleda*
- *3IDI*

Demande individuelle de prise en Charge par le FAF PM

FAFORMEC, organisme formateur N° 11753438675

Dossiers de demande de prise en charge

Envoi des **dossiers complets** au FAF-PM dans un **délai de 30 jours** à l'adresse suivante :

11 Boulevard de Sébastopol 75 001 PARIS

Chaque dossier de demande doit être constitué du **bordereau à télécharger** (<http://www.fafpm.org/images/stories/2016/pdf/Bordereau-PECI.pdf>), **complété et signé**, accompagné par les **pièces justificatives suivantes** :

- **Attestation de versement de la Contribution à la Formation Professionnelle** :
 - délivrée par l'URSSAF dans l'année en cours au titre de l'exercice N-1 ;
 - ou à défaut, l'attestation de l'année N-1 au titre de l'exercice N-2.
- **Programme de la formation**
- **Facture acquittée nominative**
- **Attestation de présence nominative**
- **Lettre de motivation** pour les formations en **langue étrangère ou régionale**
- **Relevé d'Identité Bancaire**



FONDS D'ASSURANCE FORMATION DE LA PROFESSION MÉDICALE

11 Boulevard de Sébastopol - 75001 PARIS
01 49 70 85 40



DEMANDE INDIVIDUELLE DE PRISE EN CHARGE

Bordereau remplissable en ligne à dater et signer et à adresser, par voie postale au FAF-PM, impérativement dans les **30 jours** suivant la fin de la formation

- Seuls les frais pédagogiques sont pris en charge à l'exclusion notamment des frais de transport, d'hôtellerie ou de restauration.
- Les organismes formateurs doivent impérativement être identifiés avec leurs coordonnées postales.
- Les organismes formateurs enregistrés sur le territoire français doivent fournir leur numéro d'activité délivré par la Direction Régionale des Entreprises, de la Concurrence, de la Consommation, du Travail et de l'Emploi (DIRECCTE).

Nom :

Prénom :

Adresse professionnelle :

Code Postal :

Ville :

Téléphone :

E-mail :

Généraliste

Spécialiste

N° SIRET : L L L L L L L L L L L L L L L L

Il figure sur votre attestation URSSAF de versement de la cotisation pour la formation professionnelle

FORMATION SUIVIE :

INTITULÉ :

Date de début de la formation

Date de fin de la formation

Nombre de jours effectifs

- La date de fin de formation est la date de fin des cours sur la base d'une attestation de présence (sans qu'il soit nécessaire d'attendre la délivrance d'un diplôme, la fin d'un stage pratique ou la soutenance d'un mémoire ou d'une thèse). Elle marque le point de départ du délai impératif de 30 jours qui vous est accordé pour que votre dossier complet arrive au FAF-PM.
- Les modules successifs d'un programme de formation payés séparément sont considérés comme des formations indépendantes dès lors que la participation à l'ensemble du programme n'est pas requise.

COÛT DE LA FORMATION :

LIEU DE LA FORMATION :

Code Postal :

Ville :